COMITÉ QUARTIER LATIN

LE Quartier Latin

TOME IX

Compléments d'Histoires concernant le Quartier Latin

Plan de Mérian 1615

(modifié) Wikipédia libre de droits

Réalisation

Docteur Jean Granat (Paris Vème)

Docteur en Sciences odontologiques, Univ. Paris Descartes. Membre titulaire Académie nationale de chirurgie dentaire (ANCD), Chercheur associé honoraire UMR 7206 du CNRS - *Eco-anthropologie et ethnobiologie*, USM 104 du Muséum MNHN Département *Hommes Natures Sociétés.*

Docteur Claude Granat (Paris Vème)

Docteur en chirurgie dentaire Univ. Paris Descartes

Docteur Evelyne Peyre (Paris Vème)

Docteur en Paléontologie des Vertébrés & Paléontologie humaine Univ. Paris Pierre et Marie Curie, Chargée de Recherche au CNRS, UMR 7206 du CNRS - *Eco-anthropologie et ethnobiologie*, USM 104 du Muséum MNHN Département *Hommes Natures Sociétés.* Consultante Académie Nationale Chirurgie Dentaire (ANCD)

avec la collaboration de

Monsieur Daniel Lévy (Paris Vème)

Ingénieur

Madame Monique Lévy (Paris Vème)

Docteur ès-Lettres, romancière

Toutes et tous habitent, exercent, travaillent au Quartier Latin

Toute reproduction, même partielle de cette présentation est interdite, sauf autorisation à nous demander par courriel : jgranat@free.fr

Droits d'auteur protégés CopyrightDepot.com

Copyright numéro 00049659-2

TOME IX

Nous mettons dans ce nouveau tome des faits historiques qui complètent et mettent à jour ceux des 8 autres tomes. Les diapositives sont numérotées en bas à droite

Sommaire

	Pages
Brefs rappels sur L'Histoire de l'Enseignement au Quartier Latin	5
Brefs historiques duu MUSEUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE	28
LE JARDIN DES PLANTES DE PARIS	
Le Quartier Latin, berceau des sciences médicales avec *Pierre Fauchard (18ème siècle), fondateur de la dentisterie moderne*	127
Histoire des théâtres au Quartier Latin	209
Histoire du Bourg SaintMédard et de son église	231

Sommaires des huit tomes

TOME I	Page
Introduction	I
Prologue	5
Naissance du Quartier Latin	7
Lutèce Gallo-romaine	8
Lutèce devint Paris	10
Pierre Abélard	18
Limites du Quartier Latin	20
Plans anciens	22
Localisation des sites	23
Le Quartier Latin	30
Abbaye St-Victor	32
Collège des Bernardins	35
Abbaye Ste-Geneviève et Saint-Etienne-du-Mont	38
Saint-Etienne-du-Mont	39
Abbaye Ste-Geneviève	40
Bibliothèque Sainte-Geneviève	43
le Panthéon	49
Pendule de Foucault	58
Abbaye St-Germain-des-Prés	60

TOME II	Page
L'enseignement s'y développe	68
L'enseignement s'ouvre aux filles	71
Établissements d'enseignement	74
Grands centres d'enseignement	75
La Sorbonne	76
Collège de Navarre et Polytechnique	85
Polytechnique	86
Collège Royal	94
Collège de France	96
École Normale Supérieure	97
École Nationale d'Administration	103
École des Mines	105
École Supérieure de Physique	106
Institut du radium	108
Prix Nobel	109
Square Paul Langevin	111
Faculté des Sciences	113
Faculté de Droit	117
Rue des Sts-Pères	121
École des Ponts et Chaussées	122
Le Métropolitain	123
École Sup. des Travaux Publics	124
Sciences PO	125
Quatre autres grands centres	126

TOME III	Page
Le Jardin des plantes	134
Le Muséum National d'Histoire Naturelle	154
Collèges, Lycées et apparentés	162
Cimetières juif rue P. Sarrazin	165
Hôtel de Cluny	167
Collège de Cluny et Collège des Cholets	168
École Centrale du Panthéon	169
Lycée Henri IV	170
Lycée Louis-le-Grand	173
Lycée Saint-Louis	176
Lycée Montaigne	180
Lycée Lavoisier	181
Lycée Fénelon	182
Lycée Sainte-Barbe	184
Lycée Stanislas	187
Lycée Sévigné	188
Institut National des Jeunes Sourds	190
École Alsacienne	191
Institut Catholique	192
Edouard Branly	193

TOME IV	Page
L'Institut de France	200
Bibliothèque Mazarine	204
Hôtel de la Monnaie	205
Autres établissements de grand renom	209
Centre Culturel Irlandais	210
Institut Hongrois	213
L'Alliance Française	214
Les Arts au Quartier Latin	215
École Nationale Supérieure des Beaux-Arts	216
Arts Déco	217
Philippe de Champaigne	219
Église Saint-Médard	220
Palais Médicis	221
Palais du Luxembourg	223
Jean-Louis David	226
Musée du Luxembourg	228
Place Fürstenberg et Musée Delacroix	232
Musée Zadkine	235
Académie Julian	236
ESAG Penninghen	237
Académies Colarossi et Grande Chaumière	238
École Nationale Louis Lumière	240

TOME V	Page
Berceau parisien de la médecine	245
Première faculté de Médecine de Paris	246
Amphithéâtre Winslow	251
Les crues de la Seine au Quartier Latin	256
Saint-Côme et Saint-Damien	261
Ambroise Paré	265
Confrérie des chirurgiens	266
l'Académie royale de chirurgie	267
Saint-Côme et l'École gratuite de dessin	272
Etablissements Charrière	273
Hôtel de Cahors	274
Couvent des Cordeliers	275
Collège de Bourgogne	279
La nouvelle Académie de chirurgie	280
l'École pratique de médecine	285
Ecole de médecine	287
Clinique de la faculté de médecine	288
L'École de Santé	289
Faculté de médecine	290
Académie de médecine	296

TOME VI	Page
Les Hôpitaux publics	303
Hôpital de la Charité	304
L'Hôpital de la Pitié	305
Le Val de Grâce	309
Hôpital Curie	312
Hôpital Tarnier	313
Musée de l'Assistance Publique-H. P.	314
Mutualité	316
Berceau de la Chirurgie dentaire	317
Les Chirurgiens-dentistes	319
Pierre Fauchard	320
Rue ancienne Comédie	321
Premières écoles dentaires	322
Berceau parisien de la Pharmacie	329
Les plantes et la médecine: L'orviétan	330
Jardin des « Apoticaires »	331
Premiers pharmaciens	335
l'Institut National Agronomique	338
Faculté de Pharmacie	341
Kinésithérapie	343
Autres sites renommés	344
Prisons célèbres	350

TOME VII	Page
Livres, Libraires, Fabrique du papier, Bouquinistes	358
La Musique au Quartier Latin	374
Évocation des théâtres	383
La Comédie Française	384
Théâtre de l'Odéon	388
Théâtre des marionnettes	391
Théâtre du Luxembourg	393
Lieux incontournables	394
Place Maubert	395
Le Pilori Saint-Germain-des-Prés	396
Foire Saint-Germain	397
La Mosquée de Paris	399
Institut du Monde Arabe	401
Studio des Ursulines	402

TOME VIII	Page
Quelques lieux de rencontres	412
Le Procope	419
Cafés Flicoteaux et d'Harcourt	422
Hôtel du Brésil, Les 3 Collèges	424
Brasserie LIPP	425
Le Flore	426
Les Deux Magots	427
Balzar	428
La Closerie des lilas	429
La Rotonde	430
La Coupole	431
Le Select; le Dôme	432
Guerre 1939/1945	433
Libération de Paris	437
Mai 68	446
Les Célébrités du Quartier Latin	447
Quelques discrets du Quartier	459
Conclusion	461
Remerciements	464
Crédits photos	465
Bibliographie	466

COMITÉ QUARTIER LATIN

Brefs rappels sur L'Histoire de l'Enseignement au Quartier Latin

Docteur Jean Granat Docteur en Sciences odontologiques, Membre titulaire Académie nationale de chirurgie dentaire (ANCD), Chercheur associé honoraire UMR 7206 du CNRS - *Eco-anthropologie et ethnobiologie*, USM 104 du Muséum MNHN Département *Hommes Natures Sociétés*

« Le Quartier Latin » par Louis Hourticq

La rive gauche, tout au moins jusqu'à la colline Sainte Geneviève, l'ancien quartier qu'on appelait, au Moyen Age, l'Université, a gardé le nom de Quartier Latin. Au centre s'élève la Sorbonne, renouvelée plusieurs fois; elle conserve l'église de Richelieu, au milieu des constructions nouvelles. Elle est fille, mais fille émancipée de Notre-Dame dont Abailard avait, autrefois, abandonné le cloître pour venir enseigner sur la colline. Les étudiants et leurs professeurs n'ont cessé, depuis Robert de Sorbon, de fréquenter la rue Saint-Jacques.

LA SORBONNE. — *Il a fallu, au XIXe siècle, reconstruire la vieille Sorbonne de Lemercier et de Richelieu. L'architecte Nénot s'est ingénié à répondre aux nécessités de la science moderne et de la population accrue des étudiants, tout en conservant certains aspects de l'ancien édifice de Richelieu. Mais bien des laboratoires ont dû s'installer ailleurs, au loin, en des régions moins encombrées.* (Cl. Lévy.)

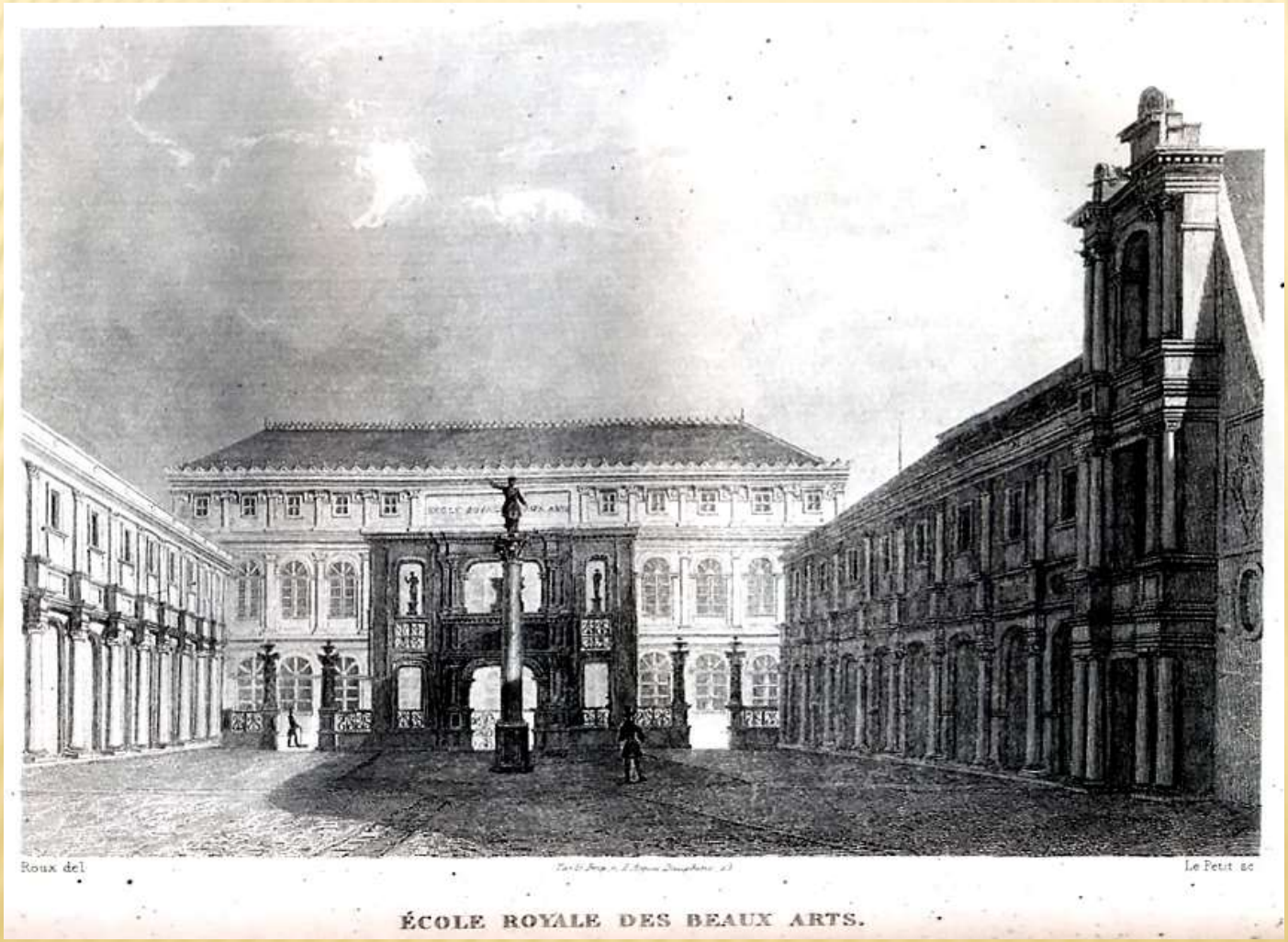
Les vieux collèges ont disparu ou bien ils ont changé de nom et d'aspect; mais ils occupent toujours le même quartier. Dans le Paris démesurément agrandi du XIXe siècle, il a fallu créer des lycées en d'autres arrondissements de la ville, Condorcet, Janson, Carnot, etc. ; mais les vieux lycées du Quartier Latin, Louis-le-Grand, Henri-IV, Saint-Louis, conservent leur antique renommée et préparent les jeunes Français de toutes nos provinces aux concours… »

« …des grandes écoles. Puis la plupart des lycéens restent «au quartier», pour suivre les cours de la Sorbonne, lettres ou sciences, de l'Ecole de droit ou de médecine, ou comme élèves de l'Ecole normale supérieure ou de l'Ecole polytechnique » … « Cependant des savants, enfermés dans leurs modestes laboratoires, au Collège de France, à la Sorbonne, à l'Ecole Normale, au Muséum, à l'Observatoire, à l'Institut Pasteur, enregistrent patiemment des observations, expérimentent des hypothèses, multiplient les calculs, construisent des théories, amassent ces milliers de notions d'où surgissent de temps en temps les lumières par lesquelles l'aspect de l'univers nous semble renouvelé ».

Ces hommes que l'on rencontre parfois, allant le dos un peu voûté et le regard pensif vers leur laboratoire ou leur enseignement, quand la gloire vient récompenser leurs recherches, on apprend qu'ils s'appellent Pasteur ou Claude Bernard, Poincaré ou Curie, Taine ou Renan. Mais autour d'eux, les grands prêtres, des serviteurs plus modestes recueillent et propagent la parole de vérité et entretiennent la flamme sacrée. Ce petit coin du globe est une des ruches tranquilles et actives où se fait cette science dont se nourrit le cerveau humain »…..

« Les muses aussi aiment le Quartier Latin; bien des poètes ont trouvé la leur dans les allées du Luxembourg. Beaucoup d'écrivains restent fidèles à la colline où ils ont vécu leurs années de jeunesse et d'espérances. Certains cafés, rendez-vous favoris d'hommes de lettres, sont de véritables salons littéraires où l'on discute le mérite des confrères et les programmes d'écoles nouvelles. Puis le monde littéraire se disperse dans tout Paris, à l'appel des journaux, des théâtres et des salons; mais les hommes de plume conservent toujours quelque tendresse pour cette rive gauche où l'on prend un bain de jeunesse et d'enthousiasme... »

« …Les artistes qui, naguère, avaient colonisé la colline de Montmartre. réintègrent aujourd'hui volontiers le quartier de Montparnasse; décidément, de ce côté de la Seine, les arts viennent rejoindre les lettres et les sciences; les ateliers, les académies, sont nombreux autour du Luxembourg.



Gravure 18ème siècle Coll. personnelle

Non loin de Saint-Germain-des-Prés, dans un quartier qui fut, de tout temps hospitalier aux peintres, l'Ecole des Beaux-Arts reçoit toute une jeunesse ardente qui se prépare, par d'innombrables concours à la conquête de la gloire... »

« … **L'INSTITUT**.

Sur le quai s'élève toujours la modeste coupole de l'ancien Collège des Quatre Nations, devenu le palais de l'Institut, depuis le Consulat. Les chemins de la rive gauche y convergent, comme pour inviter les écrivains, les érudits, les savants et les artistes à s'y réunir. Parfois ceux-ci convient le public à leurs séances; alors le quai est encombré de voitures et une foule discrète vient se tasser aux portes

Cliché J. Granat

avant d'être admise aux agapes d'éloquence académique. La puissance d'attraction de cette coupole est une des forces qui mènent la vie intellectuelle en France et elle s'accroît même des critiques qu'on lui adresse. Le titre d'académicien tient sa valeur de ce qu'il est conféré par des pairs, ce qui est la seule consécration sérieuse pour le travail intellectuel; mais la dignité académique qui, pour les membres de l'Académie française, équivaut, dit-on, à une promesse d'immortalité, semble parfois une usurpation; par exemple quand elle survit à la gloire qu'elle consacre. Et c'est ainsi que les critiques contre les académiciens restent des hommages à l'illustre institution. »

Louis Hourticq 1924

Cet article montre bien que le Quartier Latin a été et est toujours le Quartier de l'enseignement. En préalable, nous proposons quelques brefs rappels sur l'Enseignement en général et au Quartier Latin en particulier.

HISTOIRE DE L'ENSEIGNEMENT AU QUARTIER LATIN

GÉNÉRALITÉS

La mémoire se perd mais l'écriture demeure. Au début de l'Histoire se trouve l'écrit. Le savoir, la science, les arts sont conservés dans les livres, véritables trésors de l'Humanité. L'Histoire nous apprend que le rôle du Quartier latin a été primordial dans l'évolution culturelle de la France.

INTRODUCTION

Depuis les temps anciens et même préhistoriques, les Hommes ont recherché les moyens de communiquer entre eux. Tout porte à croire que l'Homme a utilisé la parole pour s'exprimer, depuis *Homo habilis* (2millions d'années) considéré comme le premier Homme. Nous n'avons aucun témoignage de cette communication orale en dehors des études anatomiques sur le cerveau, par moulages endocrâniens des restes humains, qui montrent la présence des centres du langage. Les autres études sur l'anatomie du conduit phonatoire, maxillaire, mandibule, os hyoïde et rachis cervical, montrent qu'effectivement l'Homme pouvait parler depuis *Homo habilis,* mais le faisait-il ?

Fresque de Lascaux 18 000ans

La vie en groupe, la taille des pierres, les techniques de chasse de plus en plus élaborées ne pouvaient être réalisées que par la communication orale, voire écrite mais là, aucun document pour l'attester. Plus tard, vers 20.000ans BC[1], nous retrouvons des dessins, des peintures, des gravures, des sculptures qui confirment un besoin de communication et un fort développement cérébral.

1. Before Christ. Avant JC

©CopyrightDepot.com (N° 00049659-2)

HISTOIRE DE L'ENSEIGNEMENT AU QUARTIER LATIN

GÉNÉRALITÉS

Musée d'archéologie de Nice - Site de Terra-Amata. Campement de chasseurs datant de 400 000 ans, reconstitution ,moulages.

De même l'invention du feu, attestée vers 400.000ans BC, à Terra-Amata près de Nice, a complétement changé la vie de ces Hommes préhistoriques. Feu avec lequel la cuisson et la conservation des aliments sont possibles, feu qui éloigne les animaux prédateurs, feu qui permet de se réchauffer, feu qui donne de la lumière la nuit venue et autour duquel les Hommes devaient peut-être se réunir pour organiser la journée du lendemain et décider de nouvelles stratégies de chasse.
C'est l'écriture qui marquera la frontière entre la préhistoire et l'histoire. Les plus anciennes traces d'écriture sur des pierres et des tablettes d'argile, remonteraient à environ 4.000ans BC.

La communication écrite va compléter la communication orale et se propager de générations en générations. Ecrire c'est bien, mais encore faut-il que d'autres puissent lire ces textes.
L'apprentissage de la lecture et de l'écriture deviendra le fondement de l'enseignement. Il va falloir former des enseignants à cet effet.
Ecrire oui, mais sur quel support ? La pierre a été, peut-être, le premier support de l'écriture ou bien des végétaux qui ne se sont pas conservés.

©CopyrightDepot.com (N° 00049659-2)

HISTOIRE DE L'ENSEIGNEMENT AU QUARTIER LATIN

GÉNÉRALITÉS

Tablettes d'argile 2270ans BC (Musée du Louvre)

Suivent les écorces d'arbres, les tablettes d'argile, puis les tablettes de cire, connues depuis le 13e siècle BC elles étaient plus faciles à manier et à transporter. Les besoins de communiquer devenant de plus en plus importants, vers 3000ans BC, les Egyptiens développent la fabrication du papyrus vendu en rouleau ou *volumen* et en conservaient le secret de sa fabrication. Il était très cher. L'encre était fabriquée à partir de minéraux et de plantes. Il restera un support de l'écriture jusqu'en 800 de notre ère. L'Homme inventa ensuite le parchemin, fabriqué à partir de peaux de mouton. On pouvait écrire sur les 2 faces et il était moins fragile que le papyrus. Il était livré également en *volumen.* Au lieu d'être conservé en rouleaux on pouvait le transformer en « *codex* » ou feuillets assemblés, cousus entre eux. Les premiers livres furent ainsi confectionnés. Le mot " livre " vient du latin *liber,* qui désignait la pellicule située entre le bois d'un arbre et son écorce extérieure.

Tablette de cire

Dessin. Stèle funéraire Bourges

Rouleau de papyrus

Codex en parchemin du Moyen-Age

Rouleau de parchemin « Manuscrits de la Mer morte »

Scène d'enseignement

Le personnage de droite porte des tablettes, Celui du centre déploie un volumen (mausolée Neumagen Allemagne *in* Pharos N°13 octobre MMII

Pour être diffusé, le manuscrit devait être copié en plusieurs exemplaires. Ce travail était réalisé à la main par des copistes. Seuls des érudits savaient lire et écrire dont *les scribes*, fonctionnaires des rois. En Europe, jusqu'au XIVème siècle, on écrit sur papyrus et parchemin.

©CopyrightDepot.com (N° 00049659-2)

HISTOIRE DE L'ENSEIGNEMENT AU QUARTIER LATIN

GÉNÉRALITÉS

La grande révolution du livre date de l'invention de l'imprimerie par Gutenberg. Johannes Gensfleisch zur Laden zum Gutenberg, dit Gutenberg (1397-1468), habitait à Mayence dans le Saint-Empire romain germanique. Son invention, les caractères métalliques mobiles, a été déterminante dans la diffusion des textes, du savoir et de la connaissance (1440). Les premiers livres imprimés sont appelés « *incunables* ». En 1470, trois ouvriers allemands, issus de l'imprimerie typographique de Gutenberg, installent au Quartier Latin, dans les locaux de la Sorbonne, la première imprimerie typographique de France.

1470 l'atelier d'imprimerie de la Sorbonne

Après l'imprimerie, les manuscrits continuent d'être produits pendant plusieurs dizaines d'années et les livres imprimés prenaient modèle sur les manuscrits. La production des livres se multiplie et faute de librairies installées, des vendeurs ambulants proposent des livres.

L'autre grande révolution a été l'invention du papier. D'abord chinois, le papier étant fait avec de la soie était très onéreux. La Chine gardait le secret de fabrication ; mais le papier était aussi fabriqué avec du lin, du chanvre ou d'un mélange des deux matières. Ce qui a retardé l'emploi du papier c'est son prix élevé

Au XIVème siècle, « *deux quaiers de papier valant dix-huit deniers (750€) et quatre quaiers de papier à deux chelings (sols) quatre deniers (1170€)* ». journal de la dépense du roi Jean le Bon. (Document du 11 mars 1415, publié par M. H. Stein).

La première lettre écrite sur papier en France le fut en 1216. L'industrie du papier se développera à partir du milieu du XVème siècle

©CopyrightDepot.com (N° 00049659-2)

HISTOIRE DE L'ENSEIGNEMENT AU QUARTIER LATIN

GÉNÉRALITÉS

Bientôt, la mode de porter sur le corps du linge fit baisser la valeur des chiffons employés et permit de fabriquer le papier à meilleur marché. Le papier étant déjà en usage au moment où l'imprimerie fut inventée il donna à cette découverte une portée pratique, en lui offrant, pour recevoir les caractères mobiles, une matière plus économique et plus souple que le parchemin. En 1719, un savant français François Réaumur a l'idée de fabriquer du papier à partir du bois, ce qui le rend encore moins coûteux. La diffusion des livres et des cahiers peut commencer. Depuis les 600ans qui nous séparent de Gutenberg, le livre a connu de nombreuses transformations. Les livres, les revues et les journaux sont devenus le vecteur de la culture, de la connaissance, des sciences, des arts et des découvertes. Les illustrations leur ont fait en outre connaître un essor extraordinaire. La radio, la télévision et internet avec le numérique ont changé les moyens de communications mais l'écrit a su s'adapter aux multiples contraintes du monde actuel, ce qui lui confère encore un avenir grand ouvert.

Imprimerie en 1537 (Gallica-BNF).

BRÈVE HISTOIRE DE L'ENSEIGNEMENT EN FRANCE ET AU QUARTIER LATIN.

La Gaule au moment de la conquête par César

Les Gaulois, au VIe siècle BC, envahissent une région à l'ouest de l'Europe, comprise entre la *Belgica* au nord, l'*Aquitania* au sud-ouest, le *Narbonensis* au sud-est. Les Gaulois sont des Celtes et cette région s'est appelée *la Celtica*.

Les Druides (très savants) détiennent le savoir, l'histoire de la tribu et les sciences. Ils sont, éducateurs de la jeunesse aristocratique et juges. Ils ne mettent rien par écrit. 20 ans de formation sont nécessaires.

©CopyrightDepot.com (N° 00049659-2)

HISTOIRE DE L'ENSEIGNEMENT AU QUARTIER LATIN

GÉNÉRALITÉS

Le **barde,** lettré et fonctionnaire tient une place prépondérante dans la société gauloise en perpétuant la tradition orale. La poésie, la musique et le chant entraient dans ses fonctions. La *Celtica* sera appelée ensuite la *Gaule* et ses habitants les *Gaulois*. Lorsque César entre en Gaule et la conquiert de 58 à 50 BC, il écrit : « *La Gaule se divise en trois parts, l'une habitée par les Belges une autre par les Aquitains et la troisième par ceux qui se nomment dans leur propre langue Celtes et dans la nôtre Gaulois.* »[Jules César, *Commentaires sur la Guerre des Gaules* (vers 52-51 av. J.-C)].

Auguste (63 avant J.C. - 14ans apès J.C), premier empereur romain et fils adoptif de Jules César, fera de Lugdunum, nom d'origine celtique, (l'actuelle ville de Lyon), la capitale des Gaules à partir de - 27. Lutèce (Paris) n'était qu'un village au nord de la Celtica. La Gaule devient province romaine.

Les légions gauloises proclament Julien Empereur . D'après A. Robida

Les romains arrivent à Lutèce et établissent sur la rive gauche de la Seine leur ville gallo-romaine *Lucotèce*, contre le *mons lucotitius* qui deviendra plus tard la Montagne Sainte-Geneviève. Rome y a institué ses règles de l'enseignement avec trois degrés, primaire de 7 à 11 ans, secondaire de 11à 15ans, et supérieur au-delà de 15 ans. Seuls les enfants des familles aisées pouvaient profiter de cet enseignement. Ce sont les esclaves qui les emmenaient à l'école. Seulement une élite de garçons accédait au secondaire et une minorité au supérieur. Julien, Empereur romain prend ses quartiers d'hiver à Lutèce (Paris) à partir de 357.

La langue gauloise sera utilisée jusqu'au Vème siècle, surtout dans les campagnes.

Aux IVème et Vème siècles les Barbares envahissent la Gaule et chassent les romains en 476. Le christianisme s'installe et perdurera.

©CopyrightDepot.com (N° 00049659-2)

HISTOIRE DE L'ENSEIGNEMENT AU QUARTIER LATIN

GÉNÉRALITÉS

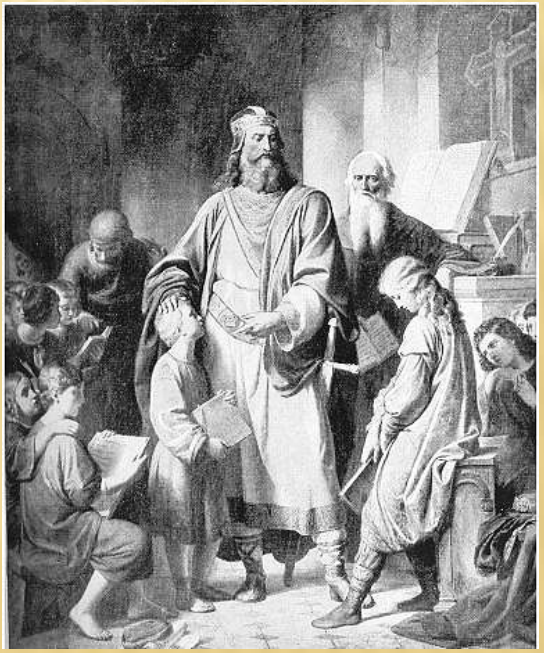
En 508 Clovis, baptisé à Reims devient roi des Francs et établit le siège de son royaume à Paris puis conquiert la Gaule en grande partie. Le nom France ne sera employé officiellement qu'à partir de 1190 lorsque Philippe Auguste (1165/1223) se fait appeler Roi des Français.

Dès le VIème siècle, trois types d'écoles chrétiennes apparaissent dans la Gaule barbare :

Les écoles monastiques ou claustrales. Des monastères voient le jour dans de nombreuses villes de Gaule, dirigés par des bénédictins. **Les écoles épiscopales ou cathédrales. Les écoles presbytérales ou paroissiales.** Le rôle de ces écoles est d'organiser l'évangélisation de la Gaule.

Le Moyen-âge s'installe du IVème au XVème siècle. Chaque province parlait son propre dialecte. Pour l'enseignement secondaire et supérieur seul le latin était usité. On ne se soucie pas de créer des écoles pour les serfs ou les paysans, pas plus qu'on en organisait dans l'antiquité pour les esclaves.

Peu d'enfants apprennent à lire et à écrire, car beaucoup d'enfants de paysans doivent aider leurs parents dans leur travail. Mais, il faut recruter pour l'Eglise des clercs capables de prêcher la religion et d'administrer les affaires religieuses. Charlemagne (742-814) veut des fonctionnaires instruits. Il apprend lui-même à lire et à écrire, ce qui était exceptionnel chez les rois. Autodidacte, féru de poésie latine, lisant le grec, il étudie la langue germaine et fait éditer une grammaire. L'enseignement sous Charlemagne va connaître une véritable « renaissance carolingienne ». Charlemagne dont l'empire a pour capitale Aix-la-Chapelle, fait de sa cour un centre international de haute culture. En plus des 3 types d'écoles existants, apparaît « l'école du palais » de haut enseignement, véritable Académie ambulante, qui allait de ville en ville, et permettait aux jeunes nobles sortant d'écoles épiscopales d'enrichir leur culture auprès de maîtres prestigieux.



Charlemagne et des écoliers par Karl Von Blaas

©CopyrightDepot.com (N° 00049659-2)

BREFS RAPPELS SUR L'HISTOIRE DE L'ENSEIGNEMENT AU QUARTIER LATIN

Les programmes couvrent les « arts libéraux » à savoir :

- Le trivium, ou arts philosophiques et logiques, grammaire, rhétorique, dialectique.

-Le Quadrivium : arithmétique, géométrie, musique et astronomie.

La monarchie capétienne, aux XIème et XIIIème siècles, s'installe à Paris.

Le haut clergé renforce le monopole qu'il exerce sur l'enseignement. L'église, très riche, ouvre ses écoles aux pauvres. Il faut qu'ils sachent lire pour être évangélisés. Les premières corporations d'enseignants se constituent en associations ou Universités. Officielles à Paris en 1261, elles s'établissent sur la rive gauche de la Seine dans le quartier de Maubert.

La rue de la parcheminerie est la rue des écrivains publics, des copistes et des marchands de parchemin.

Ecole dans un cloître

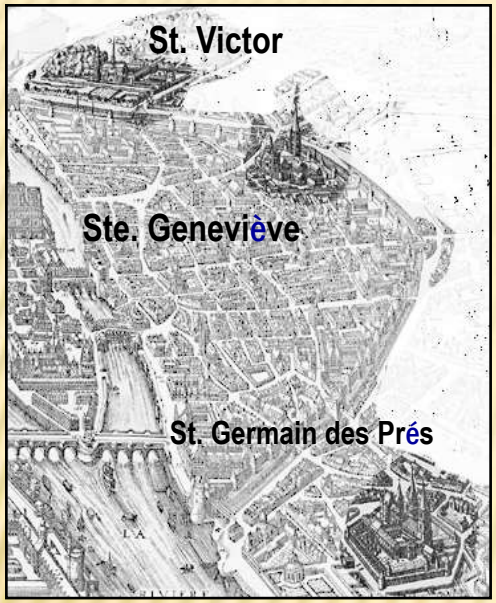
Au cours des XIIème et XIIIème siècles, de nombreuses écoles épiscopales se constituent dans les grandes villes et s'érigent en centres de haut enseignement. Avec l'instauration des « petites écoles » on peut parler d'une naissance de la scolarisation. On y apprend à lire, à écrire et à compter en langue vernaculaire : (langue propre à un pays ou à une population). Ce sont des « régents » qui y enseignent malgré l'interdiction de l'église. Ces petites écoles se sont développées surtout dans les villes. En principe, l'enseignement y est gratuit.

©CopyrightDepot.com (N° 00049659-2)

HISTOIRE DE L'ENSEIGNEMENT AU QUARTIER LATIN

GÉNÉRALITÉS

En 1357, un édit interdit aux maîtres d'enseigner aux filles et aux maîtresses d'enseigner aux garçons.
À Paris des écoles monastiques se sont développées fortement comme celles de la rive gauche de la Seine : Saint-Victor, Saint-Germain-des Prés et Sainte-Geneviève.



Ces trois établissements délimitent un périmètre dans lequel l'enseignement est de très haute qualité avec des maîtres comme Pierre Abélard (1079-1142), théologien, philosophe et compositeur français. Il a été l'un des principaux acteurs du renouveau des arts du langage au début du XIIème siècle. Tout l'enseignement se faisait en latin et ce périmètre où l'on parlait surtout le latin s'est appelé le Quartier Latin et est devenu le berceau de la plus prestigieuse Université du Moyen-Age.
Les abbayes et les monastères ne pouvaient pas accueillir ces milliers d'étudiants qui venaient de toute la France et des pays chrétiens voisins. Les écoliers et les adultes de toutes conditions ont vécu dans des établissements confinés. Les femmes y étaient proscrites à l'exclusion des infirmières religieuses et des ouvrières lingères. Des écoles particulières s'établissent dans des Hôtels et maisons d'habitants qui deviennent des collèges. Ces établissements échappent plus ou moins à l'autorité de l'évêque et nécessitent de nouvelles règles. Il devient nécessaire pour ouvrir une école d'avoir suivi pendant 5 à 7 ans l'enseignement d'un maître confirmé et d'avoir obtenu une licence par le représentant de l'évêque. L'église veut conserver à tout prix son monopole des études.
Cette concentration des étudiants et des maîtres au Quartier Latin se traduit par des privilèges accordés par les rois. Philippe Auguste (1165-1223), pour protéger Paris l'entoure d'une muraille qui, rive gauche, enserre le Quartier Latin. L'Université est un corps ecclésiastique et laïque mais le poids de la religion y est très fort. A Paris, l'Université siège au Quartier Latin mais ne dispose pas, à l'origine, de locaux. On loue des pièces à des particuliers autour de Maubert et l'enseignement se fait souvent dans la rue, comme rue du Fouarre.
Il faut loger ces maîtres et étudiants et le problème de l'hébergement est crucial. Certains sont recueillis dans des collèges, l'internat apparaît.

©CopyrightDepot.com (N° 00049659-2)

HISTOIRE DE L'ENSEIGNEMENT AU QUARTIER LATIN

GÉNÉRALITÉS

A partir de 1222 l'Université de Paris va être divisée en 4 facultés : Arts, Théologie, Décrets (droit) et Médecine rassemblées au Quartier Latin.

La Sorbonne

D'après A. Robida

En 1257 Robert de Sorbon fonde un collège destiné à accueillir les jeunes élèves sans fortune. Il y dispense essentiellement un enseignement théologique. Situé dans le Quartier latin, l'établissement jouera également le rôle de tribunal ecclésiastique. Dès 1554, il accueillera les délibérations générales de la faculté de théologie et sera dès lors appelé "Sorbonne". La Sorbonne sera fermée lors de la Révolution. En 1808 Napoléon Bonaparte en fera don à l'université de Paris. Elle abritera plus tard le siège de l'Académie universitaire de la capitale.

En 1280, la Faculté des Arts est divisée en 4 nations : France, Normandie, Picardie et Angleterre, comme les anciennes provinces. La Faculté des Arts délivre « la déterminance » qui au XVème siècle devient le baccalauréat, la licence et la maîtrise des Arts.

Le Maître fouetteur du collège Montaigu

D'après A. Robida

Dans les collèges médiévaux, la discipline était forte et à la fin du XVème siècle va se généraliser l'usage des verges et des férules (bâtons). Erasme (1469-1536), prêtre catholique évangélique néerlandais, écrivain, humaniste et théologien a fait une partie de ses études au collège de Montaigu, à l'angle de la rue des Sept-Voies et de la place Sainte-Geneviève (place du Panthéon). Il évoqua avec indignation sa propre expérience lorsqu'il y était interne. Une rue du Quartier Latin porte son nom.

©CopyrightDepot.com (N° 00049659-2)

HISTOIRE DE L'ENSEIGNEMENT AU QUARTIER LATIN

GÉNÉRALITÉS

Au XVIème siècle, François 1er fonde un collège de lecteurs royaux qui deviendra le Collège royal puis impérial puis Collège de France. Les lecteurs ne dépendaient pas de l'Université, donc de l'église. L'enseignement se faisait en français. On y enseignait l'hébreu, le latin, le grec, la philosophie, les mathématiques et le droit français. Charles IX (1550-1574) y fonde les chaires de médecine.

Vendeur ambulant de livres imprimés (BNF)

La Sorbonne s'opposa au Collège de France jusqu'en 1772, date à laquelle il entra dans l'Université. C'est aussi au XVIème siècle que le grand chirurgien Ambroise Paré (1510-1590) fera le premier enseignement de la médecine, en français. Jusque-là, il se faisait en latin.

Les protestants évincés de l'enseignement formèrent des écoles clandestines et faisaient cours dans des bois et forêts d'où le nom d'école buissonnière.

A cette époque, les crayons à mines de graphite apparaissent, facilitant l'écriture.

Les librairies commencent à apparaître. Au cœur du Quartier Latin, rue Lanneau il y avait 14 librairies en 1571. Les vendeurs ambulants continuaient d'aller de rues en rues.

Au XVIIème siècle, sous Louis XIII et Louis XIV de grands corps de savants et d'artistes sont constitués au Quartier Latin : l'Académie française (1635), le Jardin du Roy (1636), l'Académie de peinture et de sculpture (1648), l'Académie des Inscriptions et Belles lettres (1663), l'Académie des Sciences (1666), l'Académie de musique, (1666), et l'Académie d'architecture (1671). C'est une ordonnance de Louis XIV du 13 décembre 1688 qui fait obligation aux écoles de scolariser tous les jeunes garçons jusqu'à l'âge de 14 ans, et plus particulièrement dans les écoles paroissiales ceux dont les parents ont choisi la religion réformée, Le maître en est le curé ou un régent placé sous son autorité.

©CopyrightDepot.com (N° 00049659-2)

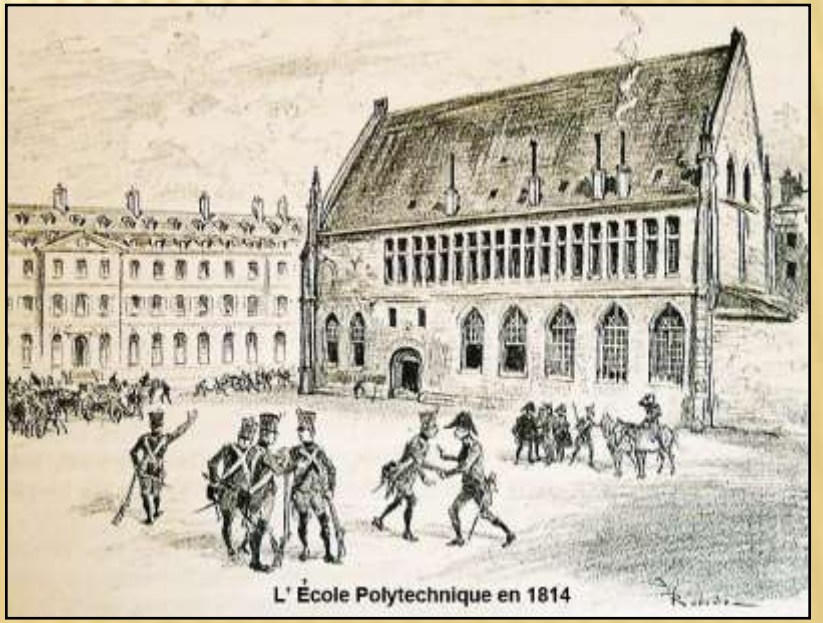
HISTOIRE DE L'ENSEIGNEMENT AU QUARTIER LATIN

GÉNÉRALITÉS

Au XVIIIème siècle, l'Académie de chirurgie est fondée en 1731 et celle de médecine en 1776. L'enseignement tente de s'ouvrir au peuple par le biais des petites écoles (Plan scolaire de Turgot). ***L'Ancien régime s'éteint avec la Révolution française et le monopole scolaire de l'église sera aboli.***

Au quartier des écoles

De nombreux plans se succèdent pour tenter de réformer l'enseignement, Talleyrand, Condorcet, Le Peletier de Saint-Fargeau y participèrent. En 1794 (30 octobre), l'École Normale Supérieure est fondée par la Convention dans le but de former les instituteurs pour l'enseignement. Ils devront séjourner quatre mois au sein de l'école et retourner en province au terme de leur formation pour y exercer leur métier. L'ENS sera supprimée par Louis XVIII en 1822 puis réhabilitée. Elle accueille des étudiants issus de classes préparatoires. En 1794 l'Ecole centrale des travaux publics est aussi fondée à l'Hôtel de Lassay qui sera « École polytechnique » par la loi du 15 fructidor an III (1er septembre 1795). En 1805 Napoléon 1er , lui donna un un statut militaire et caserne les élèves. Il installa alors l'École sur la montagne Sainte-Geneviève, dans les anciens locaux des collèges de Navarre, Tournai er Boncourt, au cœur du quartier Latin.


L' École Polytechnique en 1814

Joseph Lakanal (1762 -1845) a été Membre du Comité de l'Instruction publique de la Convention. Il a essayé d'y introduire les filles.

©CopyrightDepot.com (N° 00049659-2)

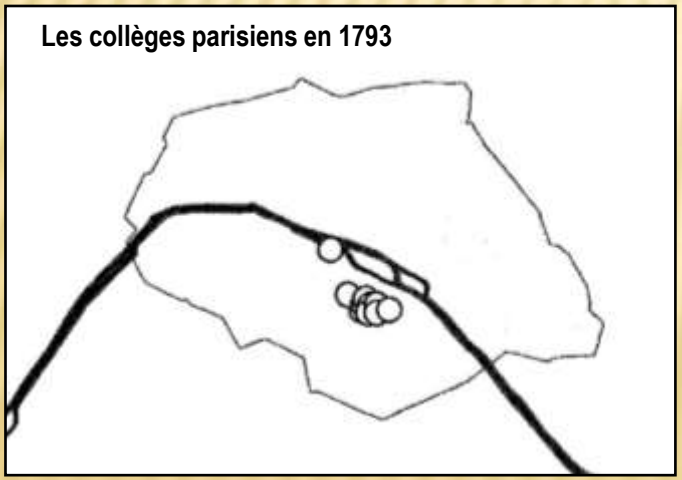
HISTOIRE DE L'ENSEIGNEMENT AU QUARTIER LATIN

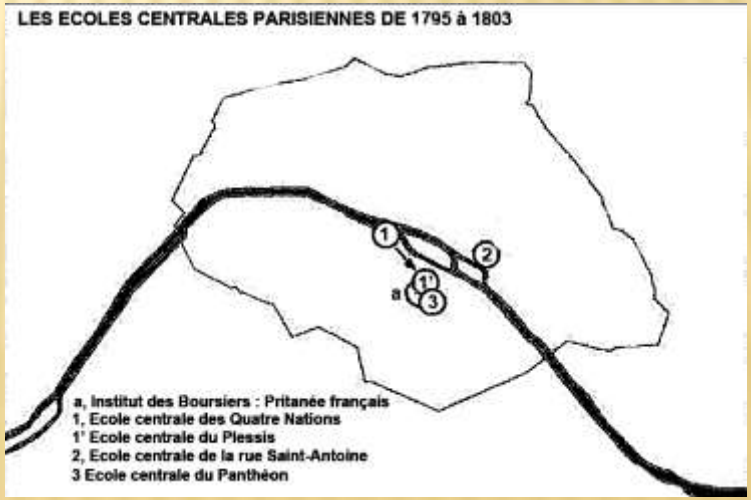
GÉNÉRALITÉS

Les lois des 7 Vendôme an III (25 février 1795) et 3 Brumaire an IV (25septembre 1795) décident la réalisation des écoles centrales à raison de une par département. Paris en aura 5. Napoléon les remplacera par les lycées. Sa vision de l'enseignement s'éloigne de celle de la révolution. L'écriture se faisait toujours à l'aide des plumes d'oie taillées en pointe ou des plumes de corbeau, de coq de bruyère et de canard pour l'écriture fine. Les plumes de vautour et d'aigle ont été utilisées pour l'écriture à traits larges.

"*À la veille de la Révolution, la capitale compte au Quartier Latin dix collèges de plein exercice, qui s'élèvent sur la rive gauche de la Seine: les collèges d'Harcourt, du Cardinal-Lemoine, de Navarre, de Montaigu, du Plessis, de Lisieux, de la Marche, des Grassins, de Louis-le-Grand et les Quatre-Nations (ou collège Mazarin). À l'exception du dernier d'entre eux, tous se côtoient sur le versant nord de la montagne Sainte-Geneviève, entre le fleuve et l'enceinte de Philippe-Auguste, formant un ensemble compact d'établissements que relie un dédale de ruelles tortueuses et escarpées"* (M. Le Cœur).

En 1793, les collèges parisiens étaient tous groupés au Quartier Latin. Des cinq premières écoles centrales quatre étaient, jusqu'en 1803, regroupées sur la rive gauche et une sur la rive droite, rue Saint-Antoine.





D'après Marc Le Cœur modifié

©CopyrightDepot.com (N° 00049659-2)

D'après Marc Le Cœur modifié

HISTOIRE DE L'ENSEIGNEMENT AU QUARTIER LATIN

GÉNÉRALITÉS

Au XIXème siècle, l'enseignement et l'école seront au centre des préoccupations des dirigeants. Les lois Guizot et Victor Duruy conduiront vers une école moderne. Les classes maternelles verront le jour, d'abord appelées salles d'asile. Marie Pape-Carpentier (1815-1878) leur donne le nom de maternelles et l'œuvre de Pauline Kergomard (1838-1925) s'inscrit dans la rénovation pédagogique de la fin du XIXème siècle au début du XXème siècle. **L'enseignement primaire pour tous avec les écoles publiques pour garçons et filles, la gratuité, l'obligation, la laïcité, s'installera et deviendra loi en 1881avec Jules Ferry.**

L'enseignement primaire se développe mais il faut construire des écoles. La loi en matière de constructions scolaires est promulguée le 1er juin 1878. Les communes devront assurer les frais d'installation, d'acquisition, d'appropriation et de construction des locaux scolaires, ainsi que les frais du matériel. L'État contribue à la dépense par des subventions et des avances. Ce sont 17.320 écoles qui sont alors construites, 5.428 agrandies et 8.381 réparées. Ce gigantesque effort financier s'accompagne d'une intense réflexion sur les normes de construction. Les controverses au sujet de l'architecture des bâtiments montrent l'importance donnée au cadre de vie scolaire, en opposant ceux qui désirent une totale unité et uniformisation architecturale à ceux qui considèrent qu'il faut tenir compte des spécificités locales. Les tenants d'une uniformisation à l'échelle nationale l'emportent. Dès 1876, des plans modèles d'écoles primaires, sont proposés et en 1880, un comité des bâtiments scolaires a pour mission d'examiner les projets et les réalisations des communes. Les écoles sont donc construites suivant les normes définies par la IIIème République. Certaines écoles ont toujours le sigle **RF** (République Française) gravé au-dessus des portes. *Le Règlement pour la construction et l'ameublement des écoles* limite le nombre de places par salle de classe à 50 élèves pour les écoles à une classe, et à 40 élèves pour celles à plusieurs classes. Chaque élève doit disposer d'un minimum de cinq mètres cube d'air et d'une surface de un mètre carré vingt-cinq à un mètre carré cinquante.

©CopyrightDepot.com (N° 00049659-2)

HISTOIRE DE L'ENSEIGNEMENT AU QUARTIER LATIN

GÉNÉRALITÉS

Toutes les écoles doivent constituer un espace clos de murs, à l'écart de la rue, dans un lieu paisible, loin de tout voisinage gênant ou insalubre. L'orientation du bâtiment, son exposition, en général sud-ouest/nord-est, assurent grâce aux fenêtres, un accès au soleil matin et soir, ce qui permet aux enfants de ne pas se trouver dans des zones d'ombre peu visibles par le maître. La lumière naturelle permet aussi des conditions d'hygiène et de salubrité évitant aux enfants de fatiguer leur vue, de s'étioler. Depuis 1830 la tuberculose faisait des ravages, il fallait lutter contre. Les écoles devaient être bâties en ce sens. La grandeur et l'orientation des fenêtres est donc essentielle pour faire entrer la lumière et l'aération des salles de classe. Ici encore, les querelles sont vives entre les tenants de fenêtres des deux côtés de la salle de classe et les tenants de fenêtres d'un seul côté. Les pédagogues, les architectes, les médecins, les oculistes... se passionnent. Les fenêtres ne doivent pas être placées derrière les élèves, car le maître pourrait alors ne pas bien les voir à contre-jour, et les élèves feraient alors de l'ombre sur leurs cahiers, tout comme le maître ferait de l'ombre sur le tableau noir. Pour finir, il est admis que les barres d'appui doivent être très hautes, ne permettant pas aux regards de s'échapper vers la cour, rendant ainsi les enfants inattentifs.
Des arbres à feuilles caduques sont plantés dans la cour, de façon à tamiser la lumière en été et laisser passer tous les rayons obliques du soleil en hiver.

En 1927 une campagne nationale contre la tuberculose est organisée en France. Des timbres vont être vendus chaque année par les écoliers. L'école publique participe à une œuvre de santé publique.

©CopyrightDepot.com (N° 00049659-2)

HISTOIRE DE L'ENSEIGNEMENT AU QUARTIER LATIN

GÉNÉRALITÉS

Au XIXème siècle, la plume métallique, invention anglaise du milieu du XVIIIème siècle, se répand en France, supplantant l'usage de la plume d'oie. La plume métallique est introduite dans les écoles dès 1850, mais, encore onéreuse, elle cohabite un temps dans les campagnes avec la plume d'oie. Baignol et Farjon commercialise une plume moins chère, la *Gauloise*, destinée aux élèves. En 1856 une première fabrique industrielle de plumes s'ouvre à Boulogne-sur-Mer. La marque et l'emballage sont déposés par la société Gilbert et Blanzy-Poure, la plume *Sergent Major* est née. Elle restera initialement utilisée par les maîtres. Puis, la *Sergent-Major*, conditionnée pour les écoles par grosses de 144, se répand plus largement, d'abord dans les milieux favorisés puis elle se démocratisera et chaque enfant sera doté de son plumier garni de son porte-plume et de ses plumes *Sergent-Major.*

Les stylos à encre refont leur apparition. La plume *Sergent Major* aura été utilisée pendant 90ans.

Au XXème siècle, après la seconde guerre mondiale, en 1946, apparaissent en France les premiers stylos à bille. Plus d'encriers, d'encre qui tache et se répand, plus besoin de plumes et de portes plumes. De réformes en réformes avec des délocalisations de grandes écoles, l'enseignement devient celui d'aujourd'hui. Que de changements sont intervenus, mais il faut rester vigilants pour que l'école publique, laïque, gratuite, ouverte à toutes et à tous ait encore de beaux jours devant elle.

©CopyrightDepot.com (N° 00049659-2)

HISTOIRE DE L'ENSEIGNEMENT AU QUARTIER LATIN

GÉNÉRALITÉS

Nombres de ces écoles primaires publiques bâties sur le même modèle existent encore aujourd'hui ; le Quartier Latin en compte encore onze :

75005 Paris : 41 rue de l'Arbalète ; 28 rue Saint Jacques ; 14 rue Victor Cousin ; 21 rue de Pontoise ; 10 rue Rollin ; 19 rue des Boulanger ; 21 rue Buffon ; 24 rue du Cardinal Lemoine ;

75006 Paris : 9 rue de Vaugirard ; 12 rue Saint Benoît ; 42 rue Madame.

Quartier Latin 2012. Ecole primaire type, 41 rue de l'Arbalète.

©CopyrightDepot.com (N° 00049659-2)

HISTOIRE DE L'ENSEIGNEMENT AU QUARTIER LATIN

Bibliographie sommaire pour ces pages sur l'Histoire de l'enseignement.

ALEXANDRE P., JENNEQUIN J. - Lutèce une ville gallo-romaine . http://www.fdn.fr/~rebours/viequot.htm

BELISAIRE VISUALISATIONS : 8579Modifié : 23/10/2011 à 13h40 La Gaule jusqu'à la conquête romaine http://www.philisto.fr/cours-95-la-gaule-jusqu-a-la-conquete-romaine.html

BIENVENU N. - Petite Histoire du Papier et des papiers d'auvergne. 2008

BLUM A..- Les premières fabriques de papier en Occident. *In: Comptes-rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres,* 76e année, N. 1, 1932. pp. 102-112.

BONFANIE L.,- CHADWICK J. *et al.* - La naissance des écritures. Du cunéiforme à l'alphabet. Seuil 1997

BOUYER CH.- L'histoire du papier Ed. Brepols, 1994.

BUISSON F.- Nouveau dictionnaire de pédagogie et d'instruction primaire. 1911

CARBONI G.,- Histoire de l'écriture Traduit par Caroline Varin 2011

COMPÈRE M-M., SAVOIE PH. - L'établissement Scolaire. service d'histoire de l'éducation Inrp 2001

DEUX QUAIERS de papier 4 sols (achetés en 1330 en la foire froide de Châlons). Arch. Nat. M. 82

ENCYCLOPÉDIE DIDEROT et d'Alembert, les métiers du livre, *(réédité en fascicules en1994).*

FICHIER:MAP GALLIA TRIBES TOWNS.PNG - Wikipédia

GILLON E. - Histoire de l'enseignement. http://histoiredechiffres.free.fr/pedagogie/Histoire%20EN.pdf

GRENIER A. - langues et écriture en gaule romaine les fiches pédagogiques musée des antiquités nationales St Germain en Laye Éditions Armeline, Crozon, 1999,

HISTOIRE DE L' ENSEIGNEMENT http://www.linternaute.com/histoire/enseignement/4586/d/1/1/3/

HISTOIRE DE L'ÉCOLE PRIMAIRE EN FRANCE. histoiredechiffres.free.fr/pedagogie/Histoire%20EN.pdf 20 octobre 2011

HISTOIRE DE L'ÉDUCATION- Service d'histoire de l'éducation de l'INRP 29, rue d'Ulm 75230 PARIS Cedex 05

HISTOIRE DU LIVRE EN UN CYCLE DE DÉCOUVERTE à la BnF - http://blog.bnf.fr/lecteurs/index.php/2009/02/16/lhistoire-du-livre-en-u...

HISTOIRE DU LIVRE. De l'invention de l'imprimerie à nos jours. http://www.artezia.net/litterature/histoire_livre/histoire_livre.htm. /2012

L'ECOLE EN FRANCE DE LA GAULE À JULES FERRY http://www.gb-provence.com/ecole_historique.htm Ecole en France-historique

LE CŒUR M. - Les lycées dans la ville: l'exemple parisien (1802-1914). Histoire de l'éducation - n° 90, mai 2001

LE LIVRE AU MOYEN-ÂGE. Bibliothèque d'étude du patrimoine. Mairie de Toulouse

LE LIVRE MANUSCRIT AU MOYEN ÂGE. Du Ve au XVe siècle en occident . service educatif – kbr

LE MOYEN ÂGE À PARIS : http://lionel.mesnard.free.fr/le site/3-0-paris-capitale-clovis.html

LÉON A., ROCHE P. – Histoire de l'enseignement. Puf. 2012

MELLOT PH. – La vie secrète du Quartier Latin. Omnibus. 2009

MESNARD L.- Histoire de Paris, Lutèce la ville gallo-romaine http://lionel.mesnard.free.fr/le_site/2-3-lutecia-lutece.html 2012

PIRENNE H. - Le commerce du papyrus dans la Gaule *mérovingienne In: Comptes-rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres,* 72e année, N. 2, 1928. pp. 178-191.

RENOUD S. - Le papier. http://www.renoud.com/cours/pages/bac_support_papier.html

ROBIDA A. - Les escholiers du temps jadis. Armand Colin 1907

ROBIDA A. – Paris de siècle en siècle. A la Librairie illustrée. 1895

STEIN H. - La papeterie d'Essonnes au XIVe siècle, publiés par Douët d'Arcq. Paris, 1851, pp. 208, 219, 227. (Archives de l'Université à la Sorbonne, 3« dossier, 4* liasse.) Paris, 1894

SYSTÈME MONÉTAIRE de l'Ancien Régime - Wikipédiahttp://fr.wikipedia.org/wiki/ Système_monétaire_de_l'Ancien_Régime

©CopyrightDepot.com (N° 00049659-2)

Brefs historiques du MUSEUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

LE JARDIN DES PLANTES DE PARIS

LE MUSEUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE LE JARDIN DES PLANTES DE PARIS

Le Jardin des plantes, son histoire. Il y a 250 ans, Buffon y recevait les restes du célèbre nain de Lunéville, Nicolas Ferry dit Bébé.

équipe CNRS UMR 7206, Eco-Anthropologie et Ethnobiologie (MNHN), Département scientifique Hommes Natures Sociétés

Jean GRANAT, Paléoanthropologue, Chercheur associé honoraire, Membre titulaire Académie Nationale de Chirurgie Dentaire,
Membre du Comité Quartier Latin

Evelyne PEYRE, Paléoanthropologue, Chercheur associé, Conseillère scientifique Académie Nationale de Chirurgie Dentaire, Membre du Comité Quartier Latin.

Jardin des plantes, Gravure 1760 coll. MNHN

Jardin de plantes

Il n'est pas possible de parler de Buffon et du nain Bébé, personnages du XVIIIème siècle, sans évoquer l'histoire du Jardin des plantes, liée à celle du Quartier Latin, puisqu'il en forme une enclave à l'est.
D'ailleurs,

Pour nous, connaître l'histoire, c'est mieux comprendre le présent et c'est construire l'avenir.

Alors,

Quartier Latin

Yves Laissus, ancien directeur de la bibliothèque centrale du Muséum a écrit:

« Un espace vert dans Paris, propre à la promenade,
Une ménagerie d'animaux vivants,
Un musée,
Un lieu d'enseignement,
Un groupe de laboratoires,
Une communauté de savants,
Le Jardin des plantes est tout cela
et d'autres choses encore ajoutées au fil des siècles »

En mai 2013, le Jardin des plantes a fêté ses 378 ans.
Si nombreux sont ceux qui y ont travaillé, qu'il est impossible de les citer tous.
Trois dynasties y ont joué un rôle important.

5 Jussieu

Antoine de Jussieu(1686-1758)
Professeur de botanique au Jardin du roi en 1709.
Bernard de Jussieu (1699-1777)
Professeur de botanique au Jardin du roi en 1722.
Antoine Laurent de Jussieu (1748-1836)
Directeur du Muséum National d'Histoire Naturelle en 1794
Joseph de Jussieu (1704-1779)
BotanisteAdrien Henri de Jussieu (1797-1853),fils dAntoine, botaniste remplace son père à la chaire de botanique. Directeur de 1842 à 1843 et de 1848 à 18495

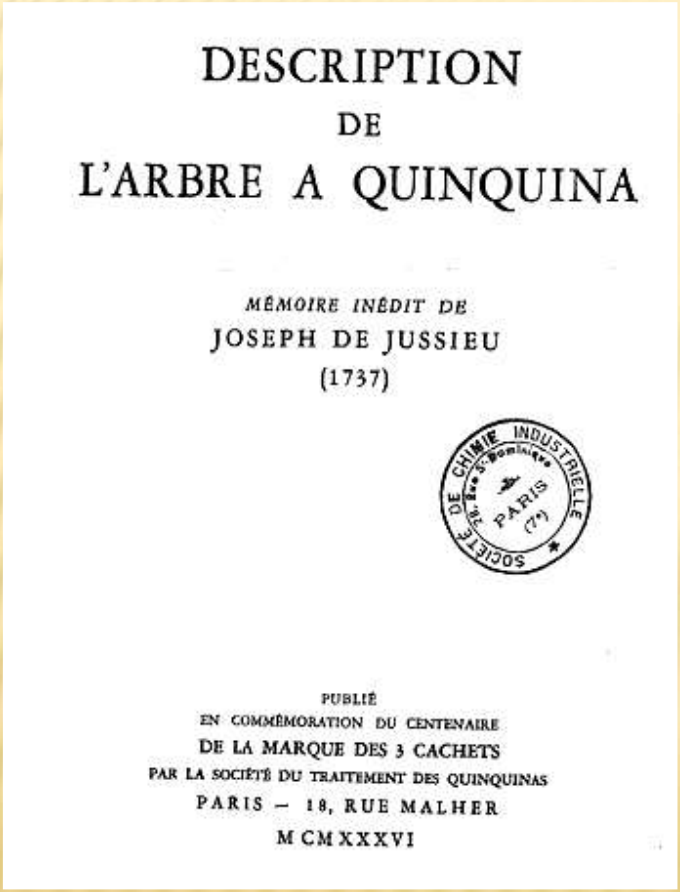
2 Geoffroy Saint-Hilaire

Étienne Geoffroy Saint-Hilaire (1772-1844)
Naturaliste, professeur au Muséum, responsable de la ménagerie
Isidore Geoffroy Saint-Hilaire (1805-1861)
Zoologiste, assistant de son père. Il fait de très nombreux travaux. Le mot **tératologie** apparaît pour la première fois dans son mémoire :*sur la monstruosité considérée chez l'homme et les animaux*

2 Milne-Edwards

Henri Milne-Edwards (1800-1885) **,**
en 1841, il est nommé à la chaire d'entomologie du Muséum
Alphonse Milne-Edwards (1835-1900)
professeur d'ornithologie et de mammologie au Muséum. En 1876 il devient directeur du muséum

Joseph de Jussieu (1704-1779)
Botaniste, participe à l'expédition au Pérou de La Condamine. Il y reste de 1735 à 1770 et
étudie le quinquina, entre autres.



DESCRIPTION
DE
L'ARBRE A QUINQUINA

MÉMOIRE INÉDIT DE
JOSEPH DE JUSSIEU
(1737)

SOCIÉTÉ DE CHIMIE INDUSTRIELLE
PARIS (7e)

PUBLIÉ
EN COMMÉMORATION DU CENTENAIRE
DE LA MARQUE DES 3 CACHETS
PAR LA SOCIÉTÉ DU TRAITEMENT DES QUINQUINAS
PARIS — 18, RUE MALHER
M CM XXXVI

Le quinquina était connu pour ses effets fébrifuge dans le paludisme.
En 1820 les chimistes français Joseph Pelletier et Joseph Caventou extraient les principes actifs de l'écorce de quinquina qu'ils appellent : ***quinine*** et *cinchonine*. **C'est le début du remplacement des plantes médicinales par des médicaments**

Le Jardin des plantes

Le Jardin des plantes de Paris n'est que l'un des sites du Muséum National d'Histoire Naturelle parmi d'autres comme:

- Laboratoire d'écologie générale de Brunoy (Essonne
- L'arboretum de Chèvreloup (78150 Rocquencourt)
- Parc zoologique de Clères (Seine - maritime)
- Musée de la mer. Station maritime de Dinard (Ille-et-Vilaine)
- Station de biologie marine de Concarneau (Finistère)
- Parc zoologique de la Haute Touche (Indre)
- Musée du site de l'Abri Pataud (Les Eysies, Dordogne)
- Jardin alpin de la Jaÿsinia (Haute-Savoie)
- Jardin Botanique exotique de Menton (Alpes-Maritimes).

C’est aussi le Parc zoologique de Vincennes, fondé en 1934 actuellement en rénovation. Certains animaux y sont restés.

C’est encore le Musée de l’Homme, place du Trocadéro, fondé en 1938, où ont été regroupés les chercheurs en anthropologie.
Les collections d’anthropologie du Jardin des plantes les ont suivi. Le Musée de l’Homme est en cours de rénovation.

Les collections d'anthropologie

Les collections revenues au Jardin des plantes sont rangées dans un pavillon construit à cet effet, ainsi que pour la Recherche.

Pavillon des collections

Les crânes sont disposés dans des boîtes numérotées, les squelettes montés sous des housses.

Autres travées

Collection MNHN

Le Muséum National d'Histoire Naturelle

Dans ces collections, sont rangées
2 pièces exceptionnelles
Le squelette du célèbre nain Bébé (1764)

Bébé

Clichés J. Granat

Le Muséum National d'Histoire Naturelle

et
sa statue (2009).

Clichés J. Granat

Aujourd'hui
Entrée
Rue Cuvier
Contour
Du Jardin des
Plantes
Muséum National
d'Histoire
Naturelle

Rue Cuvier

Aujourd'hui,

Le Jardin des Plantes de Paris est **l'un des premiers instituts du monde,** consacrés à l'étude de la Nature et de son Evolution, de l'origine des Astres à celle de l'Homme.

Ce haut lieu **d'enseignement et de connaissance** est le plus important centre de recherche scientifique, avec *plus de 1500 scientifiques, techniciens, bibliothécaires, jardiniers et soigneurs d'animaux et 12 chaires de recherche et d'enseignement,* sous la tutelle des ministères de l'Éducation nationale, de la Recherche et de l'Environnement.

Clichés J. Granat

Le Muséum National d'Histoire Naturelle (MNHN)

est un établissement scientifique pluridisciplinaire avec:

7 DÉPARTEMENTS

*Ecologie et gestion de la biodiversité
*Histoire de la Terre
*Hommes, natures et sociétés
*Milieux et peuplements aquatiques
*Préhistoire
*Régulations, développement et diversité moléculaire systématique et évolution
*Systématique et évolution

Leur association avec le CNRS forment des unités mixtes de recherche (UMR), entités administratives

UNITÉS SCIENTIFIQUES RATTACHÉES :
Fédération de recherche Émilie du Châtelet (IEC)
UMR 7206: Éco-anthropologie et ethnobiologie
UMR 208 : Patrimoines Locaux IRD
UMR 8560 : Centre Alexandre-Koyré, : histoire des sciences et des techniques

Le Muséum National d'Histoire Naturelle (MNHN)

3 départements scientifiques de diffusion: *Galeries du Jardin des Plantes, Jardins botaniques et zoologiques, Parcs botaniques et zoologiques*

Quatre amphithéâtres: *Verniquet, Grande galerie, galerie de paléontologie, Rouelle.*

une direction des bibliothèques et de la documentation, qui fédère la Bibliothèque centrale du Muséum et 27 bibliothèques de laboratoires.

Cliché MNHN Auditorium Grande galerie

Cliché MNHN **Amphithéâtre Verniquet**

Le Muséum National d'Histoire Naturelle (MNHN)

Enseignement pour les scolaires

Collection MNHN

Enseignement universitaire de 3e cycle
Ecole Doctorale du Muséum national d'Histoire naturelle (ED 227)
« Sciences de la Nature et de l'Homme » transdisciplinaire
8 départements scientifiques MNHN et unités extérieures
2e cycle - Master « Evolution, Patrimoine Naturel et Sociétés ».

Enseignement pour le Public au Jardin des Plantes

Grande Galerie de l'Evolution

Galerie d'Anatomie comparée

Clichés MNHN

Notre labo

Rue Buffon

Pour nous rendre à notre bureau nous passons régulièrement devant cet arbre

Entomologie

Arbre

La Direction de notre UMR

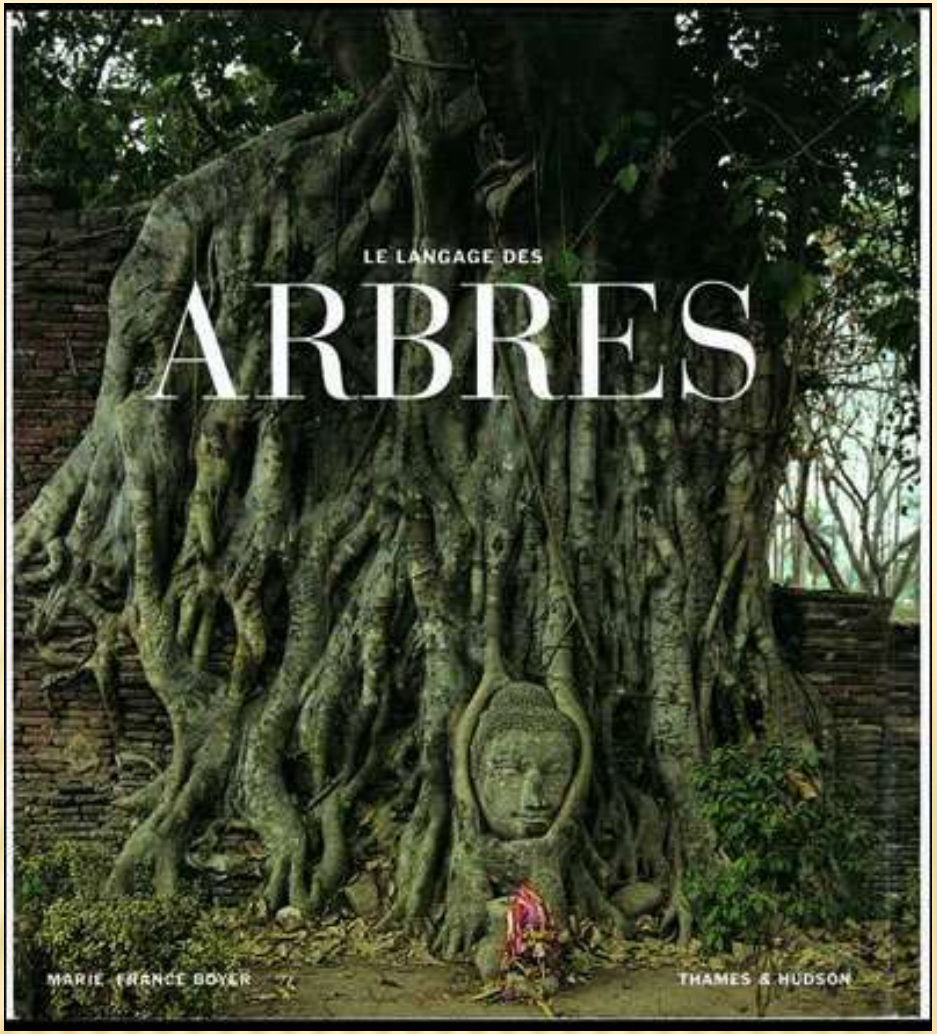
Restaurant

Galerie Botanique

Collections

Robinier ou faux acacia

C’est le rejet d’un arbre planté au Quartier Latin, par son père en 1601, à partir de graines (*sans nom)* venues d’Angleterre, près de l’église Saint Julien le Pauvre (dans le Square Viviani actuel).
Il est le premier introduit en France.
Le grand botaniste *Linné* le dénomma:
Robinia pseudoacacia,
en français ***robinier,***
du nom de son «inventeur».



Les arbres communiquent avec le langage VOC ! des molécules volatiles (Matière et Révolution **Robert Paris).**

Cet arbre a l'âge du Jardin. voici ce qu'il nous a raconté

La médecine en France

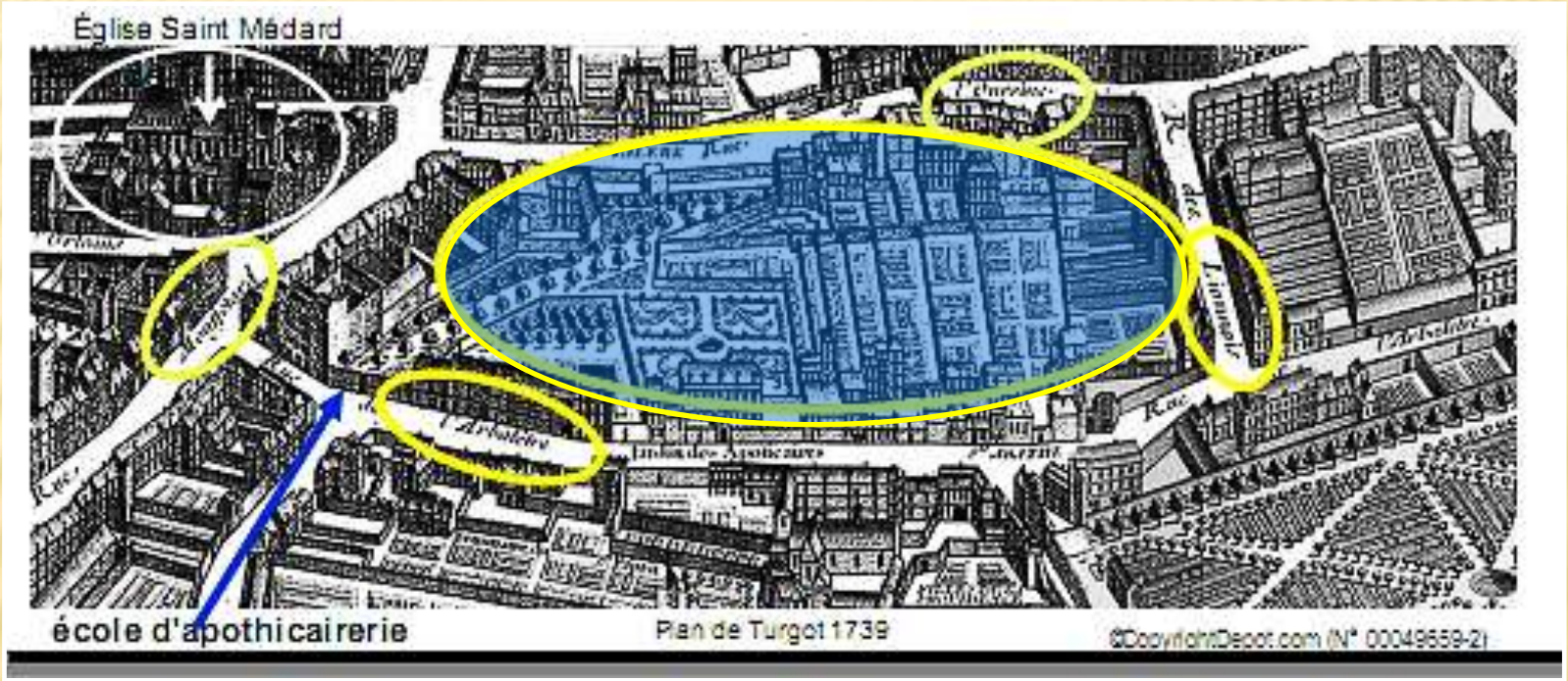
A cette époque, la médecine enseignée en France, l'était en latin. La faculté de médecine était sous la dépendance de l'Université.

L'influence du médecin grec Hippocrate (460-370 BC) et du romain Claude Galien (129-201 AD) était grande.
Quatre humeurs régissent notre santé (la bile, le sang, le flegme et la bile noire).
Leur déséquilibre rend malade. Pour guérir, on administre des remèdes à base d'herbes, vendus par des épiciers-apothicaires.

Le médecin suisse protestant Paracelse (1493-1541) a combattu cette médecine galiéniste.
Il faut fabriquer des médicaments chimiques adaptés aux maladies.(*premier médicament fabriqué chimiquement: la quinine 1820*)
Cette « iatrochimie » n'était pas reconnue par la Faculté de médecine .

Les plantes et la Médecine

Actuellement, entre 20 000 et 25 000 plantes sont utilisées dans la pharmacopée humaine médicale.



1548,Nicolas Houel, épicier, Maître apothicaire, fonde entre l'église Saint-Médard et la rue de *l'Arbalètre (ancien nom),* le premier jardin botanique d'herbes médicinales de Paris, le *« jardin des Apoticaires (ancien nom)*».

Les adeptes de Paracelse sont nombreux en Europe, mais pas en France, fidèle à Galien.

En 1543, Vésale, chirurgien belge, publie son traité d' anatomie "*De humani corporis fabrica libri septem"* et montre des erreurs chez Galien.

Henri IV prend comme premier médecin Jean Ribit de la Rivière, médecin suisse, protestant, partisan de Paracelse.

Les adeptes de Paracelse sont nombreux en Europe, mais pas en France, fidèle à Galien.

En 1543, Vésale, chirurgien belge, publie son traité d' anatomie "*De humani corporis fabrica libri septem"* et montre des erreurs chez Galien.

Henri IV prend comme premier médecin Jean Ribit de la Rivière, médecin suisse, protestant, partisan de Paracelse.

En 1593, il fonde à Montpellier le premier Jardin botanique.

<u>En 1616</u>, Louis XIII prend comme médecin **Guy de la Brosse**, iatrochimiste.

Il pousse le roi à fonder un jardin botanique royal, pour rechercher des médicaments spécifiques, sans recours aux apothicaires.

La Faculté de médecine s'y oppose fortement.

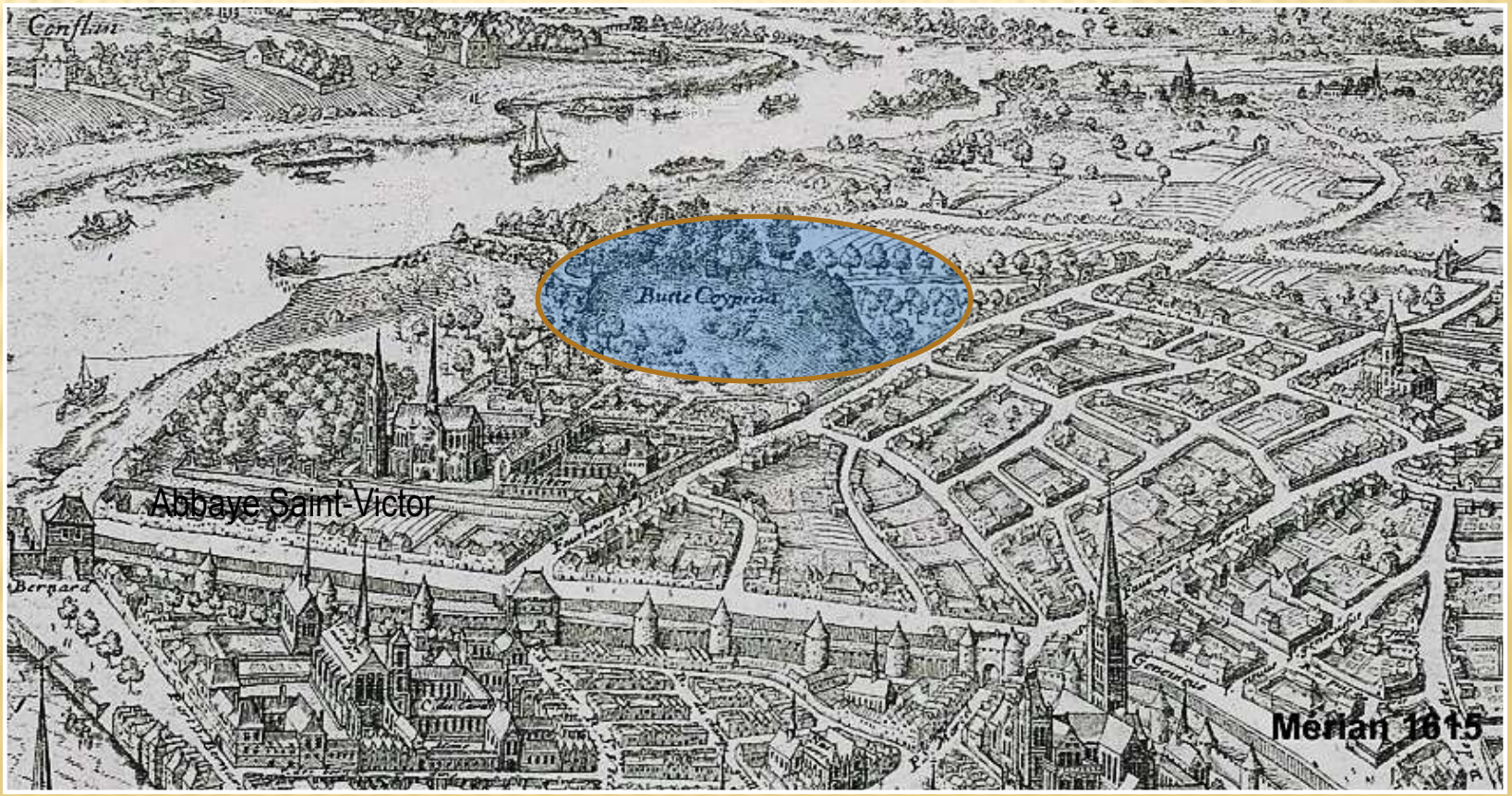
En 1619, un jardin est ouvert à Strasbourg, ville protestante.

Le Jardin des plantes

En **1626**, paraît l'édit de la fondation du *Jardin royal des plantes médicinales de Paris.*

En 1633, un terrain est acheté autour de la butte Coypeau (Coipeau)

Puis, le château en bordure du terrain.

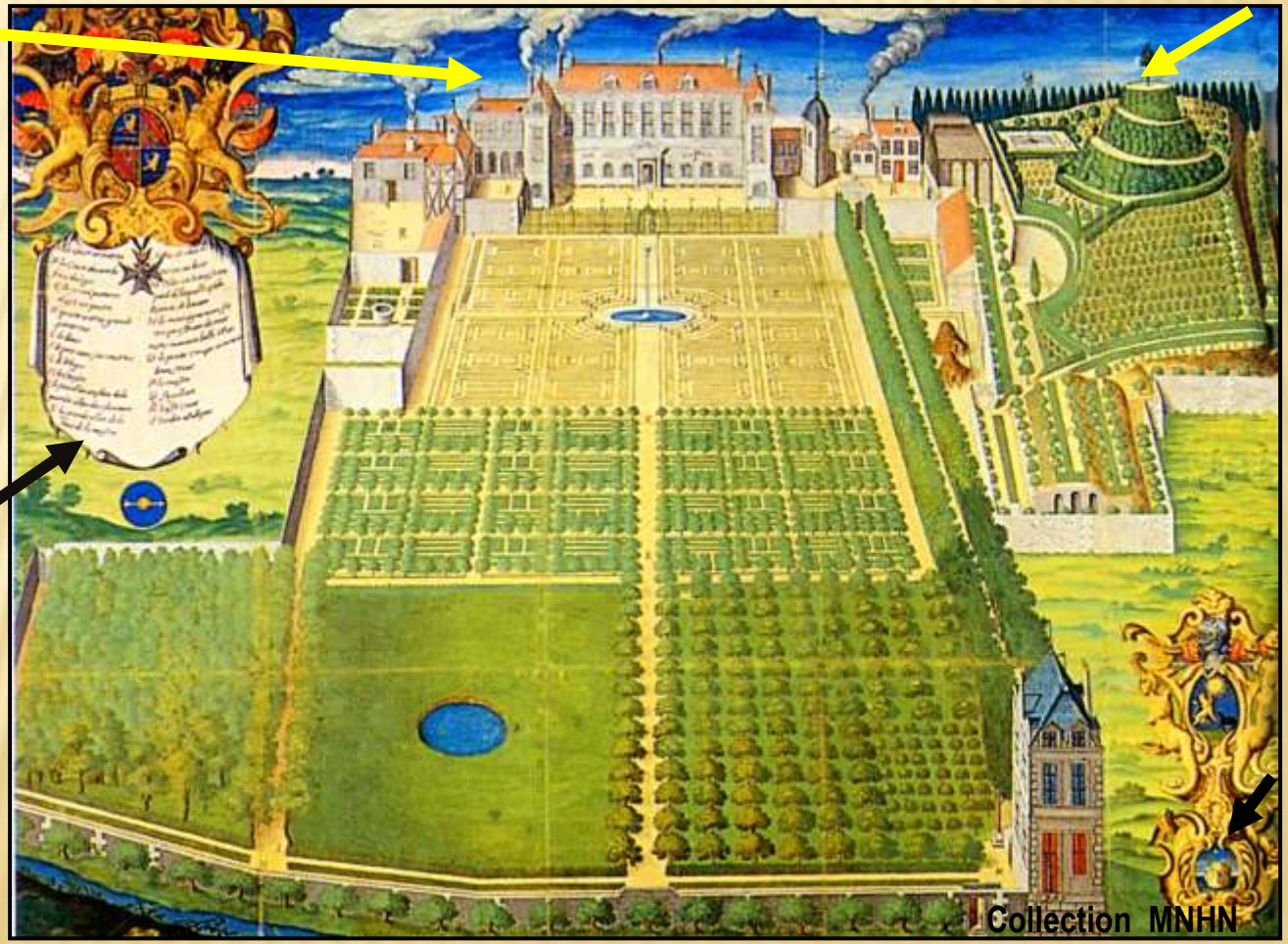


Le Jardin des plantes

En mai 1635, le Jardin royal des plantes médicinales prend naissance. Guy de La Brosse en est le premier intendant. Il transforme la butte d'immondices, *la butte Coypeau* en un labyrinthe.
En 1640 les premiers élèves y sont accueillis.

Règlement du Jardin des plantes par Guy de La Brosse

(Plan aquarellé sur parchemin de Frédéric Scalberge, 1636,MNHN)



Le Jardin des plantes

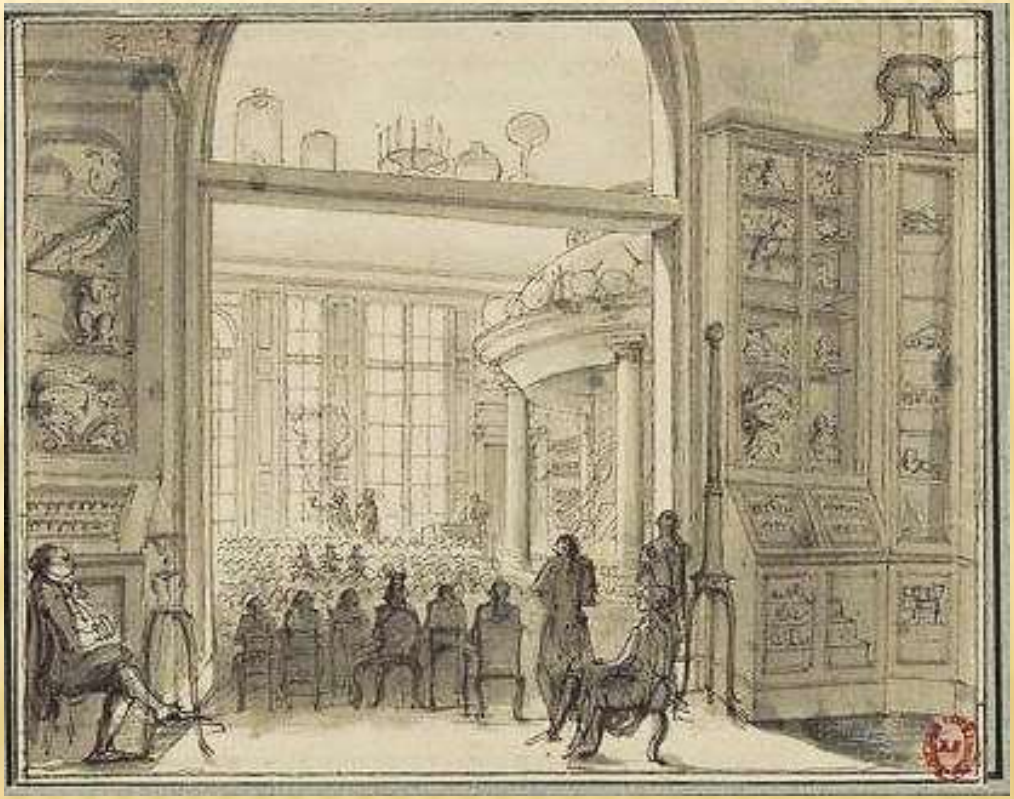
Pendant 80 ans, le Jardin royal des plantes médicinales sera dirigé par des médecins (jusqu'en 1718) avec pour but:
former les médecins à la pratique de la botanique et leur donner une connaissance expérimentale réelle.
Un droguier est mis en place afin de procéder à l'analyse chimique des plantes, pour en découvrir les vertus.
L'enseignement se fait en français et non en latin.

Coll. MNHN

Le Jardin des plantes

C'est l'un des plus anciens organismes scientifiques officiels de la France (après la Sorbonne (1255), la faculté de médecine (1267), le Collège royal (1530).)
L'Académie royale des Sciences est plus récente (1666).

William Davidson, ardent défenseur des idées de Paracelse, vient d'Écosse vers 1614, devient docteur en médecine à Montpellier.
En 1647, il est chargé, au Jardin, du premier cours officiel de chimie, donné en France.



Coll. MNHN

Cours de chimie au Jardin des plantes. Source Gallica/BNF

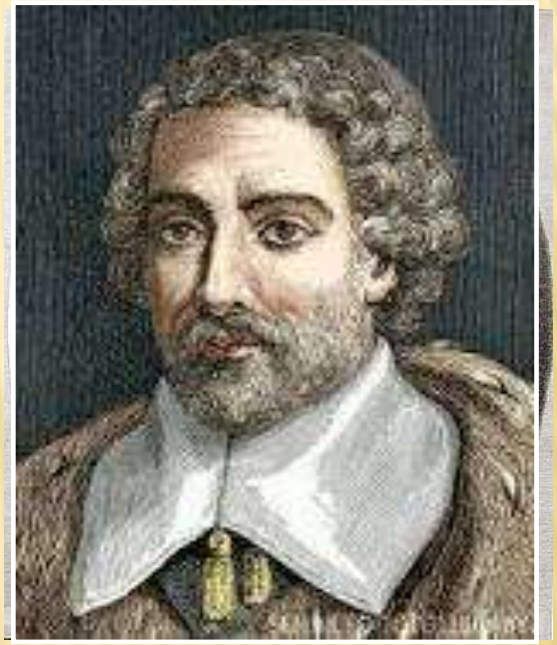
Le Jardin des plantes

Le jardin du Roi devient l'une des institutions françaises les plus influentes en chimie et en médecine et est à l'origine de la médecine moderne.

Coll. MNHN

Le Jardin des plantes

En 1673 , Guy Cressent Fagon devient Premier Médecin du Roi Louis XIV et Surintendant du Jardin royal où il enseigne depuis 1665. Son administration est admirabble.
Fagon est l'un des premiers à reconnaître l'efficacité du quinquina rapporté du Pérou par les Jésuites.
Il rédige un mémoire sur les *Qualités du Quinquina* (1703) qui fait tomber la fièvre.
Avec du quinquina Fagon soigne Louis XIV.
Le premier, il évoque les dangers du tabac sur la santé.
Il officialise l'enseignement de la chimie.
Il s'adjoint Joseph Pitton de Tournefort, médecin, botaniste célèbre.
Tournefort organise les serres et en 1700, il part au Levant afin d'étudier tout ce qui concerne la médecine et l'histoire naturelle.



Fagon, par Ficquet d'après Rigaud (Perpignan, musée Rigaud).

Le Jardin des plantes

Fagon fait construire un amphithéâtre pour la dissection des animaux.

Dissection d'un renard par Claude Perrault, médecin, membre fondateur de l'Académie royale des sciences

Coll. MNHN

En 1709, il recrute Antoine de Jussieu, médecin et botaniste et le nomme professeur de botanique. Jussieu poursuit en parallèle sa carrière de médecin.

Louis XIV rend visite à Fagon au Jardin des Plantes

Le Clerc. Louis XIV au Jardin des Plantes.

Le café et le Jardin des Plantes

Le café, boisson connue depuis très longtemps en Orient pour ses vertus médicinales était récolté sur des arbres sauvages.
En 1669, il est vendu à Paris, Foire Saint-Germain, par un sicilien Francesco Procopio dit ‘’Procope’’.

En 1689, il ouvre un café en face de la Comédie française, 14 rue des fossés Saint-Germain: ‘*’le Procope”.* Le premier café littéraire du monde est né grâce au café.
Le café est importé d’Orient.

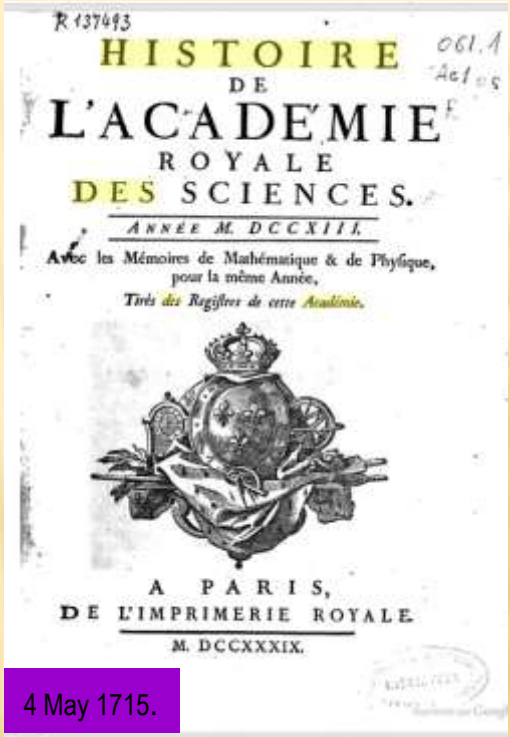
Les européens tentent de s’approprier l’arbre mais toutes les tentatives de le faire pousser échouent.

© Donis Larpin/MNHN

En 1714, le Jardin obtient un plant de café donné à Louis XIV, en présent, par la Hollande et Jussieu le fait prospérer.

C'est un succès européen, grâce au Jardin des plantes et à ses serres.

En 1715, il présente à *l'Académie Royale des Sciences* un mémoire sur l'Histoire du café, sa culture et ses vertus.



R 137493

HISTOIRE
DE
L'ACADEMIE
ROYALE
DES SCIENCES.

ANNÉE M. DCCXIII.

Avec les Mémoires de Mathématique & de Physique, pour la même Année,

Tirés des Registres de cette Académie.

A PARIS,
DE L'IMPRIMERIE ROYALE.

M. DCCXXIX.

4 May 1715.

DES SCIENCES. 291

HISTOIRE DU CAFE'.

Par M. DE JUSSIEU.

J'Ai lû en 1713 une Relation sur le Café, qui m'avoit été envoyée par M. Gaudron Maître Apothicaire de Saint-Malo, qui la tenoit de M. Desnoyers Chirurgien François, nouvellement arrivé pour lors de Zedia, lieu où cette Plante se cultive, éloigné de quelques journées de la rade de Moka; mais comme depuis ce temps-là, j'ai eû occasion de mieux examiner l'Arbre du Café, par le transport qui en a été fait en 1714 d'Hollande à Paris au Jardin du Roy, j'ai cru devoir supprimer cette Relation, qui n'auroit été que fort imparfaite, & qu'il étoit à propos de substituer à sa place le Mémoire suivant, dont j'ai fait la lecture cette année 1715. 4 May 1715.

Depuis environ soixante ans que le Café est connu en Europe, tant de gens en ont écrit sans connoître son origine, que si j'entreprenois d'en donner une histoire sur les relations qu'ils nous en ont laissées, je ne ferois que confirmer un nombre d'erreurs si grand, qu'un seul Mémoire ne seroit pas suffisant pour les rapporter toutes.

Incertain comme eux, de la nature de la Plante qui le porte, ou j'adopterois les descriptions qu'ils nous en ont données, ou je laisserois encore le public dans le doute de sçavoir si elle constituë un genre particulier de plante, comme M.rs Rai & Dale l'ont voulu; si c'est un Arbre qui ait beaucoup de rapport avec le Fusain, comme l'ont prétendu ceux qui en ont parlé après Rauvolf, Prosper Alpin & les Bauhins; si c'est une plante rampante & semblable au Liseron, comme l'a soupçonné Bernier, ou une plante legumineuse telle que la petite Féve, suivant l'opinion la plus commune.

Mais comme l'autorité des Auteurs qui n'ont pas vû les choses, n'est pas décisive en fait d'Histoire Naturelle, & que

Collection MNHN

Jardin des Plantes. Les serres Cathelineau, Gaëtan.Dessinateur. .

1718, Pierre Chirac succède à Fagon .
Le Jardin cesse d'être uniquement à vocation médicale.
La surintendance n'est plus liée à la charge de médecin du roi.
En 1720, il missionne son ami le capitaine de Clieu, de passage en France, de transporter des plants de café en Martinique.

Sur le pont du bateau

La traversée est dure, un seul plant est sauvé.
Il s'acclimate et prospère aux Antilles et en Guyane.
Il est l'ancêtre de tous les cafiers (ancien) cultivés en Amérique.

Cent ans que le Jardin a ouvert ses portes. Sa renommée grandit.
Le Quartier Latin se développe, les collèges abondent, les étudiants affluent.
L'Académie française est fondée en1635 par Richelieu.
En 1722, Louis XV, est sacré roi, il a 12 ans.

Peinture à l'huile de Jean-Baptiste Van Loo
Nancy Musée des beaux-arts.

Carle Van Loo Musée du Louvre Paris.

En 1725, il épouse Maria Leszczynska, fille du roi de Pologne **déchu**, Stanislas Leszczynski. Louis XV lui donne alors (1737) en viager les duchés de Bar et de Lorraine.

Stanislas a pour titre: Roi de Pologne, Duc de Bar et de Lorraine.

Stanislas Leszczynski en Lorraine et en Barrois

Stanislas s'installe à Lunéville et donne libre cours à son amour pour les lettres, les arts et les sciences. Sa cour rapidement célèbre est comparée à celles de Versailles ou de Paris.

De nombreux artistes, savants, musiciens et académiciens de Paris, tels:*Tressan, Helvetius, Emilie du Châtelet, Voltaire, Maupertuis, Saint-Lambert, Montesquieu ,Hénault, La Condamine…* la fréquentent.

Thierry Franz . Stanislas 18e siècle © Musée du Château de Lunéville.

En 1729, le cabinet des drogues devient le Cabinet d'Histoire naturelle.
1732, première nomination d'un intendant non médecin: Charles François de Cisternay du Fay qui désigne Bernard de Jussieu à la garde du Cabinet du roi.
La culture des plantes nouvelles est toujours la préoccupation du Jardin.

Collection MNHN

En 1734, d'un voyage en Angleterre, Bernard de Jussieu rapporte 2 plants de cèdre du Liban. Le pot s'étant cassé, il entre au Jardin avec les pousses dans son chapeau.

Ce cèdre existe toujours au pied du labyrinthe.

À Montbard, en 1717 un garçon de 10 ans fait un héritage qui permet de lui acheter la *terre de Buffon* et les droits seigneuriaux y attenant. Il devient Georges-Louis Leclerc, Comte de Buffon: la noblesse de robe. En 1726, il obtient sa licence de Droit.

Georges-Louis Leclerc, comte de Buffon

Préférant les sciences, il part en1728 étudier à Angers, les mathématiques et la botanique.
Il abandonne les cours de médecine car ayant tué en duel un officier croate, il doit quitter la ville.
Il se réfugie à Dijon puis à Nantes et voyage beaucoup.
En 1731, sa mère meurt, il devient très très riche.

En 1732 âgé de 25ans, il décide d'aller à Paris.

En 1738, il fait un voyage à Londres pour se fait élire à la *Royal Society en 1739.*

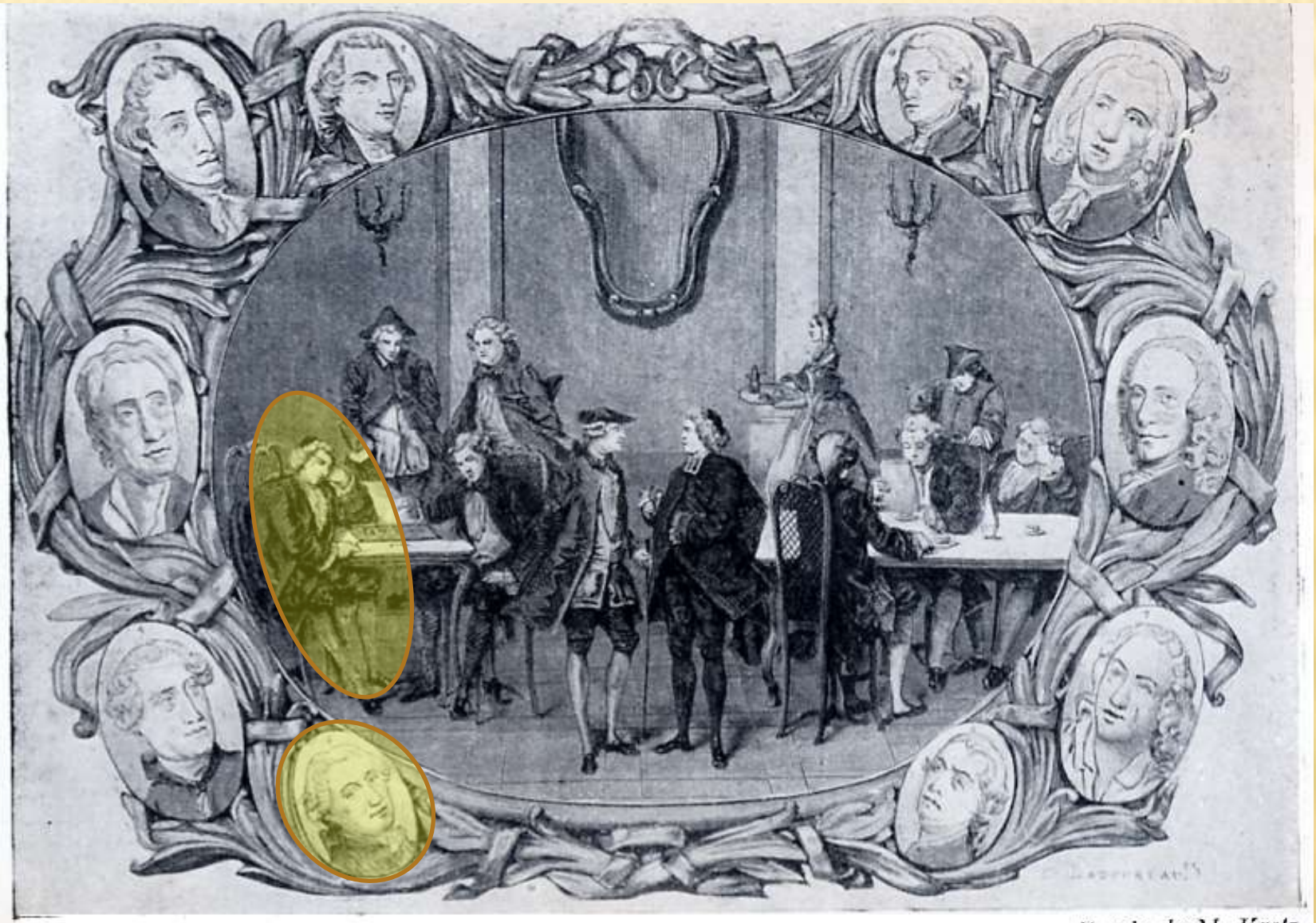
Buffon est un bâtisseur, un urbaniste, un forestier, un pépiniériste. un maître de forge, à Montbard.

Forge de Buffon

A Paris, il poursuit des travaux et se révèle physicien, chimiste, botaniste, agronome.

Il côtoie les savants les plus réputés, fréquente les salons littéraires, scientifiques et philosophiques.

Au Procope il joue aux échecs.



Dessin de M. Kretz

LE CAFÉ PROCOPE AU XVIIIe SIÈCLE

1. Buffon. - 2. Gilbert. - 3. Diderot. - 4. D'Alembert. - 5. Marmontel. - 6. Le Kain. - 7. J.-B. Rousseau. - 8. Voltaire. - 9. Piron. - 10. D'Holbach..

Comte de Buffon Musée Buffon à Montbard par François-Hubert Drouais

Buffon sait se faire des amis.

En 1734, Louis XV le choisit pour entrer à l'Académie des Sciences.

Il a ses petites entrées à la Cour.

Sa renommée grandit. Etre membre de l'Académie est signe de réussite intellectuelle.

Il entreprend des études sur la force du bois.

En 1739, (*à l'âge de 32 ans*) le comte de Buffon, devient intendant du Jardin du roi. Il y restera 50 ans.

Buffon au Jardin du Roy

En 1739, il commence à Montbard la rédaction de « *L'Histoire Naturelle* ».

Son projet : *décrire la nature toute entière dans une fresque grandiose.*

Il partage son temps entre Montbard et le Jardin des plantes.

Pendant les 50 ans de son « règne » sur le Jardin, il en fait un haut lieu d'enseignement et de culture.

Il le modifie, l'agrandit, l'embellit avec l'aide de son ami l' architecte Edme Verniquet, qu'il a fait venir de Bourgogne.

Histoire d’une dent

En 1740, une dent "*d'une grosseur considérabl*e" est rapportée du Canada. A partir de cette dent, Buffon lance l'idée "d'espèces disparues’’; d'espèces fossiles. Un dessin est publié en 1756. La dent semble égarée, personne n'en parle plus.
En 1806 Cuvier l'appelle "mastodonte’’ et dit qu'avec une seule dent "*pourroit refaire tout l'animal".*

Collection MNHN

On l'a retrouvée récemment, bien rangée mais mal étiquetée.

1806 Lamarck parle d'évolution et de transformation.

Le 11 novembre 1741, au nord-est de la Lorraine (Principauté de Salm), naît un nain particulièrement petit, *Nicolas Ferry* .

Le roi Stanislas demande à voir cette rareté de la « Nature ».
Nicolas lui est présenté le 25 juillet 1746, Il est âgé d'à peine 5 ans. Le roi décide de le garder avec lui et Nicolas ne le quittera plus.

Stanislas l'appelle " *Bébé* " créant ce nom dans la langue française.

Chacun vient l'admirer, c'est un spectacle et il devient vite célèbre.

Grâce à Stanislas et à Buffon, Bébé le restera.

Le 6 août, Claude-Joseph Geoffroy, membre de *l'Académie Royale des Sciences, annonce la nouvelle à l'Académie. Buffon présent est donc immédiatement au courant de cette curiosité* humaine.

Cliché Jean-Pierre Carcioffi

(55.)

Samedi 6.me Aoust 1746.

L'Assemblée étant composée de Mrs Fridaine, Lajot d'Ons-en-bray, Cassini et Pitot honoraires.

Mrs de Buffon, Clairaut, Bouguer, Morand, B. de Jussieu, Duhamel, de Jussieu l'aîné, de Mairan, Vicole, de Reaumur, Hellot, Camus, Geoffroy, le Monnier Astronome, de la Condamine, de Fouchy Pensionnaires.

(55.)

Samedi 6.me Aoust 1746.

L'Assemblée étant composée de Mrs Fridaine, Lajot d'Ons-en-bray, Cassini et Pitot honoraires.

Mrs de Buffon, Clairaut, Bouguer, Morand, B. de Jussieu, Duhamel, de Jussieu l'aîné, de Mairan, Vicole, de Reaumur, Hellot, Camus, Geoffroy, le Monnier Astronome, de la Condamine, de Fouchy Pensionnaires.

1743, Winslow , médecin de la faculté de médecine, rue de la Bûcherie, où il subsiste l'amphithéâtre, entre au Jardin comme Professeur d'anatomie et de chirurgie.
1744, Buffon est nommé Secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences.
1745, Buffon fait venir de Montbard son ami le médecin Louis Jean-Marie D'Aubenton, dit Daubenton, qui participe à la rédaction de *l'Histoire naturelle.*

Il met le Cabinet d'histoire naturelle sous son autorité et le nomme démonstrateur.

Daubenton

Clichés J. Granat

Daubenton entouré de naturalistes français et étrangers

1745, les collections sont installées au 1er étage du « château».
1745, Buffon achète les boiseries de la collection Joseph Bonnier de la Mosson et les installe au Cabinet du roi. Elles sont classées par les monuments historiques et inscrites au patrimoine national.

Ces boiseries sont actuellement visibles dans la médiathèque

D'après « l'Histoire naturelle »

1749, Buffon publie le premier tome de son **Histoire naturelle**.Il y en aura 36.

Buffon lit des passages de son livre
à Bernard de Jussieu et à Daubenton

Collection MNHN

Louis-Élisabeth de la Vergne, comte de Tressan, ancien compagnon du jeune Louis XV est devenu un grand personnage. En 1750, il est appelé par le roi Stanislas à Lunéville et reste à son service.

Académicien, il fréquente les Académies et y rencontre Buffon qu'il met au courant de ce qui se passe à Lunéville et de la vie de Bébé.

Avec l 'approbation de Buffon et celle de son ami Voltaire, il pousse Stanislas à fonder la Société Royale des Sciences et Belles-Lettres qu'on appela: « *L'Académie de Stanislas* ».

Tressan en a été le Second président.

Stanislas et Bébé assistaient à des séances.

En 1751 *Buffon,Montesquieu, Fontenelle et Daubenton* ont appartenu à l'Académie avec le titre de membres étrangers:

la Lorraine n'étant pas la France.

J. Girardet. Stanislas remettant à l'intendant La Galaizière les statuts de la Bibliothèque et de la Société Royale des Sciences et Belles-Lettres de Nancy

Buffon est aussi en relation permanente avec Charles Sonnini, naturaliste français, dont le père est conseiller du roi de Pologne.

Buffon est tenu au courant de la vie à Lunéville.

Buffon nomme Sonnini correspondant du Cabinet d'histoire naturelle pour l'ornithologie. De ses séjours à l'étranger il rapporte des collections pour le Cabinet.

1753, Buffon est élu à l 'Académie française.

Il entretient une correspondance avec de nombreux pays pour recevoir des objets de curiosité.

Les professeurs qu'il choisit sont membres de l'Académie des sciences.

1760, le Comte de Tressan envoie à l'Académie des sciences , l'histoire de Bébé, qu'il déteste. Il le considère comme un « monstre », une « curiosité ».

Bébé avec ses vêtements portés avant sa mort. Cire, ex Musée Orfila

Le 9 juin 1764, Lunéville est en deuil. Bébé meurt à la suite d'une grippe, dit-on.
Bébé était devenu un grand personnage .
''Sa Majefté Polonoife toujours attentive aux progrès des Sciences, ordonna que le corps de ce nain fût ouvert, & fon fquelette confervé.enfuite, il les envoya (les os), au Cabinet".
Le mercredi 14 novembre , 5 mois après sa mort, l'Académie des sciences en est averti.
Morand *Sauveur,* Directeur de l'Académie royale des sciences présente un Mémoire sur Bébé et reprend Tressan.
Buffon fût au courant de cet évènement.

Mémoire qui sera publié en 1767

Peu de temps après, Buffon reçoit un émissaire du Comte de Saint-Florentin, ministre des affaires étrangères, qui lui apporte de la part de Stanislas, les ossements de Bébé.

Le cabinet du Roi. Buffon au centre Peinture disparue *in* Buffon 1788-1988 Imprimerie Nationale

«*J'ai fait monter le squelette… » (celui que nous avons là).*

Son œuvre est remarquable avec cette armature de fils d'acier.

En 1767, dans le tome 15*, de l'Histoire naturelle*, il relate son travail sur le squelette de Bébé. Il décrit tous les os et en communique les mesures .

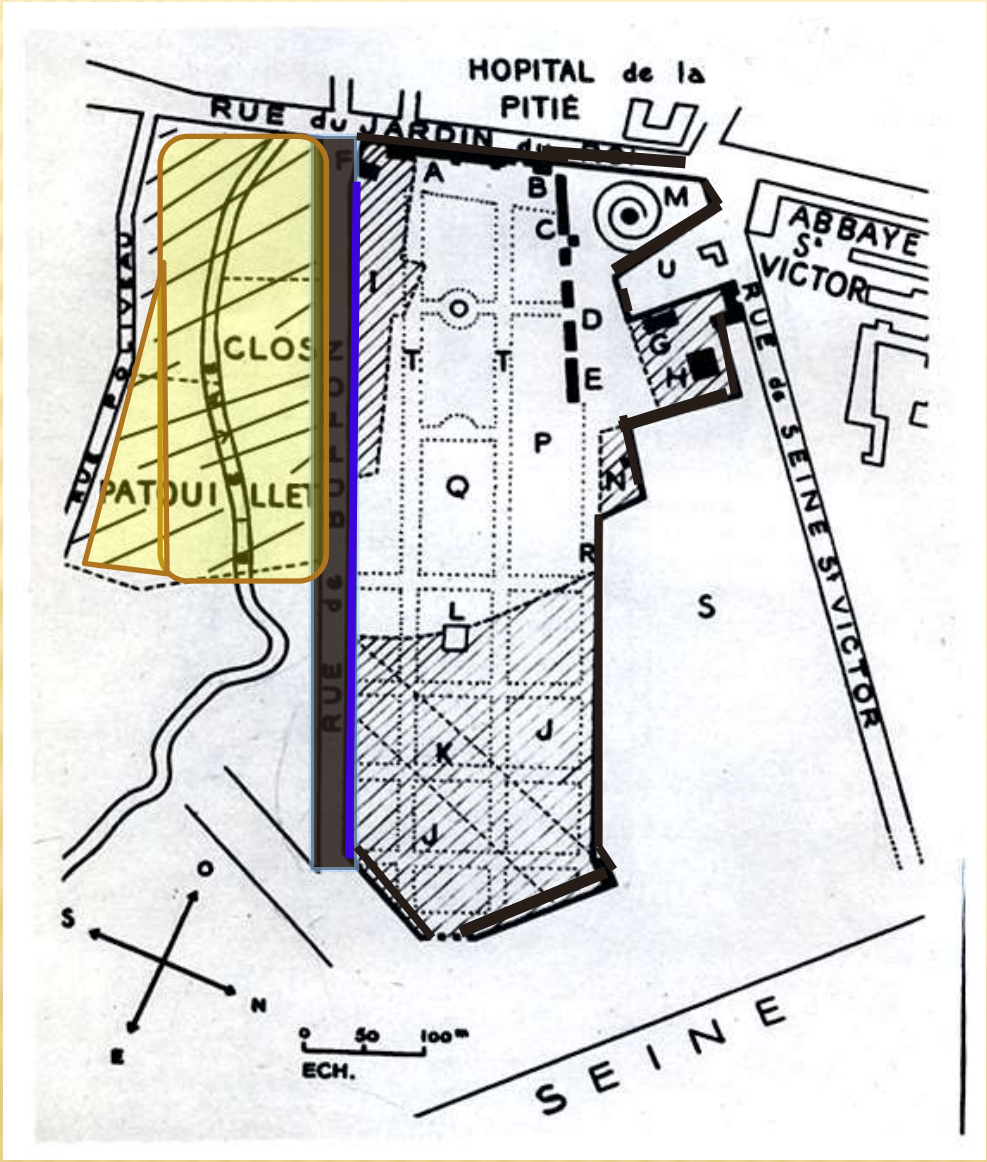
ce squelette de Bébé est rangé dans les collections du Cabinet du Roi, parmi les curiosités.

Radios Olivier Granat
CIMI

En 1771 Buffon abandonne son logement de fonction situé dans le château pour y loger méthodiquement les collections dans quatre salles. Deux pour les animaux, une pour les minéraux, une pour les herbiers, plus une pièce pour le droguier.
Le cabinet est ouvert au public deux jours par semaine.
Il achète une petite maison pour l'intendance, à l'est du château.
Cette maison devient la Maison Buffon où il habita.
Il y mourra en 1788.
Cette maison existe toujours.

Clichés J. Granat

En 1777, il achète le Clos Patouillet,(où nous nous trouvons actuellement), mais se fait rembourser par le Roi!

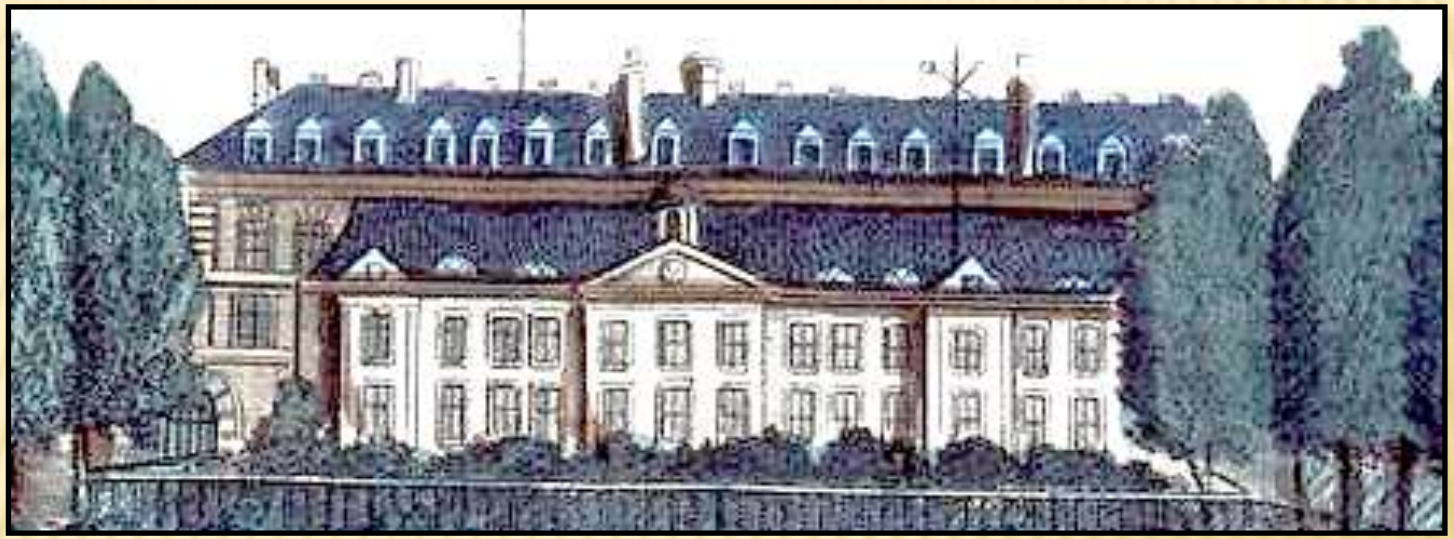


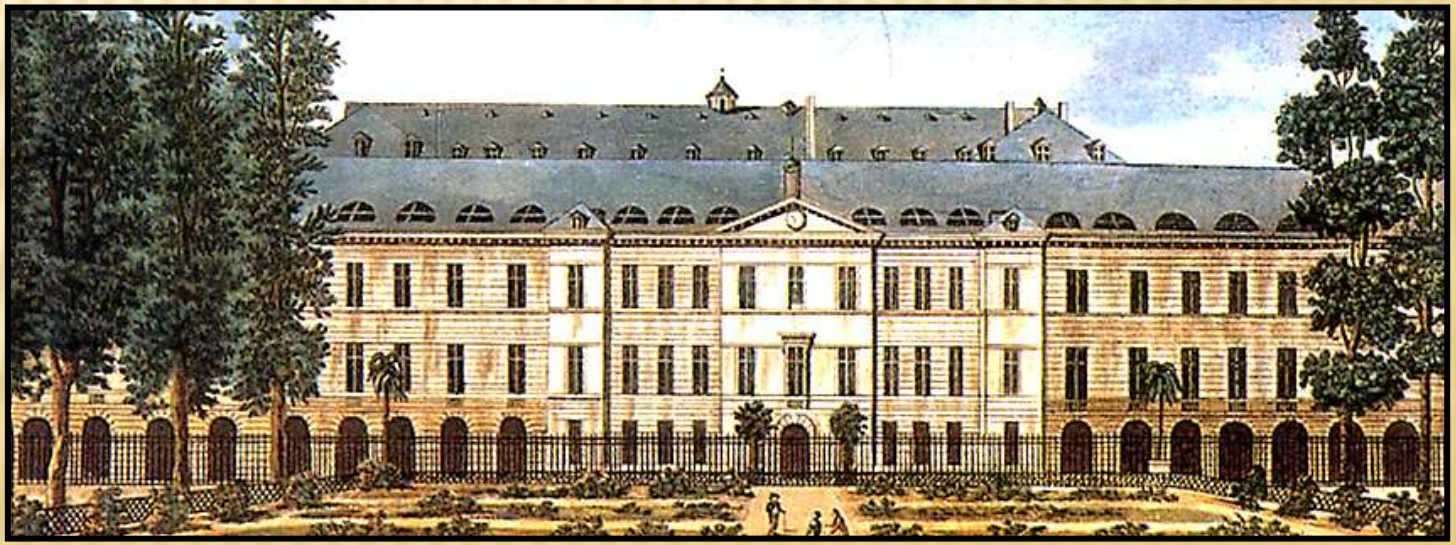
A son arrivée, la surface du jardin était le 1/3 de celle d'aujourd'hui.

Traits en bleu, limites à la mort de Buffon.
hachurés, acquisitions par Buffon.

En l'honneur de Buffon, la rue Buffon est percée en 1780, entre le Clos et le Jardin.

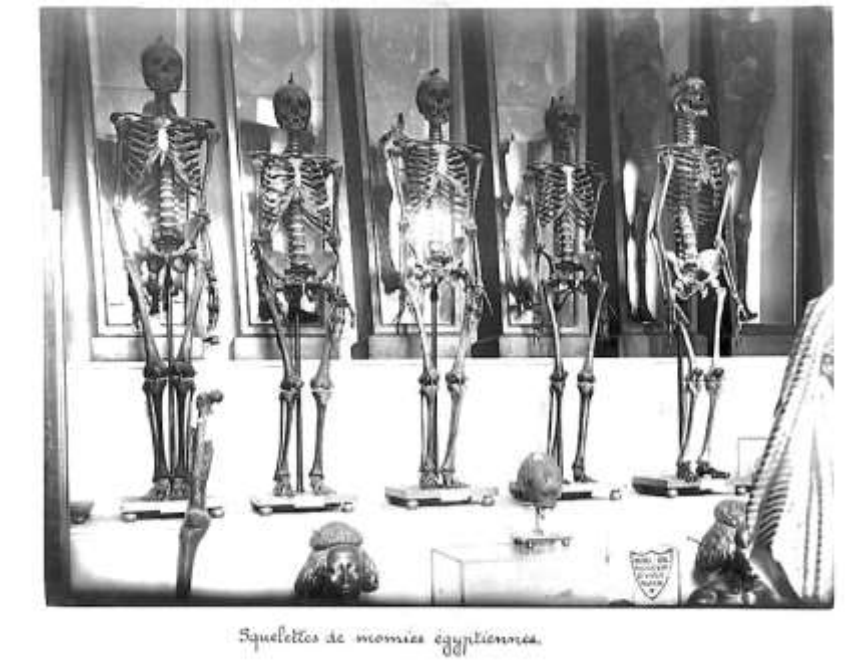
En 1780, il fait surélever le château d'un étage par l'architecte Verniquet.

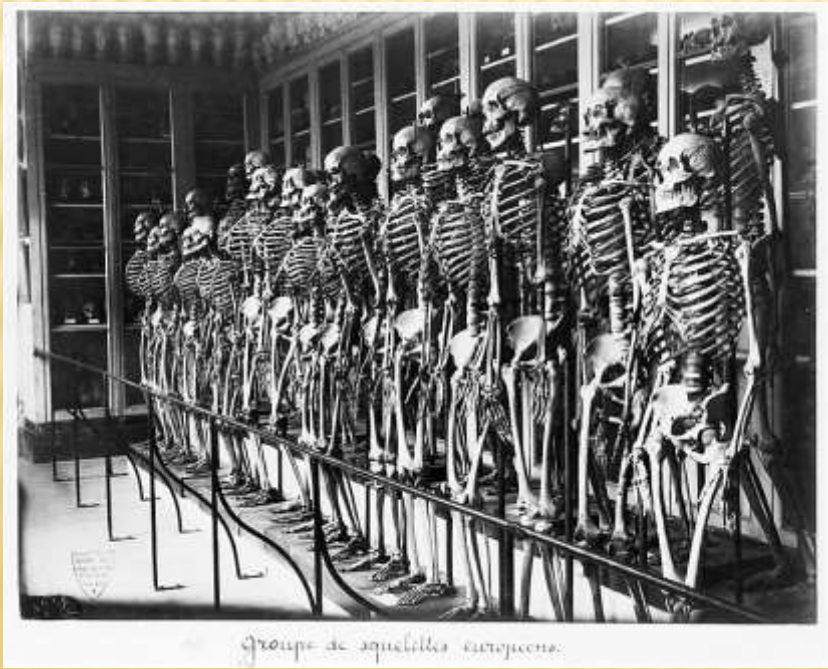




Les collections y sont conservées

Les collections d'anthropologie


Squelettes de momies égyptiennes.


Groupe de squelettes européens.

Le squelette de Bébé était exposé dans une vitrine.
le 12 décembre 1887,
Le docteur Liegeais qui étudiait Bébé est venu le voir au Muséum.
Il dit: « *un gardien me conduisit en face de la vitrine contenant le petit squelette qui se trouve entre le squelette d'une naine rachitique et un squelette normal*».

1787 Buffon commande un nouvel amphithéâtre à Verniquet

Quelques gravures anciennes (col MNHN)

Le Grand Amphithéâtre, aquarelle de Jean-Baptiste Hilair, 1794 [© BnF, Paris].

Dans cet amphithéâtre, Jean-Baptiste Lamarck présente pour la première fois à des étudiants sa théorie de la transformation des espèces, le transformisme.

Il fût terminé sous la révolution française en 1789. Aujourd'hui, il est classé monument historique.

Pendant la Révolution, les cours de l'Ecole Normale y étaient donnés.
Des laboratoires étaient adossés à l'amphithéâtre, dans lesquels les grands chimistes Gay-Lussac et Chevreul ont fait leurs découvertes les plus importantes.

Cliché J. Granat

1785, Buffon achète pour l'intendance l'hôtel de Magny, mitoyen au Jardin.

Étienne Geoffroy Saint-Hilaire devant l'hôtel de Magny. Gravure du XIXe siècle.

Collection MNHN

Aujourd'hui il abrite l'administration et le cabinet d'histoire naturelle.

Aujourd'hui

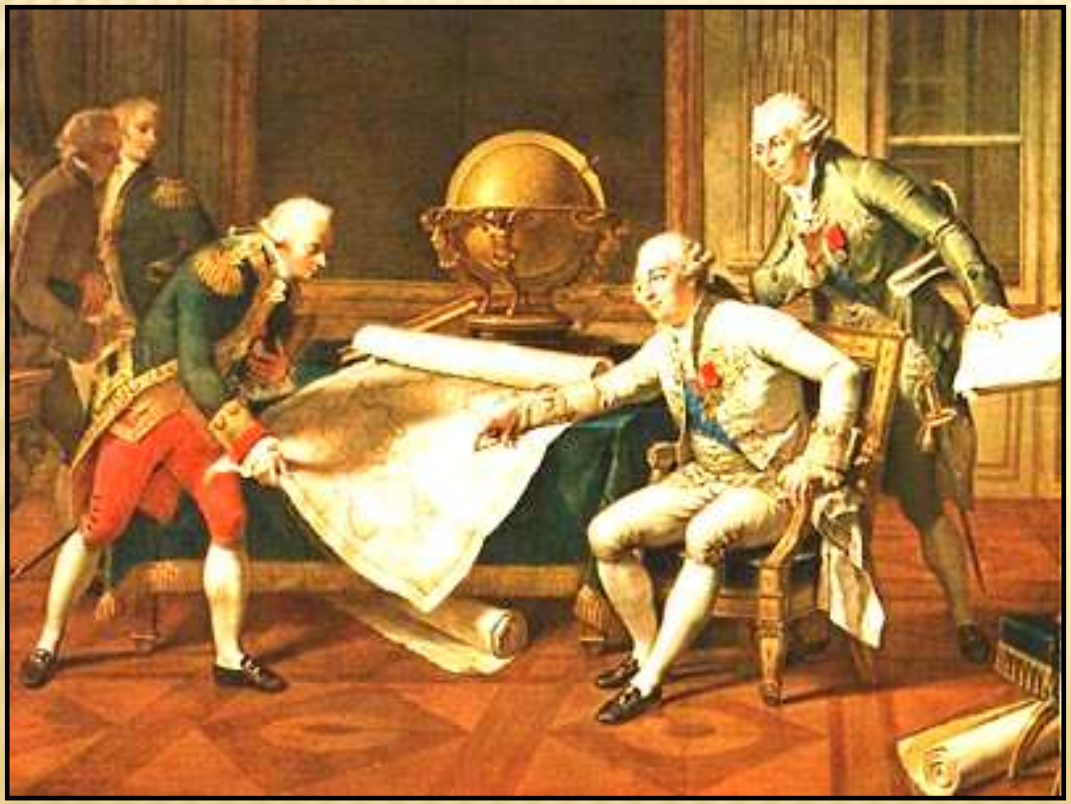
Entrée cabinet d'histoire naturelle, côté gauche

Cliché J. Granat

Le Jardin des plantes

En 1785, le capitaine de vaisseau, La Pérouse, est missionné par Louis XVI ainsi que par l'Académie des sciences et le Jardin du roi pour effectuer une expédition scientifique autour du monde.

Les frégates *La Boussole et l'Astrolabe* partent de Brest.



Louis XVI donnant des instructions à La Pérouse, le 29 juin 1785 par Nicolas André Monsiau

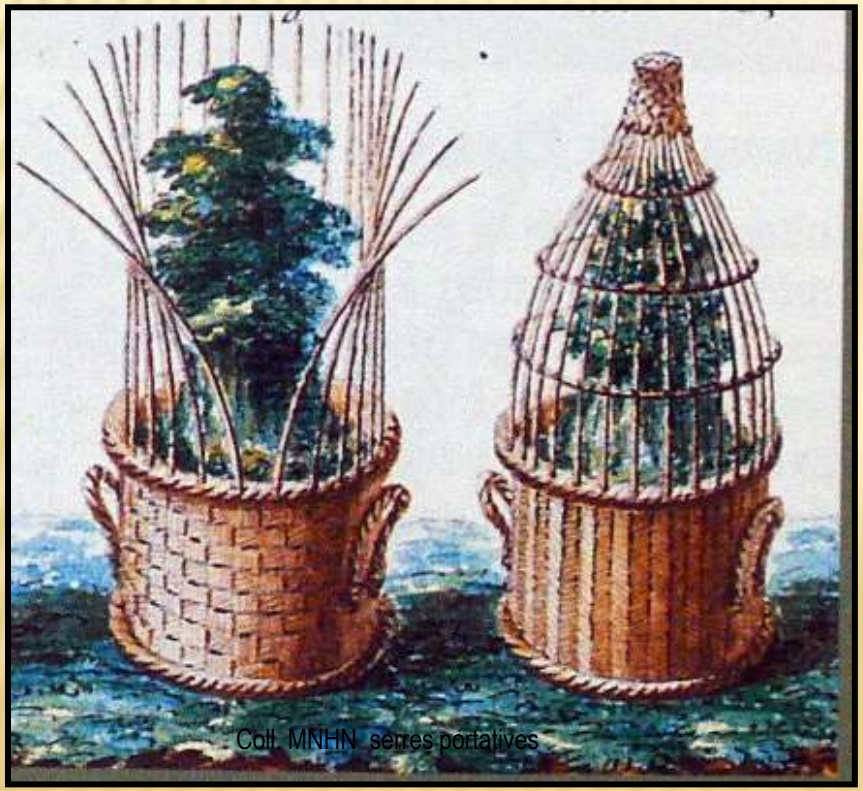
La Boussole

Musée Marine modifié

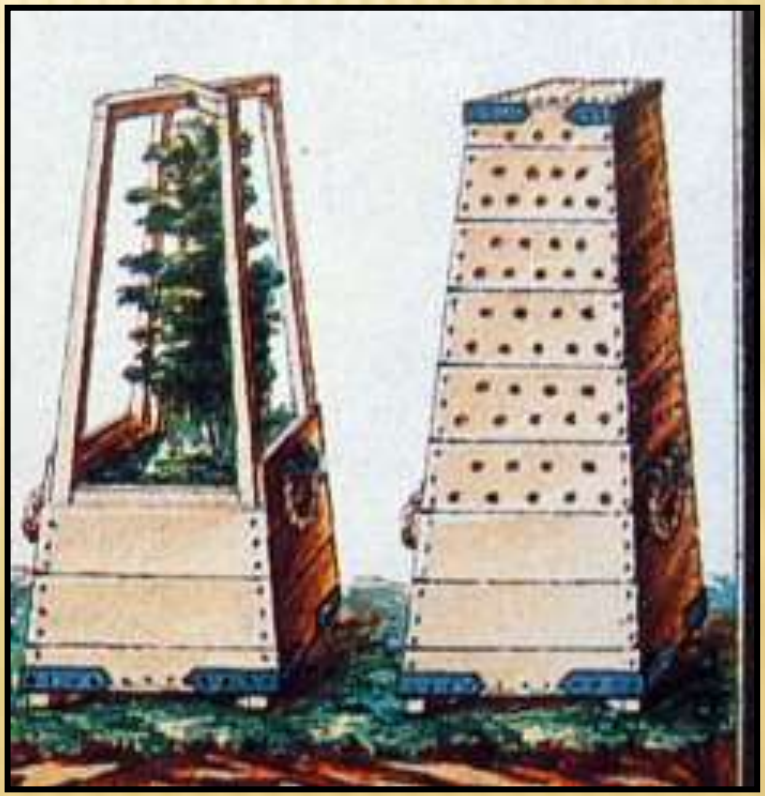
l 'Astrolabe

Le Jardin des plantes

Nicolas Collignon, jardinier-botaniste au Jardin, se trouvait à bord de *La Boussole,* avec des engins de transport de plants semblables à ceux-ci. A partir de janvier 1788 plus de nouvelles. Les bateaux ont sombré aux abords de l'île de Vanikoro (Îles Salomon) et tous les membres de cette expédition, Nicolas Collignon compris, sont massacrés. Le Jardin est en deuil.



Coll. MNHN serres portatives



Le Jardin des plantes

La gloriette est édifiée en1786, au sommet du labyrinthe, en l'honneur de Buffon.

C’est l'une des plus anciennes structures entièrement métalliques du monde et la plus ancienne de Paris. Elle précède les travaux de Gustave Eiffel d'un siècle.

Sa construction réalisée entièrement en métal, d’après les les plans de Verniquet, par le serrurier du jardin, associe le fer, le cuivre, l'or, le bronze et le plomb.

Le métal provient des forges de Buffon.

Clichés J. Granat

Le Jardin des plantes

Clichés J. Granat

sur la corniche de la gloriette l'inscription:

« *Horas non numero nisi serenas* »

« Je ne compte que les heures sans nuages »

1788, Buffon meurt au Jardin des plantes.
La France et la science perdent un grand homme, un savant et l'une des grandes figures du siècle des Lumières.
Mais, le Jardin continue à vivre et à s'organiser différemment.
De 1788 à 1791, Auguste Charles César de Flahaut, marquis de La Billarderie, succède à Buffon.

1789, un événement majeur transforme la France, la Révolution française

Le Jardin des plantes fût épargné et n'a pas souffert des troubles divers.
Bien au contraire, les collections privées confisquées, ont été offertes au Jardin des plantes qui a vu ses collections s'enrichir.

Le Jardin des plantes

De 1792 à 1793 Jacques-Henri Bernardin de Saint-Pierre, est intendant.

Il installe la ménagerie. C'est un succès.

Clichés J. Granat

La singerie

Clichés MNHN

Le Jardin des plantes

En 1793, le Jardin des plantes prend le nom de **Muséum National d'Histoire Naturelle.** L'organisation est républicaine**.**

La gestion de l'établissement et la nomination de ses membres sont confiées à l'assemblée des professeurs, égaux en droits et en devoirs. C'est elle qui élit le directeur du Muséum.

Gérard Van Spaendonck dessine ce logo représentant les 3 genres: *animal, végétal et minéral*, toujours utilisé.

végétaux

minéraux

Animaux

Cliché MNHN

Une nouvelle ère s'ouvre pour le Muséum.
Ce sont des directeurs élus et non plus des intendants nommés qui en ont la charge.

Daubenton a été le premier directeur du Muséum.
Il est enterré au pied de la gloriette, au sommet du labyrinthe.

Clichés J. Granat

1793, ouverture d'une bibliothèque qui fût reconstruite en 1963 sous la direction du père de notre ami et collègue Jean-Louis Heim, le professeur Roger Heim.

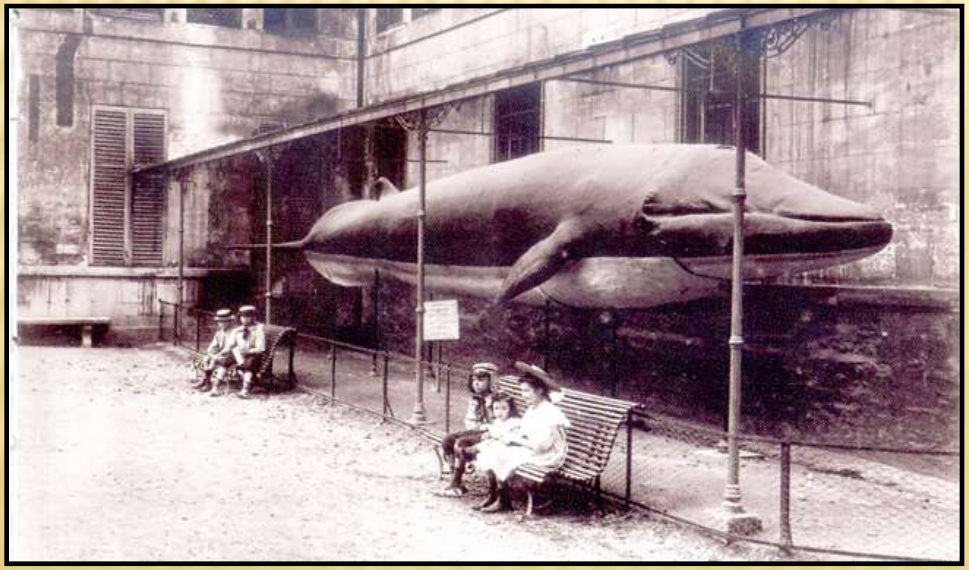
En 1994, une médiathèque, ouverte au public, est mise en place.

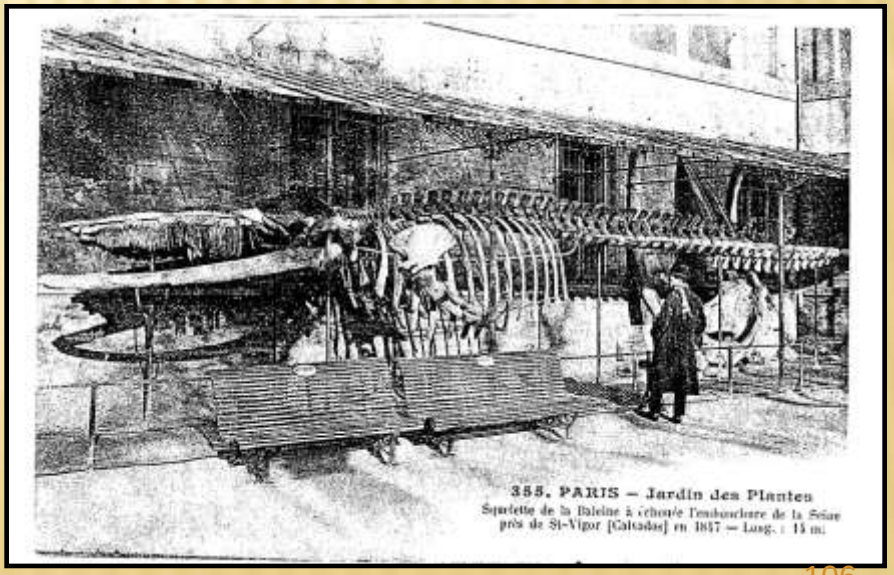
2 statues du sculpteur animalier François Pompon , un ours blanc et un hippopotame la décorent avec les boiseries du cabinet du roi.

Collection MNHN

Le Jardin des plantes

Une baleine naturalisée et un squelette de baleine furent exposés devant la galerie d'anatomie comparée, fondée en 1795 sur la rue Cuvier.





Coll. MNHN

106

Jean-Baptiste de Monet, Chevalier de Lamarck avait été appelé au Jardin par Buffon en 1750 et y travailla en permanence.

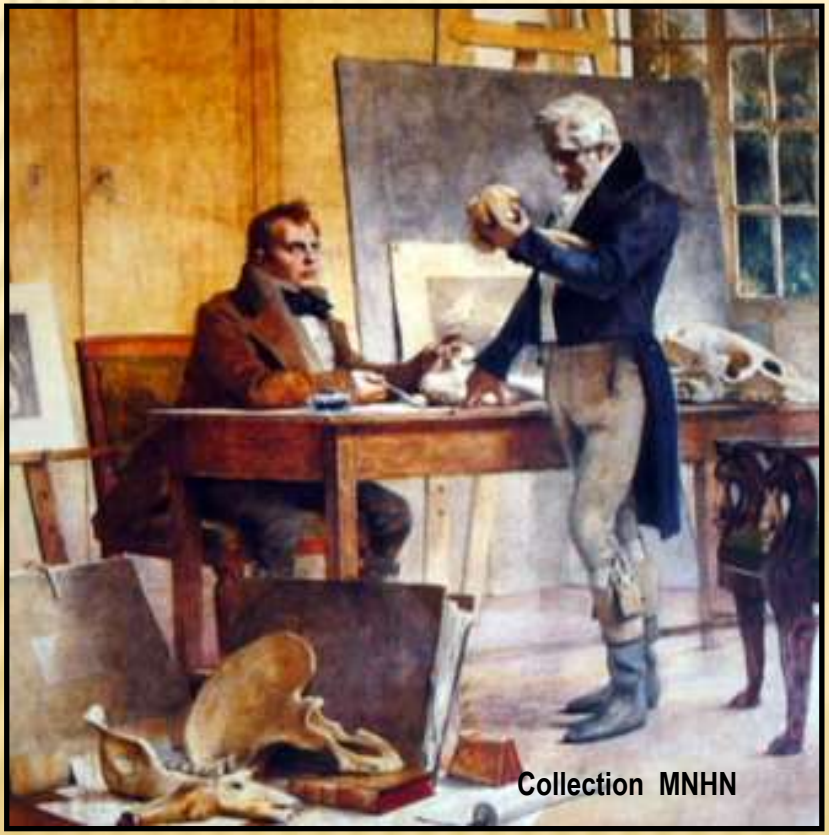
Il est toujours considéré comme le premier grand penseur de la théorie de l'Evolution, le transformisme.

Il est l'inventeur du mot *Biologie .*

Il habite la maison Buffon en 1795 et y meurt en 1829.

Clichés J. Granat

Georges Cuvier anatomiste français, compte parmi les fondateurs de l'anatomie comparée moderne et de la paléontologie.
Partisan de la fixité des espèces, il s'oppose violemment au transformisme de Lamarck et meurt au Jardin des plantes en1832.
Cuvier est considéré comme un très grand naturaliste.



Cuvier étudiant des os fossiles

Clichés J. Granat

Maison Cuvier

1832 , Isidore Geoffroy Saint-Hilaire publie un traité de **Tératologie**, en utilisant ce nom pour la première fois. IL y décrit ses observations sur Bébé, considéré comme une monstruosité.

La vie de Bébé est moins remarquable en elle-même que celle de Jeffery Hudson. Mais, sous le rapport scientifique, elle nous offrira beaucoup plus d'intérêt, parce que, né à une époque plus rapprochée de nous, et dans laquelle l'importance de l'observation était mieux sentie, Bébé est devenu le sujet d'études exactes et précises, sous le triple rapport de ses conditions physiques, de ses facultés morales et de son développement intellectuel.

Nicolas Ferry, devenu célèbre sous le surnom de Bébé, devait le jour à des parens bien constitués, de taille ordi-

HISTOIRE

GÉNÉRALE ET PARTICULIÈRE

DES ANOMALIES

DE L'ORGANISATION

CHEZ L'HOMME ET LES ANIMAUX,

OUVRAGE COMPRENANT DES RECHERCHES SUR LES CARACTÈRES, LA CLASSIFICATION, L'INFLUENCE PHYSIOLOGIQUE ET PATHOLOGIQUE, LES RAPPORTS GÉNÉRAUX, LES LOIS ET LES CAUSES

DES MONSTRUOSITÉS,

DES VARIÉTÉS ET VICES DE CONFORMATION,

OU

TRAITÉ DE TÉRATOLOGIE,

PAR M. ISIDORE GEOFFROY SAINT-HILAIRE,

Docteur en médecine, professeur de zoologie et d'anatomie générale à l'Athénée royal de Paris, aide-naturaliste de zoologie au Muséum royal d'histoire naturelle, membre de la Société d'histoire naturelle de Paris, des Sociétés royales des sciences de Lille et d'Arras, du Muséum d'histoire naturelle de Douai, etc.

TOME PREMIER.

AVEC ATLAS.

DÉPÔT DE LA SEINE

PARIS,

J.-B. BAILLIÈRE,

LIBRAIRE DE L'ACADÉMIE ROYALE DE MÉDECINE,

RUE DE L'ÉCOLE DE MÉDECINE, N° 13 bis.

LONDRES, MÊME MAISON, 219, REGENT-STREET.

BRUXELLES, AU DÉPÔT DE LA LIBRAIRIE MÉDICALE FRANÇAISE.

1832.

marquée de la colonne vertébrale dans les régions dorsale et lombaire, sont les particularités les plus remarquables que m'ait offert l'examen de ce squelette. Il est aussi à noter que les os sont presque tous parvenus à un état très-complet d'ossification. Il n'existe plus aucun vestige de suture ni entre les deux frontaux, ni même entre les deux pariétaux. Néanmoins, en plusieurs endroits, et principalement vers la suture sagittale, le crâne est d'une minceur excessive, et les deux pariétaux sont creusés, à leur face extérieure, d'une infinité de pores ou de petits trous formant une sorte de réseau, qui rappelle à quelques égards la disposition normale du système osseux chez plusieurs reptiles. Enfin, on peut encore remarquer que le crâne est très-déprimé entre les deux bosses pariétales et la bosse occipitale, que le nez est extrêmement saillant, les os nasaux étant très-larges à leur extrémité inférieure, et que le gros orteil est proportionnellement très-allongé.

Les dimensions des principales parties du squelette de Bébé sont comme il suit :

	pieds	pouces	lignes
Hauteur totale.	2	9	6
Longueur totale du membre supérieur.	1	2	9
—— de l'humérus.	»	7	3
—— de la main.	»	3	»
Longueur totale du membre inférieur.	1	4	6
—— du fémur.	»	9	»
—— du pied.	»	4	»

Un autre nain, contemporain de Bébé, et presque aussi célèbre que lui, est un gentilhomme polonais, nommé Joseph Borwilaski, et qui appartenait, selon l'expression employée par quelques auteurs, à la comtesse Humieska, grande porte-glaive de la couronne de la Pologne. Bien différent de Bébé, Borwilaski, dont la taille à vingt-deux

Une statue en cire de Bébé ‘’grandeur nature’’ a été exposée en 1835 au Musée Dupuytren d‘anatomie pathologique.

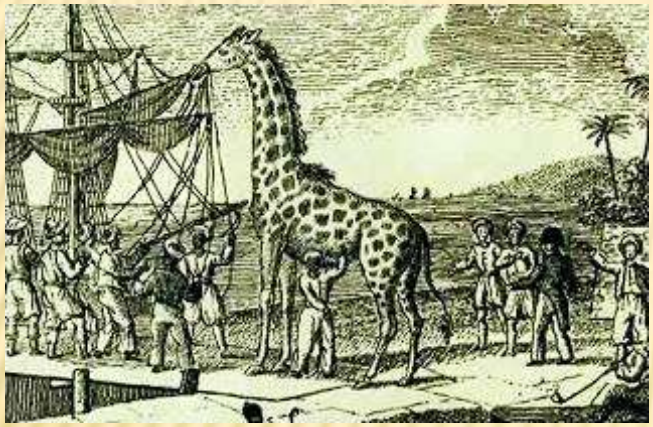
De 1800 à 1850, le Muséum bénéficie de l'appui des pouvoirs publics. Ce sera ‘’*l'âge d'or du Muséum*”.

Le Muséum poursuit son ascension vers la grande renommée qu'il connaît de nos jours.

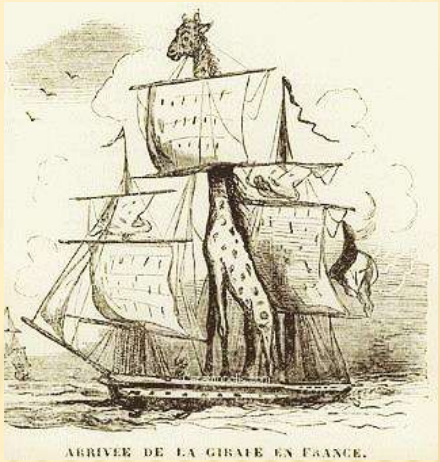
Quelques faits, brièvement:

1833, construction de la galerie de minéralogie.

1826, le vice-roi d'Egypte Méhémet Ali offre à Charles X une girafe.
La première girafe vivante débarque à Marseille octobre 1826 et traverse la France à pied jusqu'au Jardin des plantes devant de nombreux curieux (1827).
Etienne Geoffroy Saint-Hilaire, directeur du Jardin des Plantes, l'accompagne pendant ce voyage.



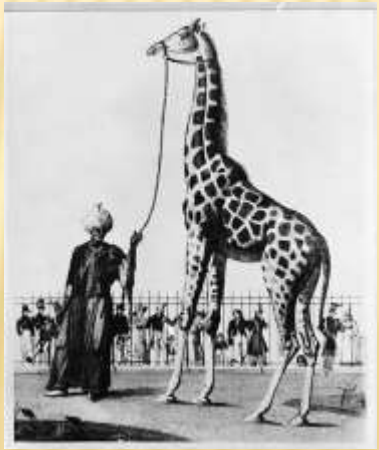
Embarquement



Traversée

Débarquement

Vers Paris

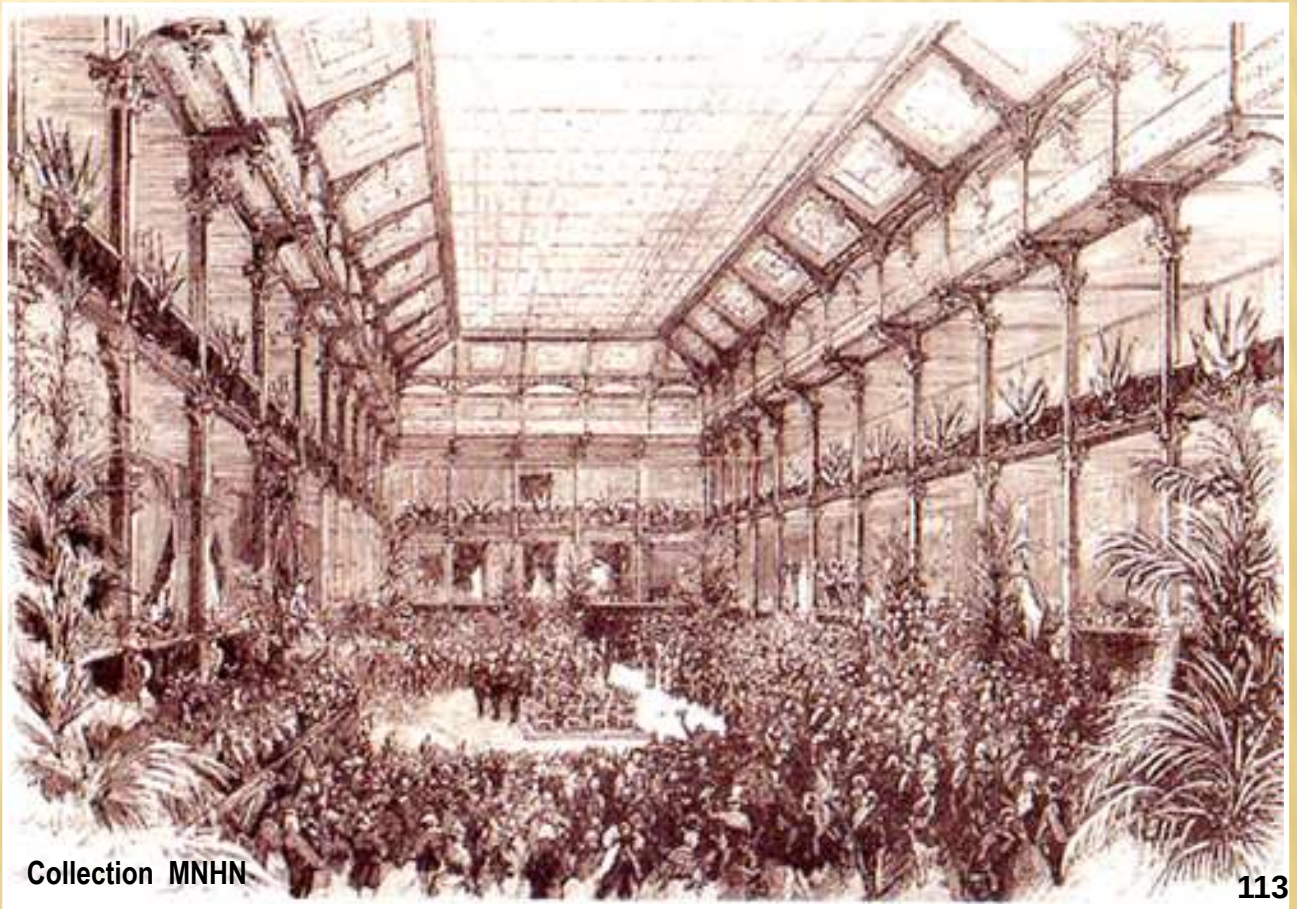


Arrivée

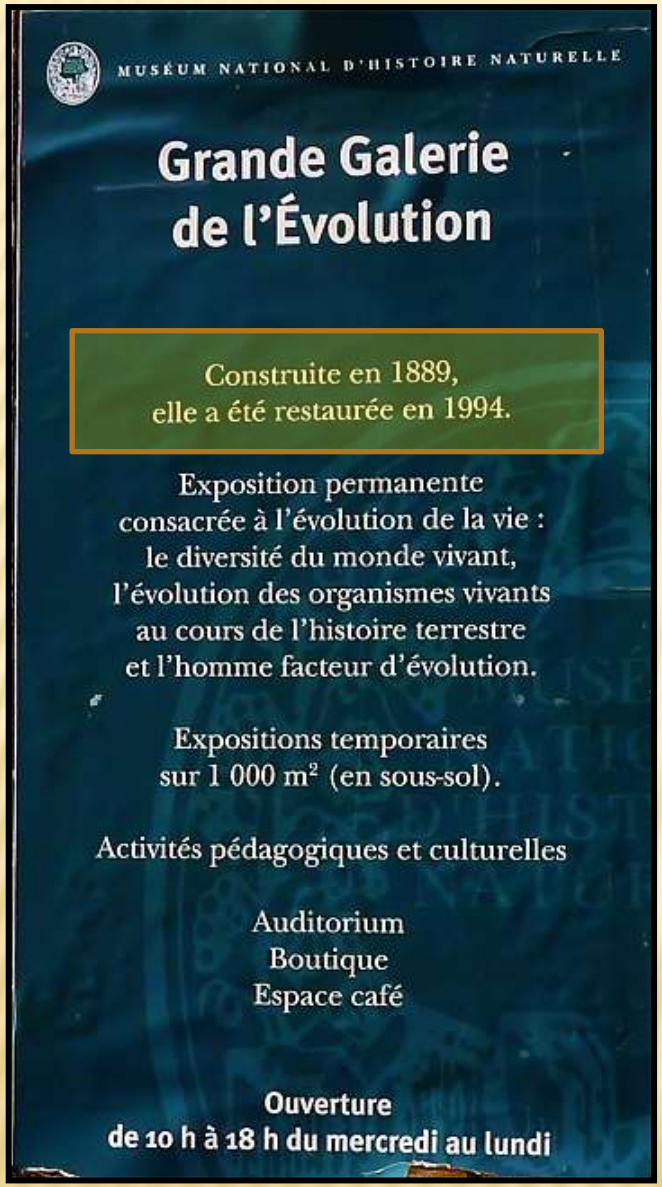
1889, la nouvelle galerie de zoologie avec une structure métallique est construite à la place de l'ancien Cabinet du Roi.
Elle est considérée comme « le Louvre des sciences naturelles ».
Avant son inauguration officielle, on y célèbre les 100 ans de l'intendant Chevreul, juste avant l'ouverture de la Tour Eiffel.

Chevreul

Cliché J. Granat


Collection MNHN

Vue sur le Jardin

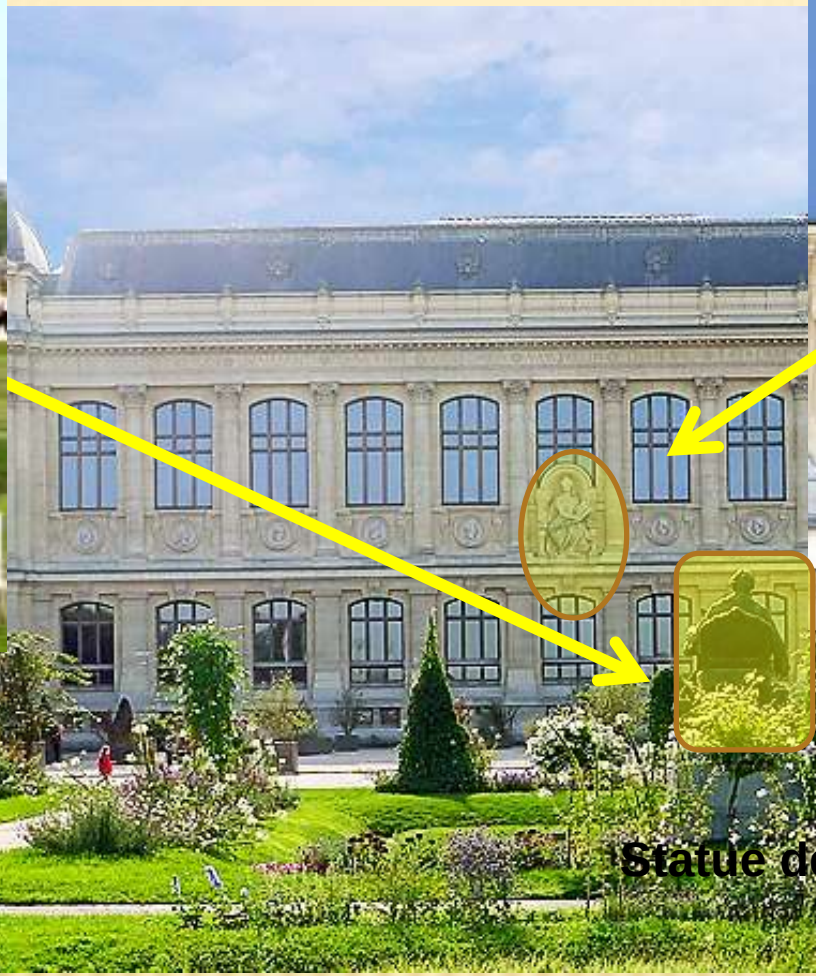


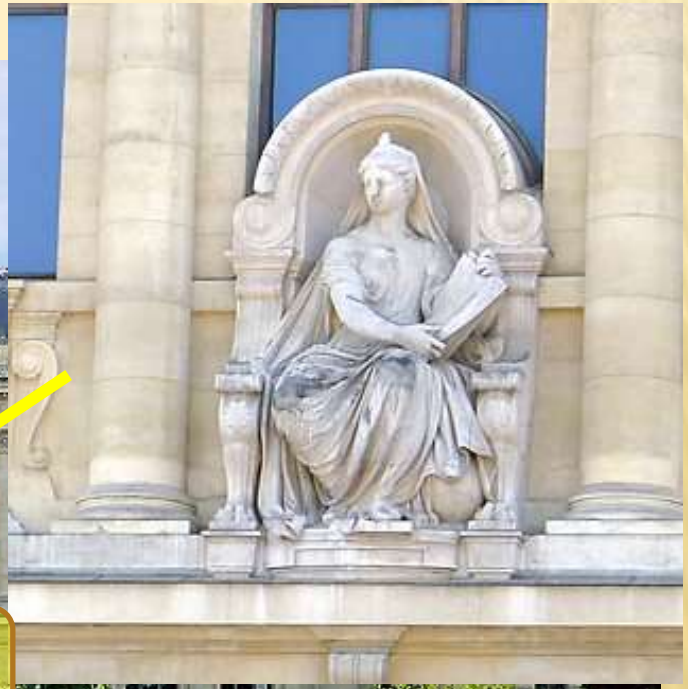
Galerie zoologique Photo Séeberger Frères 1905 Coll. CMN

La Galerie de zoologie est devenue ‘’La Grande Galerie de l’Evolution’’

Clichés J. Granat

Vue sur le Jardin





Statue de Buffon

Buffon regarde cette belle façade et la statue située au centre
Elle représente ‘’l’Histoire naturelle’’ en son honneur.

Clichés J. Granat

Vue sur le Jardin

De chaque côté 5 portraits des premiers professeurs du Muséum.

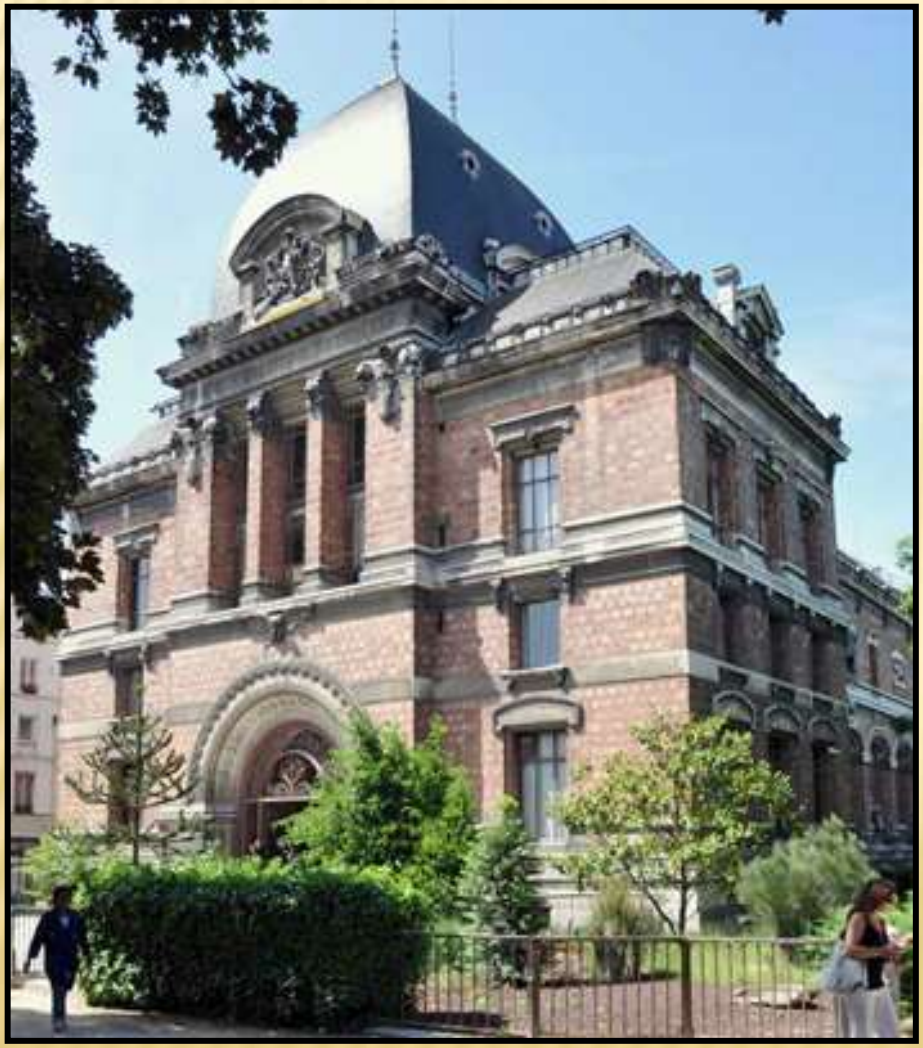
Clichés J. Granat

Le Jardin des plantes

Entrée de la Grande galerie de l'Evolution

Le Jardin des plantes

1894, construction de la nouvelle Galerie de Paléontologie et d'Anatomie comparée , au bas de la rue Buffon.



Collection MNHN

Le Jardin des plantes

1896, Henri Becquerel découvre la radioactivité naturelle dans la maison Cuvier.

Cliché J. Granat

Le Jardin des plantes

1930, construction de la galerie de Botanique à côté du Robinier.

La galerie de Botanique en 1930. Photo Séeberger frères (MAP, AP).

Les serres ont été rénovées récemment.

Collection MNHN

Le Jardin des plantes

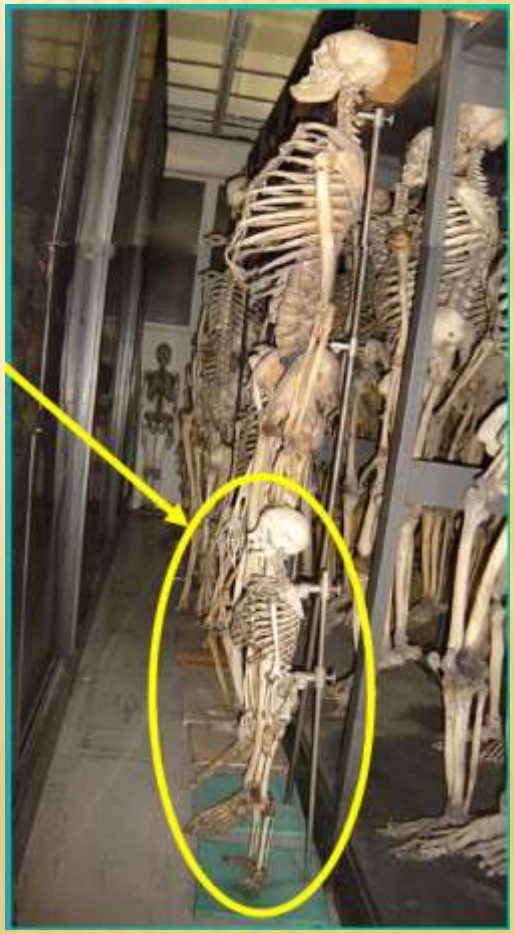
Et moi la dedans, on m'oublie
je n'existe plus?

Mais si!

Depuis que Buffon t'a installé dans les Collections, quatorze chercheurs sont venus te rendre visite (*I.Geoffroy Saint-Hilaire 1832,Manouvrier 1881, Magitot 1881, Delasiauve 1881, Quatrefages 1881, Fournier 1885, Liegeais 1889, Porak 1891, Seckel 1960, Gilford 1911, Bondesson 2004, Granat-Peyre2004, Grimaud Hervé 2007).*

Mais, seul Buffon nous laisse une étude relativement détaillée du squelette avant celle que nous avons effectuée et publiée.

En 1938 tu es allé au Musée de l'Homme où tu te tenais à côté d'un géant de 2m14. Tu étais là, lorsque je t 'ai remarqué en 2003 et que Philippe Mennecier, chargé de conservation nous a présenté l'un à l'autre.



On a refait ta statue
Tu es revenu ici au Jardin des Plantes

Merci de votre attention et Merci à tous ceux qui ont évoqué l'histoire du Jardin des plantes et auxquels nous avons beaucoup emprunté
(par liste alphabétique)

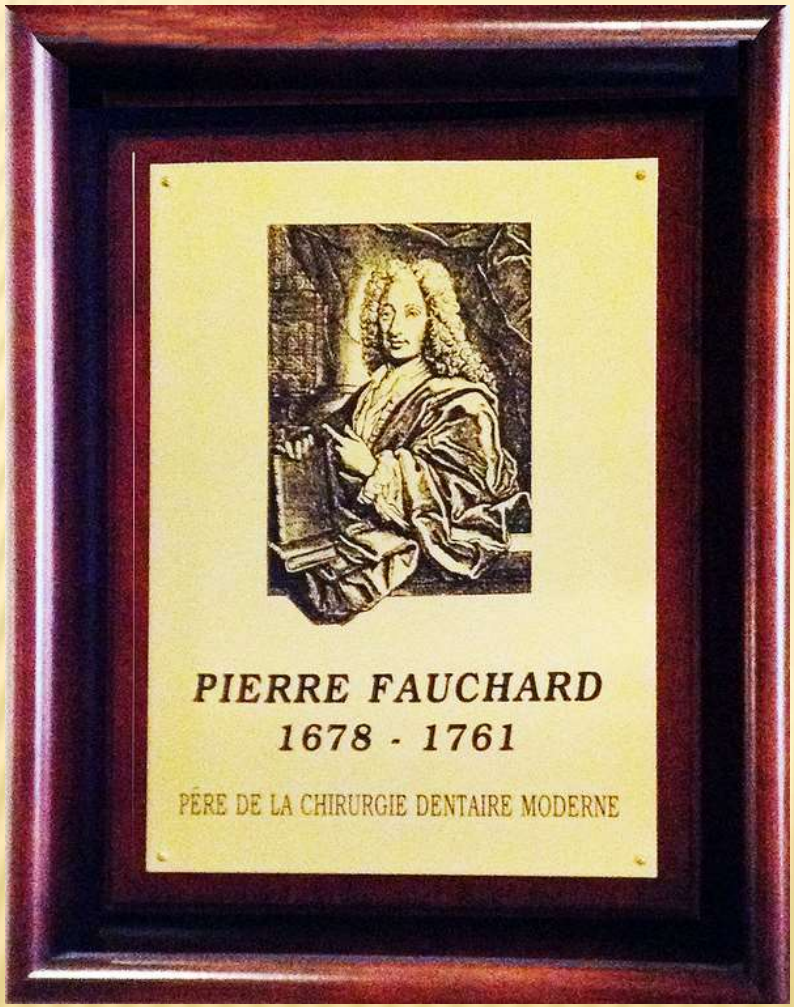
Bertin Léon
Bourdier Franck
Deligeorges Stéphane
DICAP (MNHN)
Dorst Jean
François Yves
Gady Alexandre
Genet-Varcin Emilienne
Grinevald Paul-Marie
Heim Roger
Labalette Françoise
Laissus Yves
Service documentation MNHN
Taquet Philippe

Bébé et sa statue en faïence. Présentation du 27 09 13

Le Quartier Latin, berceau des sciences médicales avec *Pierre Fauchard (18ème siècle), fondateur de la dentisterie moderne.*

Docteure Claude Granat, Chirurgien-dentiste (Paris Vème)
Docteur Jean Granat, Chirurgien-dentiste (Paris Vème)

Pierre Fauchard est un illustre inconnu du Quartier Latin.



Pierre Fauchard est le père fondateur de la profession de Chirurgien-dentiste (1678-1761)

Portrait affiché à l'Ordre national des Chirurgiens-Dentistes

Le docteur Pierre Baron, spécialiste de l'histoire de l'art dentaire, nous avait brillamment présenté l'histoire du théâtre au 18ème siècle, l'an passé au Théâtre de l'Odéon.

Depuis plusieurs années il a entrepris des démarches pour qu'une plaque soit apposée, là où vécut Pierre Fauchard, rue de l'Ancienne Comédie au cœur du Quartier Latin.

La Mairie de Paris a récemment donné son accord et Monsieur Jean-Pierre Lecocq, Maire du 6ème arrondissement s'en occupe.

Il faut l'accord des copropriétaires, mais ceux-ci sont très réticents.

Des discussions sont en cours.

Notre Comité Quartier Latin espère y participer, mais quand?

Nous avons pensé, tout de même, intéressant, de vous présenter *Pierre Fauchard* au Quartier Latin, car ce grand homme mérite d'être connu.

Chirurgien dentiste du 18ème siècle, il y a vécu et exercé.

À cette occasion nous rappellerons quelle médecine il y avait en ces temps là, en vous faisant faire une promenade historique dans le Quartier Latin de cette époque.

Pierre Fauchard est connu des chirurgiens-dentistes du Monde entier

Ce qui l'a rendu célèbre c'est sa compétence et la publication de son livre, ''*Le Chirurgien Dentiste ou traité des dents*'', paru en 1728 (première édition).

Ce livre a été édité au Quartier Latin par l' éditeur P. J. Mariette à l'enseigne des *Colonnes d'Hercule* (rue Saint-Jacques à Paris 5eme)
Regardons bien ceci, nous vous montrerons pourquoi après.
Ce livre fera référence pendant plus d'un siècle car il introduit toute la dentisterie nouvelle.

Aux Etats–Unis, l'Académie Pierre Fauchard regroupe des dentistes de très nombreux pays.

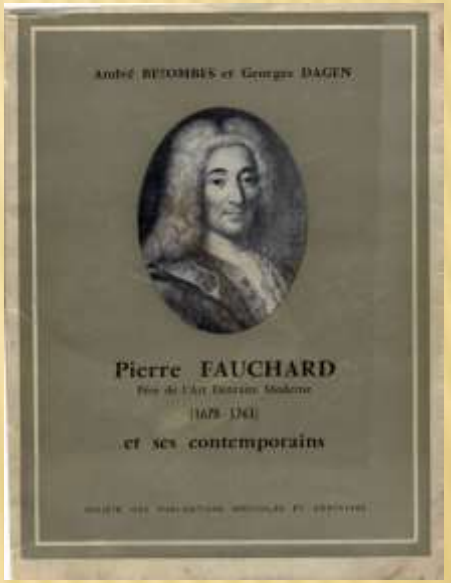
PFA
PIERRE FAUCHARD ACADEMY
AN INTERNATIONAL HONORARY DENTAL ORGANIZATION

En 2011, en France, nous avons commémoré le 250ème anniversaire de sa mort et la *Pierre Fauchard Academy* a fêté son 73ème anniversaire à la Mairie du 6ème, au Quartier Latin.

La Société française d'histoire de l'Art dentaire l'évoque en permanence

The Pierre Fauchard Museum of Dental History is located in Nevada and was established in the year 2000.

20 octobre 2011 pose d'une plaque sur un monument là où il est né à Saint-Denis de Gastines (Mayenne)



De nombreuses statues le représentent

Le premier sculpté par le Dr Paulin, chirurgien-dentiste, à l'occasion du Trentenaire de la création du diplôme de chirurgien-dentiste (1892) et du Bicentenaire de Pierre Fauchard, (manuscrit de 1723).

Buste en bronze
par le Dr Paul Paulin,
chirurgien-dentiste

Il en existe plusieurs reproductions en plâtre.

Reproduction en
plâtre
du buste de Paulin

Buste en bronze

Un autre bronze se trouve également dans ce musée, il est sans date et sans auteur.

Buste en bronze
par Tau Them

Un autre encore a été édité à l'occasion du centenaire du diplôme en 1992.

Buste en terre cuite
par Denis Rémy

Le plus récent, exécuté en 2011 à l'occasion des 15 ans du départ en retraite du Dr Jean Albert Rémy

Rue des fossés Saint-Germain, rue de l'Ancienne Comédie

En 1718, Pierre Fauchard à il s'installe à Paris, au Quartier Latin, au 14 rue des fossés Saint-Germain des Prés, dans l'Hôtel de l'Alliance, y habite et y consulte.
C'est l'immeuble où se trouve la Comédie Française.
Il demeure près de l'amphithéâtre d'anatomie de St. Côme
Il y restera 28 ans et sera suivi par d'autres et par ses élèves. On dit qu'il a été le premier Chirurgien-dentiste à exercer dans cette rue.

Un peu d'histoire

A cette époque, l'exercice de la dentisterie était peu réglementée.
Elle était pratiquée par des empiriques, des charlatans, des arracheurs de dents comme le célèbre «*Grand Thomas* » qui opérait sur le Pont neuf et les barbiers.

Le Grand Thomas -
Estampe du XVIIIe siècle

Un peu d'histoire

La médecine et la chirurgie étaient totalement séparées.

Pierre Fauchard a participé à la mise en place d'une nouvelle dentisterie.

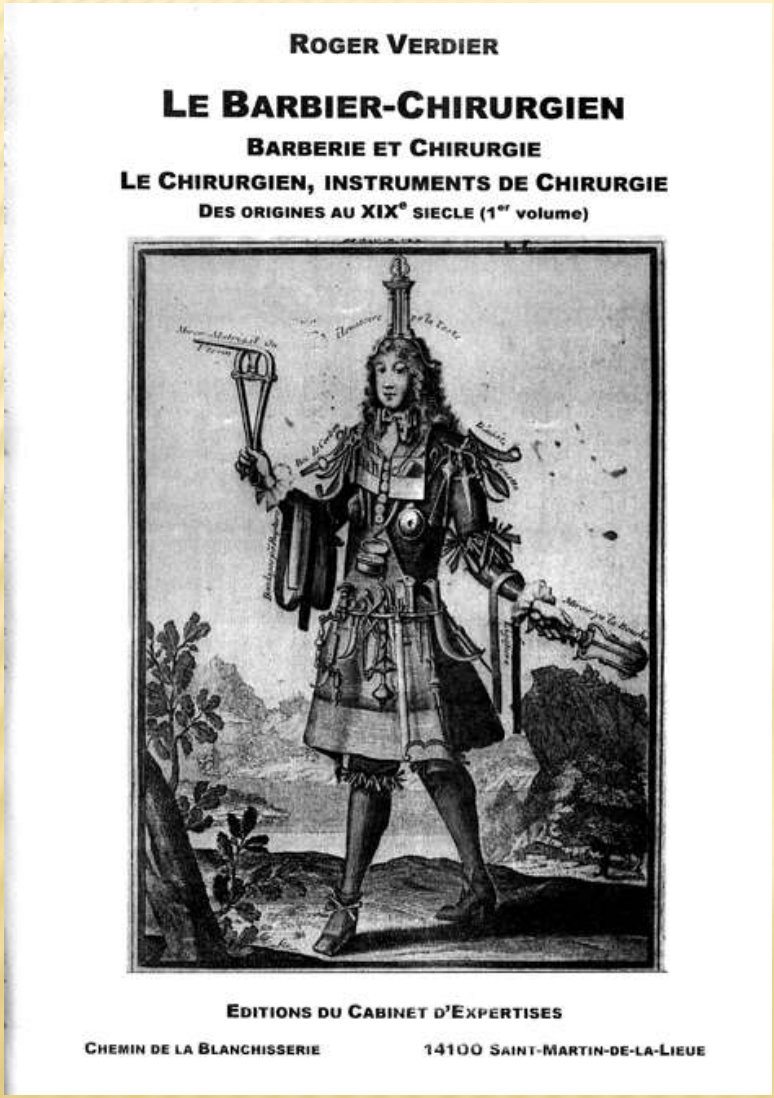
En dehors de la chirurgie, des extractions, les plantes étaient le seul remède pour soigner.

C'est au Quartier Latin que la médecine, la chirurgie, la dentisterie, la pharmacie, ont vu le jour à Paris.

Le Quartier Latin a joué un rôle important dans l'évolution des sciences médicales et évoquer Pierre Fauchard c'est valoriser le Quartier Latin.

L’art dentaire, (la dentisterie), est intégré dans la chirurgie dès les temps anciens.

D’ailleurs l’habit de Barbier-Chirurgien au XVIIIème siècle le prouve



Sur les épaules des daviers et pélicans
Instrument favori d’Ambroise Paré

Dans chaque main un ouvre-bouche miroir

Le Chirurgien soignait les dents

La première Faculté de médecine de Paris

C’est en bordure de Seine, près du port aux bûches (d’où le nom de la rue de la Bûcherie) que s’enseignait la médecine.
En général ceci se passait en plein air ou dans les granges de la rue du Fouarre

LES ÉCOLES DE LA RUE DU FOUARRE.

Bien que, sans locaux attitrés, la Faculté a nommé son doyen en 1267
L’université de Paris sera dès lors composée des 4 facultés: médecine, décrets , théologie et arts

En 1369, les médecins achètent une petite maison rue d'Arras, ancienne rue des Rats, parallèle à la rue du Fouarre.
En 1469 ils acquièrent une autre maison à l'angle de la rue de la Bûcherie et de la rue des Rats où l'on enseigna la médecine, jusqu'à la fin du XVIIIe s.

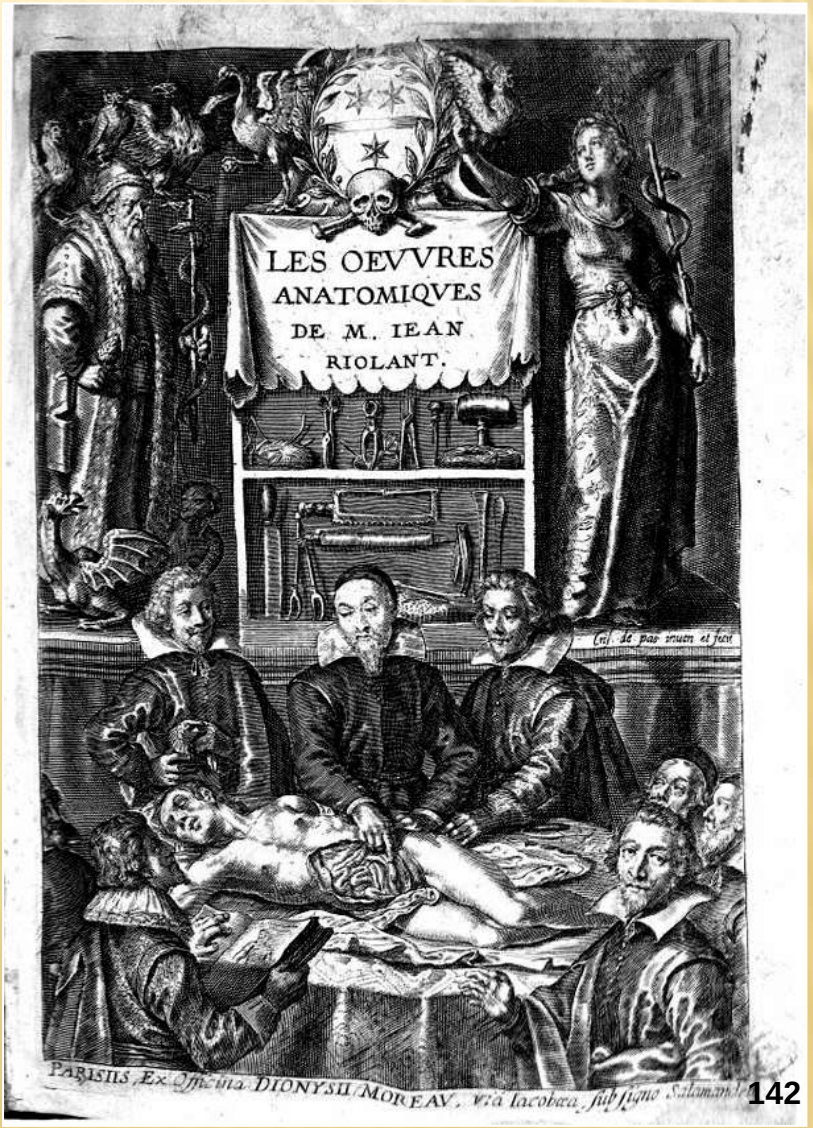
La première Faculté de médecine de Paris ouvre ses portes en 1481. Les médecins appartiennent à l'Université et soutiennent une thèse en latin.
Ce sont les théoriciens. Ils sont en lutte permanente avec les chirurgiens (*Barbiers)* formés par des maîtres qui dépendent des Arts et métiers et qui eux, pratiquent les actes sur les malades.

Plan dit de la tapisserie vers 1540. Gouache du XVIIIe . Détail. Biblio. Hist. ville de Paris (n'existe plus)

Première Faculté de Médecine de Paris

Jean Riolan père, médecin, fut doyen de cette faculté en 1586. En 1600, on comptait 96 médecins pour 300 000 habitants soit un pour 3000 habitants.

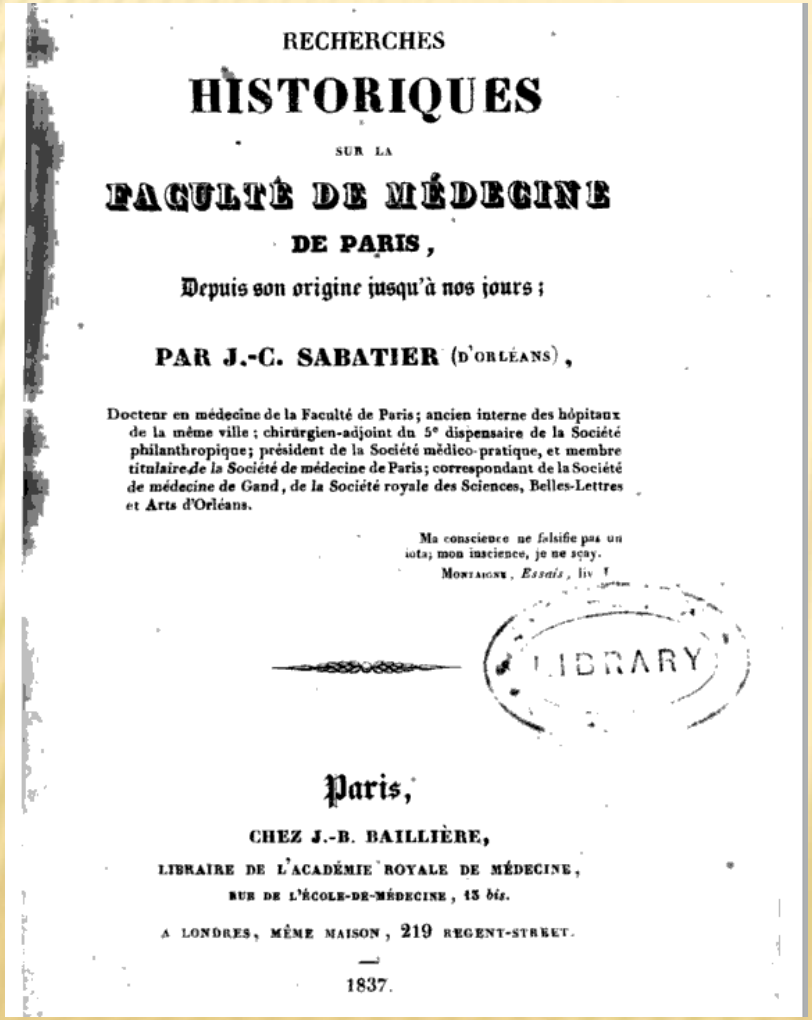
Son fils Jean Riolan le jeune, médecin, précise : "*En 1651, notre Exchole a été fondée et entretenue aux dépens des médecins particuliers… elle n'a jamais reçu aucune gratification en argent pour la bastir, doter et entretenir …* ”



Dissection par Jean Riolan fils

17e siècle RIOLAN, Jean Les œuvres anatomiques Paris : D. Moreau, 1629 Cote : 005307 Dessinateur et graveur : Cris de Pas © Coll. BIU Santé

En 1604 les médecins font construire le premier théâtre anatomique de Paris, en bois (Jabot).
En 1617 il est remplacé par l'amphithéâtre de Riolan tout aussi inconfortable.



RECHERCHES

HISTORIQUES

SUR LA

FACULTÉ DE MÉDECINE

DE PARIS,

Depuis son origine jusqu'à nos jours ;

PAR J.-C. SABATIER (D'ORLÉANS),

Docteur en médecine de la Faculté de Paris ; ancien interne des hôpitaux de la même ville ; chirurgien-adjoint du 5e dispensaire de la Société philanthropique ; président de la Société médico-pratique, et membre titulaire de la Société de médecine de Paris ; correspondant de la Société de médecine de Gand, de la Société royale des Sciences, Belles-Lettres et Arts d'Orléans.

Ma conscience ne falsifie pas un iota ; mon inscience, je ne sçay.
MONTAIGNE, *Essais*, liv. I.

LIBRARY

Paris,

CHEZ J.-B. BAILLIÈRE,

LIBRAIRE DE L'ACADÉMIE ROYALE DE MÉDECINE,

RUE DE L'ÉCOLE-DE-MÉDECINE, 13 *bis*.

A LONDRES, MÊME MAISON, 219 REGENT-STREET.

1837.

ceux des livres d'Hippocrate relatifs aux ulcères, aux fistules, aux plaies de tête, aux fractures : le livre de Galien sur les os ; ses commentaires sur Hippocrate, *de articulis ;* son traité des bandages ; celui d'Oribaze les appareils d'Oribaze ; le sixième livre de Paul d'Egine ; le septième et huitième livre de Celse ; la partie chirurgicale des œuvres d'Albucasis et de Guy de Chauliac ; enfin, l'art chirurgical par Gourmelin. Il fut alors accordé aux docteurs enseignant la chirurgie de parler en français dans leurs cours, mais non sans en avoir reçu préalablement l'autorisation du doyen et de la Faculté réunie ; car la règle voulait que toutes leçons fussent faites en latin. Les étudians furent toujours assez mal partagés pour les amphithéâtres de dissection ; et ceux d'aujourd'hui n'ont point à se plaindre, en comparaison des anciens. A plusieurs reprises on construisit, et non sans peine, des amphithéâtres qu'en raison du peu de soin et de temps apportés à leur construction, on fut obligé d'abandonner, parce qu'ils s'écroulaient. L'amphithéâtre le plus commode et le plus beau, celui dans lequel Riolan (le second), Duverney, Littre, Winslow, Hunaud, commencèrent leur célébrité, était ouvert à tous les vents, et il y faisait tellement froid l'hiver, qu'il fallait un zèle des plus ardens pour y séjourner ; il dura cent vingt années. Ce ne fut pourtant qu'en 1744 qu'on en construisit un en pierres de taille, et fermé avec des fenêtres vitrées.

En 1728, Pierre Fauchard publie son livre. Cette année aussi, les médecins font construire un nouvel amphithéâtre, en rotonde surmonté d'une coupole: l'amphithéâtre Winslow , siège de la faculté, inauguré en 1745.
Il est inspiré de celui des chirurgiens de Saint-Côme, rue des Cordeliers et inauguré en 1694 (à droite)

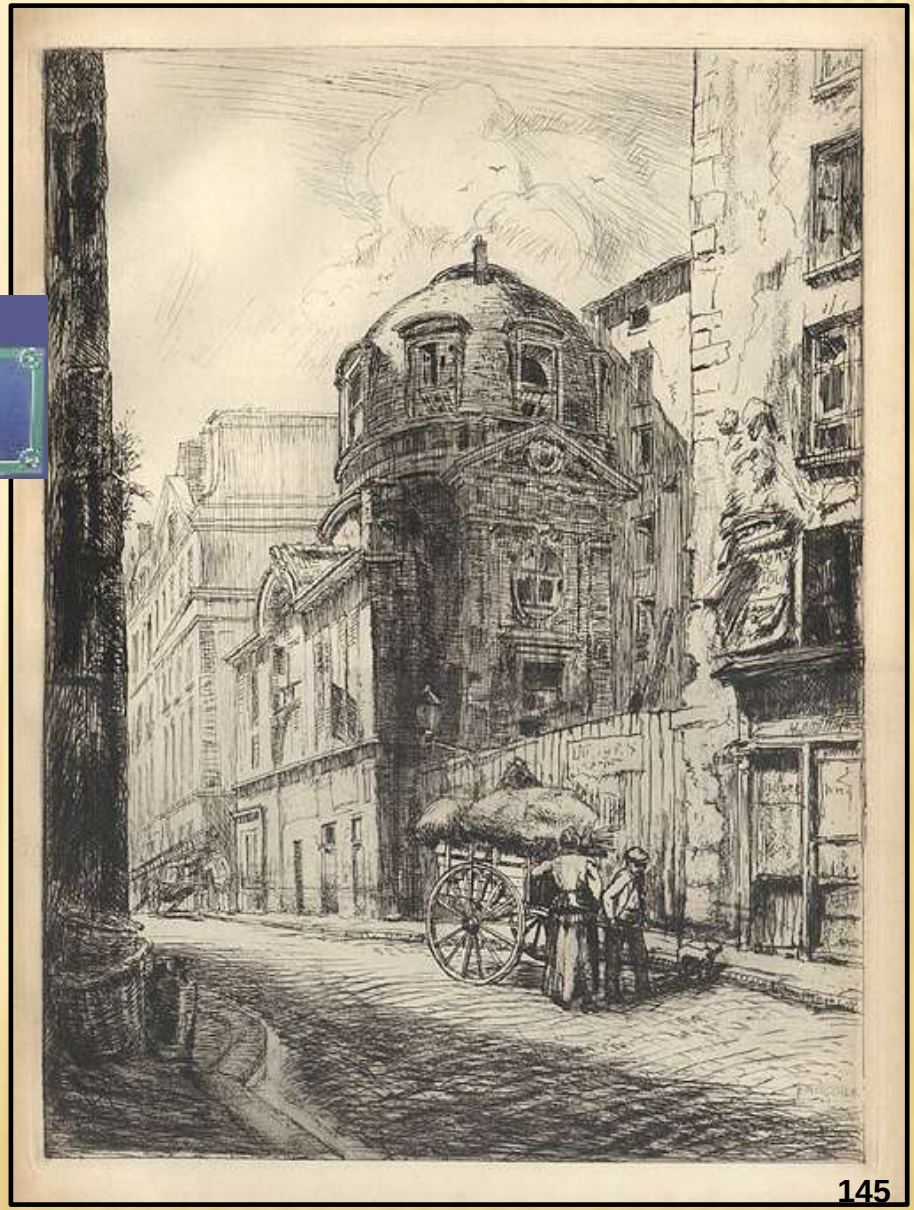
P. Desbois fin XIXeme

Tous deux sont encore en excellent état

Amphithéâtre Winslow

Autres gravures

Aquarelle de T. Masson 1855



l’amphithéâtre Winslow 13-15 rue de la Bûcherie, existe toujours

depuis 1728 les noms des rues sont gravés dans la pierre

L'Amphithéâtre Winslow: vues de l'intérieur

Clichés Jean Granat

Fermé au public

L'Amphithéâtre Winslow

La Faculté de médecine a été supprimée à la Révolution.

Les inondations de la Seine à Paris en 1910. Amphithéâtre d'anatomie rue de la Bûcherie. la maison des étudiants parée pour l'inauguration

Après son abandon, l'amphithéâtre se dégrade fortement.

En 1905 on décide d'en faire la Maison des étudiants.

L'UNEF s'y installe et fête son inauguration au moment de la crue de la Seine en janvier 1910.

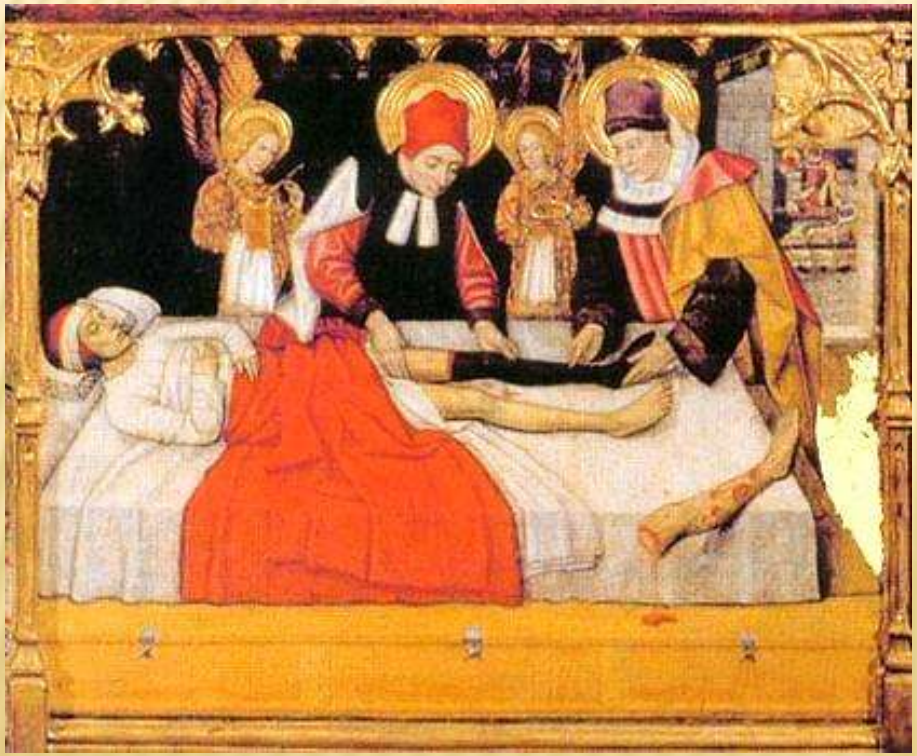
On voit ici la parure pour cette inauguration.

Aujourd'hui, il abrite la Direction de l'Administration Générale de la Mairie de Paris.

photo d'après Christian Hottin Conservateur du patrimoine

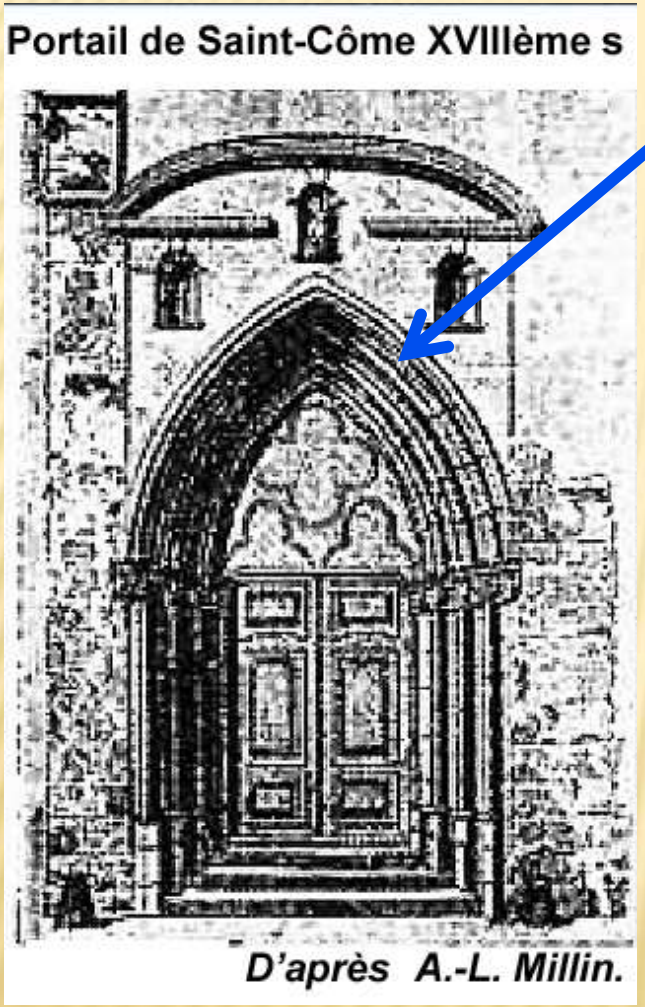
Saint Côme et Saint Damien

Côme et Damien, frères jumeaux, exerçaient gratuitement la médecine (*ville portuaire d'Égée en Cilicie en Asie Mineure*)
Après leur mort vers l'an 287, d'après la légende, de nombreuses guérisons inexpliquées eurent lieu
Dès lors, ils deviennent les patrons des médecins et des apothicaires
Leur culte se répandit dans le monde entier

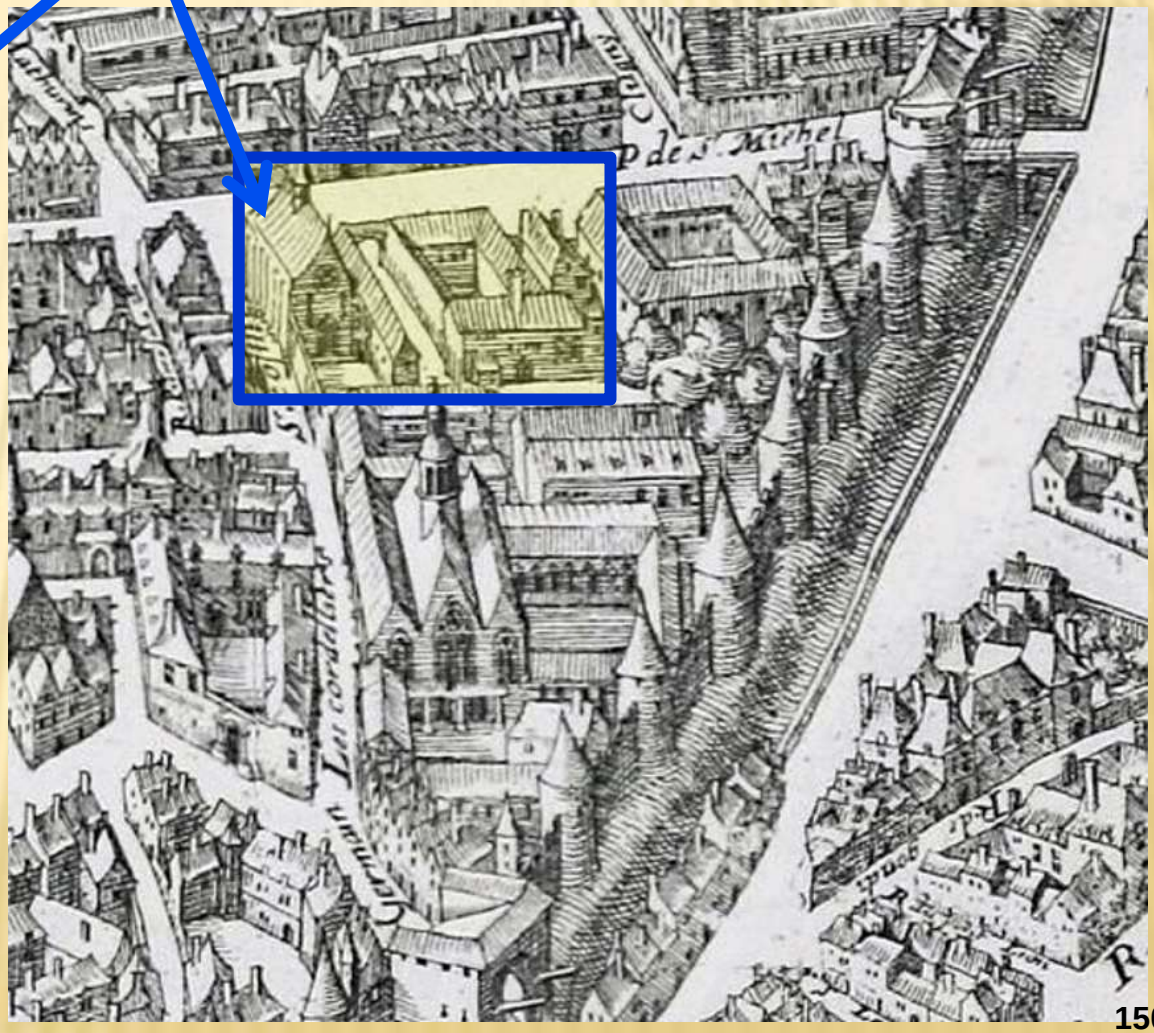


Saint Côme et Saint Damien greffent
à un sacristain la jambe prélevée sur
le cadavre d'un Maure.
(Fra Angelico - Musée San Marco, Florence)

L'église des Saints Côme et Damien de Paris, fut bâtie de *1210* à *1212,* à l'angle de la rue de la Harpe (*boulevard St. Michel*) et de la rue des Cordeliers (*rue école de médecine*) On y entrait par la rue de Cordeliers. Elle devint le haut lieu de la chirurgie

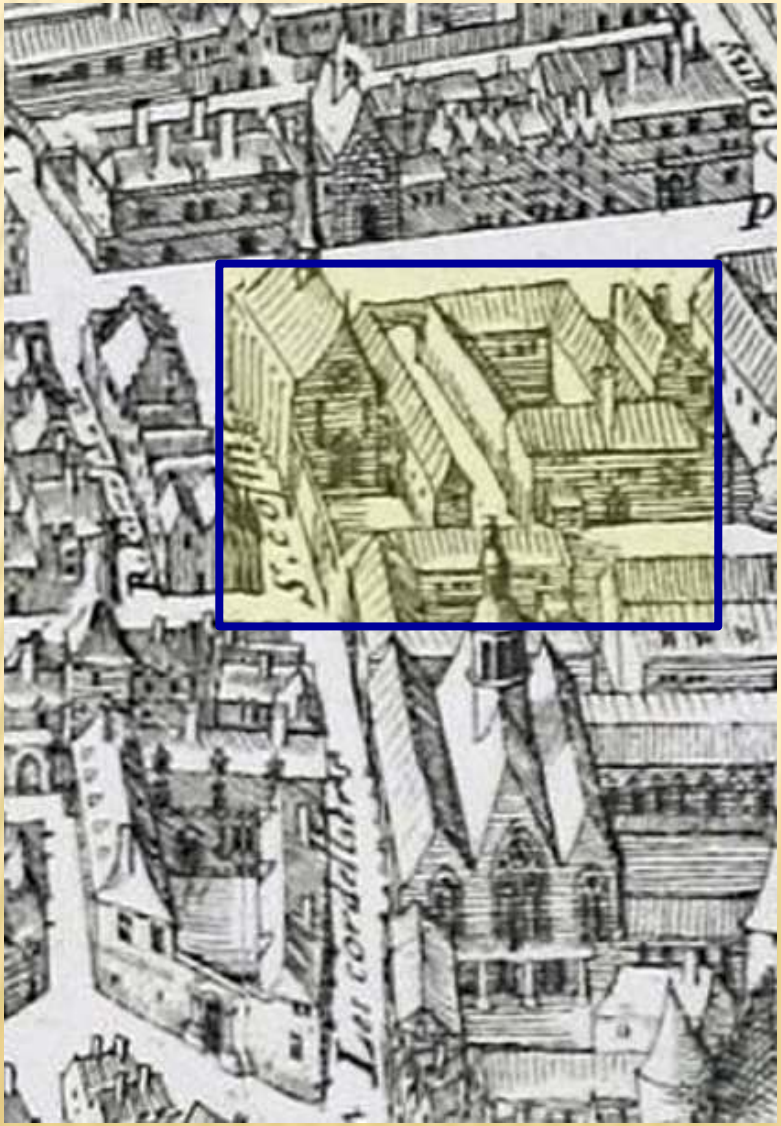


Entrée par la rue des Cordeliers appelée Saint-Côme



Après la Révolution, l'église Saint-Côme fut transformée en atelier de menuisier.

Elle fut démolie en 1835 et tronquée lors de l'ouverture de la rue



SAINT-CÔME ET LA CONFRÉRIE DES CHIRURGIENS

1268, Jean Pitard, chirurgien des rois *Saint-Louis* , *Philippe le Hardi* et *Philippe le Bel* , a établi, sous l'invocation de Saint-Côme et Saint-Damien, *une confrérie de chirurgiens , la confrérie de Saint-Côme*

en 1301, Pitard, autorisa l'exercice de la chirurgie à certains barbiers, ayant été examinés par 6 jurés de Saint-Côme, les *chirurgiens de longue robe.*

Ceci les distinguait des autres chirurgiens-barbiers qui étaient *chirurgiens de robe courte.*

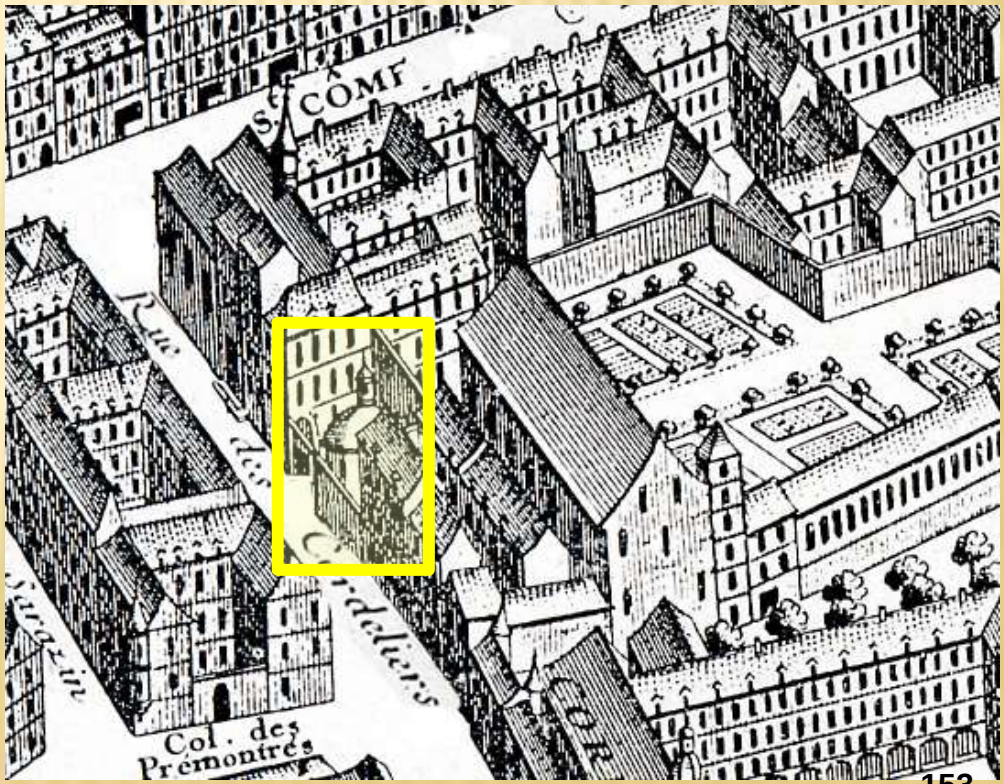
Première bannière des Chirurgiens de Saint-Côme

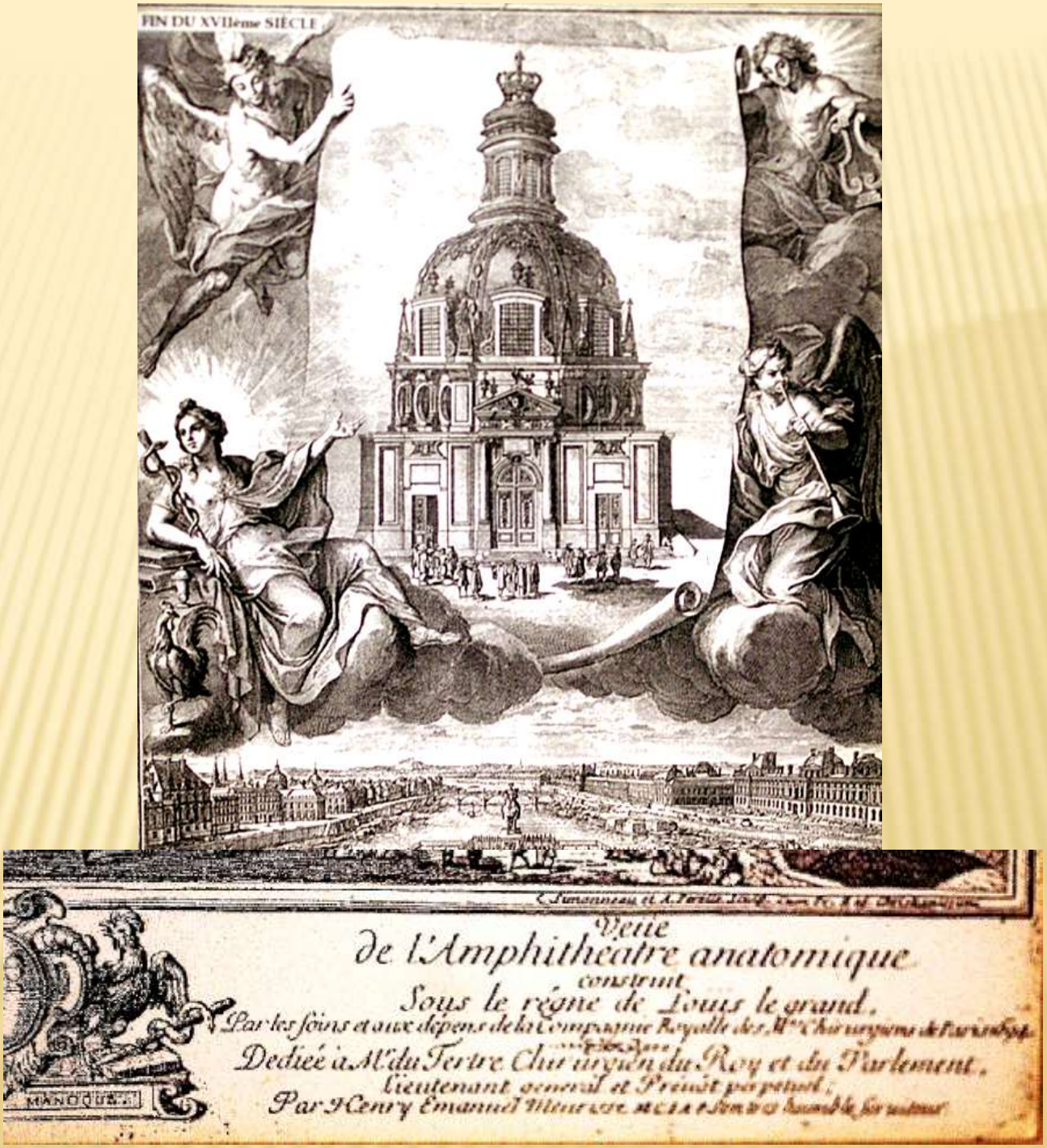
SAINT-CÔME ET LA CONFRÉRIE DES CHIRURGIENS

en 1437, les maîtres-chirurgiens furent admis à l'université, à condition de suivre les écoles de Médecine ; leur art s'érigea en science *(cette admission devint l'origine de soixante années de procès entre les deux corporations)*

La Faculté de médecine et le Collège de St. Côme étaient les seuls à avoir le privilège des dissections

En 1691, les chirurgiens font bâtir, à côté de l'église de Saint-Côme un petit amphithéâtre d'anatomie qui sera terminé en 1694.




FIN DU XVIIème SIÈCLE
Veüe
de l'Amphitheatre anatomique
construit
Sous le régne de Louis le grand.
Par les soins et aux dépens de la Compagnie Royalle des Mrs Chirurgiens de Paris
Dediée à Mr du Tertre Chirurgien du Roy et du Parlement,
lieutenant general et Prevôt perpetuel,
Par Henry Emanuel Fleurette

L'Amphithéâtre d'anatomie est aujourd'hui l'Institut du monde anglophone

Vue du boulevard Saint-Michel

UNIVERSITE PARIS III
SORBONNE NOUVELLE
5

vue intérieure de la cour

À gauche entrée Institut du monde anglophone

à droite entrée Amphithéâtre

Pierre Dionis, chirurgien et anatomiste français , spécialiste pour les dents, dit avoir enseigné à Saint-Côme

Il publie une gravure de l'intérieur de l'amphithéâtre (*Opérations de chirurgie 1707)*

Quelques dates

1268 – les *Barbiers-Chirurgiens* sont séparés en *Chirurgiens de St Côme et en Barbiers* qui conservent les extractions dentaires

1423 - Interdiction pour les *Barbiers* de pratiquer les soins dentaires

1465 - les *Barbiers* récupèrent cette autorisation

Les *opérateurs pour les dents*, les empiriques, ont une activité marginale*: montreurs de foire, vendeurs d'élixirs de santé, d'almanachs* …

l'Edit royal de 1699 fait entrer les « *chirurgiens spéciaux* », dont les dentistes, à St. Côme. Leur statut change!

Les *empiriques de l'art dentaire sont admis dans le monde de la chirurgie. Après avoir suivi des études et passé des examens, ils seront Experts pour les dents* , spécifiques de l'art pour les dents

Fauchard à Paris a suivi ces études et passé ces examens

1728 Pierre Fauchard publie son livre avec l'approbation de Jussieu. Il utilise pour la première fois ce syntagme toujours employé *Chirurgien Dentiste.*
Ceci fait du dentiste un spécialiste de la chirurgie. Il est jugé par des chirurgiens et non des médecins. Il est formé à Saint-Côme et non à l'Université
Un arrêt du conseil du 4 juillet 1750 dit :
Le cours complet des études de Chirurgie sera de trois années.

sont aussi concernés les experts pour quelque partie de la Chirurgie, tels que les herniaires et *les dentistes*

APPROBATION

De Monsieur de Jussieu, Docteur Regent en la Faculté de Medecine de Paris, Professeur en Botanique au Jardin du Roy, de l'Academie Royale des Sciences, des Societez Royales de Londres & de Berlin.

LE succès de quelques operations citées dans le traité de M. Fauchard, Chirurgien Dentiste, desquelles j'ai été témoin, est pour moi un préjugé si favorable pour toutes les autres Observations qu'il a rapportées, que je ne puis lui refuser le témoignage d'assurer le Public, que personne n'a travaillé si utilement, & n'a été encore si loin sur cette matiere que l'Auteur. A Paris ce 26. Juillet 1725.

Signé, DE JUSSIEU, *Med. Paris.*

LE CHIRURGIEN
DENTISTE,
OU
TRAITE' DES DENTS,
OU L'ON ENSEIGNE LES MOYENS de les entretenir propres & saines, de les embellir, d'en réparer la perte & de remédier à leurs maladies, à celles des Gencives & aux accidens qui peuvent survenir aux autres parties voisines des Dents.
Avec des Observations & des Réflexions sur plusieurs cas singuliers.
Ouvrage enrichi de quarante-deux Planches en taille douce.
Par PIERRE FAUCHARD, Chirurgien Dentiste à Paris.
Deuxième Edition revûë, corrigée & considérablement augmentée.
TOME PREMIER.
A PARIS,
Chez PIERRE-JEAN MARIETTE, ruë S. Jacques aux Colonnes d'Hercule.
Et chez l'Auteur, ruë des grands Cordeliers.
M. DCC. XLVI.
Avec Approbation & Privilége du Roi.

Pour devenir Chirurgien-dentiste il faut d'abord être apprenti d'un maître pendant 2 ans après contrat devant notaire.
Ensuite, il faut passer un examen à St Côme pour avoir le titre d'Expert puis de Maître en Chirurgie
Les candidats doivent acquitter des droits et faire des présents (argent, paires de gants)
Le Chirurgien-dentiste devient un homme savant qui pratique le latin
Les experts pour les dents étaient peu nombreux à Paris
Le Quartier latin a été le berceau de la dentisterie moderne à Paris. La Confrérie des chirurgiens de Saint-Côme et l'Académie royale de chirurgie y ont joué un rôle important.

Fauchard était expert pour les dents

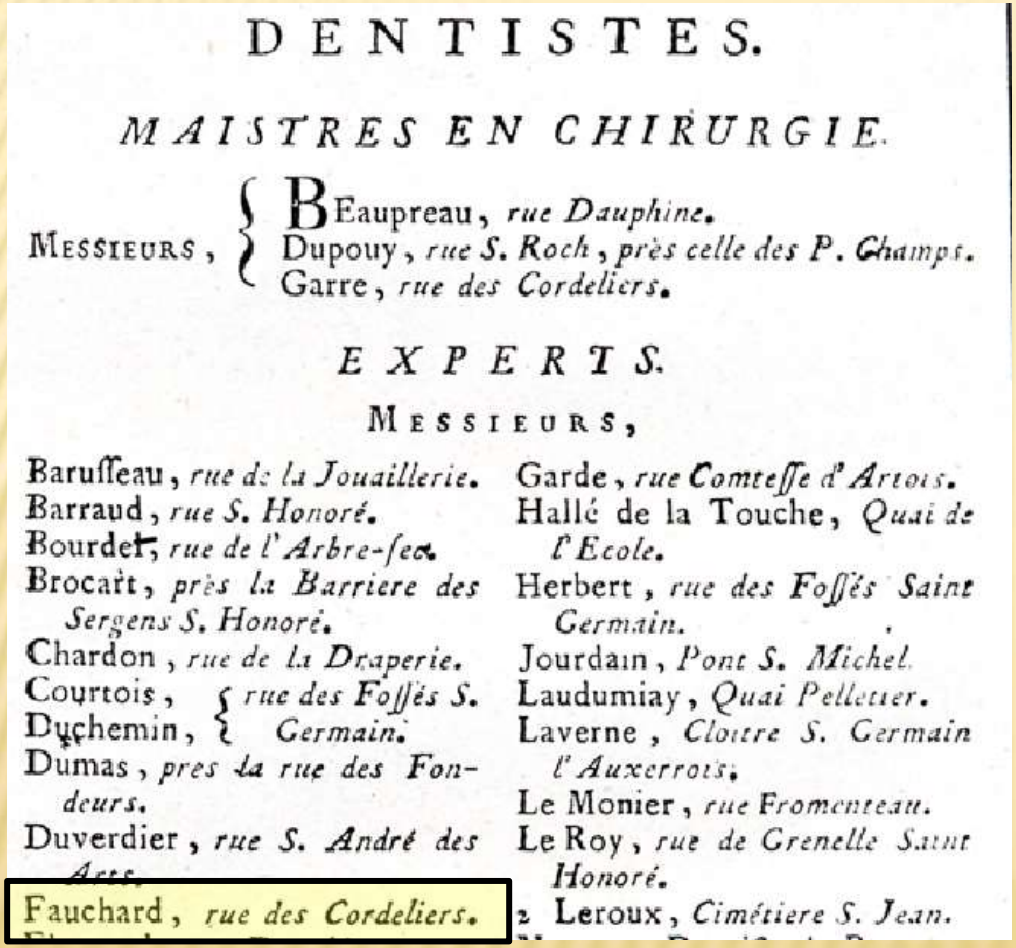
« Experts pour les dents » (Archives Nationales)

Compte des recettes faites pour l'école du Collège Royal de Saint-Côme à Paris, depuis le 1er octobre 1757 au 1er novembre 1758. Chapitre X, à cause du droit de visite et de confrérie de MM. les Experts.

Noms	1756 livres
• • •	
Flamand	
« *Fauchart* » (sic)	5

Rue des fossés Saint-Germain, rue de l'Ancienne Comédie

Pierre Fauchard Maître-Expert des dents est célèbre par ses connaissances
Les premiers experts n'apparaîtront à Paris que vers 1730.



DENTISTES.

MAISTRES EN CHIRURGIE.

MESSIEURS, { BEaupreau, *rue Dauphine.*
Dupouy, *rue S. Roch, près celle des P. Champs.*
Garre, *rue des Cordeliers.*

EXPERTS.

MESSIEURS,

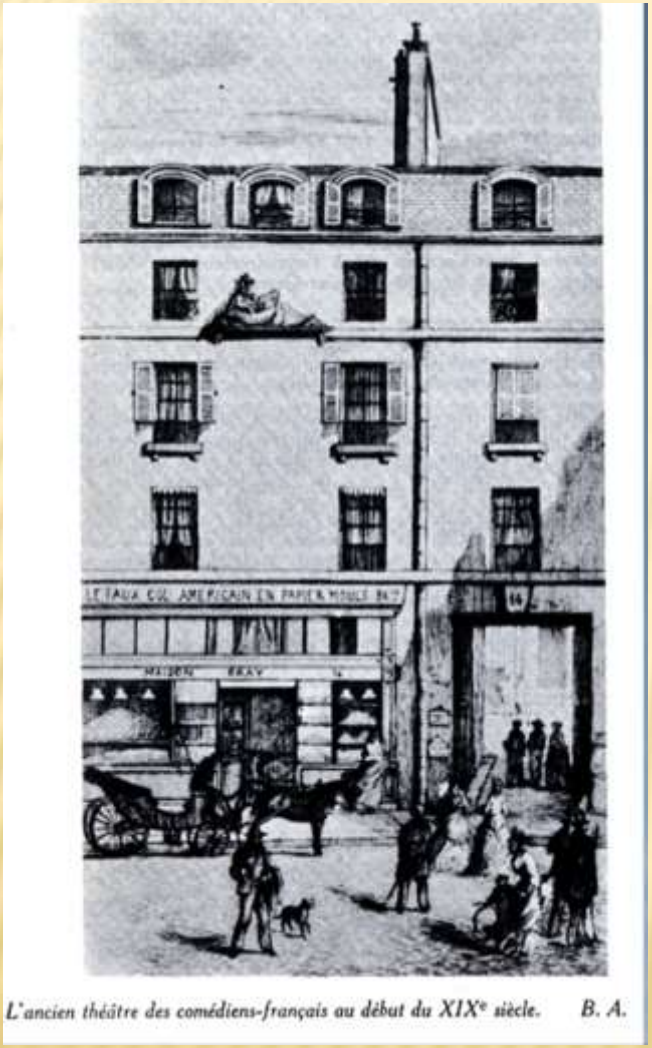
Barusseau, *rue de la Jouaillerie.*
Barraud, *rue S. Honoré.*
Bourdet, *rue de l'Arbre-sec.*
Brocart, *près la Barriere des Sergens S. Honoré.*
Chardon, *rue de la Draperie.*
Courtois, Duchemin, { *rue des Fossés S. Germain.*
Dumas, *près la rue des Fondeurs.*
Duverdier, *rue S. André des Arts.*
Fauchard, *rue des Cordeliers.*
Garde, *rue Comtesse d'Artois.*
Hallé de la Touche, *Quai de l'Ecole.*
Herbert, *rue des Fossés Saint Germain.*
Jourdain, *Pont S. Michel.*
Laudumiay, *Quai Pelletier.*
Laverne, *Cloître S. Germain l'Auxerrois.*
Le Monier, *rue Fromenteau.*
Le Roy, *rue de Grenelle Saint Honoré.*
Leroux, *Cimétiere S. Jean.*

Il serait l'un des premiers à avoir obtenu le titre devant le Collège de St Côme. Père de l'art dentaire moderne sa renommée fut grande.
Il enseignait à Saint Côme.
Antoine de Jussieu, médecin et professeur de botanique au Jardin du Roy, poursuit en parallèle sa carrière de médecin.
Il est un correspondant de Fauchard à qui il envoyait des malades

ligature en fil d'or réalisée sur un abbé du XVIIIème siècle à Paris.
Peu de dentistes savaient le faire
Elle a peut-être été réalisée par Pierre Fauchard lui-même.

Il propose des prothèses ligaturées aux dents voisines pour remplacer des dents manquantes

Fauchard s'est installé au 14 rue des fossés Saint-Germain des Prés et à cette époque, au 14 se trouvait la Comédie française depuis 1689 et l'hôtel de l'Alliance. La porte était la même.



L'ancien théâtre des comédiens-français au début du XIXe siècle. B. A.

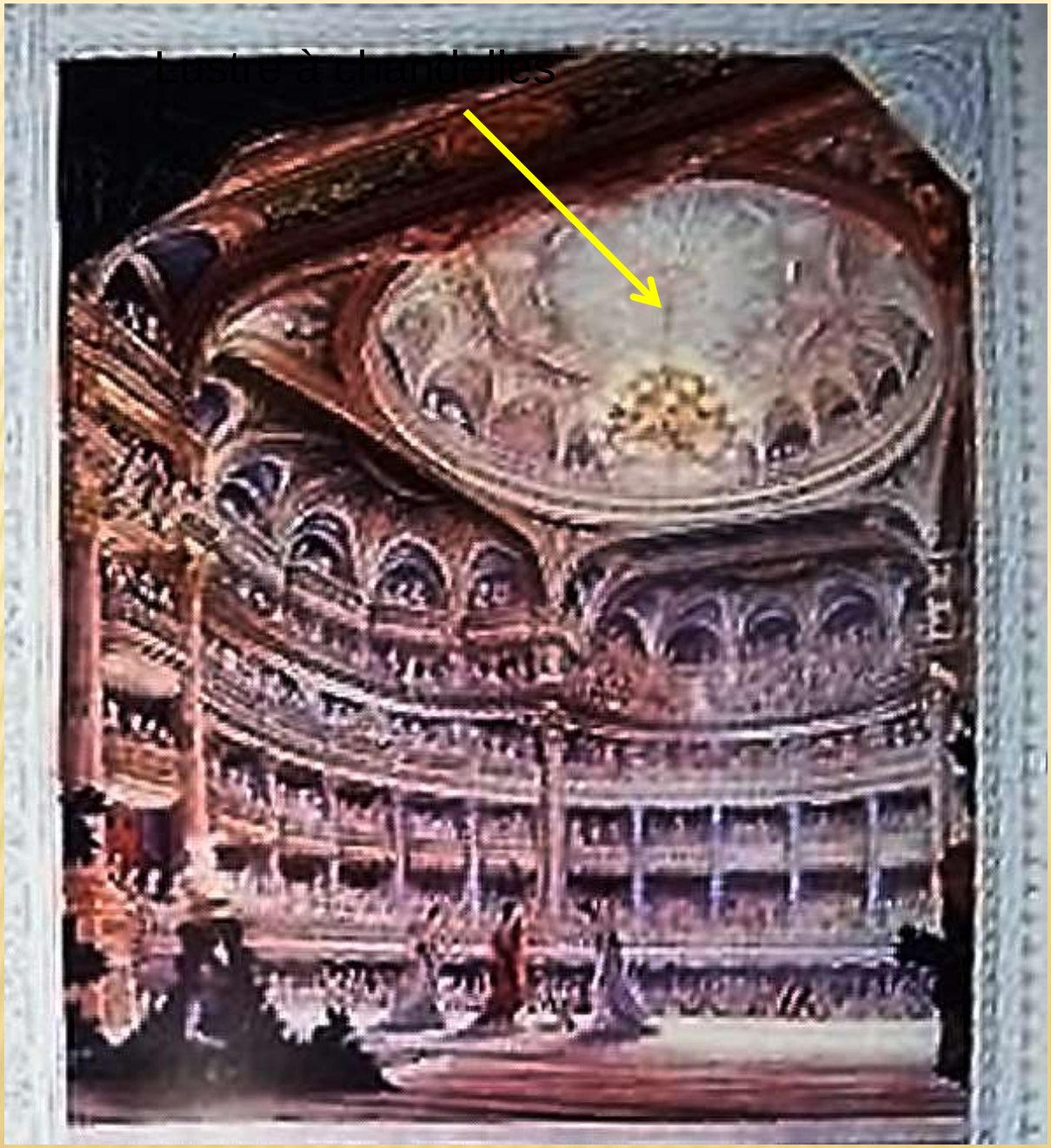
Façade aujourd'hui

Façade aujourd'hui

La façade sur rue est construite par François D'Orbray vers 1689.
Elle comportait à l'origine deux étages, comprenant chacun six fenêtres couronnées par un fronton triangulaire où se trouvait un haut-relief "*La Minerve*", œuvre de *Le Hongre*, avec, au-dessous d'elle, les armes de France et un cartouche comportant en lettres d'or sur fond noir l'inscription « *Hôtel des Comédiens du Roy, entretenus par Sa Majesté* ».

B. N. *Le théâtre des comédiens-français au XVIIIe siècle.*

A la fin du XVIIIe siècle, la façade est surmontée de deux étages et le grand balcon qui courait sur toute la longueur ainsi que le cartouche et les armes de France disparurent.
La Minerve, d'origine est conservée.
Elle est inscrite à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques depuis 1928.
La salle, abandonnée en 1770, a disparu.



A partir de 1641, des chandelles plantées sur des lustres que l'on monte au début du spectacle, donnent de la lumière.
Entre chaque acte, toutes les 20 minutes, chaque chandelle doit être «mouchée».
Il était préférable de ne pas être placé au-dessous!

Par sa femme née Chemin ou Duchemin, il était proche d'auteurs et d'acteurs
Ceux-ci fréquentaient le Procope situé juste en face, au N° 13.

DUCHEMIN Père.

(Pierre-Jean *Chemin* dit *Duchemin*)
dans le rôle de Géronte du « Philosophe marié » de DESTOUCHES

Bibliothèque de la Comédie Française.

Ce premier café était très en vogue depuis 1702 par la nouvelle boisson qu'il servait, *le café.*
Jussieu y venait souvent pour étudier l'action du café
Le soir après les représentations le monde du spectacle se retrouvait au Procope. Fauchard se joignait à eux et y a certainement rencontré Jussieu

Dessin de M. Kretz

LE CAFÉ PROCOPE AU XVIIIe SIÈCLE

1. Buffon. - 2. Gilbert. - 3. Diderot. - 4. D'Alembert. - 5. Marmontel. - 6. Le Kain. - 7. J.-B. Rousseau. - 8. Voltaire. - 9. Piron. - 10. D'Holbach.

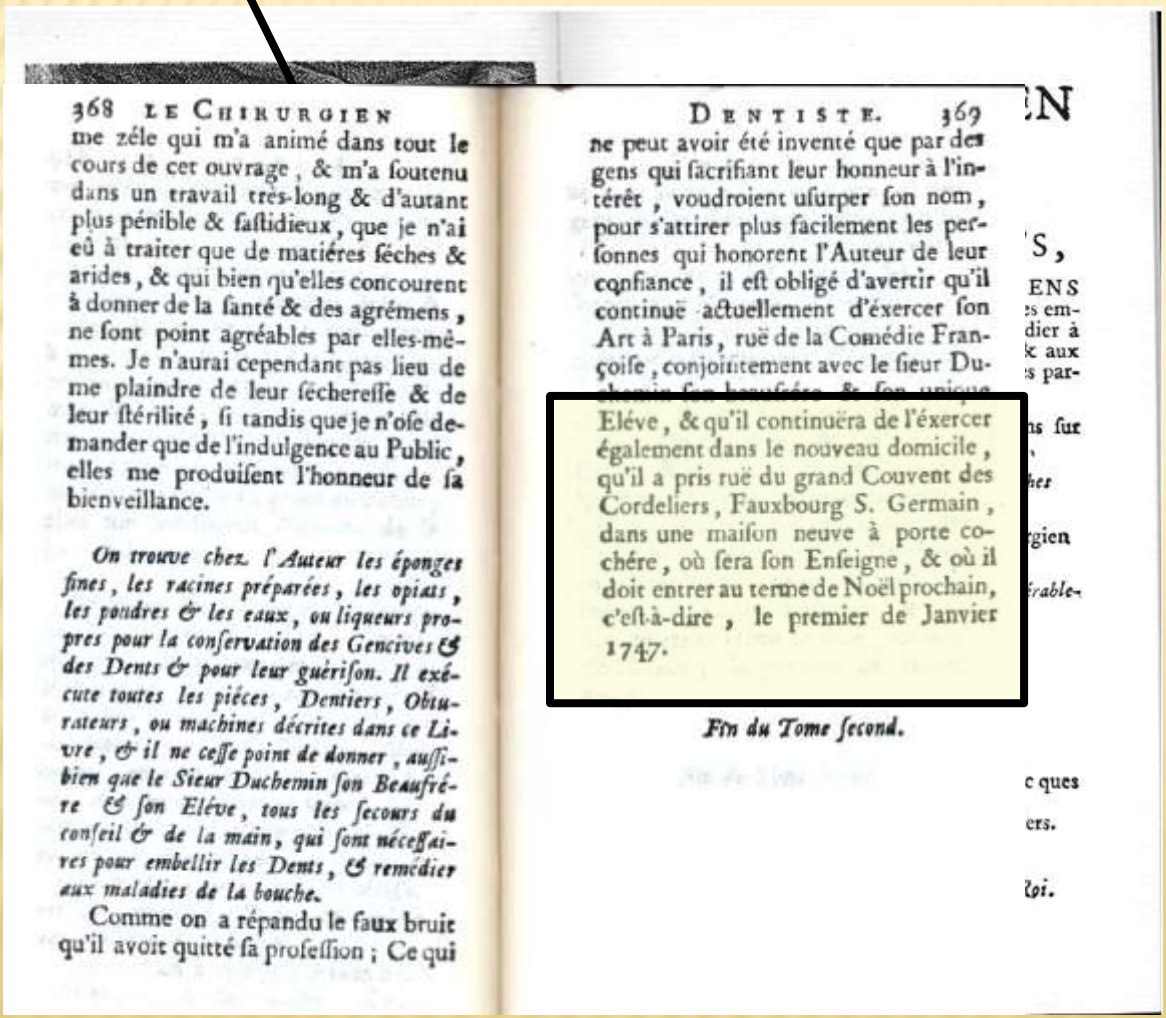
François GIGOT de LAPEYRONIE

En 1731 Georges Mareschal premier chirurgien de Louis XV et François Gigot de Lapeyronie (1678-1747) diplômé de "*maistre-chirurgien et barbier*", son adjoint, obtiennent du roi, la création d'une Société académique de chirurgie devenue l *'Académie royale de chirurgie*
Pour Lapeyronie la chirurgie devait rompre
"l'association déshonorante qui existait pour elle avec le corps des barbiers"
Les réunions de l'académie se tenaient dans l'Amphithéâtre de Saint Côme

Dorénavant les chirurgiens auront une tribune pour faire connaître leurs idées et pour défendre les privilèges de la profession.
En 1757, le collège de Saint-Côme est autorisé à ouvrir des cours publics et le siège officiel de l'Université est à l'église des Saints-Côme et Damien.

François Gigot de Lapeyronie.
Atelier de Hyacinthre Rigaud.
1743

La réédition du livre de Pierre Fauchard de 1746 précise:
« Et chez l'auteur, rüe des grands Cordeliers », sa nouvelle adresse.
Les plans anciens signalent la rue des Cordeliers mais pas des grands Cordeliers. Mais, on parlait du grand couvent des Cordeliers (Fbg St. Germain)
A la fin du tome second de cette édition il précise



368 LE CHIRURGIEN
me zéle qui m'a animé dans tout le cours de cet ouvrage, & m'a soutenu dans un travail très-long & d'autant plus pénible & fastidieux, que je n'ai eû à traiter que de matiéres séches & arides, & qui bien qu'elles concourent à donner de la santé & des agrémens, ne sont point agréables par elles-mêmes. Je n'aurai cependant pas lieu de me plaindre de leur sécheresse & de leur stérilité, si tandis que je n'ose demander que de l'indulgence au Public, elles me produisent l'honneur de sa bienveillance.

On trouve chez l'Auteur les éponges fines, les racines préparées, les opiats, les poudres & les eaux, ou liqueurs propres pour la conservation des Gencives & des Dents & pour leur guérison. Il exécute toutes les piéces, Dentiers, Obturateurs, ou machines décrites dans ce Livre, & il ne cesse point de donner, aussi-bien que le Sieur Duchemin son Beaufrére & son Eléve, tous les secours du conseil & de la main, qui sont nécessaires pour embellir les Dents, & remédier aux maladies de la bouche.

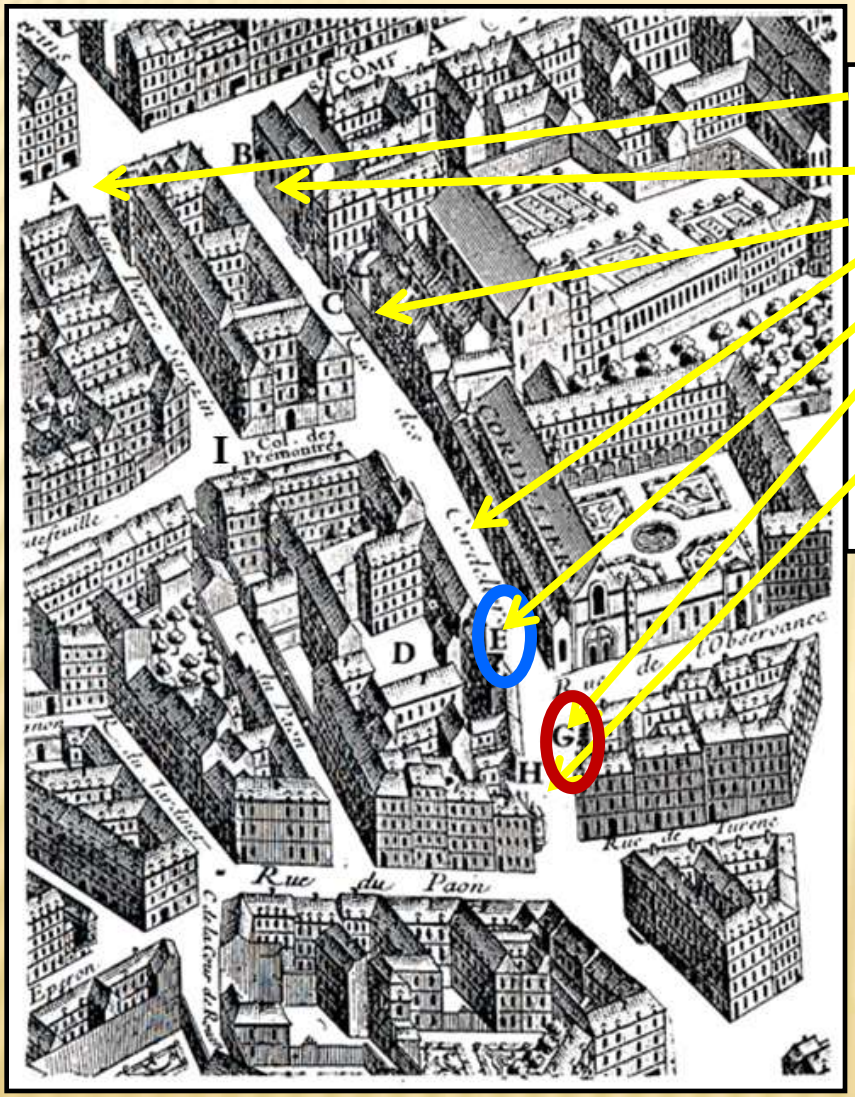
Comme on a répandu le faux bruit qu'il avoit quitté sa profession ; Ce qui

DENTISTE. 369
ne peut avoir été inventé que par des gens qui sacrifiant leur honneur à l'intérêt, voudroient usurper son nom, pour s'attirer plus facilement les personnes qui honorent l'Auteur de leur confiance, il est obligé d'avertir qu'il continuë actuellement d'éxercer son Art à Paris, ruë de la Comédie Françoise, conjointement avec le sieur Duchemin son beaufrére & son unique Eléve, & qu'il continuëra de l'éxercer également dans le nouveau domicile, qu'il a pris ruë du grand Couvent des Cordeliers, Fauxbourg S. Germain, dans une maison neuve à porte cochére, où sera son Enseigne, & où il doit entrer au terme de Noël prochain, c'est-à-dire, le premier de Janvier 1747.

Fin du Tome second.

« …il eft obligé d'avertir qu'il continuë actuellement d'éxercer fon Art à Paris, ruë de la Comédie Françoife, conjointemcnt avec le fieur Duchemin fon beaufrére & fon unique Eléve, & qu'il continuëra de l'éxercer également dans le nouveau domicile , qu'il a pris ruë du grand Couvent des Cordeliers, Fauxbourg S. Germain, dans une maifon neuve à porte cochère, où fera fon Enfeigne , & il doit entrer au terme de Noël prochain, c'eft-à-dire, le premier de Janvier 1747 »

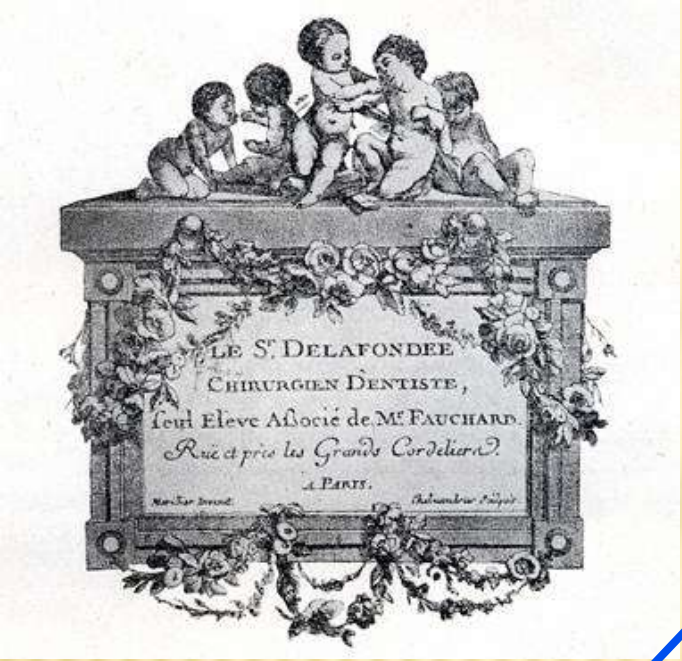
Donc, en 1747 Pierre Fauchard se rapproche un peu de Saint-Côme et se serait installé rue des Cordeliers près de cette maison à tourelle.

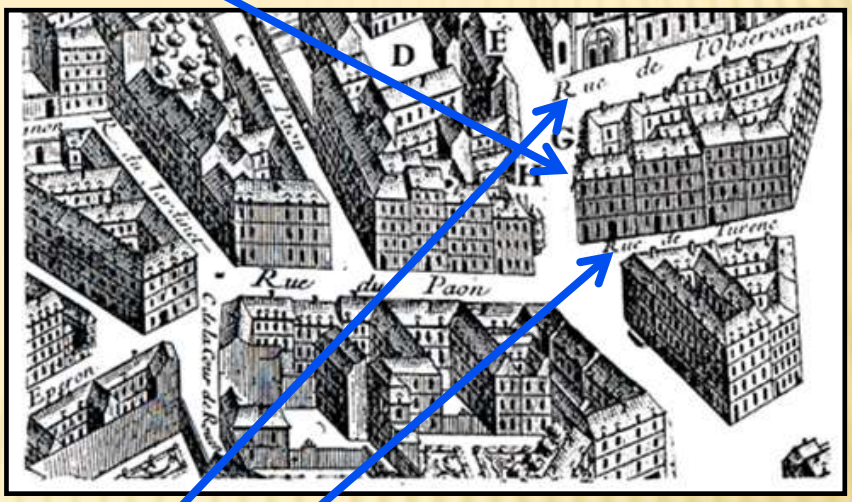


Plan de Turgot 1739

En A, la rue de la Harpe, qui sera le boulevard Saint-Michel
En B, *l'église Saint-Côme.*
En C, *l'ancienne Communauté des Chirurgiens.*
En D, *la cour du Collège de Bourgogne.*
En E, *la maison présumée de FAUCHARD.*
En G, *la maison appartenant (plus tard) à Antoine LEROUX de la FONDE (1764), ex-élève et associé de FAUCHARD.*
En H, *l'hôtel de Cahors où demeura et exerça, à la Révolution, Clair MICHON de la FONDE, dentiste, neveu d'Antoine LEROUX de la FONDE.*

Une liste d'experts pour les dents (1776), indique Delafondée rue des Cordeliers près rue de Touraine. Il se serait installé chez Fauchard après sa mort, puis en septembre 1764 au 25 (G), près du grand couvent des Cordeliers, de l'autre côté de la rue es Cordeliers





le n° 25 se situe entre les rues A. Dubois et Dupuytren d'aujourd'hui

Il est enterré à Saint-Côme au cœur du Quartier Latin

Pierre FAUCHARD décède le 21 mars 1761 à PARIS, rue des cordeliers, d'après l'extrait de la paroisse Saint- Côme et Saint-Damien à Paris.: "*le 23 mars 1761 a été inhumé , nef du Saint Sacrement, le corps de sieur Pierre FAUCHARD, ancien maître chirurgien-dentiste, seigneur de GRAND-MESNIL, veuf en seconde noce d'Élisabeth CHEMIN et époux de Louise ROUSSELOT, décédé avant-hier, âgé de 83 ans, rue des Cordeliers de cette paroisse...*"

Ensuite, ce quartier a subi de grands changements

Maison de Fauchard?

Église de St. Côme

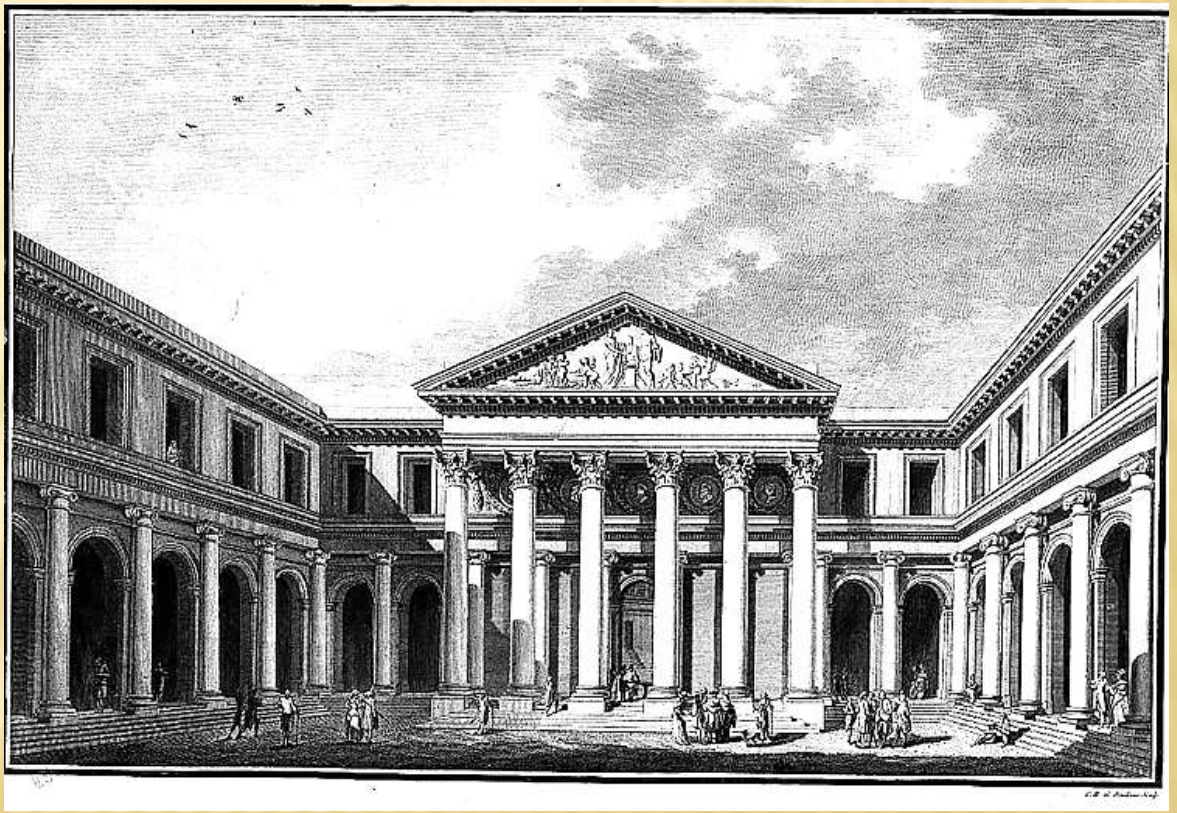
Plan de Delavigne 1760

En 1761 (mort de Fauchard) le collège de Bourgogne, situé en face du couvent des Cordeliers, eut le sort des autres petits collèges qui n'étaient pas de plein exercice; il fut réuni à l'Université.

En 1767, Louis XV décide d'agrandir les locaux pour l'Académie royale de chirurgie et en fit l'acquisition.

Il établit dans l'amphithéâtre de Saint-Côme une école de dessin gratuite pour enfants

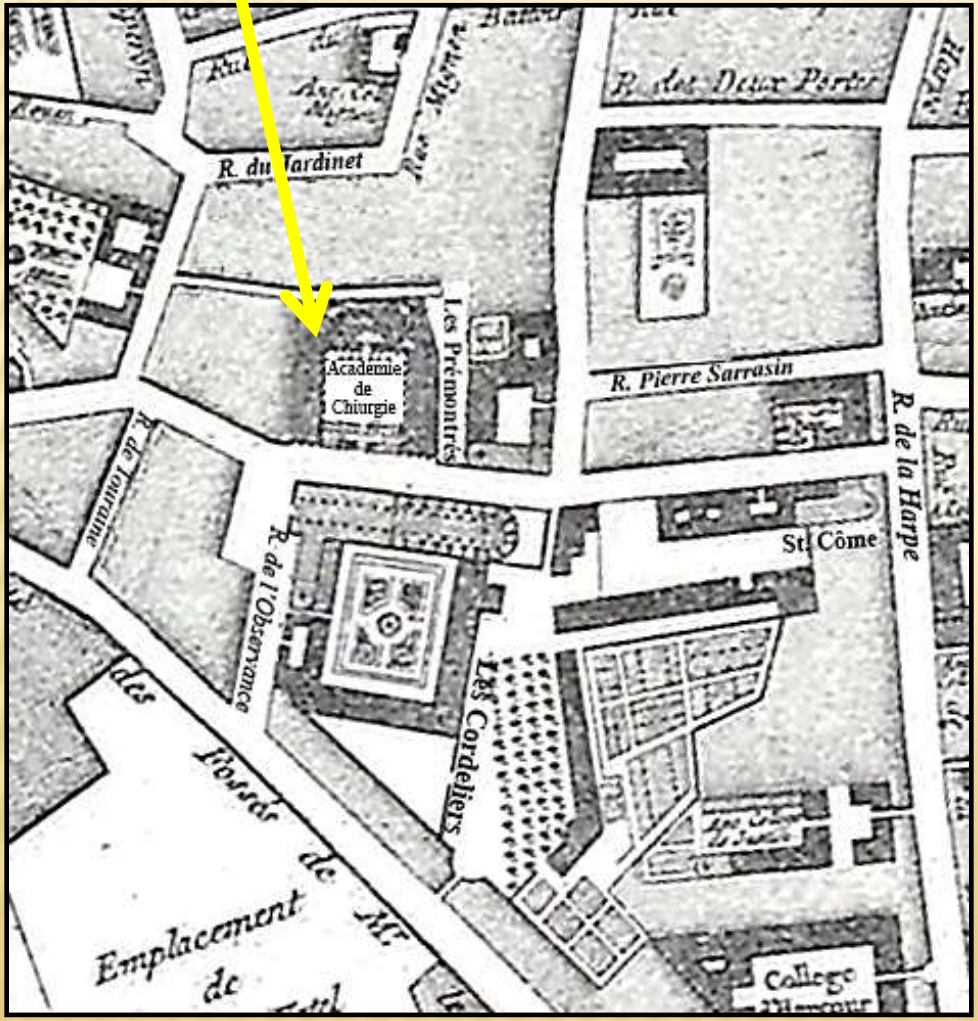
Le nouvel amphithéâtre de chirurgie de l'Académie sera inauguré par Louis XVI en 1775.



L'Académie Royale de Chirurgie en 1775 Gravure sur cuivre par Jacques Gondoin © Coll. BIU Santé

La Nouvelle Académie de Chirurgie

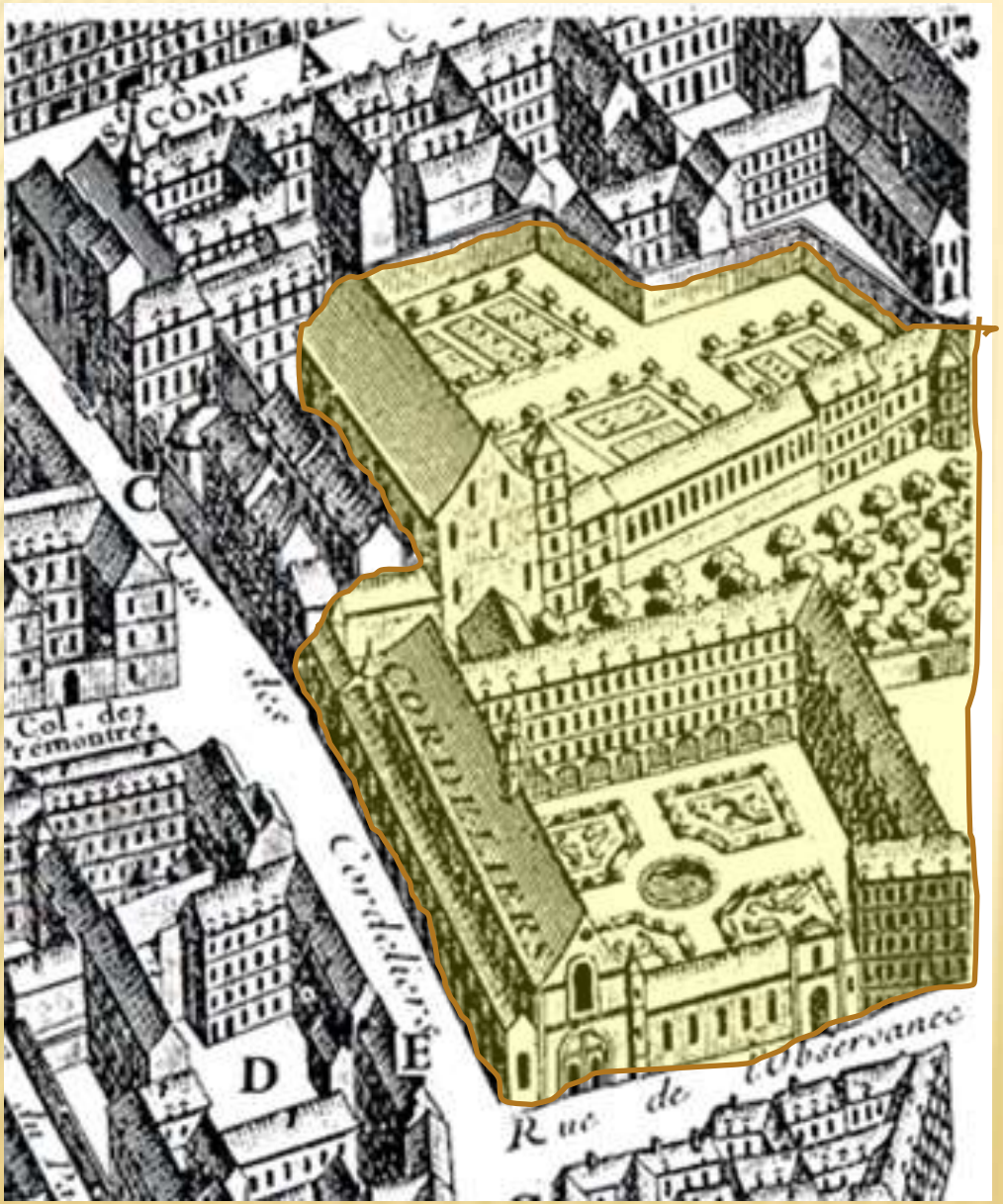
Sur ce plan de Jaillot de 1775, la nouvelle Académie de chirurgie est marquée



Médaille frappée à cette occasion 1774

Façade sur la rue des Cordeliers

Couvent des Cordeliers



Le Couvent des Cordeliers était l'une des plus anciennes implantations monastiques dans le Paris médiéval.
Vers 1230, Saint- Louis, protecteur des *Ordres mendiants* (Dominicains et Franciscains), favorise leur établissement à Paris sur un terrain appartenant à Saint-Germain-des-Prés.

©CopyrightDepot.com (N° 00049659-2)

Couvent des Cordeliers

Avant la Révolution, les moines spacieusement logés louaient certaines de leurs salles à des artistes où à des sociétés. A la révolution le Couvent fut réquisitionné et devint Bien national. Plus tard, un hôpital y a été aménagé.

Couvent des Cordeliers en 1793

Le 4 décembre 1794, la Convention nationale rend un décret portant institution de trois écoles de santé (Paris, Montpellier et Strasbourg):
« *Celle de Paris sera placée dans le local de la ci-devant académie de chirurgie auquel on réunira le ci-devant couvent des Cordeliers* »

La faculté de médecine rejoint l'Académie de chirurgie, rue de l'école de médecine qui devient École de médecine

Chirurgien et Médecins sont maintenant réunis.

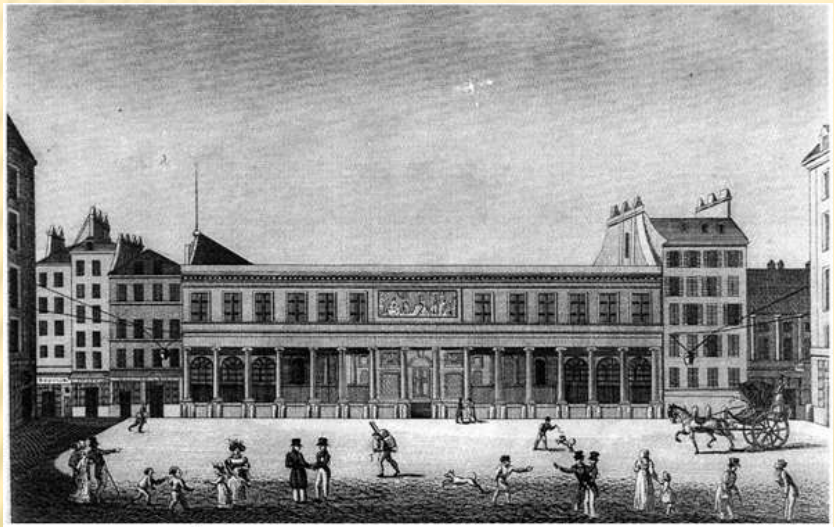
Par décret (17 mars 1808) Napoléon Ier confirme cette réunion en adoptant le nom de Faculté de médecine.

l'Académie de chirurgie est agrandie

L'École de médecine

École de Médecine

Les travaux sur le couvent des Cordeliers permirent l'élargissement de la rue en place.



Vue de l'École de médecine, Ie moitié du XIXe siècle (Musée d'histoire de la médecine, Paris)

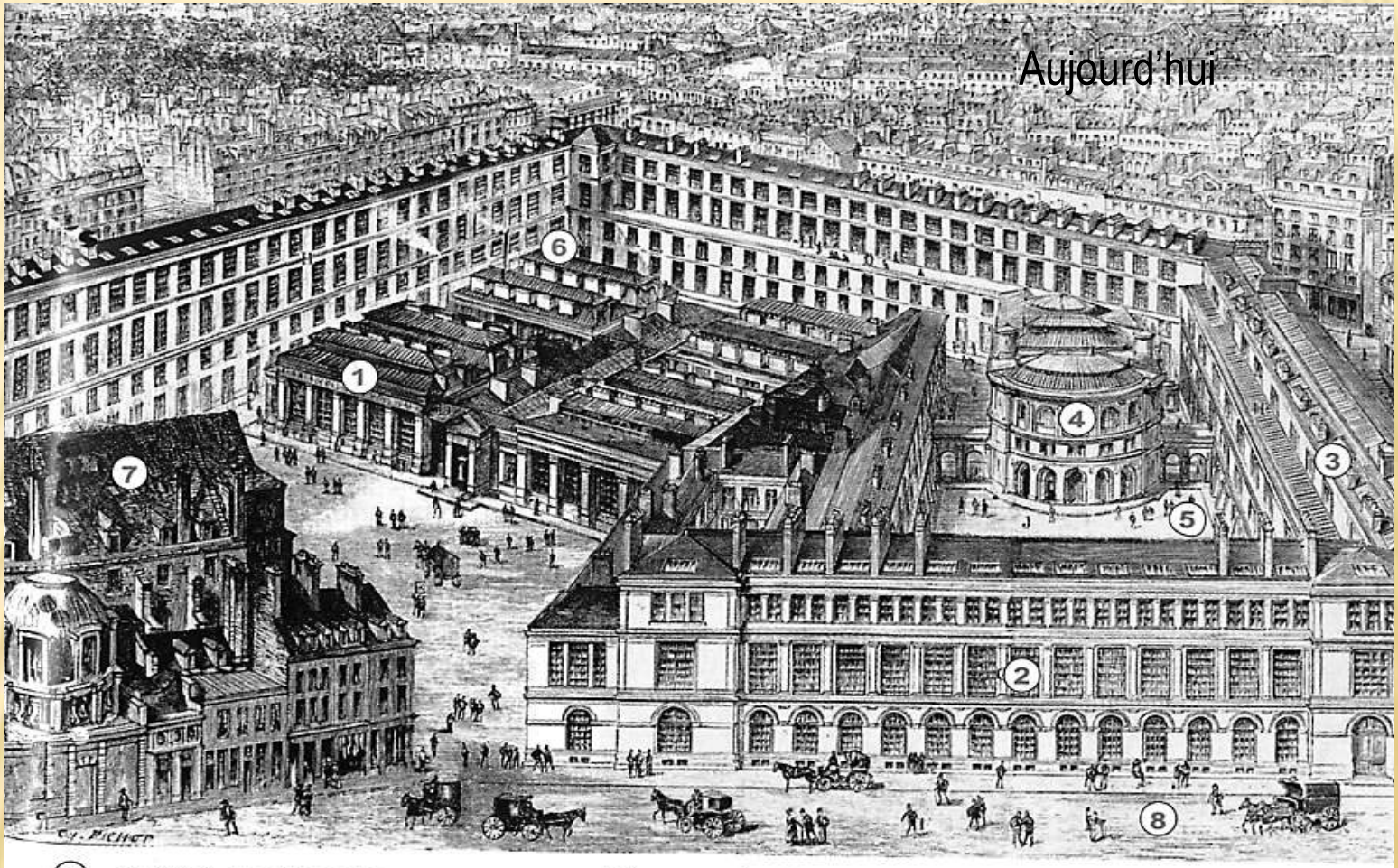
Différentes vues de la façade et de la place, collection BIUM ©CopyrightDepot.com (N° 00049659-2)

182

en 1877 le couvent des Cordeliers est rasé

en 1877 le couvent des Cordeliers est rasé

l'École pratique de médecine le remplace



1. pavillon de dissection
2. laboratoire des professeurs
3. laboratoires
4. grand amphithéâtre
5. cour du cloître
6. sépulture de Marat
7. réfectoire
8. rue de l'École-de-Médecine

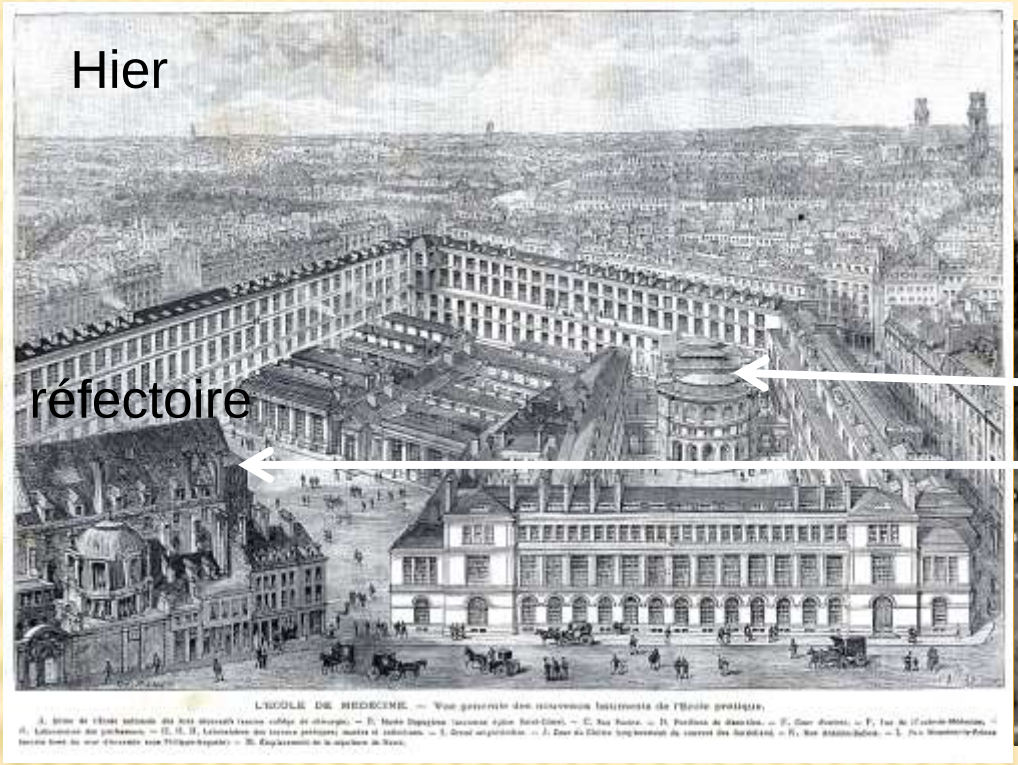
Aujourd'hui

l'École pratique de médecine

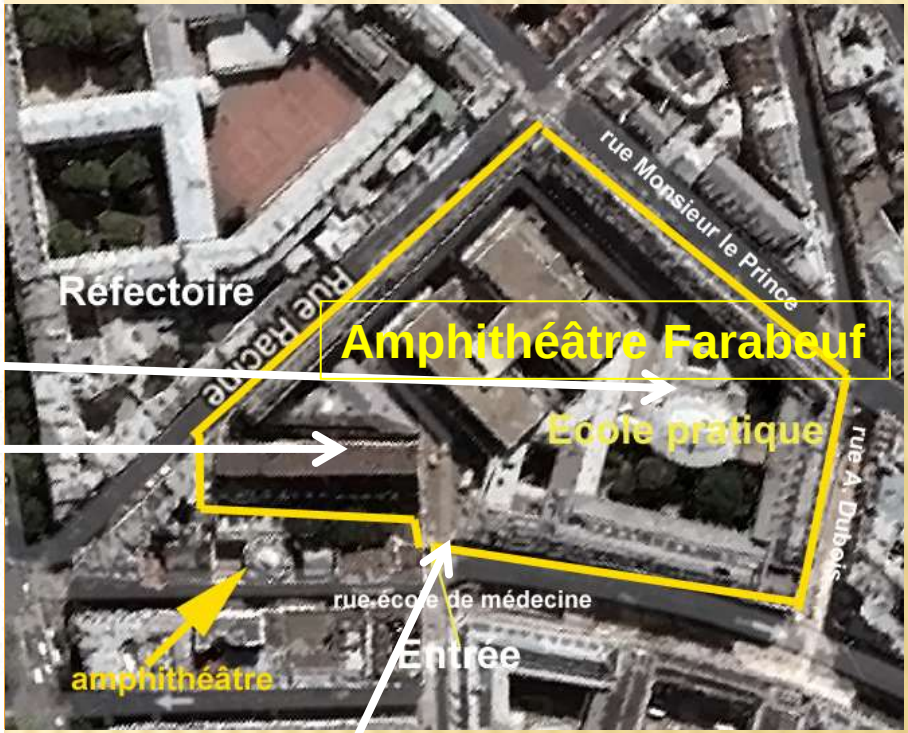
Aujourd'hui

Hier

réfectoire



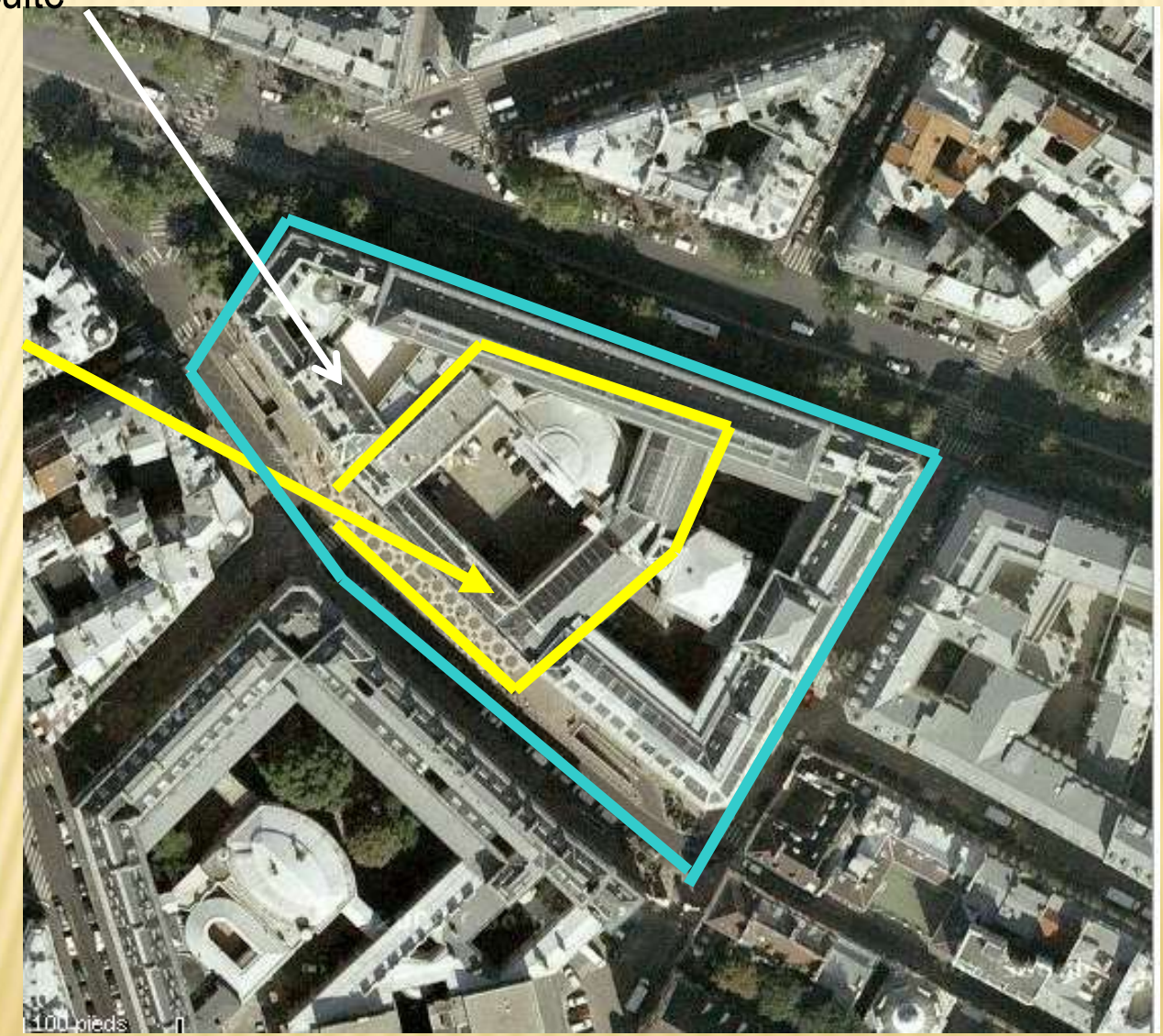
L'ÉCOLE DE MÉDECINE. — Vue générale des nouveaux bâtiments de l'École pratique.



La faculté de médecine s'agrandit

Nouvelle faculté

Ancienne académie



La faculté de médecine s’agrandit

La faculté de médecine s’agrandit

Boulevard St. Germain

La faculté de médecine s’agrandit

Aujourd’hui

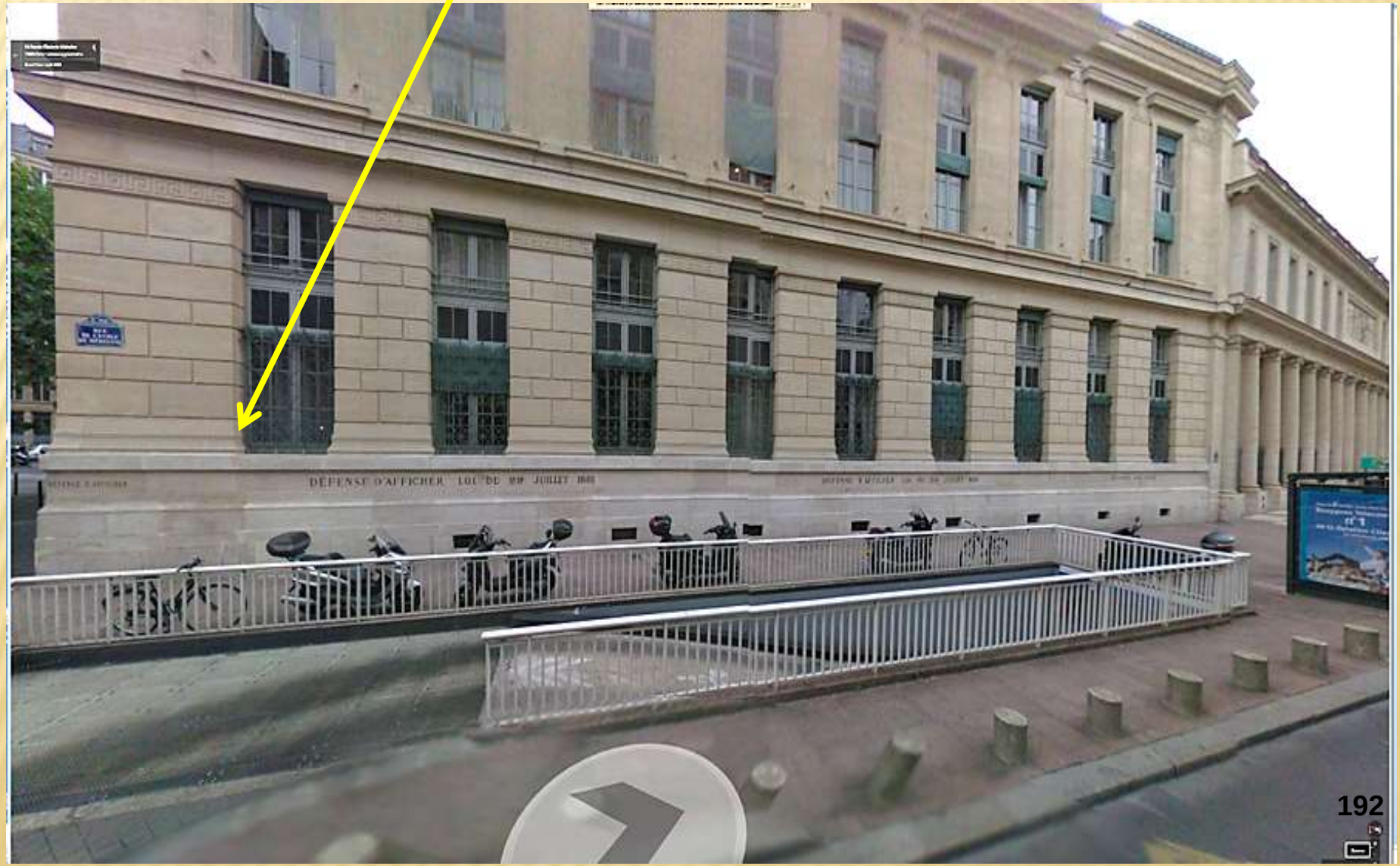
Boulevard St. Germain

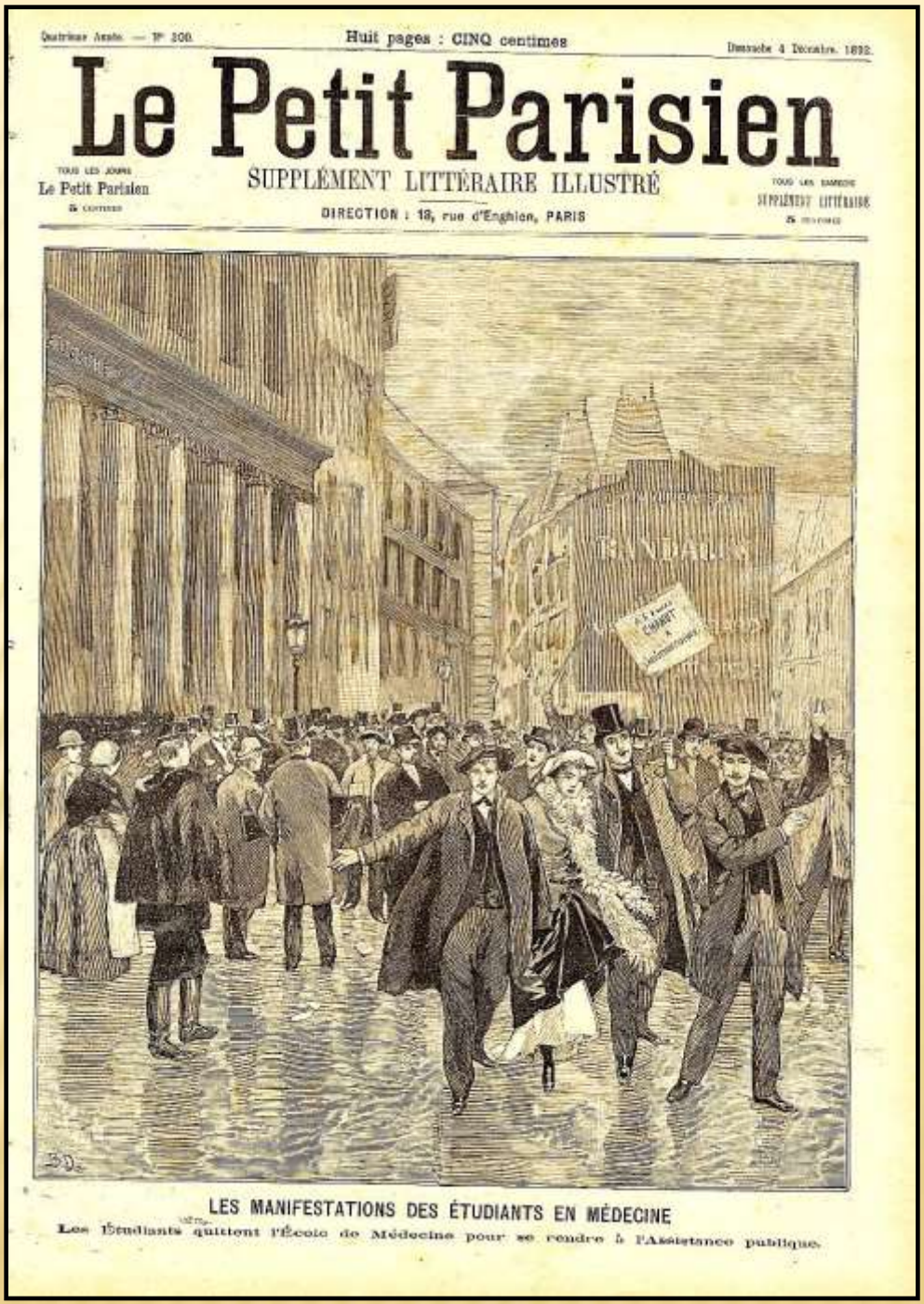
Boulevard St. Germain

École de Médecine

La flèche montre la seconde maison présumée de Pierre Fauchard

L'agrandissement de la faculté a détruit toutes les maisons et celle de Fauchard





Huit pages : CINQ centimes

Le Petit Parisien

SUPPLÉMENT LITTÉRAIRE ILLUSTRÉ

DIRECTION : 18, rue d'Enghien, PARIS

LES MANIFESTATIONS DES ÉTUDIANTS EN MÉDECINE

Les Étudiants quittent l'École de Médecine pour se rendre à l'Assistance publique.

1892

La protestation étudiante a existé depuis la naissance du Quartier Latin.

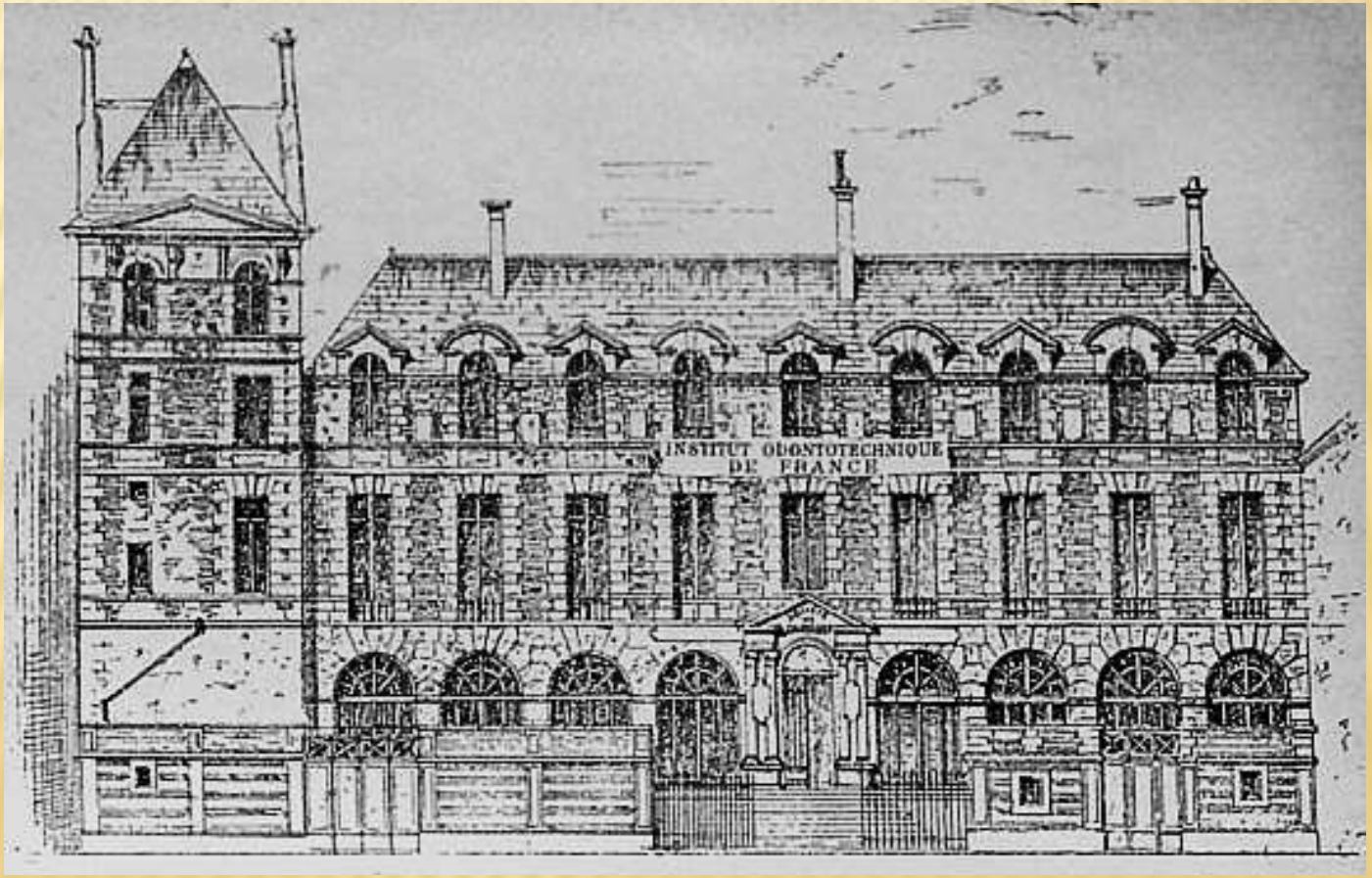
rue de l’Abbaye

En 1800 la rue de l’Abbaye est ouverte

Premières écoles dentaires

En 1884 s'ouvre *l'École dentaire de France ,* au 3 rue de l'Abbaye (à côté de la rue l'Échaudé), avec le nom *d'Institut odontotechnique de France*

La loi du 30 nov 1892 (Titre II-Art. 2) institue un diplôme d'état officiel pour les *Chirurgiens-dentistes*



Faculté de Chirurgie dentaire, rue Garancière

En 1900 elle est transférée au 5, rue Garancière, au Quartier Latin, et prend pour nom « *Ecole de chirurgie-dentaire* » puis « *École Odontotechnique ».*
En 1944, l'école devient « *École Odontologique* »
et depuis octobre 1972 « *Faculté de chirurgie dentaire Paris VII Denis Diderot ».*

Ecole de chirurgie-dentaire

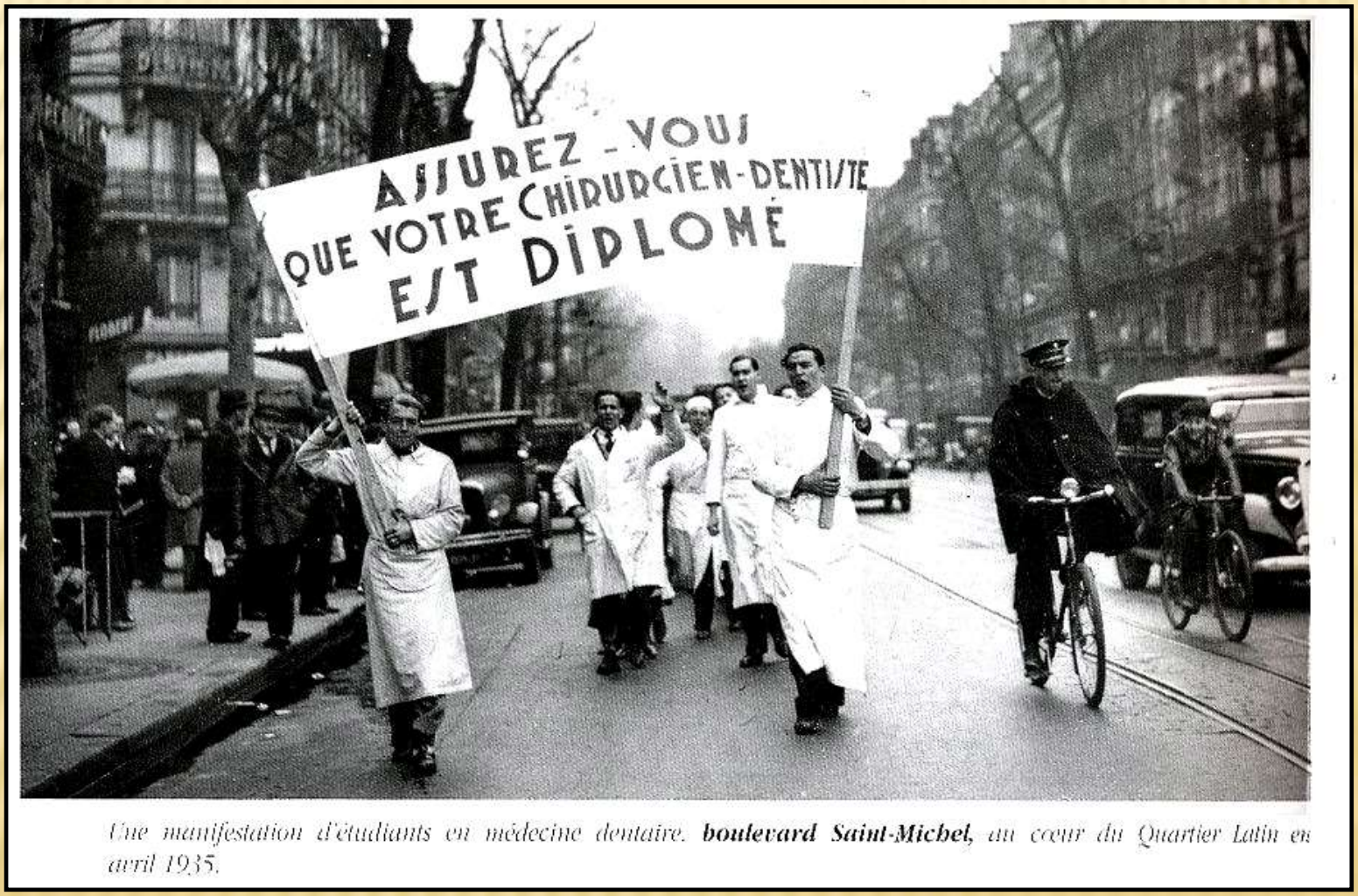
Aujourd'hui

Cliché J. Granat

Au lendemain de la Révolution, toutes les facultés ont été dissoutes et l'Académie de chirurgie aussi.
La loi Le Chapelier de 1791, exigeait une simple patente payante pour les dentistes.
En 1847, Salvandy prévoit un chapitre spécial pour l'art dentaire.
Le texte déclare : « Les aspirants au brevet de dentistes doivent avoir fait un stage de quatre années chez un dentiste régulièrement établi, ou deux années d'études, soit dans une école préparatoire, soit dans une faculté. Dans tous les cas il devra subir deux examens spéciaux »
Plusieurs sortes de dentistes ont cohabité pendant longtemps.

Histoire de l'Art dentaire

Le décret du 19 juillet 1932 exige, pour entreprendre les études dentaires, la possession du baccalauréat à partir de la rentrée de 1935



Une manifestation d'étudiants en médecine dentaire. ***boulevard Saint-Michel,*** *au cœur du Quartier Latin en avril 1935.*

In Radwan Anna – 2008 – Mémoires des rues Paris 5ème.Parimagine. (n°P349 autorisation)

Depuis toujours les plantes ont constitué la source majeure des drogues, des remèdes, des médicaments, d'où l'intérêt des médecins, des dentistes, des malades et des rois pour les jardins médicinaux.

Aux 16e, 17è et 18è siècles, de nouvelles drogues (thé, café, cacao, etc.), introduites en Europe à la suite de la découverte de la route maritime des Indes et de l'Amérique, firent leur entrée en thérapeutique.

Le droguier du Jardin des Plantes

C’est en 1820 que l’on assiste au remplacement des plantes médicinales par des médicaments chimiques. La quinine est le premier

A l'heure actuelle, entre 20 000 et 25 000 plantes sont utilisées dans la pharmacopée humaine médicale et dentaire

La vente était du domaine des épiciers-apothicaires, mais elle était relativement libre

On essaya de la réglementer.

Le Jardin des apothicaires et le Jardin des Plantes étudiaient et produisaient des remèdes, des drogues

Lécluze (dentiste du XVIII$^{e)}$, a été vendeur et inspecteur de la distribution de *l’orviétan* remède miracle, à formule secrète, venu d’Italie

Le Marchand d'orvietan de campagne

Exigez le CHOCOLAT POULAIN ORANGE c'est le meilleur
LES GAGNE-PETIT DU XVIII· SIÈCLE - Marchand d'Orviétan

En 1865, la marque Liebig vit le jour grâce au baron Liebig, chimiste allemand et son « extrait de viande ». Pasteur en désaccord avec Liebig, à propos de la fermentation, lui a démontré qu'il avait tort.

VÉRITABLE EXTRAIT DE VIANDE LIEBIG.
PARASOLS ET PARAPLUIES (Allemagne). 6.
Un marchand d'orviétan installé à la foire d'une petite ville. 1820.

fréquente, indiquent évidemment, que la cauſe qui les produit eſt pour l'ordinaire une cauſe ſcorbutique, qui par conſéquent ne doit pas être négligée, & exige l'uſage des remédes univerſels & particuliers.

Pour baſſiner les gencives gonflées, on fera une lotion avec les feuilles d'hyſope, de ſauge, de cochlearia, de romarin, de nicotiane, de creſſon de fontaine, de chacun une petite poignée; de racines de biſtorte une demie poignée. On fera bouillir le tout dans une quantité ſuffiſante de vin blanc & d'eau commune, parties égales: On ajoutera dans une demie chopine de cette liqueur, un gros & demi d'eſprit de cochlearia: On s'en ſervira pour baſſiner & rinſer ſouvent les gencives.

Lorſque les gencives ſeront dégonflées, on ſe ſervira, pour les fortifier, du reméde ſuivant.

Prenez de l'eſprit de vitriol, & du ſel commun, de chacun un ſcrupule; d'eſprit de cochlearia deux gros; le tout mêlé dans de l'eau de roſe & de plantain, de chacun quatre onces, dont on baſſinera les gencives pour les affermir & les fortifier.

Pour les petits chancres des gencives, & pour les plaies qui réſultent de quelque opération, ou par une déperdition de ſubſtance cauſée par la gangréne, il faut froter ſouvent les gencives avec le miel roſat, dans lequel on aura incorporé quelques goutes d'eſprit de ſel, & quelques grains de tartre vitriolé. Dans l'application de ces remédes il faut éviter, autant que l'on peut, d'en toucher les dents, de peur d'en intéreſſer l'émail.

Le reméde ſuivant, ſans être contraire aux dents, eſt auſſi convenable.

Prenez du camfre un gros; du ſucre candi, deux onces; de l'alun de roche en poudre, deux gros; de la teinture de myrrhe, une once. Mêlez le tout dans une chopine d'eau-de-vie: On ſe ſert de cette lotion pour baſſiner de tems en tems les parties des gencives gangrénées par le ſcorbut, chancreuſes, ou ulcérées par la même cauſe. On s'en ſert auſſi pour animer les lotions, ou les gargariſmes compoſez des décoctions mentionnées ci-deſſus, auſſi-bien qu'à rinſer la bouche de ceux qui ſont atteints de quelque affection ſcorbutique. Outre tous ces remédes, dont l'effet eſt preſque toujours aſſuré, lorſqu'on obſerve les circonſtances que j'ai indi-

Dans le livre de Fauchard, les traitements à base de plantes médicinales sont nombreux. Il utilisait aussi le gaïac, arbre originaire des Antilles, aux nombreuses vertus médicinales. De la résine de ce bois on obtient le gaïacol, antiseptique, analgésique.

Les plantes rentrent dans la composition des baumes, élixirs bains de bouche utilisés en art dentaire

Lécluze aussi propose un bain de bouche anti-hémorragique à base de vin rouge, de racines de buglosse, de feuilles d'aigremoine et de plantin, le tout avec son élixir
Après une extraction il donnait une formule de bains de bouche « avec une décoction de feuilles d'aigrmoine, de roses sèches, de plantin, & de petite sauge de Provence faite avec du vin miellé » et bien sûr 30 gouttes de son élixir.

Le Quartier Latin, berceau parisien de la Pharmacie
Jardin des « Apoticaires »

Nicolas Houel, épicier, reçu Maître apothicaire en 1548, publie plusieurs, traités de médecine.

En 1578, il obtient de s'installer au faubourg Saint Marcel dans l'ancien Hôpital de Lourcine en ruines, appelé aussi « Hôtel-Dieu des Patriarches » qu'il se mît à réparer (rue Ed. Quenu et rue Broca)

Nicolas HOUEL (1524 ? - 1587)

Costume d'Apothicaire d'après
Nicolas II de Larmessin
« costumes grotesques » 1700

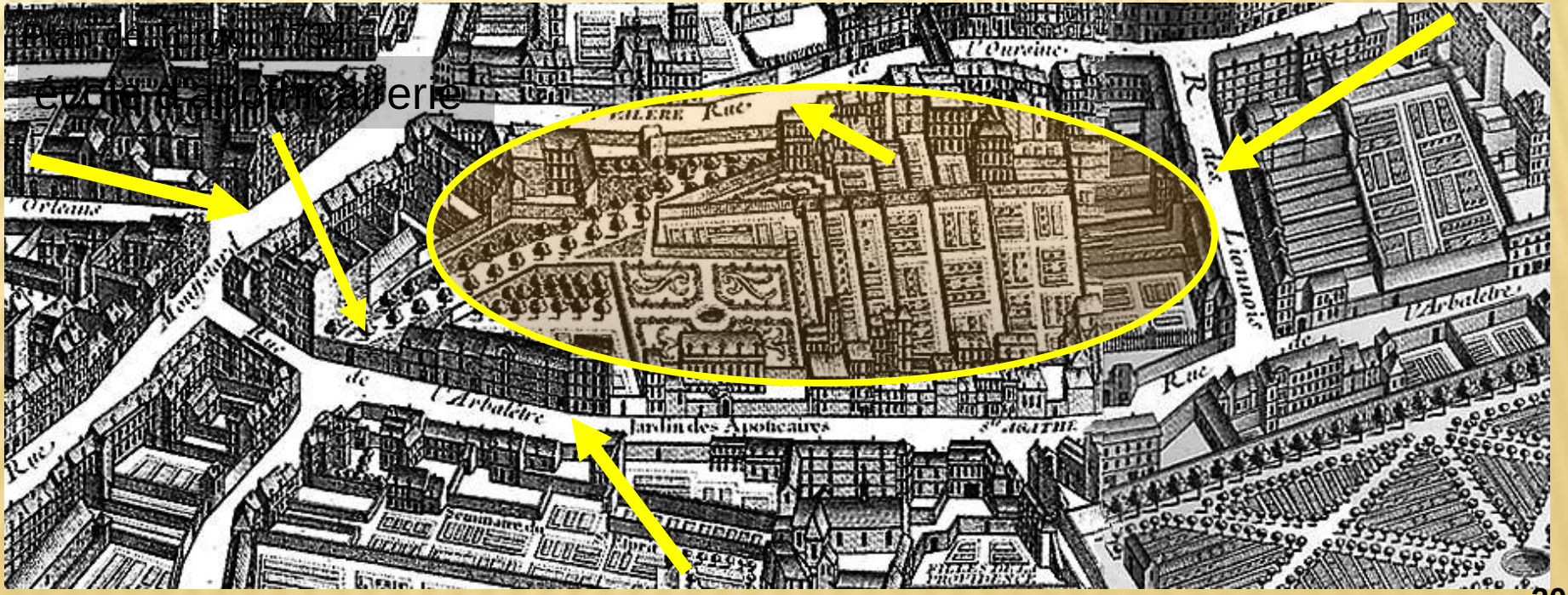
Source: La Société d'Histoire de la Pharmacie

Il réalisa le premier jardin botanique d'herbes médicinales de Paris - entre la rue Mouffetard, la rue de l'Oursine(rue Broca), la rue de l'Arbalètre (*en 1550 ex Sept voies et Arbalète en 1844*) et la rue des Lyonnais qu'il appela le « jardin des Apoticaires »
Il y fonda une école d'apothicaires

Blason du Corps & Communauté des Marchands Espiciers & Apotiquaires Epiciers de Paris au XVIIe siècle

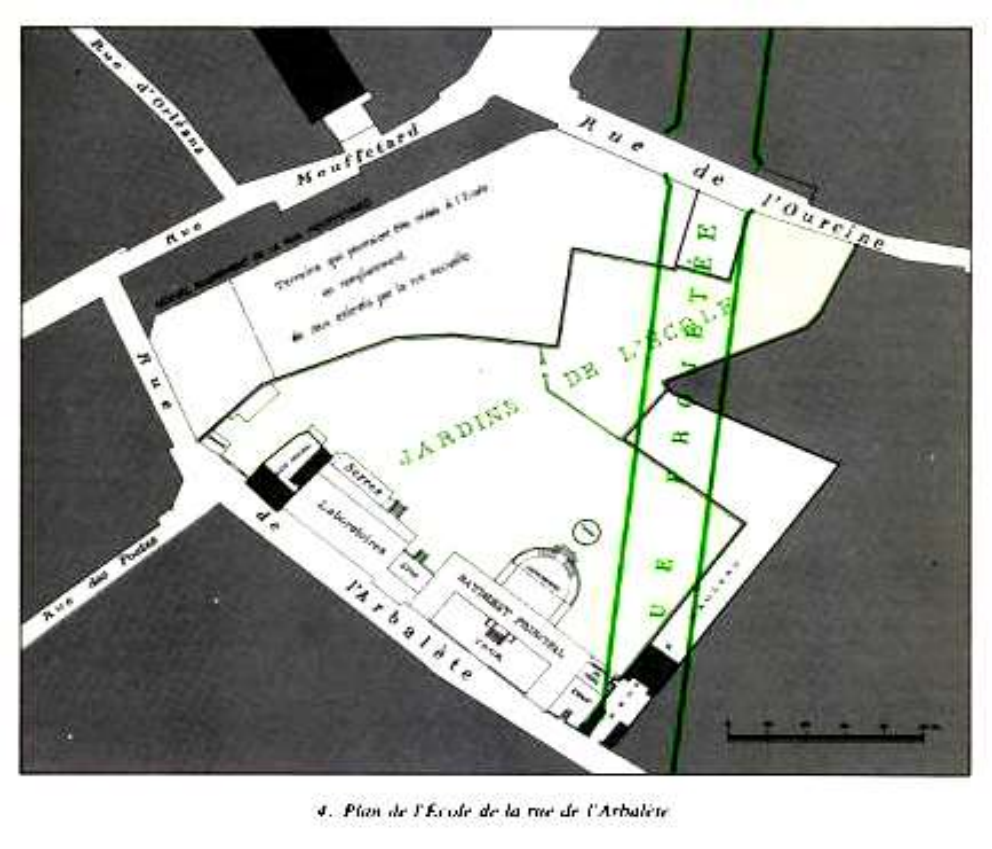
Plan de Turgot 1734

école d'apothicairerie



La première école d'apoticairerie de la rue de l'Arbalètre

Louis XVI sépare les corporations d'apothicaires et d'épiciers laisse le monopole de la vente des médicaments aux seuls membres du Collège royal de pharmacie (1777). Il officialise ainsi la pharmacie comme une branche de la médecine. Les apoticaires prennent officiellement le nom de Pharmaciens. En 1803, l'Ecole de pharmacie de Paris établie par Bonaparte se développe sur le site de la rue de l'Arbalètre (*Arbalète en 1844)*.
Louis-Nicolas Vauquelin (mort en 1829) en a été le premier directeur

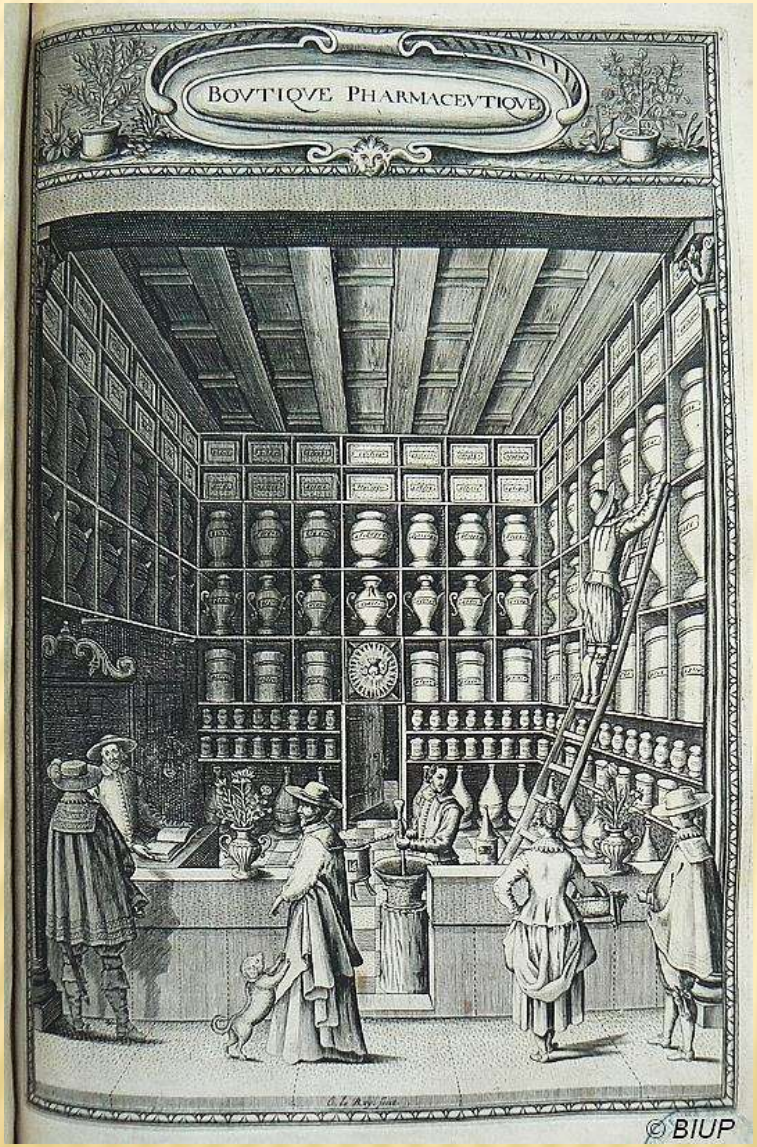


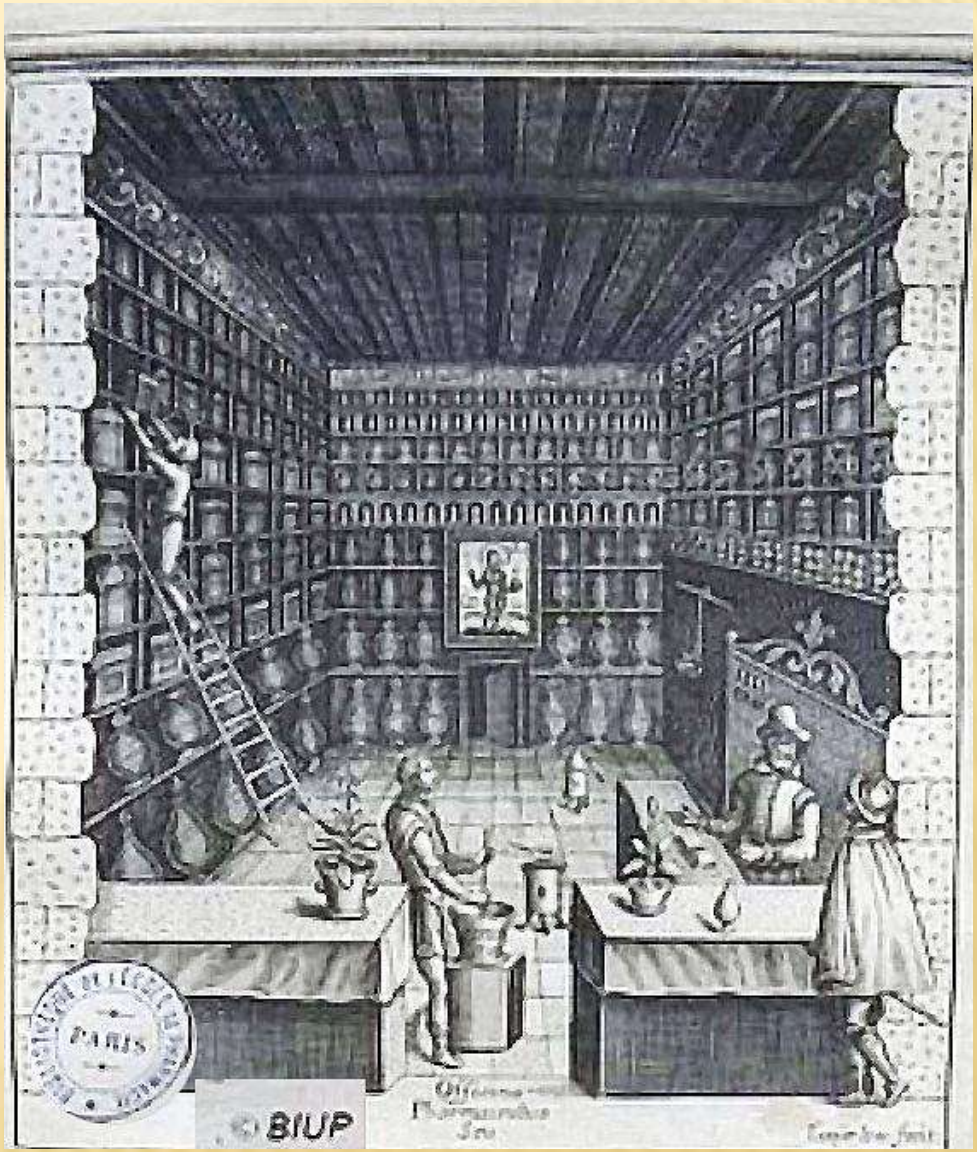
4. Plan de l'Ecole de la rue de l'Arbalète

5. Aquarelle pour une porte du jardin de l'Ecole de la rue de l'Arbalète

Document *Société d'Histoire de la Pharmacie*

Boutiques pharmaceutiques au XVIIème siècle





La Boutique pharmaceutique : gravures des éditions de 1608 et de 1626. *in* Jean de Renou. *Les oeuvres pharmaceutiques* Cote BIUP : RES 92 Bibliothèque interuniversitaire de pharmacie (BIUP)

Aujourd'hui, nous retrouvons l'emplacement du « Jardin des « *apoticaires* » dans ce quadrilatère

L’Institut agronomique y continue la recherche végétale

Faculté de Pharmacie

L'essor de l'École de pharmacie imposa son transfert avenue de l'Observatoire en 1882.

En 1920, elle est devenue Faculté de Pharmacie et aujourd'hui, Unité de formation et de recherche (UFR) des sciences pharmaceutiques et biologiques (Paris V).

Elle a toujours un jardin botanique.

C’est donc bien au Quartier Latin que la médecine, la chirurgie, la chirurgie-dentaire et la pharmacie se sont développées à Paris, y sont toujours enseignées et des séminaires s’y tiennent régulièrement.

De très nombreuses plaques témoignent de la présence dans ce quartier, de savants, d’Hommes de sciences, d’artistes, d’écrivains, de médecins.

Il eût été normal qu’une plaque rappelle la présence de Pierre Fauchard, le père de la dentisterie moderne au Quartier Latin et que le Comité Quartier Latin participe à cette manifestation,

ce qui permettrait de la diffuser et de valoriser encore plus le Quartier.

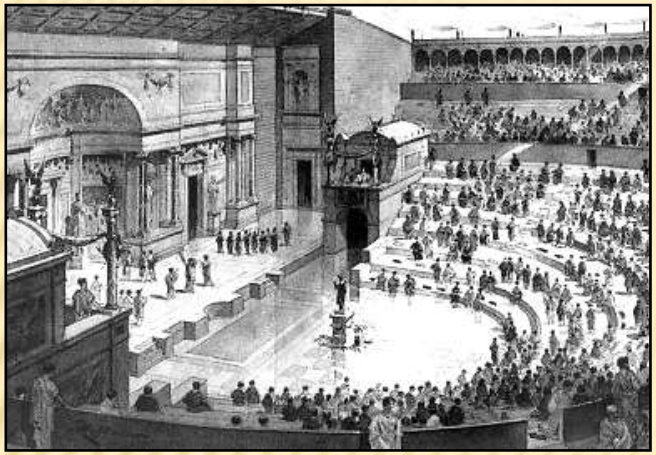
Faire connaître ce savant aux habitants du Quartier Latin a permis de mettre à jour le nombre de célébrités dont le Quartier Latin peut être fier.

Histoire des
théâtres au
Quartier Latin

Évocation des théâtres au Quartier Latin

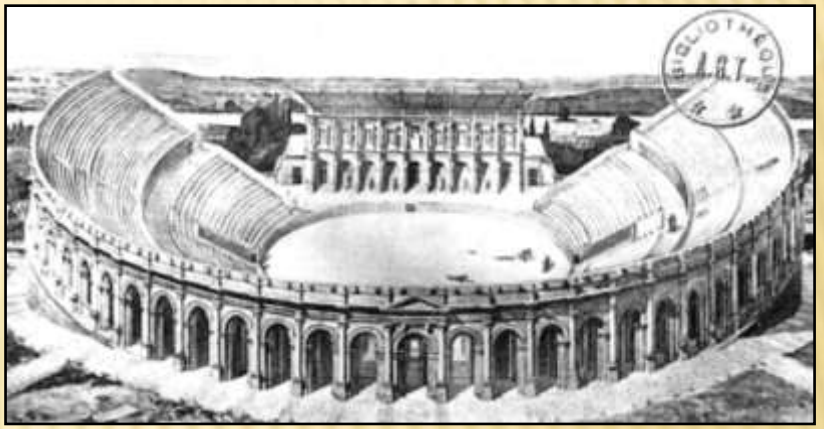
sur le *Mons Lucotitius*

Lucotèce, bâtie sur le flanc nord du *Mons Lucotitius,* sur la rive gauche de la Sequana (Seine), donnait déjà des représentations théâtrales au premier siècle après J.C., lors de l'occupation par les Romains. Le théâtre romain sous le lycée Saint-Louis et les arènes de Lutèce, rue Monge, en témoignent. Lucotèce deviendra la Montagne Sainte-Geneviève puis le Quartier Latin.



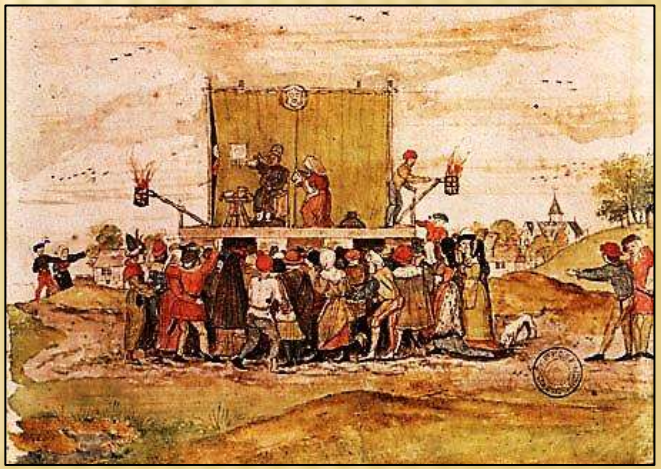
À gauche: Reconstitution du Théâtre datant du XIXème siècle,

À droite: Reconstitution des arènes de Lutèce de Lutèce (Coll. particulière) (photo DR)



du Moyen-Âge à la Renaissance

Dans la seconde moitié du XIème siècle, des prêtres vont théâtraliser certains passages des Écritures et jouer au niveau du narthex de l'église pour un public illettré. Au début du XIIème siècle naît l'idée de mélanger au latin un peu de langue commune. Ainsi est née la langue dite «vernaculaire». Le succès sera très grand. Au XVème siècle le spectacle se déroule sur le parvis de l' Église, mais aussi sur la place publique, chaque année à Pâques et à Noël. Les tréteaux s'installent hors de l'Église et le spectacle profane prend son essor sous différentes formes : la sotie (pièce politique, d'actualité, jouée par les *Sots* ou Enfants-sans Souci), la moralité, et surtout avec la farce. Des confréries d'acteurs s'organisent.



Tréteau médiéval. Le farceur médecin. Recueil de chants religieux et profanes, 1642 (Peinture attribuée au Cambrésien Louis de Caullery). Voir Jacqueline de Jomaron, Le Théâtre en France I, du Moyen Âge à 1789, Paris, Armand Colin, 1988

Documentation et bibliographie **ART** Association de la Régie Théâtrale Bibliothèque de mises en scène et de documentation théâtrale (modifiés)
http://www.regietheatrale.com/index.html

Évocation des théâtres au Quartier Latin

aux XVIème, XVIIème et XVIIIème siècles

« *Dans l'histoire du théâtre en France, le Quartier Latin compte pour beaucoup. En effet le Pont-Neuf et ses abords furent aux XVIIe et XVIIIe siècles les lieux de stationnement les plus prisés par les charlatans de toutes sortes. Le théâtre de rue avec ses parades et ses saynètes jouées par ces charlatans tient une place non négligeable dans l'histoire du théâtre. Dans cette même période le Théâtre de Foire fut très présent également avec la Foire Saint-Germain qui abritait des petits théâtres dans son enceinte et dans les alentours immédiats* » Pierre Baron, Docteur en littérature française, collaborateur au CESAR (Calendrier électronique des spectacles de l'ancien régime) Oxford Brookes University. Doc.inédit 2013.

Sur le Pont-neuf et place Dauphine, le célèbre Tabarin (1584-1626) dressait ses tréteaux et établissait son théâtre aux portes du Quartier Latin. Antoine Girard dit Tabarin, car il portait un Tabar, sorte de manteau attaché à la hauteur des manches, improvisait des monologues drolatiques, n'hésitant pas à interpeller les passants et à dialoguer avec eux, tout en vantant les vertus de quelques remèdes miracles. Les « *tabarinades* », dénommaient les propos philosophico-comiques qu'il entretenait avec son maître Mondor. Ils alternaient des réflexions en tous genres, frôlant parfois l'absurde dans leur logique insensée.

Tabarin fut à l'évidence l'une des premières grandes figures comiques de Paris En 1595, la troupe conduite par Jehan Courtin et Nicolas Poteau donna des représentations à la Foire Saint-Germain.

En 1618, les comédiens André Soliel et Isabel Legendre ont l'autorisation « de donner quelque récréation au peuple pendant la tenue de la Foire Saint Germain ».

En 1678, un premier théâtre fondé par les Frères Alard s'y installe. Le premier paraissait costumé en Scaramouche. Son cadet, Pierre, était sauteur et prit le rôle d'Arlequin.

Évocation des théâtres au Quartier Latin

Molière et l'Illustre Théâtre

Jean-Baptiste Poquelin, né le 15 janvier 1622, fait ses études au Quartier Latin, au collège de Clermont (actuel lycée Louis le Grand). Il est Avocat à 18 ans et rencontre Madeleine Béjart, directrice d'une troupe déjà connue, ainsi que ses frères Joseph et Louis. Ensemble, ils fondent l'*Illustre-Théâtre.* La nouvelle troupe s'installe au Jeu de Paume des Mestayers, 13 rue de Seine, où elle débute le 1er janvier 1644 dans le genre tragique. Jean-Baptiste Poquelin se fait appeler Molière depuis 6 mois. C'est un échec. Ruiné, Molière est obligé d'emprunter et quitte les lieux. Il est emprisonné. En 1658, Molière, écrit *Le Docteur amoureux*, une comédie qui fait rire aux éclats le roi Louis XIV, c'est le succès. Il triomphe enfin à Paris le 18 novembre 1659 avec *Les Précieuses ridicules.*

Molière en César (Ph : Lorette)
coll. Comédie Française

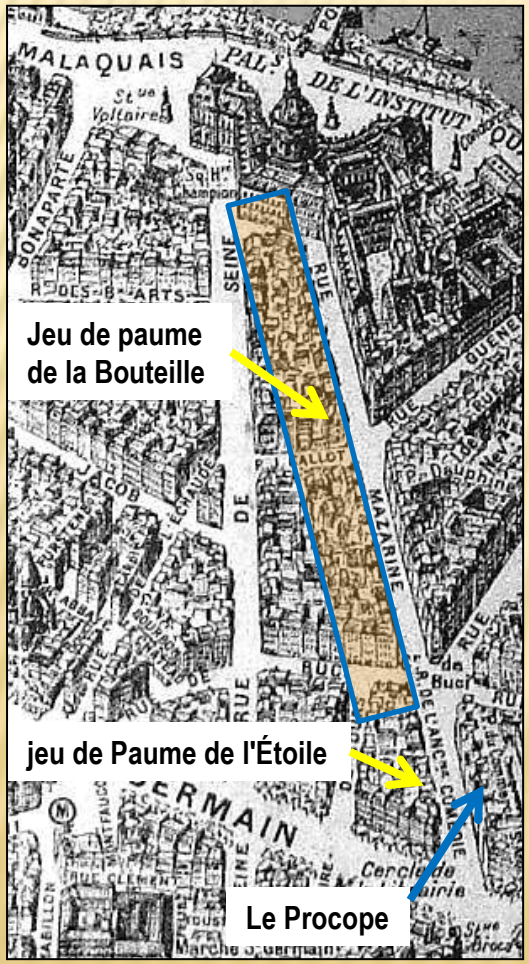
Jusqu'à sa mort en 1673 il connaîtra la gloire et écrira tous ses chefs-d'œuvre dont "*le Bourgeois Gentilhomme*", "*le Médecin malgré lui* ", "*Les Fourberies de Scapin*" et "*L'Avare*"…
Il existait à Paris, trois troupes de théâtre : celle du Marais, celle de l'Hôtel de Bourgogne et celle du Palais-Royal, dirigée par Molière.

Après la mort de Molière, les comédiens du Marais rejoignent la troupe des comédiens de Molière et cette nouvelle troupe, les «Comédiens du Roy » s'installe dans le Jeu de Paume de La Bouteille, rue Mazarine, en remplacement de l'Opéra de Paris.

Molière

La Comédie Française

Par opposition aux Comédiens-Italiens qui ont du succès, les comédiens du Roy prennent le nom de « **Comédie- Française** » **le 21 octobre 1680**. En 1687 la Comédie-Française reçoit l'ordre de quitter le théâtre de la rue Mazarine. Elle achète alors le Jeu de Paume de l'Étoile situé un peu plus au sud, rue des fossés Saint-Germain et s'y installe en 1688. Ces deux rues sont dans le prolongement l'une de l'autre. Le théâtre a été inauguré en 1689 avec la représentation de *Phèdre* de Racine et du "*Médecin malgré lui*" de Molière.



Salle de la Comédie française au 18es

Sganarelle face à Valère et Lucas. Gravure de l'édition de 1719. domaine public

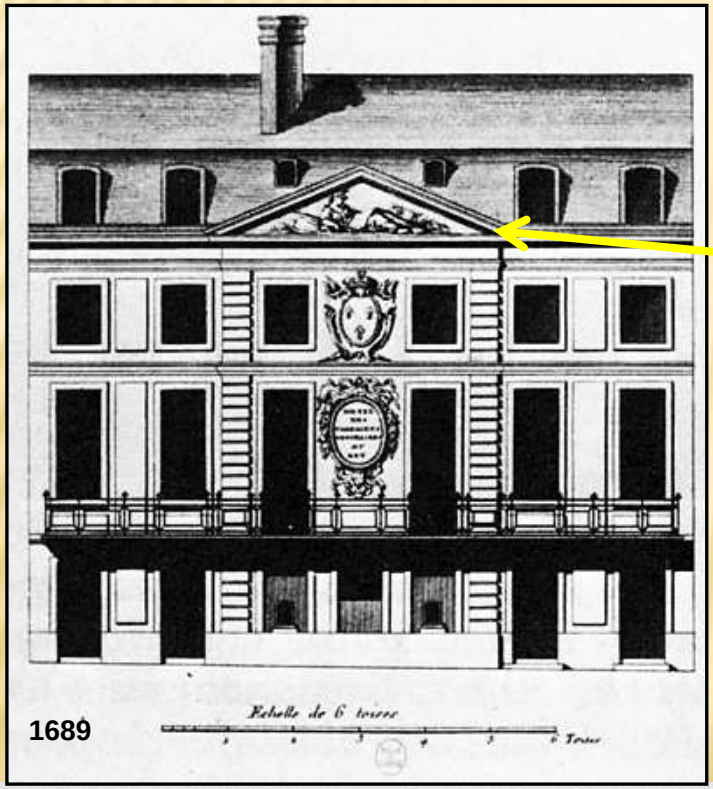
En 1770 , les comédiens quittent leur théâtre vétuste et s'installent provisoirement dans la Salle des Machines du palais des Tuileries (Théâtre des Tuileries). Le XVIIIeme siècle a connu un essor théâtral important à Paris, au Quartier Latin, comme en Europe.

©CopyrightDepot.com (N° 00049659-2)

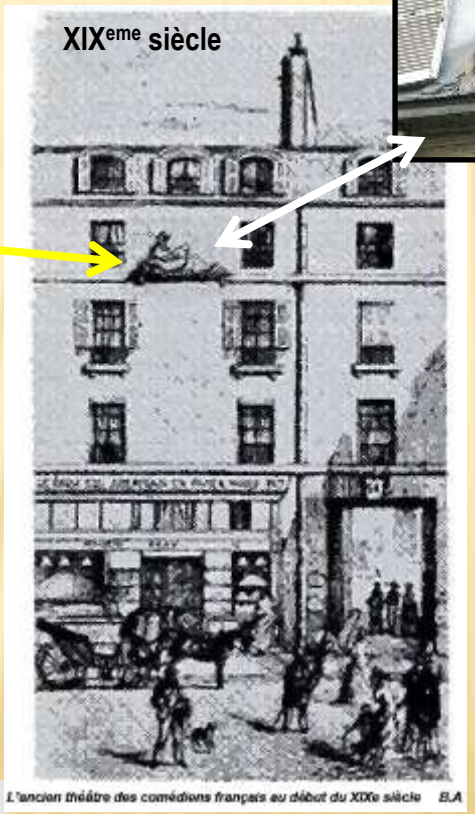
La Comédie Française

Rue des fossés Saint-Germain, rue de l'Ancienne Comédie

La Comédie française se trouvait juste en face du célèbre café Procope (ouvert en 1686), lieu de rencontre des comédiens après le spectacle. Pendant 90 ans, la Comédie française a présenté ici de très nombreuses pièces devenues très célèbres comme : *Andromaque, Tancrède, le Philosophe sans le savoir, Britannicus, Œdipe, Phèdre, Mérope, Electre, Ariane, Horace, Didon, Iphigénie, Nicomède, Le dépit amoureux, les Fourberies de Scapin, l'Enfant prodigue, les Plaideurs, Tartuffe, l'Avare, les Précieuses ridicules, le Misanthrope, Eugénie…* Les grands noms du théâtre d'alors les ont interprétées, comme: *M^elles Clairon, Dangeville, Doligny, Dumesnil, Durancy, Favart, Gautier, Rosalie; Mrs Augé, Bellecour, Brizard, Dauberval, Feulie, Lekain, Garrick, Golier, Grandval, Monvel, Paulin, Préville, Vellenne…*



Elevation du côté de l'entrée du batiment de la Comedie Françoise



L'ancien théâtre des comédiens français au début du XIXe siècle B.A

il ne reste sur la façade que la statue de Minerve par Etienne Le Hongre.

Sur le bâtiment au fond de la cour du 14 aujourd'hui

Toujours inscrit: *Comédie Française*

Aujourd'hui

Une plaque est apposée

©CopyrightDepot.com (N° 00049659-2)

La Comédie Française

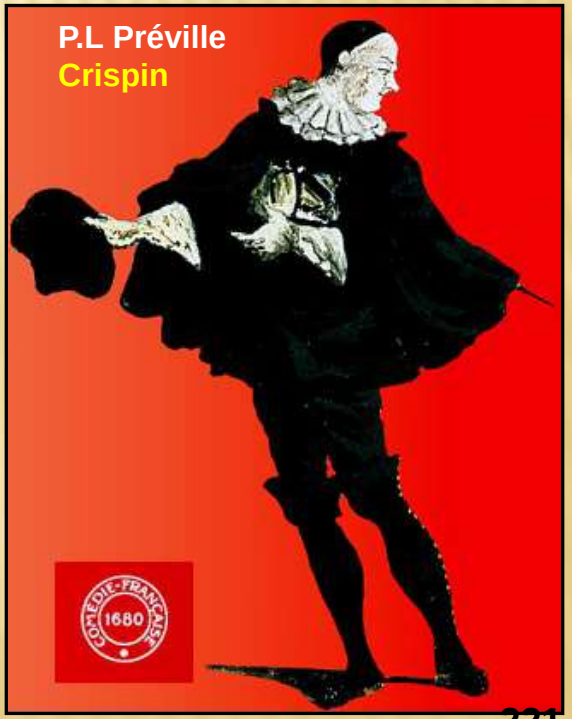
Logo avec sa date de sa fondation

Les miniatures de la collection Fesch et Whirsker

À la Comédie-Française, Johann Fesch puis Whirsker peindront sur une période d'environ vingt-cinq ans, les comédiens de l'époque. On reconnait aisément Lekain, Préville, Bellecourt, Brizard, la Clairon ou la Dumesnil. Parfaitement fidèles à la réalité, les costumes éclatants de couleurs et précis jusque dans les moindres détails constituent un témoignage passionnant. Un fonds important de cent trente miniatures est aujourd'hui conservé à la bibliothèque-musée de la Comédie-Française.

Ces miniatures et gouaches de Fesch et Whrisler représentant les comédiens dans leur costume de scène, entre 1760 et 1789, sont publiées dans le livre de Joël Huthwohl (2011). Tous les costumes, habillant les acteurs jouant au Quartier Latin, reprennent vie. En l'absence de photographies, ce sont des documents d'un intérêt précieux.

Le Centre national du costume de scène (Moulins-Allier) conserve les costumes de la Comédie Française de cette époque, mais sans visages.

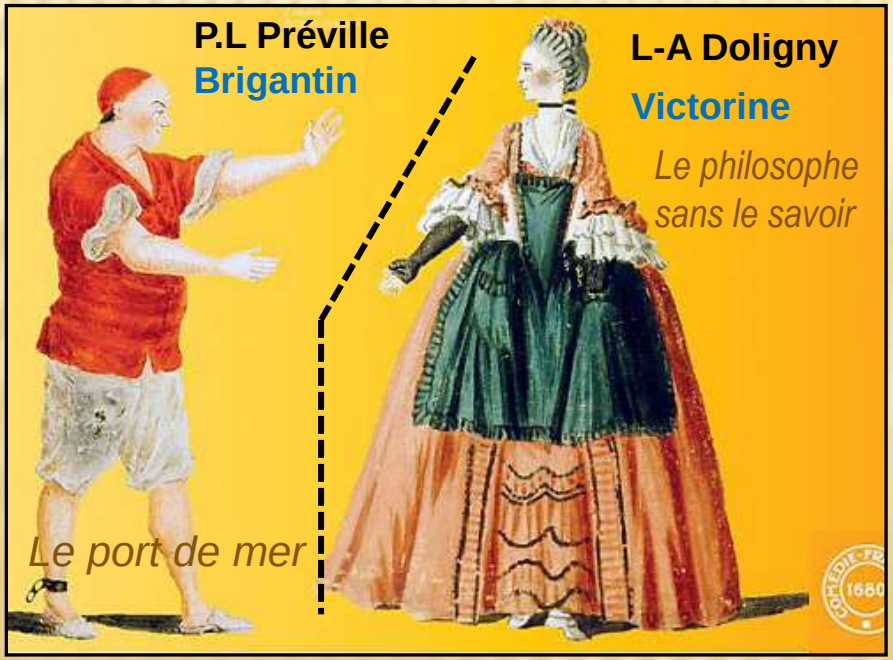


221

Costumes de scènes sur des sets de table
boutique-librairie de la Comédie-Française

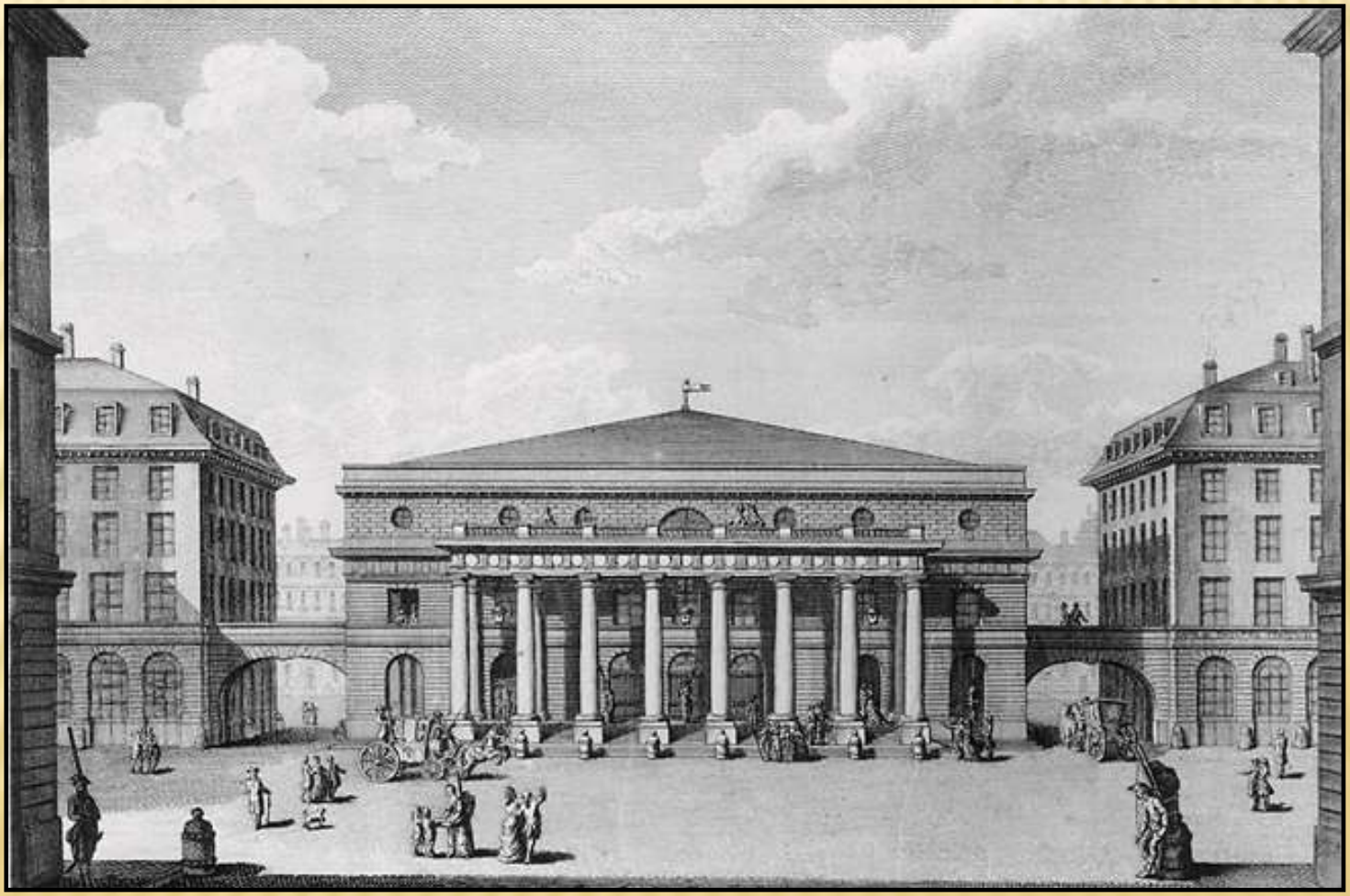
Gouaches de Fesch et Whrisler

La boutique-librairie de la Comédie-Française permet à ces **chefs d'oeuvre** de sortir du carcan muséal et de s'offrir au public, en déclinant une collection: **Costumes de scènes sur des sets de table.**



La Comédie Française et le Théâtre de l'Odéon

À partir de 1770, la construction du nouveau **Théâtre Français**, pour recevoir la **Comédie française**, est en chantier, en face du Luxembourg, dans le faubourg Saint-Germain sur le terrain du jardin de l'hôtel du prince de Condé, d'après les plans de Marie-Joseph Peyre et Charles de Wailly. Le **9 avril 1782** c'est **la première représentation**. Il deviendra le Théâtre de la Nation en 1789, puis en 1794 le Théâtre de l'Égalité et en **1796 l'Odéon**.

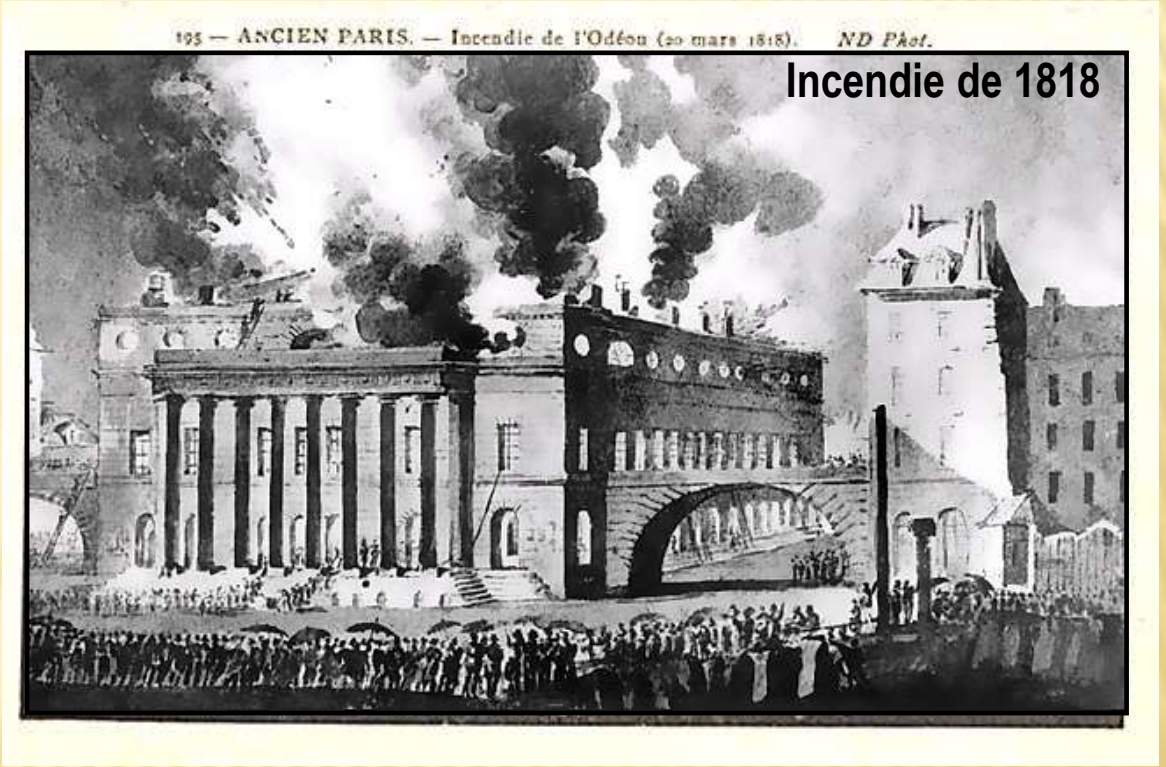


Le Théâtre de l'Odéon en 1789 gravure anonyme domaine public

©CopyrightDepot.com (N° 00049659-2)

Théâtre de l'Odéon aux XIXème et XXème siècles

Le 15 mars 1799, l'Odéon brûle ; il est restauré en 1803 par l'architecte Jean-François-Thérèse Chalgrin, sous l'Empire, et devient "Théâtre de Sa Majesté l'Impératrice et Reine" alors qu'il est rattaché au Sénat de l'Empire. Il est dirigé par Louis Picard qui permettra à la troupe de conserver une certaine homogénéité. En 1814, il s'appelle Second Théâtre-Français. Le 20 Mars 1818, un violent incendie vint encore détruire l'intérieur de ce théâtre et ne



laissa subsister que les parties extérieures. Il est reconstruit par les architectes Pierre Thomas Baragay, architecte du palais du Luxembourg et Jean-Louis Provost. La restauration est conforme à la réalisation de Chalgrin. Seule la façade principale est de 1819. Le Théâtre reconstruit, la nouvelle salle est inaugurée en septembre 1819 et placé par Louis XVIII sous la tutelle de la Comédie-Française. Sarah Bernhardt a été la reine de l'Odéon. En 1870, pendant le siège de Paris, elle obtient du Ministère de la guerre l'autorisation d'installer une ambulance militaire dans le foyer du théâtre. La République proclamée, l'Odéon rouvre ses portes.

©CopyrightDepot.com (N° 00049659-2)

l'Odéon–Théâtre de l'Europe

En septembre 1971 Il devient le « Théâtre National » et le 1er juin 1990, il prendra véritablement **son indépendance vis-à-vis de la Comédie-Française** en devenant par décret l'Odéon-Théâtre de l'Europe.

Aujourd'hui

2012-2013 ODEON

Le doreur Photo Guillaume Maucuit-Lecomte

photo Laure Vasconi

Le foyer du public

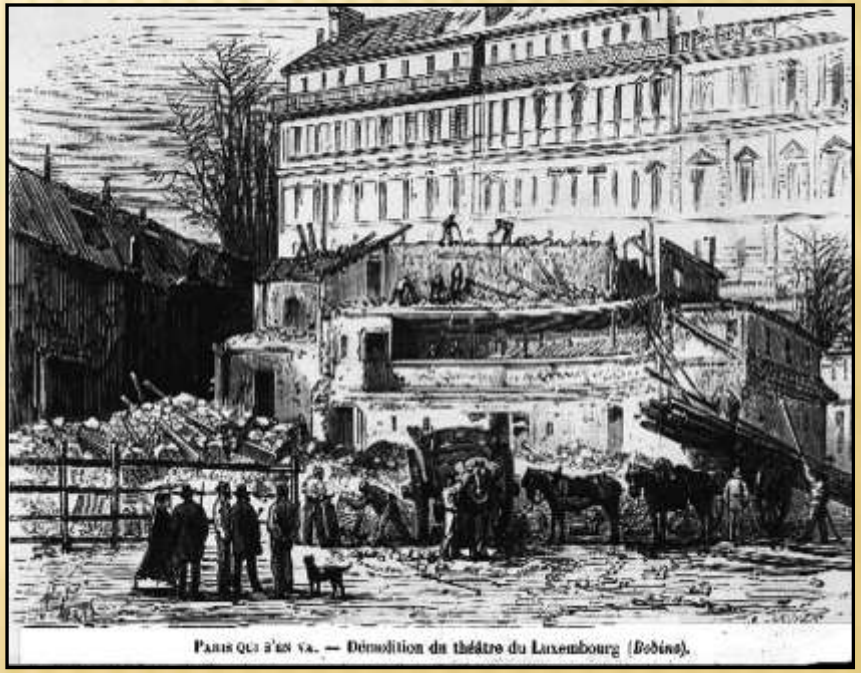
Cliché J. Granat

La salle Photo Guillaume Maucuit-Lecomte

Théâtre du Luxembourg XVIIIème et XIXème siècles

Au XVIIIème siècle, le Jardin du Luxembourg était plus étendu vers l'ouest jusqu'au niveau *du cul de sac Notre-Dame-des-Champs*. L'ouverture en1778 de la *rue du Luxembourg,* qui délimite le jardin à l'ouest et deviendra la rue Guynemer en 1866, puis en 1780 de la *rue de Fleurus,* englobant le cul de sac, ont réduit le Luxembourg. En mars 1813 Carris, demande au préfet de Paris l'autorisation d'ouvrir un théâtre rue Madame. Une grange en bois est aménagée. Dans la troupe se trouvait un clown-prestidigitateur nommé *Bobino*. Sur un terrain voisin au 7 rue de Fleurus, d'Aubignosc érige une modeste salle de spectacles en dur. La première représentation en se lieu se déroule le 26 juillet 1817. Carris et d'Aubignosc s'unissent. Le 13 septembre 1817 naît le spectacle du Théâtre du Luxembourg dit de Bobino. Après la reconstruction du théâtre de l'Odéon, tout à côté, en 1846, une rivalité grandit entre ces deux théâtres. La direction de l'Odéon intervient auprès du préfet de Police pour faire fermer le Théâtre du Luxembourg. Il sera démoli en 1868.

D'après une estampe du 19° siècle (gravure sur bois) mise en couleurs modifiée



Démolition du Théâtre du Luxembourg

©CopyrightDepot.com (N° 00049659-2)

Autres théâtres du Quartier Latin XXème siècle

Théâtre de marionnettes du Luxembourg

Depuis 1933, dans le jardin du Luxembourg, un nouveau Théâtre du Luxembourg fait la joie des enfants avec *Guignol.*

Cliché J. Granat

Au début du XIXème siècle Laurent Mourguet, né à Lyon, exerce plusieurs métiers (forain, marchand...). Devenu *arracheur de dents,* il attire ses clients par un spectacle de marionnettes et invente *Guignol* qui entre dans l'Histoire de l'art dentaire.

©CopyrightDepot.com (N° 00049659-2)

Théâtre du Vieux Colombier

La Comédie Française est revenue au Quartier Latin

En 1913, Jacques Copeau, Critique de théâtre pour plusieurs journaux parisiens, rachète la vieille salle rénovée de l'Athénée Saint-Germain et y fonde le théâtre du Vieux Colombier avec une troupe qui intègre Charles Dullin et Louis Jouvet. Un vent d'enthousiasme souffle, interrompu par la guerre de 1914, mais l'onde de choc est lancée et l'aventure théâtrale moderne est en route. Refus du décor, de la machinerie, de l'accessoire afin de privilégier l'œuvre et l'auteur.

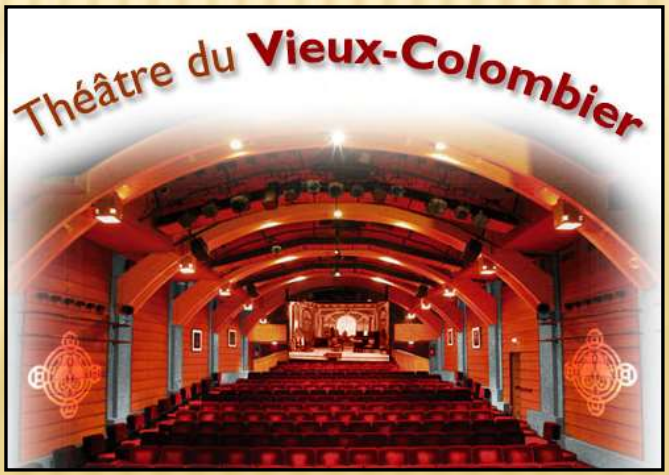
Salle en 1913

En 1924 Copeau met fin à l'expérience du Vieux-Colombier. Un cinéma d'avant-garde s'y installe. En décembre 1930 la compagnie des Quinze, composée de comédiens formés par J. Copeau et dirigés par Michel Saint-Denis, reviennent au Vieux-Colombier. En décembre 1970, la comédienne Marthe Mercadier prend la direction du Vieux-Colombier jusqu'en octobre 1971 et y multiplie les activités : spectacles pour enfants, théâtre de minuit, cabaret...

Le théâtre est menacé de disparaître en 1975. En 1978 il est classé Monument historique. Racheté par l'État en 1986 ce lieu essentiel de l'histoire théâtrale moderne n'a pas disparu. Il a été totalement restauré et est devenu la seconde salle de la Comédie-Française. Les portes du théâtre sont réouvertes depuis le 9 avril 1993, non loin du lieu de naissance de la Comédie Française.

Aujourd'hui

Documents Théâtre du Vieux Colombier



Aujourd'hui

Théâtre de la Huchette

Documentation: Théâtre de la Huchette

Minuscule théâtre situé en plein cœur du quartier Latin, La Huchette est un espace qui offre une promiscuité féconde entre le public et ses acteurs. Etablissement fondé en 1948, le théâtre est avant tout renommé pour sa programmation en hommage permanent à Ionesco. Depuis une première représentation de ‘’La Cantatrice chauve” en 1957, cette pièce est jouée sans interruption avec ‘’La Leçon”. Son premier directeur, Jacques Vitaly, permet à des auteurs controversés et talentueux tels que Bréal, Schéhadé, Kataiev et Audiberti d'être joués sur scène jusqu'en 1952, puis ce sont des metteurs en scène parmi lesquels Candelier, Bataille, Balachova, Poliéri, Postec, et Cuvelier qui ont alors la possibilité de monter des pièces de Lorca, Genet, Tardieu, Tourgueniev et Ionesco.

En 1975, le théâtre est alors racheté par des comédiens qui devaient à l'époque y jouer Ionesco.

C’est ainsi que depuis 1981, un spectacle de création est présenté tous les soirs à l’issue des deux pièces de Ionesco. Deux pièces qui sont encore aujourd’hui à l’affiche du théâtre, un demi-siècle plus tard.

Autres théâtres du Quartier Latin

LA COMÉDIE SAINT-MICHEL

95 Bd Saint-Michel, Paris — Direction Amélie Dhée

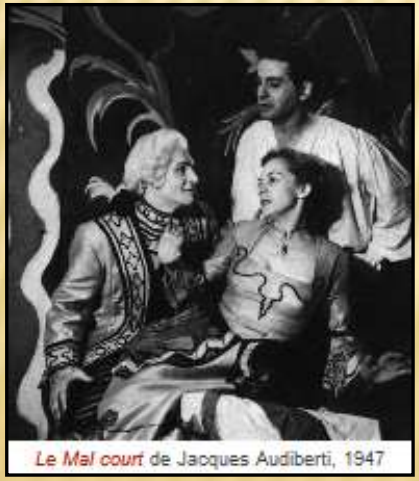
Donne régulièrement des spectacles pour adultes et enfants

COMEDIE CONTRESCARPE

5 rue Blainville - 75005 PARIS

Tout près du Panthéon dans une salle accueillante

Le Lucernaire possède un riche passé. Fondé en 1968, impasse d'Odessa, à Montparnasse, par Christian Le Guillochet et Luce Berthommé, il déménage en 1975 rue Notre-Dame des Champs dans le 6ème arrondissement. En 2004, les éditions l'Harmattan le rachètent. Sous l'impulsion d'une nouvelle équipe l'ensemble est totalement rénové et modernisé.


Le Mal court de Jacques Audiberti, 1947

Inauguré en 1943, le Théâtre de Poche, petite salle au fond d'une impasse du Quartier Latin (Paris 6ème) a été le lieu de l'avant-garde théâtrale avec des artistes aux talents multiples. Entièrement rénové, ses portes se sont à nouveau ouvertes le 15 janvier 2013 avec « *Le Mal court* » créé au Théâtre de Poche en Juin 1947.

Le premier Théâtre Mouffetard fut fondé en 1948 rue Mouffetard au n°74, au sein de **La Maison pour tous**, datant de 1906 , lieu de culture populaire voué aux arts, au cinéma et à la musique. Démantelé en1968, il fut démoli. L'actuel Théâtre Mouffetard a ensuite été construit un peu plus loin au 73 rue Mouffetard. Actuellement fermé, il rouvrira ses portes en septembre 2013 avec la Marionnette de Paris.

Théâtre Mouffetard

LE BOURG SAINT-MÉDARD ET L'HISTOIRE DE SON ÉGLISE

L'histoire est utile non pour y lire le passé, mais pour y lire l'avenir. *Filippo Pananti poète italien*

Mars 2018

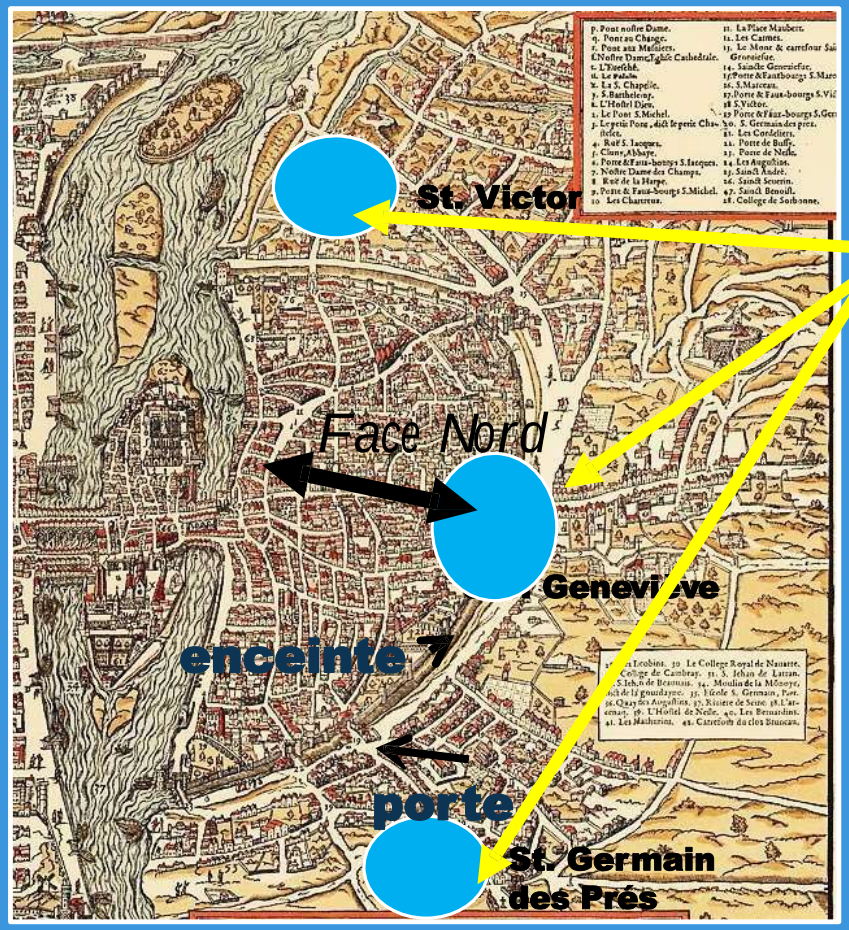
Maurice Utrillo
1908-1910

Ce n'est qu'avec le passé qu'on fait l'avenir
Anatole France
Maurice Utrillo
1908-1910
UW931HC
Copyright France.com

Lorsque l'on évoque le Quartier Latin, on pense à ce quartier des études, du savoir.
Ce quartier s'est formé autour de l'Abbaye Sainte-Geneviève et de la Sorbonne.
Ce quartier a occupé toute la face nord de la Montagne Sainte-Geneviève.
Ce quartier où l'on ne parlait que le latin.

cf tome I page 18

Le Quartier Latin



©CopyrightDepot.com (N° 00049659-2)

Plan de Belleforest 1570

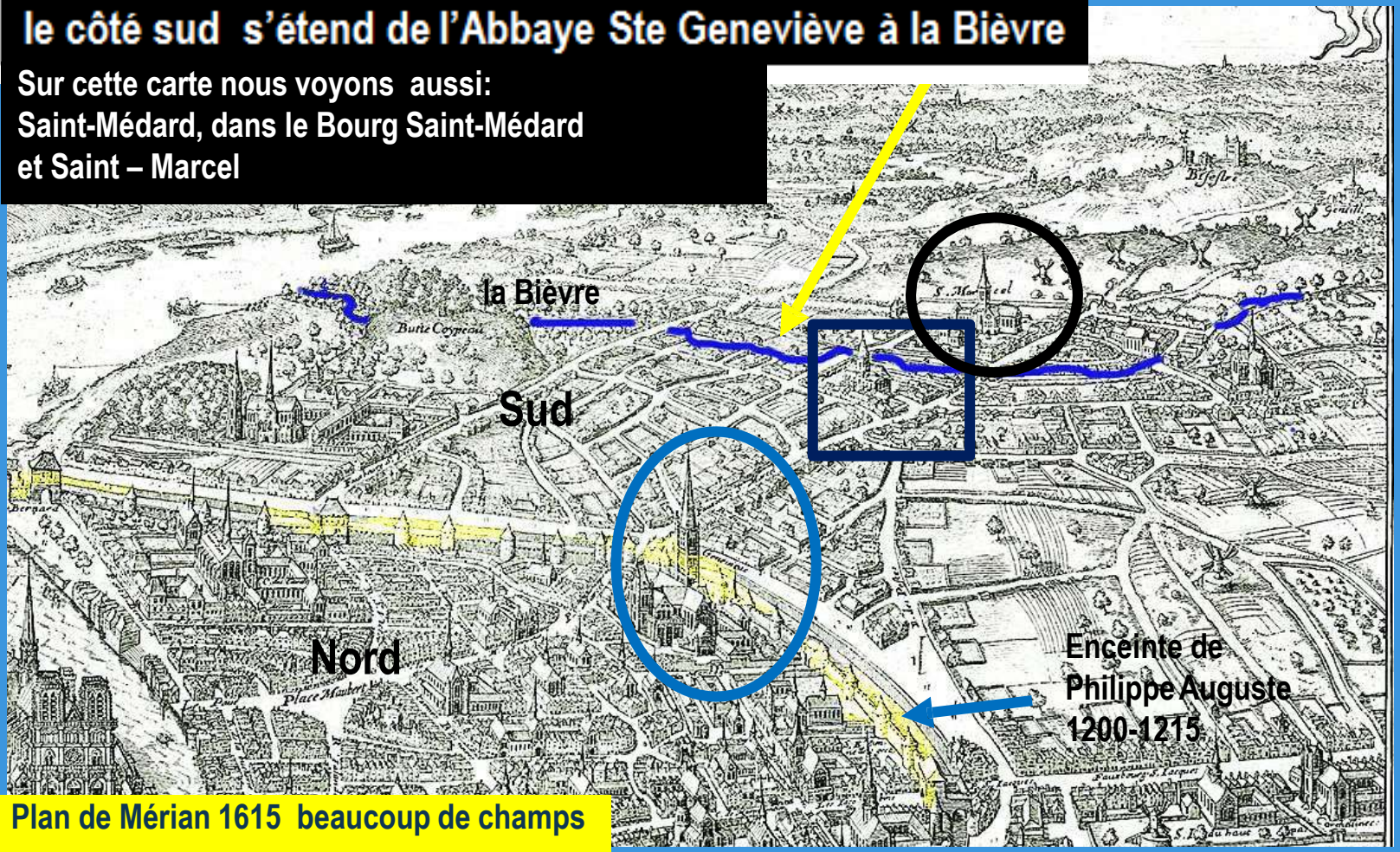
les autres faces s'ouvraient sur la campagne et les dépendances des trois grandes abbayes qui le ceinturaient:
Saint-Victor, Sainte-Geneviève et Saint-Germain des Prés.

Au début du 13eme siècle (1200), Philippe Auguste fit construire une enceinte pour protéger les parisiens. Le quartier des études est isolé.

Des portes contrôlaient les entrées et les sorties. Avec la soif du savoir et l'afflux permanent de population, on construisit hors les murs. Le Quartier Latin s'étendit vers le sud, l'est et l'ouest.

le côté sud s'étend de l'Abbaye Ste Geneviève à la Bièvre

Sur cette carte nous voyons aussi:
Saint-Médard, dans le Bourg Saint-Médard
et Saint – Marcel



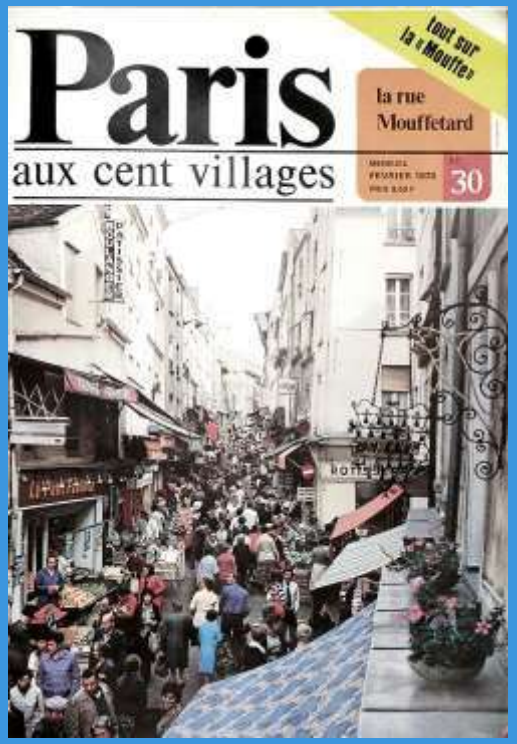
Plan de Mérian 1615 beaucoup de champs

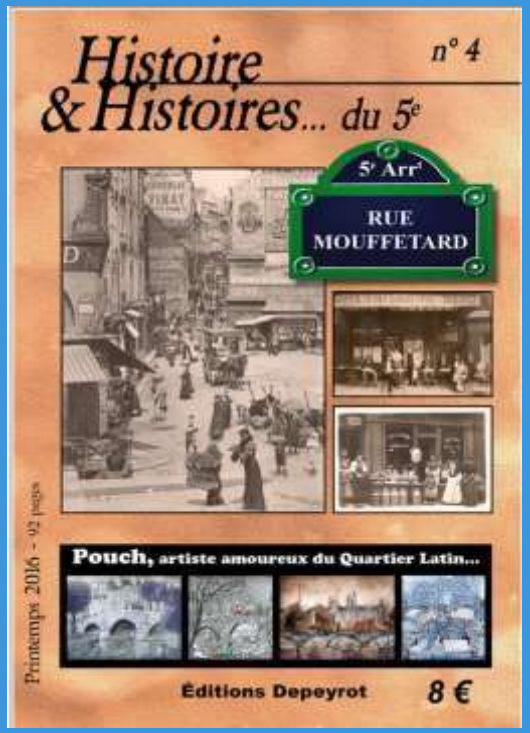
Sur la face sud se sont développés des Bourgs avec des commerçants, des artisans, des tapissiers, des laboureurs, l a halle aux vins , la halle aux cuirs .
La réunion de la face sud et de la face nord en 1724 a formé le grand Quartier Latin qui existe toujours.
Sur la face sud s 'est constitué le Bourg Saint-Médard.

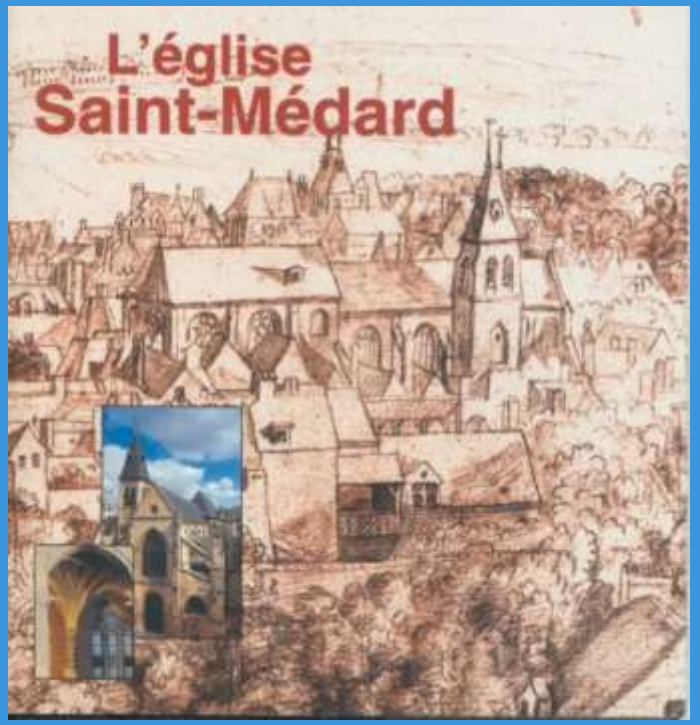
Que savons nous du Bourg Saint-Médard et de son passé?

Nous n'avons trouvé aucun livre, mais 2 revues: Paris aux cent villages (épuisé),

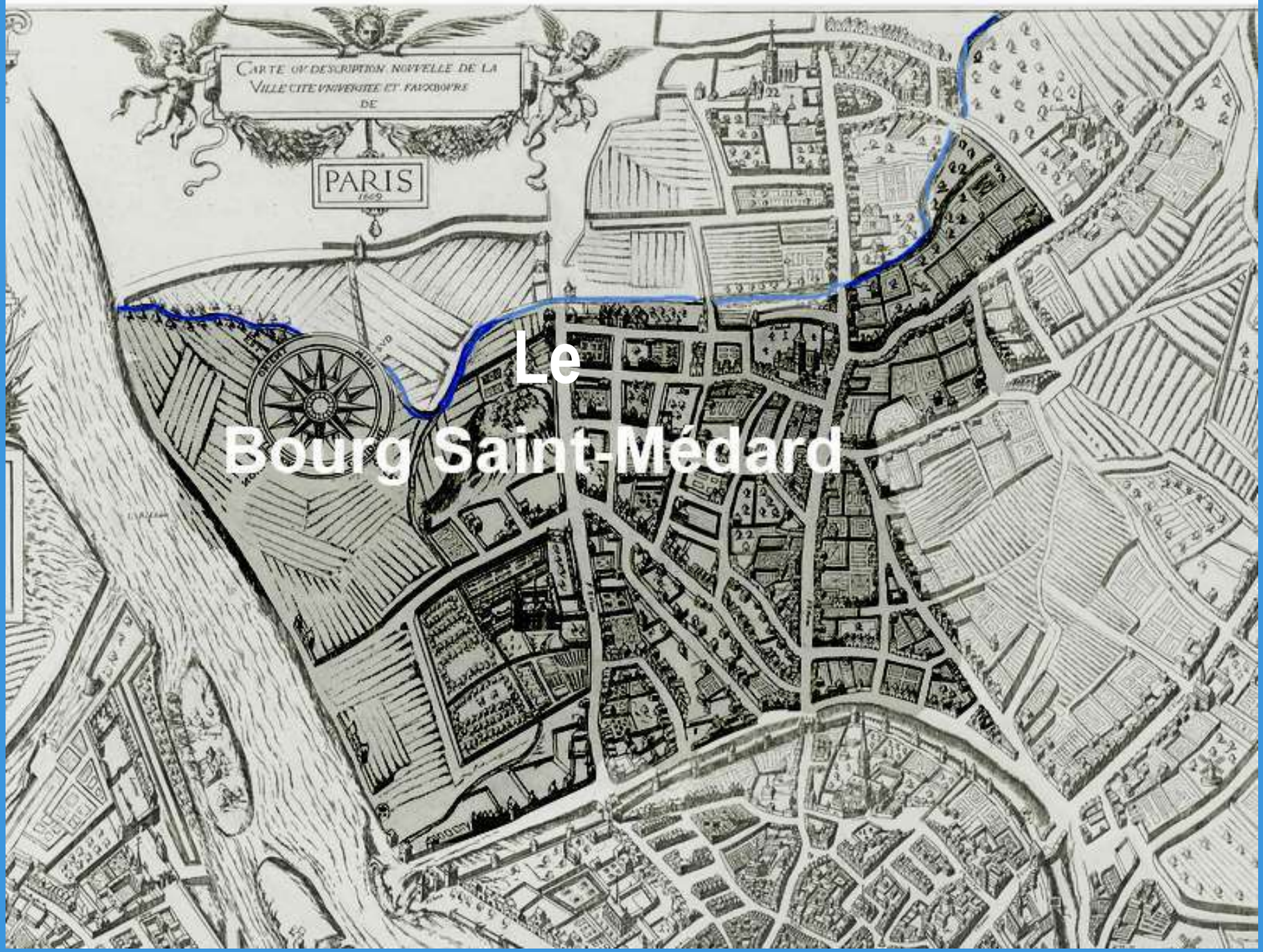
Histoire et Histoires du 5ème, la Rue Mouffetard (éditions Depeyrot), et la plaquette vendue à l'accueil de l'église, bien réalisée mais très résumée.







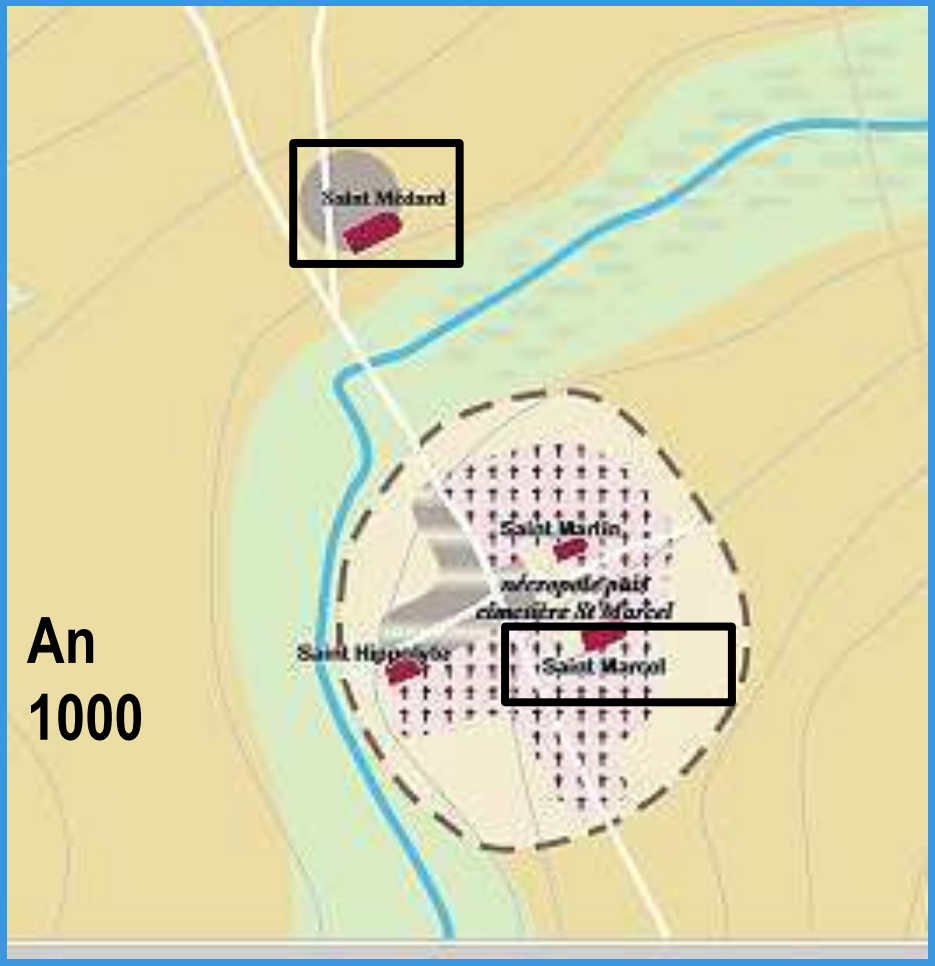
Collection personnelle


CARTE OV DESCRIPTION NOVVELLE DE LA
VILLE CITE VNIVERSITE ET FAVXBOVRS
DE
PARIS
1609
Le
Bourg Saint-Médard

Nous n'envisagerons ici que le deux rues les plus anciennes de ce Bourg, la rue Mouffetard et la rue Daubenton ainsi que l'église Saint-Médard.
Dans les autres tomes de cette Histoire du Quartier Latin, il est possible de retrouver, en effet, des descriptions d'autres institutions de la face sud de la Montagne sainte-Geneviève comme :
Le jardin de Plantes, Tome III page 134; Le Jardin des apothicaires, Tome VI page 331; Le val de Grâce Tome VI page 309; Les arènes de Lutèce, Tome I page 12. Rappelons que Descartes a habité rue Rollin; que rue Thouin il y existait une salle de jeu de paume qui servait aussi de salle de spectacles où jouait Turlupin avec Gros Guillaume, l'un des acteurs français les plus célèbres du XVIIe siècle et Gauthier-Garguille comédien, poète et chansonnier grivois français.

Turlupin, Gros-Guillaume et Gaultier-Garguille, c. 1630. (Cabinet des Estampes. París)

Le Bourg Saint-Médard,



An 1000

Les Bourgs Saint-Médard et Saint-Marcel existent depuis le Moyen-âge. Dès le XI ème siècle (an 1000), Saint -Marcel , le plus étendu se situe plus au sud.
La Bièvre les sépare, l'église Saint-Médard est au sud du bourg sur la rive gauche de la Bièvre.
Dès le XI ème siècle, près de l'église, le long de la rive gauche de la Bièvre une petite agglomération , se développe entourée de vignes et de terres labourées.

Le Bourg Saint-Médard,

Ici 1150

Michel Huard Architecte-urbaniste,

Au XII ème siècle, en 1150 les 2 Bourgs Saint-Médard et Saint-Marcel sont notés sur cette carte, mais relativement peu étendus et peu peuplés. Les habitants sont des laboureurs et des vignerons.

Chaque église a son cimetière. A cette époque, l'enceinte de Philippe Auguste (1200) n'existait pas encore. Des métiers sont interdits dans Paris, ainsi les bouchers et tripiers s'installent à Saint Médard, le long de la Bièvre.

Puis, s'installent les industries du cuir, de la laine, des teinturiers, des tisserands qui formeront la Tapisserie des Gobelins, et d'autres.

Seules les cartes donnent une idée de l'évolution des Bourgs, bien que leur confection dépende du dessinateur.

Pour les époques lointaines, les documents sont rares, certains sont oubliés!

Ceux qui subsistent sont rangés dans des archives qui constitue la mémoire du passé. Seules les cartes anciennes permettent d'observer les changements.

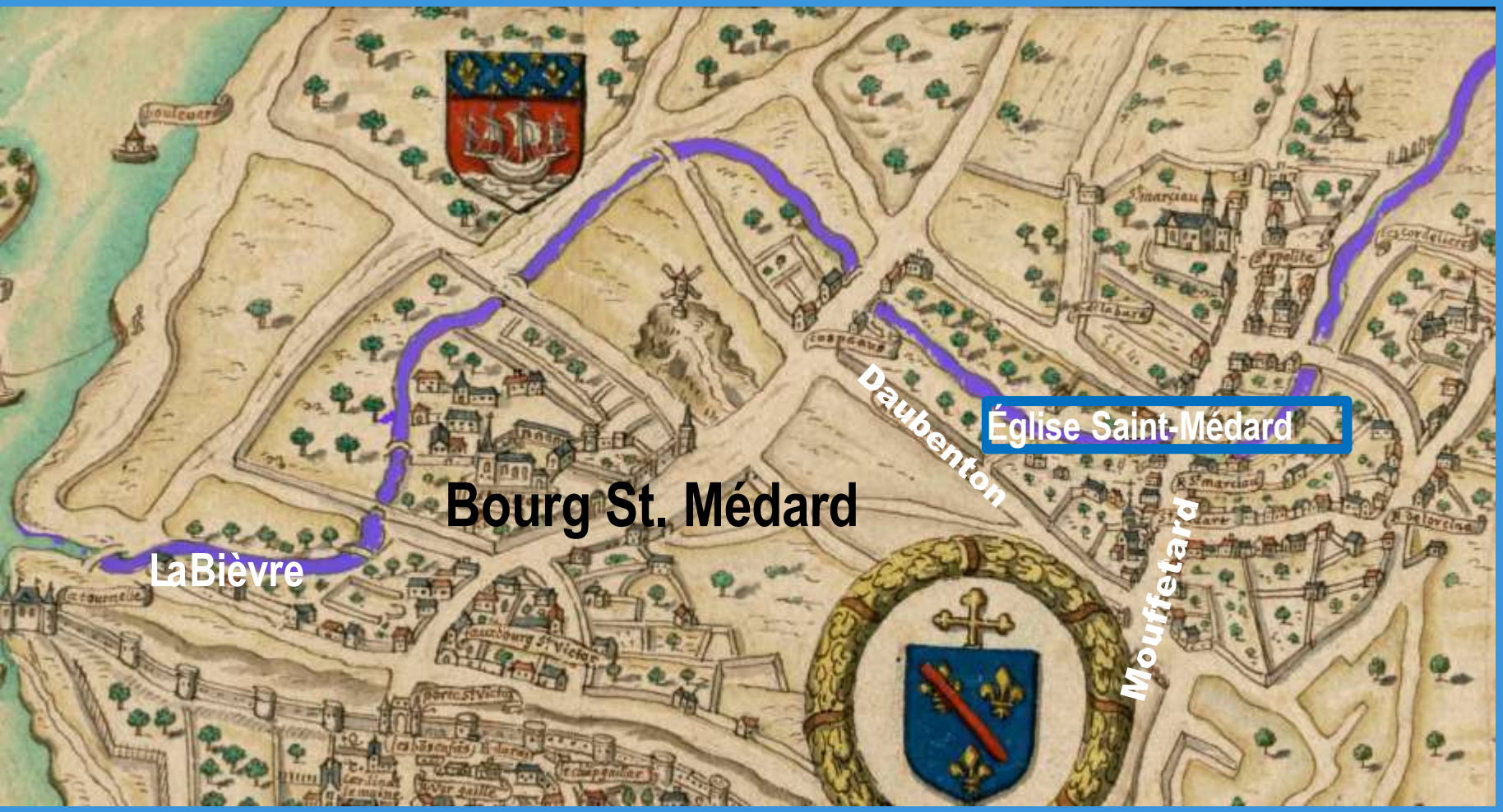
Michel Huard Architecte-urbaniste, a publié un Atlas historique (2012) réalisé à partir de cartes originales. Peut-on le considérer comme fiable? Il précise:

«Il n'existe pas de plan original de Paris avant 1550 (plan de Saint-Victor). Mes plans de Paris en 1150, 1300 et 1450 sont des reconstitutions vraisemblables à partir de plans partiels, de fouilles archéologiques (découvertes de tombes, de fondations...) et de documents écrits qui mentionnent par exemple l'existence des hôtels de Bourgogne, d'Armagnac ... le long de la Bièvre. 1512 est la date donnée pour le cimetière de Saint Médard mais son existence est très vraisemblable avant cette date, au Moyen Age la quasi totalité des églises parisiennes comportaient un cimetière ».

Le plan original de Paris le plus ancien serait le "Plan de Paris dit de la Tapisserie "

BNF

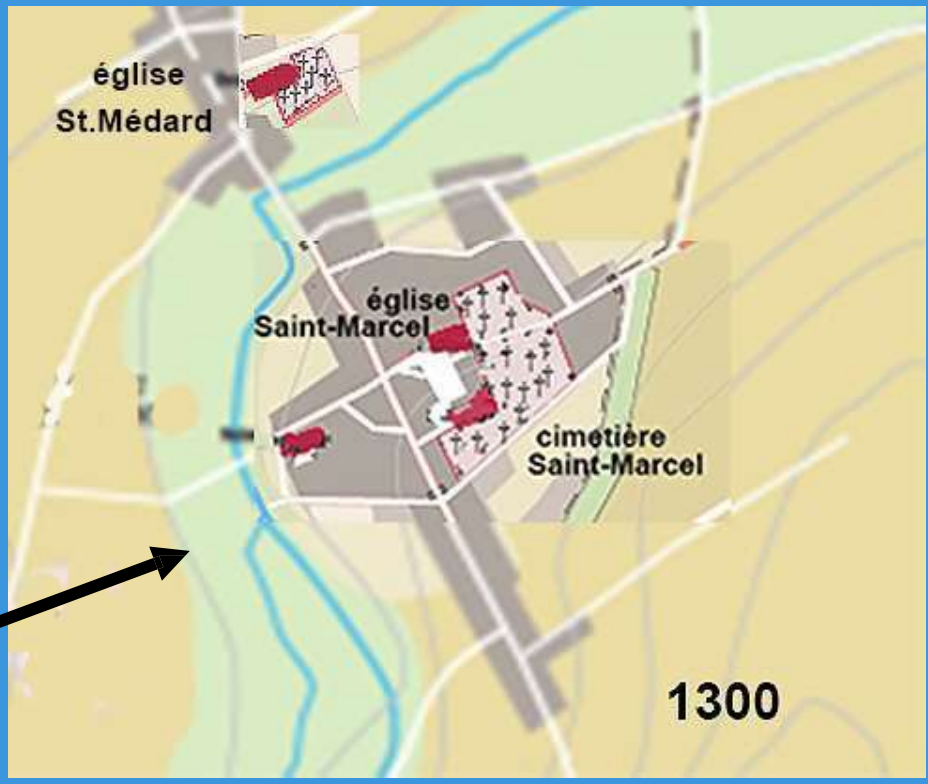
Ce plan a été réalisé en 1540 en tapisserie.
Détruit, il a été refait d'après des dessins par Louis Boudan, peintre, miniaturiste, graveur, et dessinateur français,
il est jugé complet.
il a réalisé des milliers de dessins, pour faire ce plan.
Ils ont le mérite de reproduire, des objets et paysages disparus à jamais.
Publié vers 1700



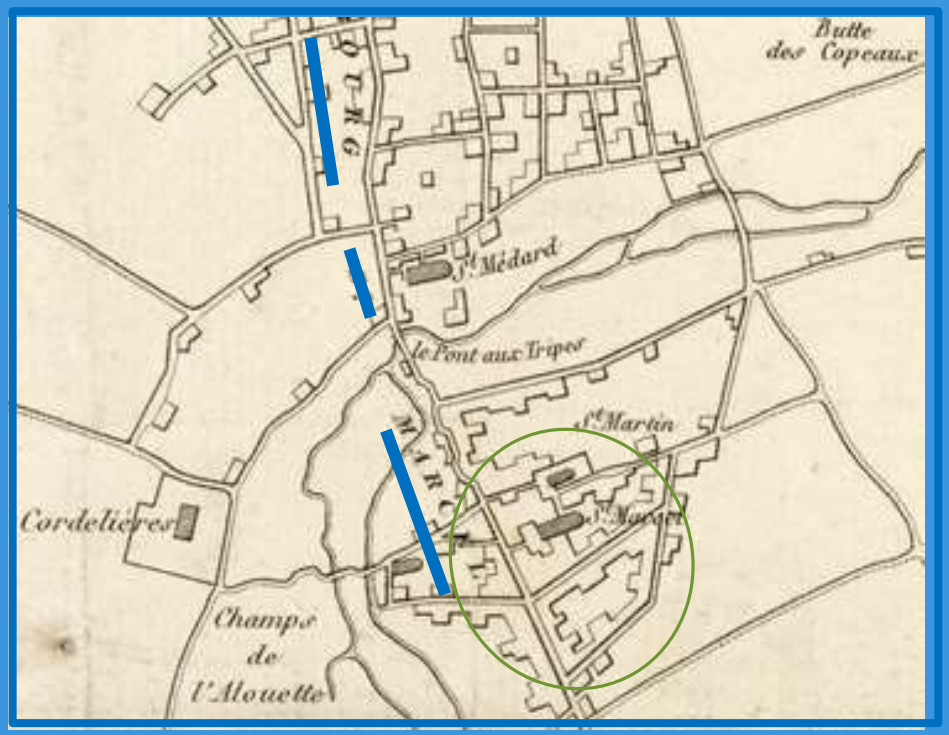
L'église Saint Médard sur ce plan

agrandissement

Les Bourgs Saint-Médard et Saint-Marcel en 1300

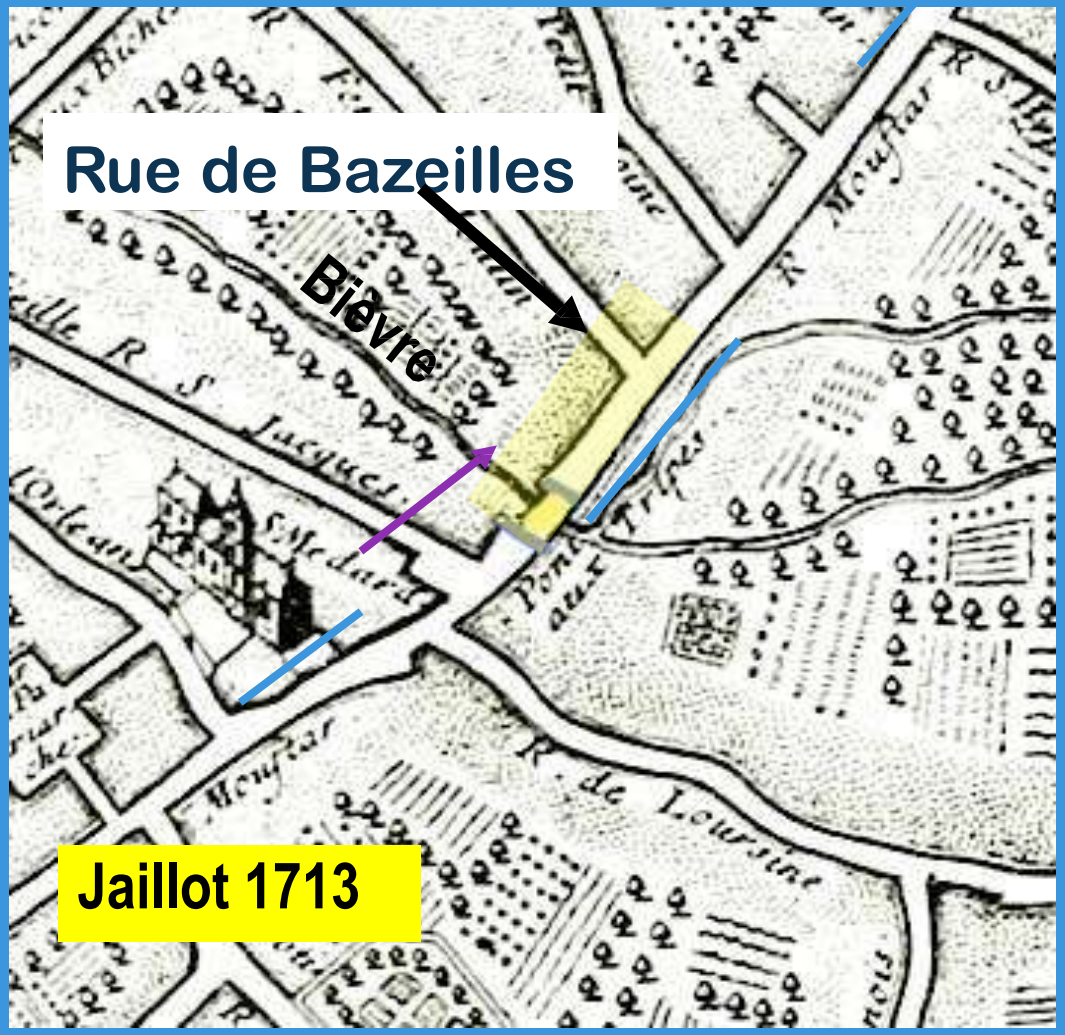


Dans cet atlas nous avons cette carte à gauche (1450)
Celle de droite est notée aussi 1450 et a été retrouvée aux archives.
Elles se ressemblent et montrent des maisons proches des églises.
Ici St. Médard est noté dans le Bourg Saint-Marcel.



La rue Mouffetard

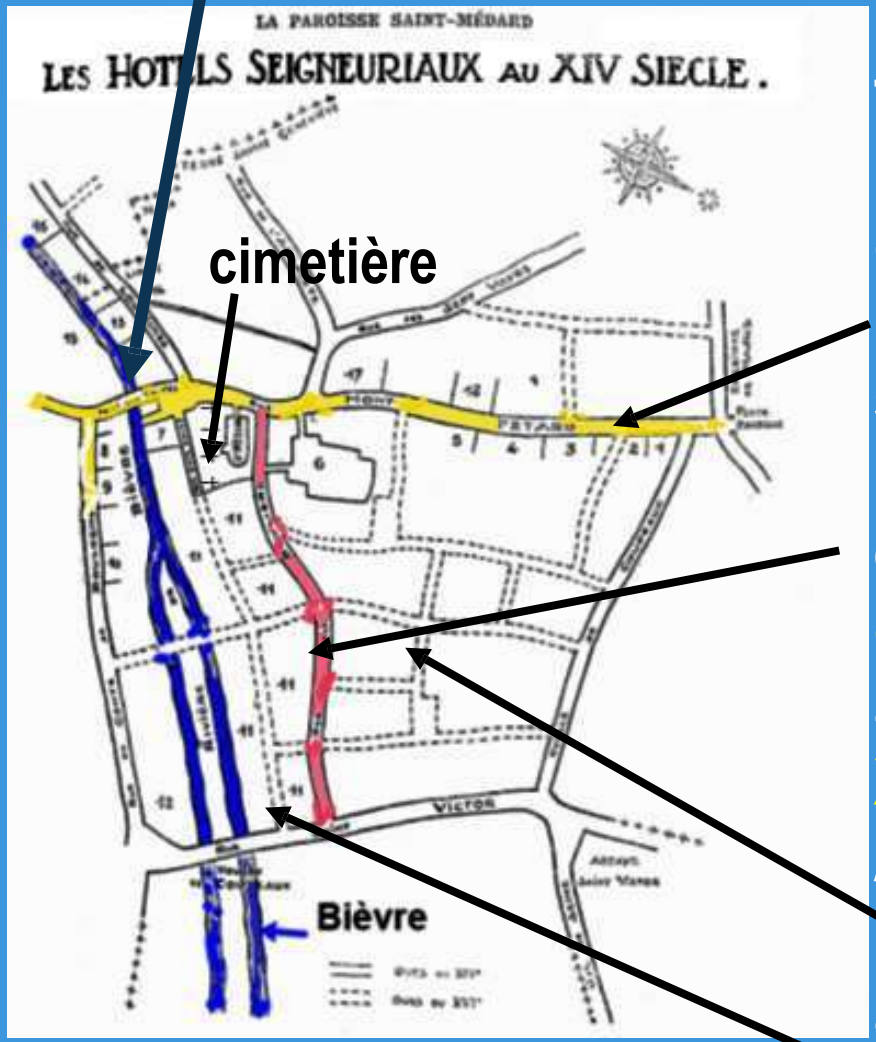
La rue « Mouftar », ancienne voie romaine, traversait la Bièvre et remontait au sud jusqu'à la barrière d'Italie (devenue la place d'Italie).



Depuis le milieu du IXe siècle la traversée se faisait sur le pont aux Tripes, ou Pont-aux-Biches. Pont aux Tripes tient son nom de la proximité d'une boucherie.
Lorsqu'il fut décidé de recouvrir la Bièvre, et avec les travaux haussmanniens de 1852 à 1859 , le pont est détruit en 1850. La partie sud de la rue Mouffetard devient alors la rue de Bazeilles le10 juin 1897.

L'Avenue des Gobelins ancienne partie sud de la rue Mouffetard a pris son

Pont aux tripes



Au XIVème siècle ,le Bourg Saint-Médard, se développe au sud, le long de la Bièvre. Il se trouve en dehors des fortifications de Paris.

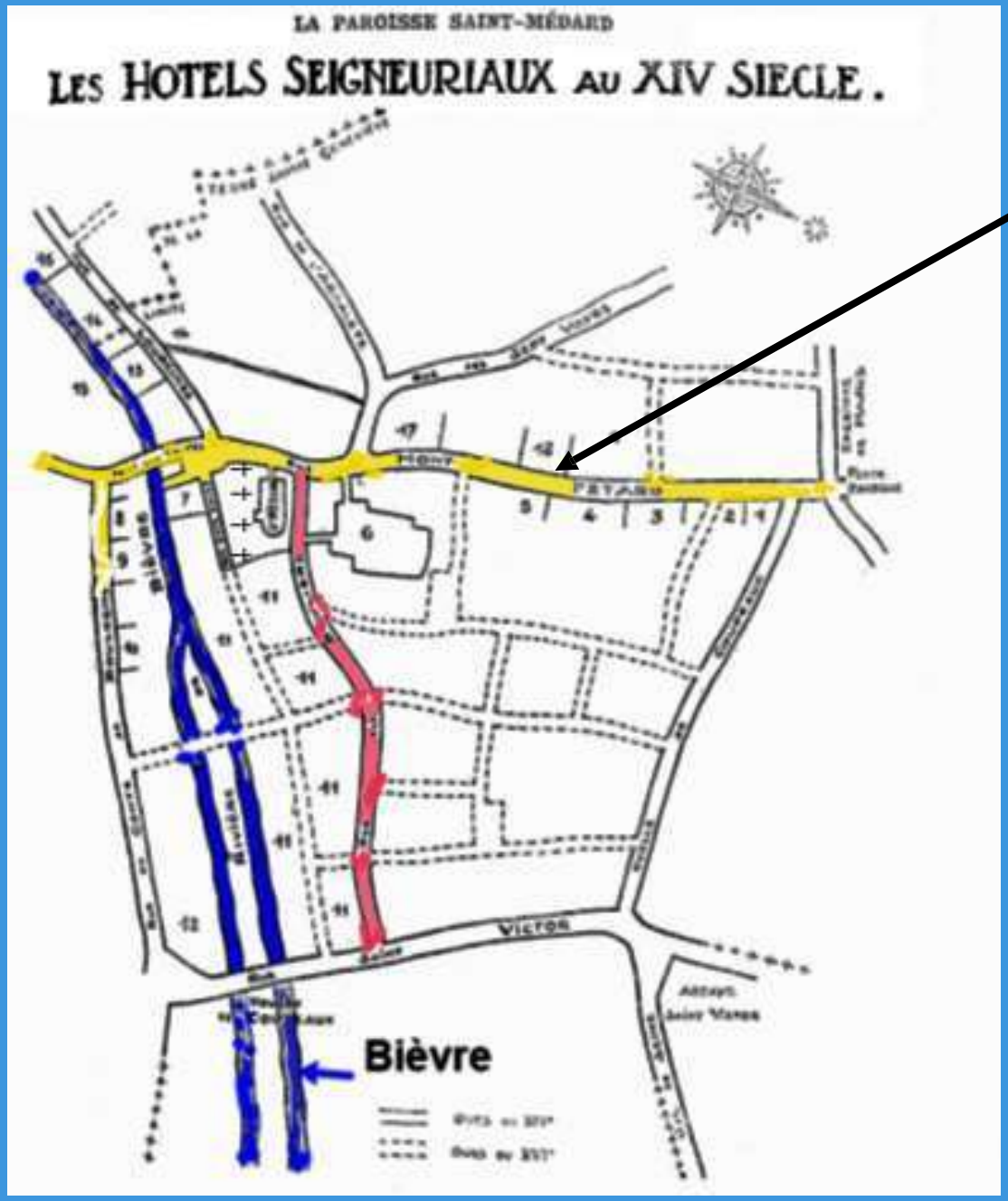
Des commerçants s'installent le long de la rue Mont Fêtard devenue Mouffetard au XVème siècle, après s'être appelée St Marcel , Fbg St Marceau,

et le long de la rue aux Bouliers devenue d'Orléans et Daubenton. Il n'y avait dans ce Bourg que ces 2 rues au XIVème siècle

Au sud de l'église, un cimetière.

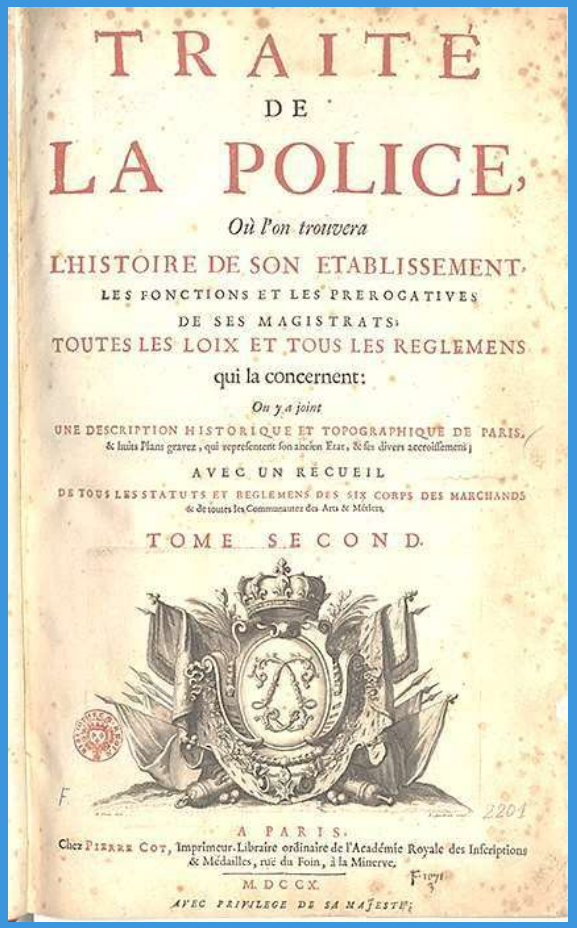
Les rues en pointillés, ont été percées au XVIème siècle.

Ici rue Sans- Chief devenue Censier.



La rue Mouffetard se développe fortement vers le Nord.
Elle attire beaucoup de monde car on avait le droit de vendre alcool et vin sans taxes.
Cela a duré jusqu'en 1900

Dans le Traité de la police, par le commissaire de police Nicolas de La Mare de 1710 on trouve **huit plans anciens**, parmi eux, il y a un **cinquième plan** de la ville de Paris qui montre son accroissement, et sa quatrième clôture commencée sous Charles V l'an 1367 et achevée sous Charles VI, **l'an 1383.**



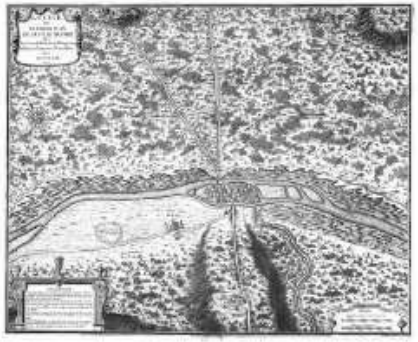
TRAITÉ
DE
LA POLICE,
Où l'on trouvera
L'HISTOIRE DE SON ETABLISSEMENT,
LES FONCTIONS ET LES PREROGATIVES
DE SES MAGISTRATS;
TOUTES LES LOIX ET TOUS LES REGLEMENS
qui la concernent:
On y a joint
UNE DESCRIPTION HISTORIQUE ET TOPOGRAPHIQUE DE PARIS,
& huits Plans gravez, qui repreſentent ſon ancien Etat, & ſes divers accroiſſemens;
AVEC UN RECUEIL
DE TOUS LES STATUTS ET REGLEMENS DES SIX CORPS DES MARCHANDS
& de toutes les Communautez des Arts & Métiers.
TOME SECOND.
A PARIS,
Chez PIERRE COT, Imprimeur-Libraire ordinaire de l'Académie Royale des Inſcriptions & Médailles, rue du Foin, à la Minerve.
M. DCCX.
AVEC PRIVILEGE DE SA MAJESTÉ.

C'est le premier plan où l'église Saint-Médard est notée en dehors des dessins de l'Atlas.

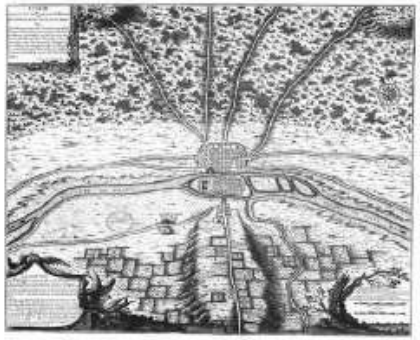
D'ailleurs il est précisé:

On y a joint
UNE DESCRIPTION HISTORIQUE ET TOPOGRAPHIQUE DE PARIS,
& huits Plans gravez, qui repreſentent ſon ancien Etat, & ſes divers accroiſſemens;

Les huit plans publiés dans le Traité de la police par le commissaire de police Nicolas de La Mare



First Map (Roman Empire)



Second Map (c. 508)

Third Map (1180)

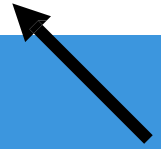
Fourth Map (1223)

Fifth Map (1383)

Sixth Map (1589)

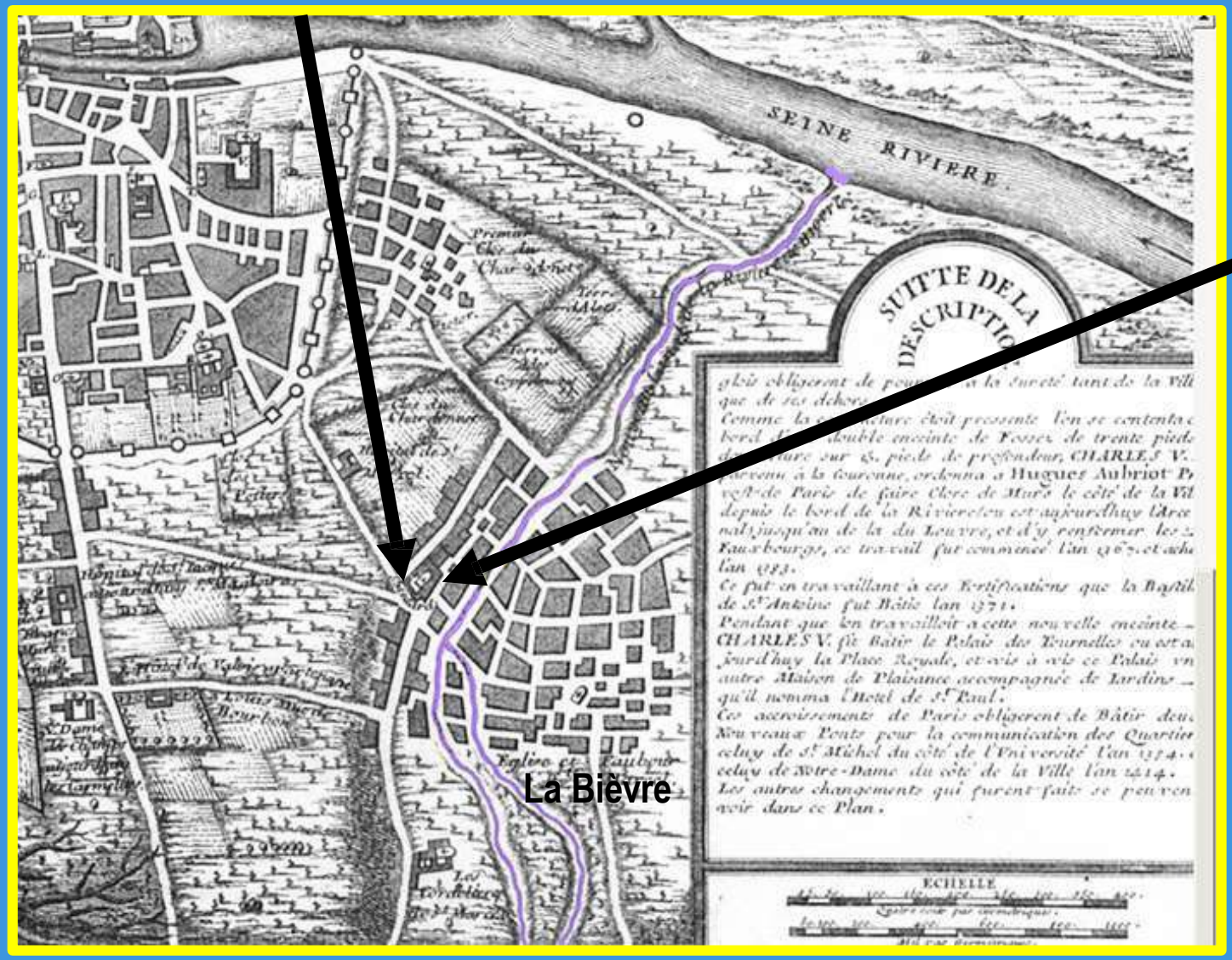
Seventh Map (1643)

Eighth Map (1705)



Plan de 1383

Ce cinquième plan de 1383 est le premier où l'église Saint-Médard est notée.



Le Bourg Saint-Médard s'étend de plus en plus et prend de l'importance.
L'enceinte de Philippe Auguste est détruite en 1590.
En 1670 Louis XIV crée le Nouveau Cours
Au XVIIIème siècle, le bours Saint-Médard est rattaché à Paris;
De 1784 à 1860 Paris est entouré par le mur des Fermiers Généraux avec des passages obligatoires fermés par des barrières. Il reste de la barrière d'Enfer, ancienne barrière d'octroi place Denfert-Rochereau, les deux pavillons néo-classiques , Ledoux

Face sud, les boulevards du midi apparaissent entourés des faubourgs Saint Marcel, Saint-Victor, Saint Jacques et Saint Germain.
Ils sont devenus les boulevards de l'Hôpital, Auguste Blanqui, Saint-Jacques, Raspail et Montparnasse.

En 1852 la place de La Contrescarpe, au nord, est formée et se développe avec de nombreux cabarets dont « la Pomme de Pin ».

Le cabaret de la Pomme de Pin, comme tous les autres à l'époque, était le lieu de rencontres des étudiants, des voyageurs et des brigands, qui venaient là partager leur butin et préparer de mauvais coups.

Célébré par François Rabelais fut fréquenté par les poètes de la Pléïade, Ronsard, Baïf, du Bellay, Dorat, Rémi Belleau, Jodelle, et Ponthus de Thiard, puis sous Louis XIII et XIV, Racine, Boileau, son neveu Jean de Chapelle, La Fontaine, Molière , Lulli.

Boileau prétendait dans *le Repas ridicule* que son tenancier Crenest, successeur de Pierre Nicholas Gruyn, y vendait du vin frelaté

La rue Mouffetard a toujours été très commerçante
Quelques photos anciennes et plus récentes pour en témoigner.

Elles donnent un aperçu de cette partie du Quartier Latin avec les habitants, artisans et commerçants du Bourg Saint-Médard.
Ils ne sont pas tous étudiants ou professeurs mais tous constituent la population du Quartier Latin

Les photos anciennes, 1900-1930, proviennent de ***Parimagine*** de **http://www.parimagine.fr/,** avec autorisation.
« C'est dans la rue que pendant des siècles se sont crées les rapports entre les habitants. La rue n'était pas comme de nos jours un simple lieu de passage, elle était aussi et surtout un lieu de vie, de rencontres et d'expression pour les gens du peuple » (Parimagine).

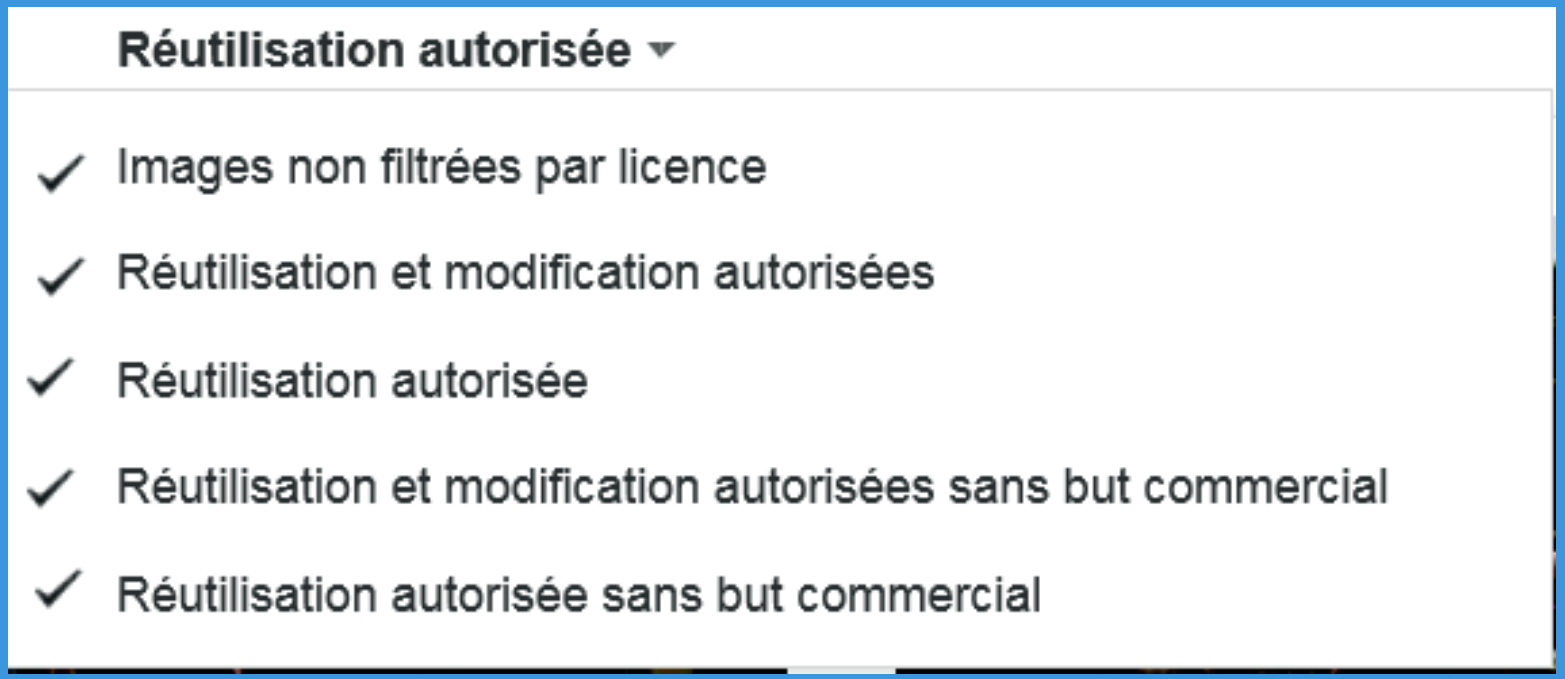
Crédit photographique

De très nombreuses photos sont de Jean Granat

Nous indiquons autant que possible, la provenance des autres photos.

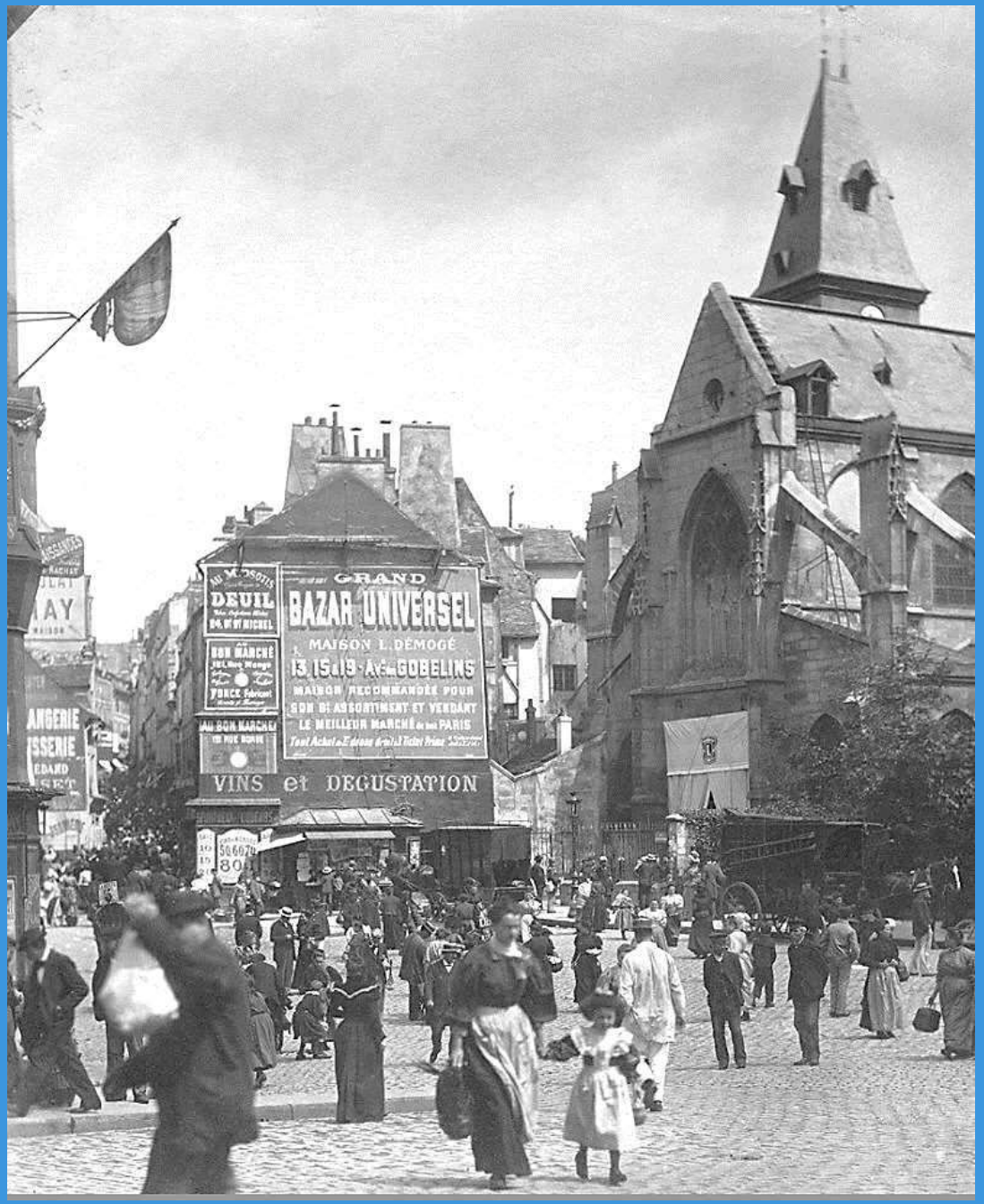
D'autres photos proviennent du site internet:

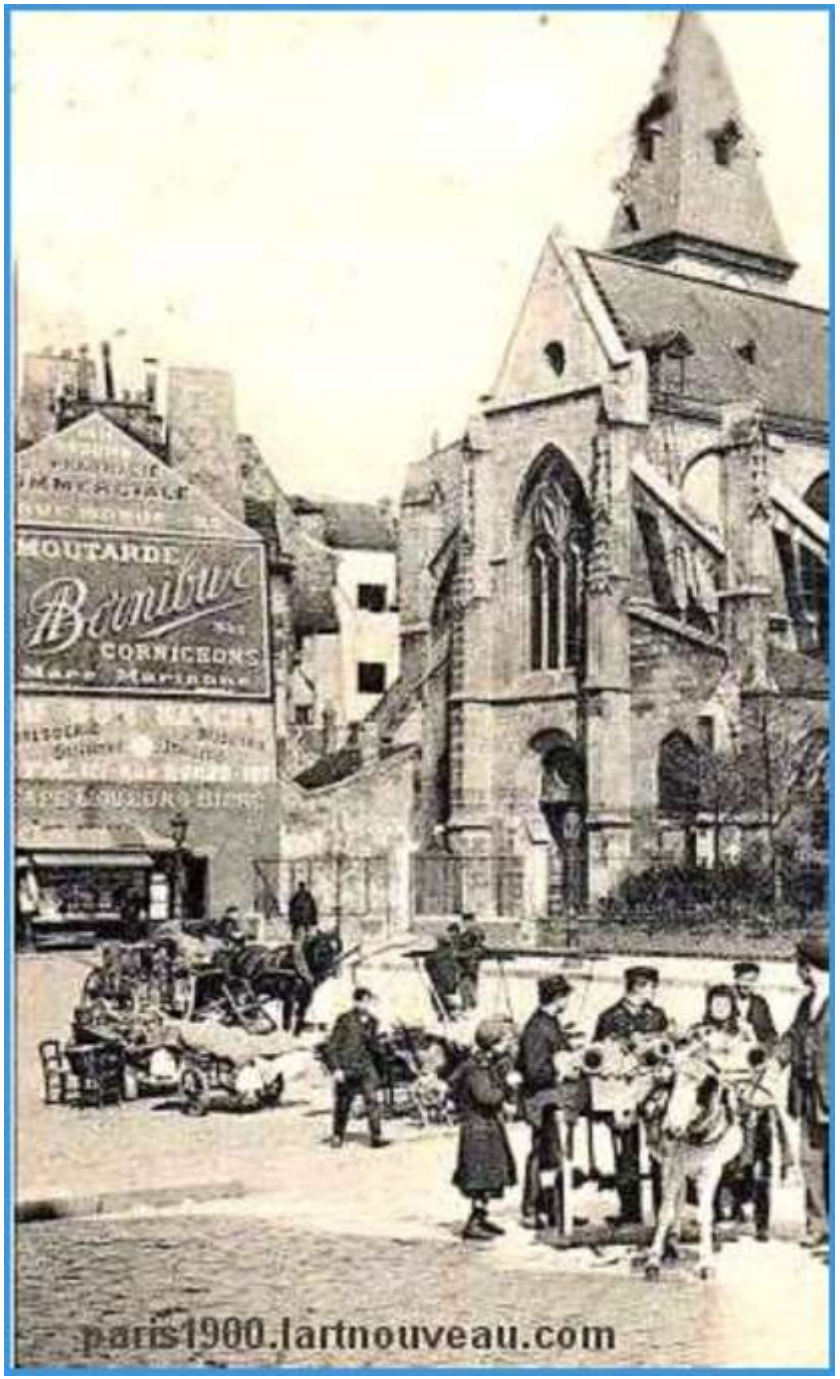
www.google.fr/search?q=photos+marché+mouffetard&tbm



BAZAR UNIVERSEL
ATGET phot.
1898
Rue Mouffetard, église Saint Médard
Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France
T 040385

En 1899. Atget. Gallica





Gallica - Eugene Atget - Ma - chande de lait Rue Mouffetard…

BOUCHERIE
CHOCOLAT
VINAY
MOUTARDE
Bornibus
Ses
CORNICHONS
Mère Marianne
FONCE FILS FABT
6
121
HORLOGERIE
JOAILLERIE
ORFÈVRERIE
VINS CAPE LIQUEURS BIERE
VIN
949 PARIS. — Rue Mouffetard. — LL.

1900

286. - PARIS (5e). - Le Marché de la Rue Mouffetard
J. H.
RESTAURANT BILLARD
MOUTARDE
CORNICHONS
Mère Marianne
VINS

1900

1915 Atget

1917

A.C. 13. PARIS
La Rue Mouffetard et l'Église Saint-Médard.
MAISON A VENDRE

1925

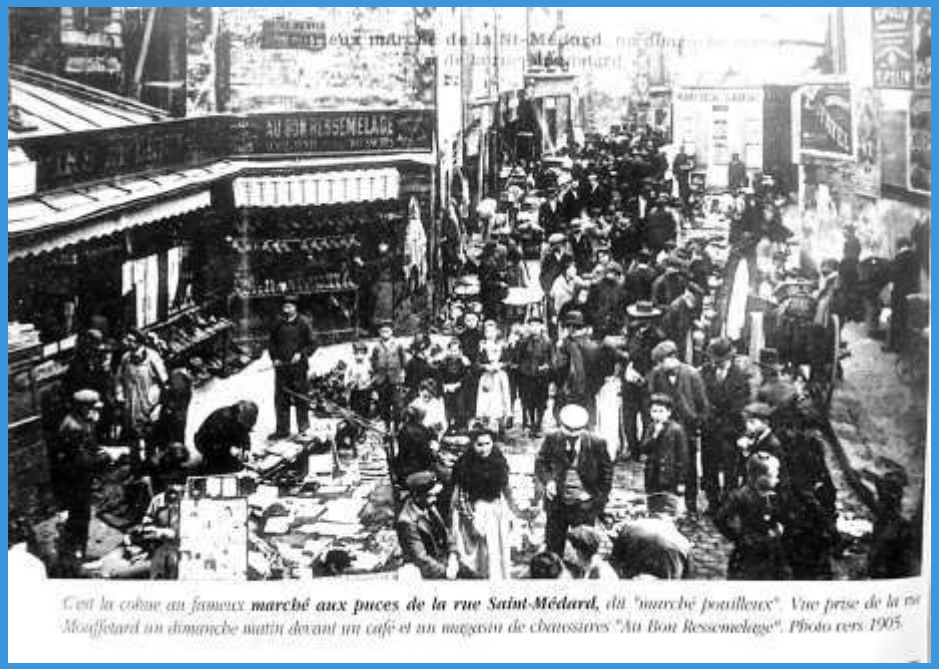
Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

BnF Gallica

[Marchande de poissons, place Saint Médard] / [photographie] / [Atget]

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Photos anciennes de
Parimagine avec autorisation



C'est la scène au fameux **marché aux puces de la rue Saint-Médard**, dit "marché pouilleux". Vue prise de la rue Mouffetard un dimanche matin devant un café et un magasin de chaussures "Au Bon Ressemelage". Photo vers 1905.

Parimagine

Une marchande **rue Mouffetard**, au croisement de la rue du Pot de Fer (n° 58). Sa curieuse fontaine, datant de 1673, est toujours présente. Sur la gauche on voit l'arrière de la caserne de la place Monge, occupée par la Garde Républicaine.

Parimagine

Aspect très animé du bas de ***la rue Mouffetard****, prise à l'angle de la rue Edouard Quénu au début du siècle dernier*

Parimagine

La foule encombrante de ***la rue Mouffetard*** *témoigne de la réalité de quartier de la "Mouff", comme on l'appelle [illegible] Photo vers 1910*

Parimagine

Parimagine

A CRETE

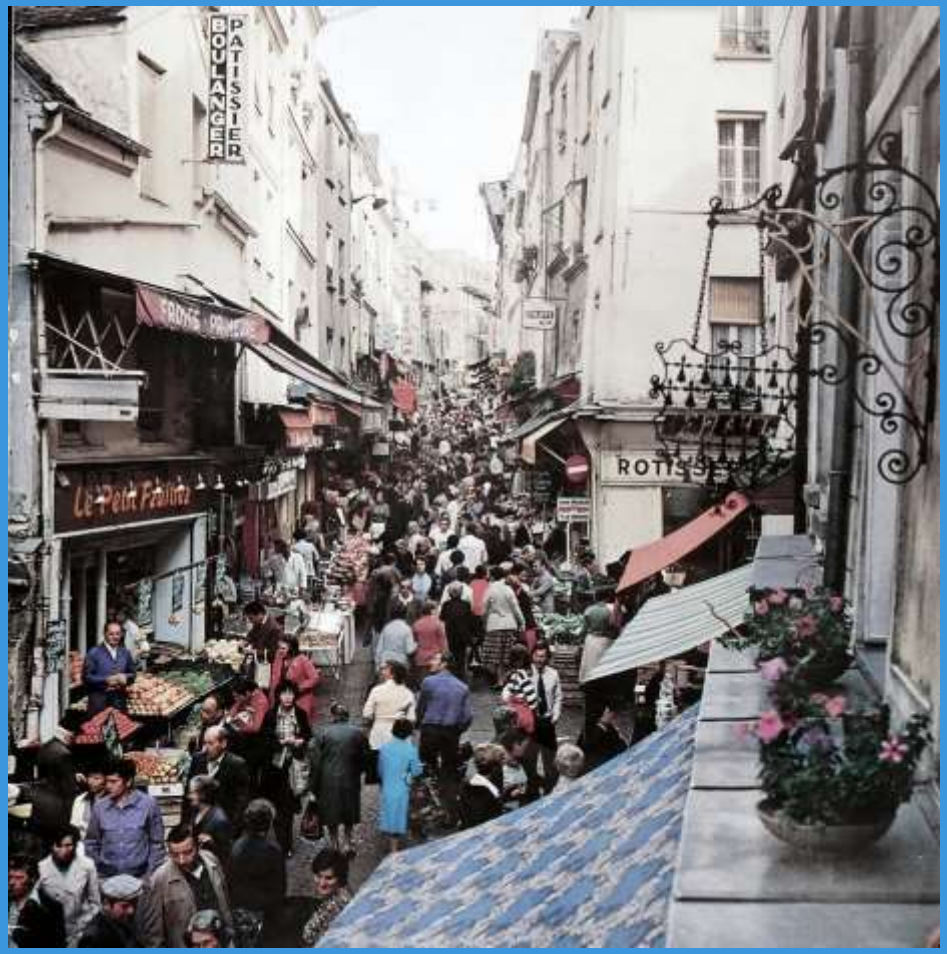


Photo M
Levassort RCV

BOUCHERIE
POM
FRUITS
PRIMEURS

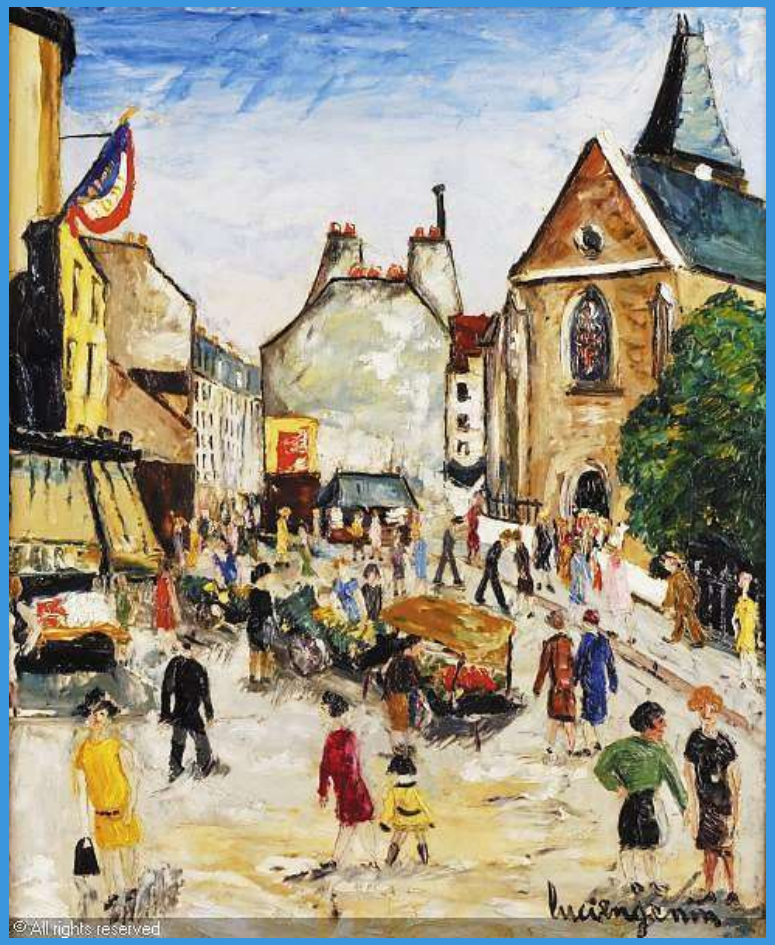
CHOIX
PARFUMS
BEAUTE
MERAL

LIFE

FROMAGES
CAFE BAR

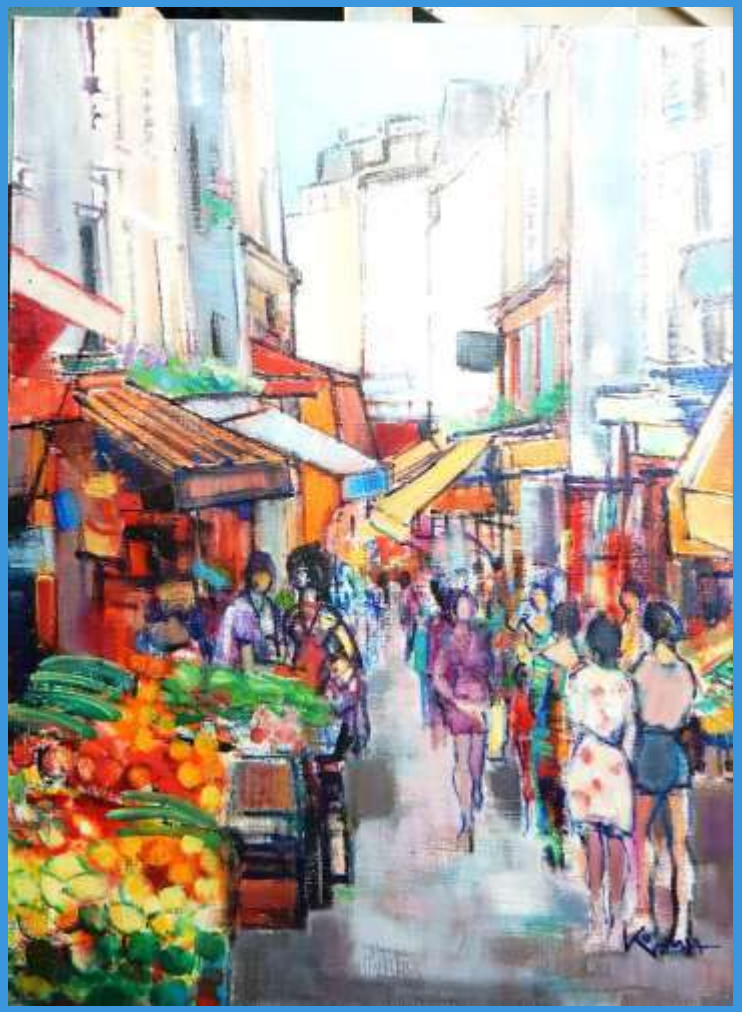
Nous venons de le voir, en bas de la rue Mouffetard ce décrochage est connu des peintres, des dessinateurs et des photographes.
La porte d'entrée de l'église s'y trouve

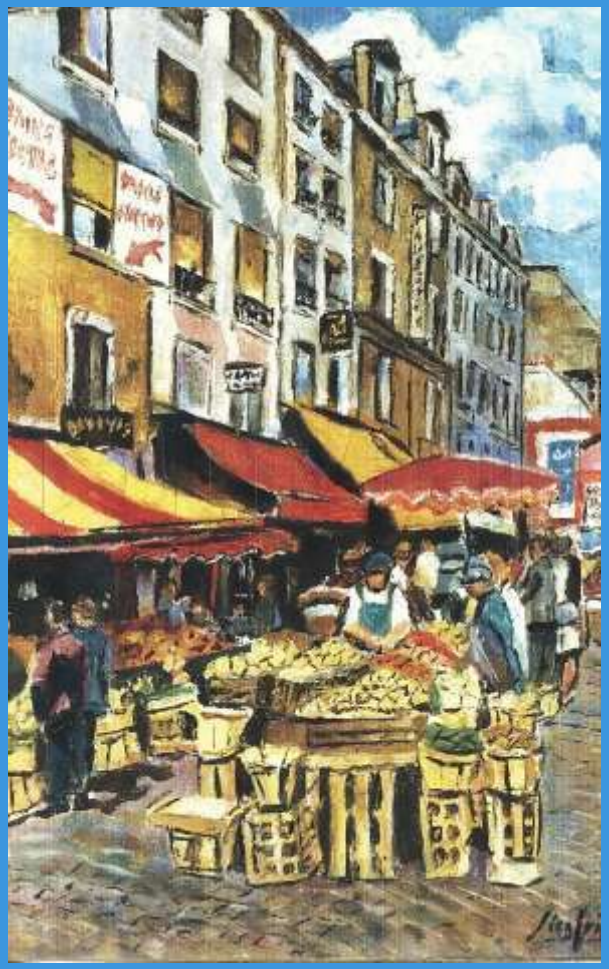
Cliché Jean Granat



Lucien Genin

Quelques peintures et dessins





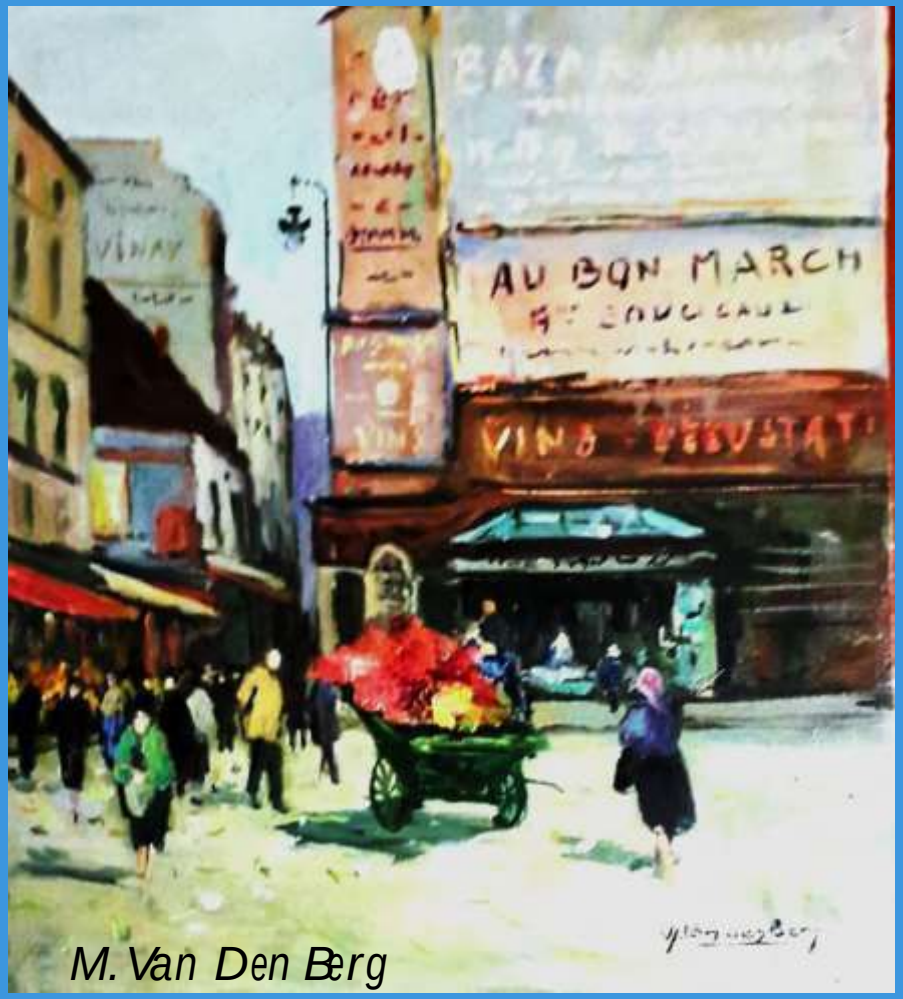
Jacques Camus

Roland Hamon

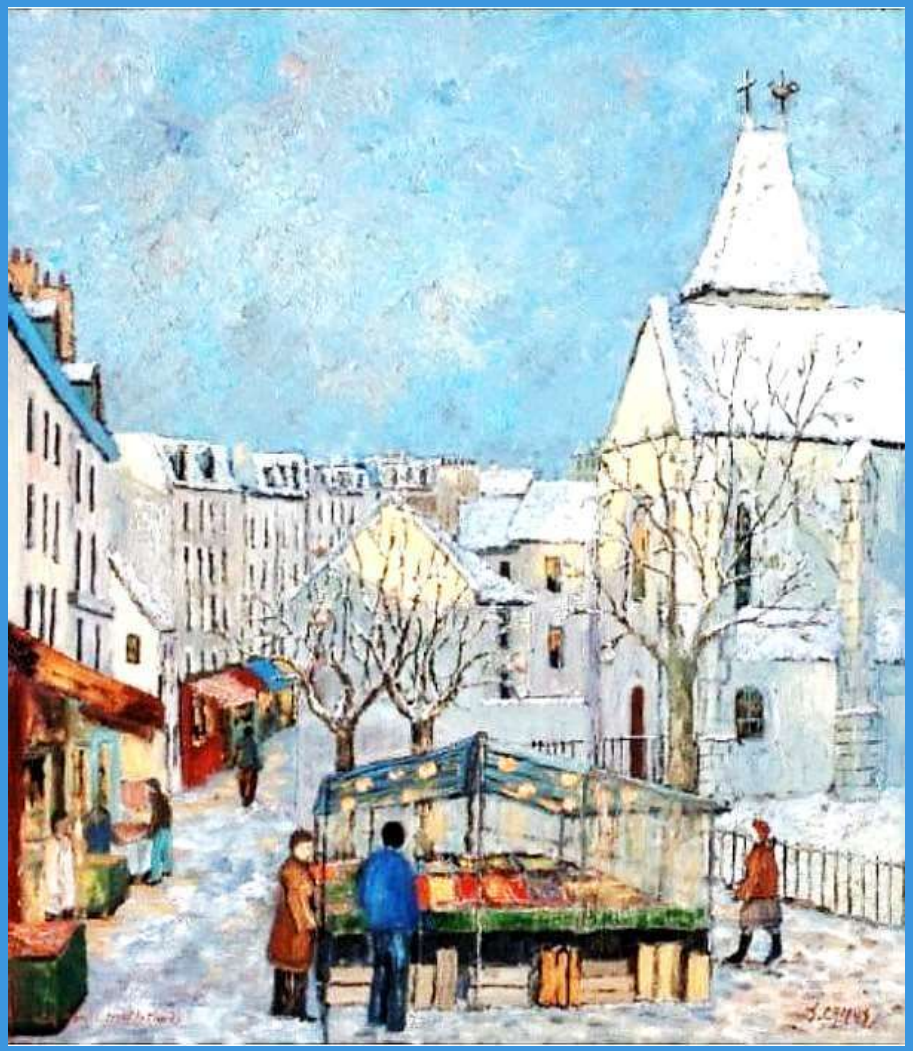
Jacques Camus

Jacques Camus

Gustave Madelain



M. Van Den Berg



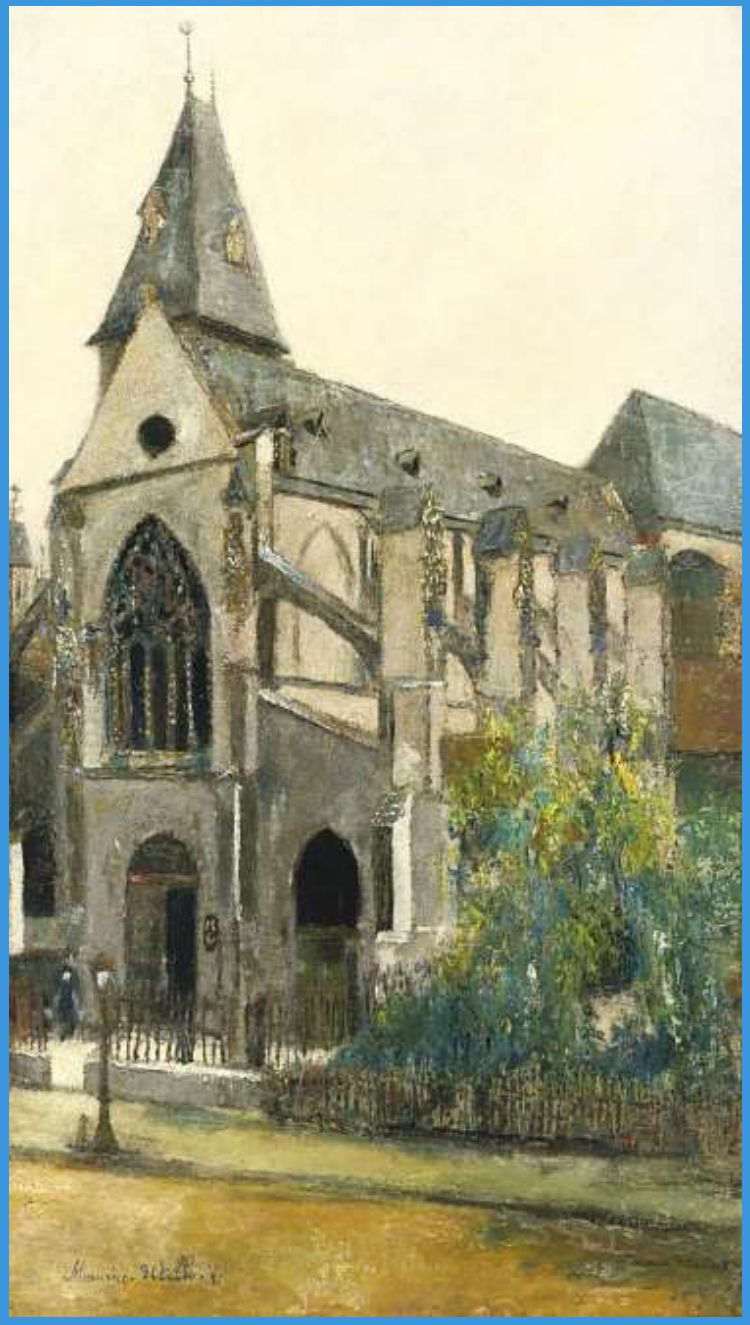
Jacques Camus

Lucien Genin

Pierre de Belay

Lucien Genin

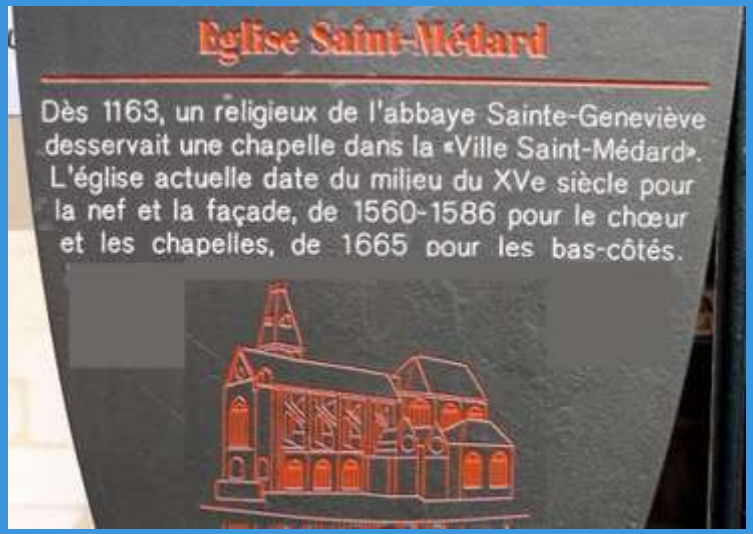
Maurice Utrillo
1908-1910



Maurice Utrillo
1908-1910

Lucien Genin

L'église Saint-Médard
Inscrite au Patrimoine national



Cliché Jean Granat

On dit que vers le VIIIème siècle, à l'époque mérovingienne, existait une église d'un petit bourg situé sur les bords de la Bièvre et dédiée à Saint-Médard, mais il n' y a aucune preuve de cette église.
Elle aurait été détruite par les Normands et puis a été reconstruite au XIIème siècle, mais l'édifice actuel est né en pleine apogée de l'art gothique flamboyant.

En 1163 une bulle du Pape Alexandre III, énumérant les possessions de l'Abbaye Sainte-Geneviève mentionne l'église Saint-Médard. C'est la première preuve de cette église à cet endroit, en dehors des plans montrés.

L'égise Saint-Médard est l'un des chefs-d' œuvres du Quartier Latin.
En dehors de son portail et de sa flèche, côté ouest, le reste de l'église est plus ou moins caché
La face sud , le long de la rue Censier est masquée du printemps à l'automne, par les feuilles des arbres du square.

Ce nom Censier provient du nom originel, rue Sans-Chief, signifiant cul-de-sac, qui a ensuite dérivé en rue Sancée, rue Censée, rue Sensée ou rue Sancier, puis rue Censier (1639).

La face Est, rue de Candolle (ouverte en 1860, même temps que la rue Monge) prend son nom actuel en 1869. Avant il y avait des constructions contre le mur du cimetière.

Cliché Jean Granat

Augustin Pyrame de Candolle, est un botaniste suisse.

Le chœur a toujours été masqué, d'abord par un cimetière dit « le charnier », puis une cour de patronage et en 1901 par la construction de la Chapelle des catéchismes actuellement transformée en Maison Saint-Médard et un mur.

Maison Saint-Médard

La face nord de l'église , est totalement cachée derrière un mur dans la **rue Daubenton**, l'une des plus anciennes rue du quartier.
Elle s'est appelée avant rue d'Orléans-Saint-Marcel et actuellement rue Daubenton en 1864.

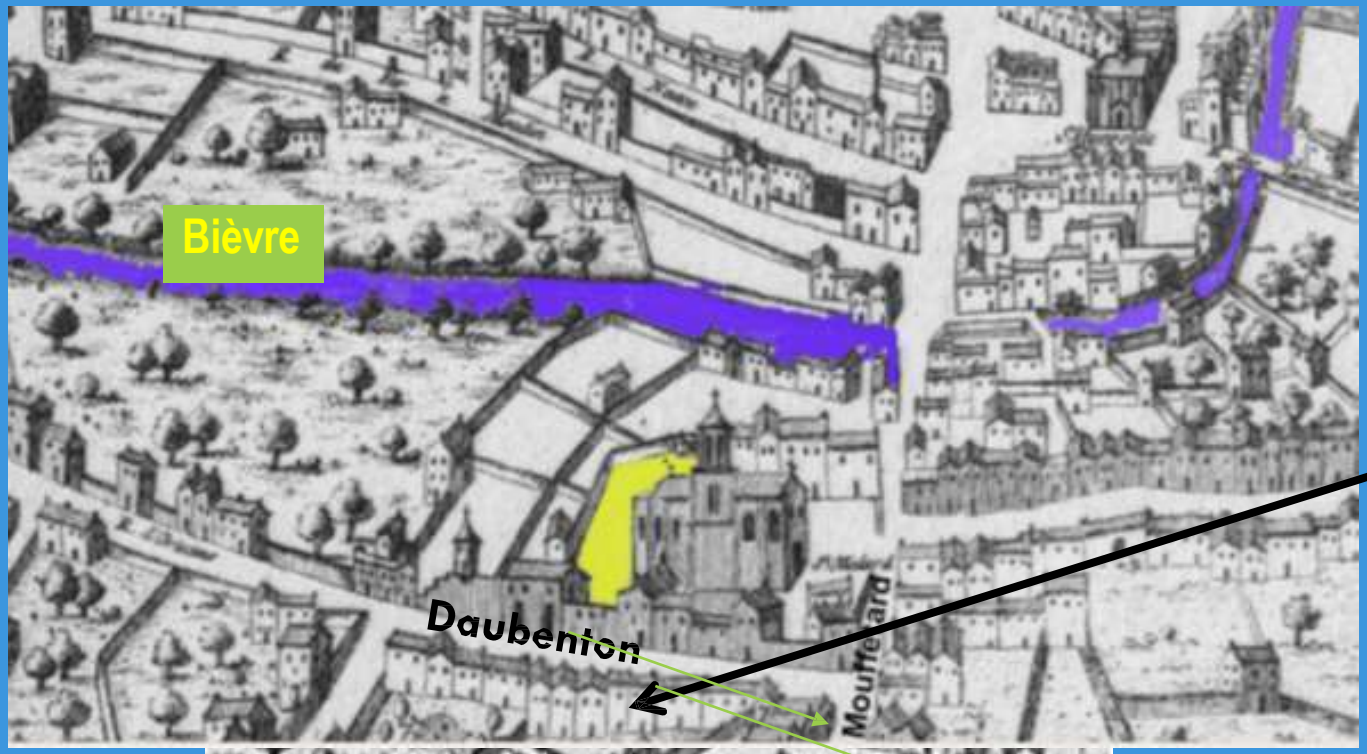
Louis Jean-Marie D'Aubenton, dit Daubenton, un naturaliste et médecin français, premier directeur du Muséum national d'histoire naturelle.

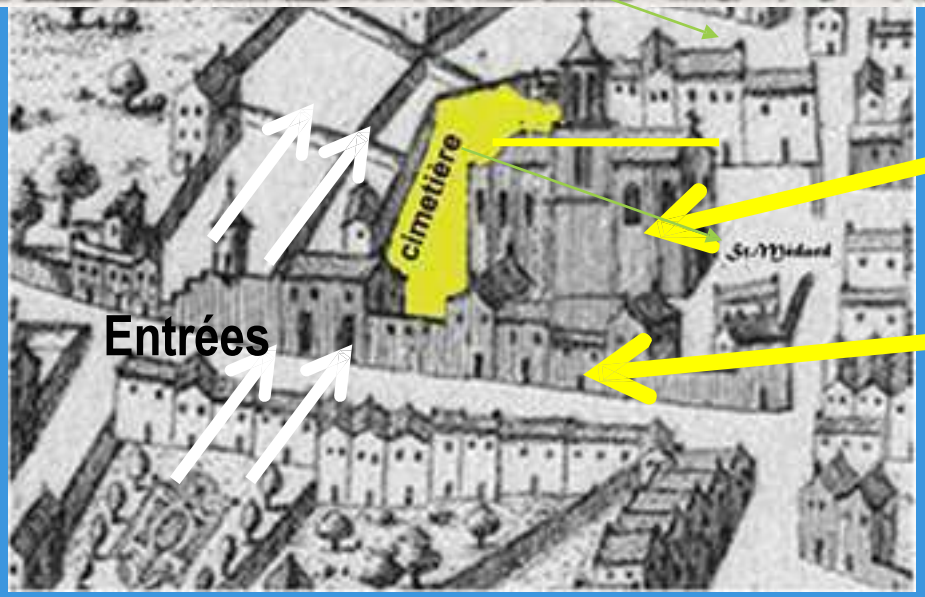
Cliché Jean Granat

L'entrée du cimetière se faisait rue Daubenton.
Les constructions contre le mur du cimetière seront remplacées par l'ouverture de la rue Candolle.

Entrée du petit cimetière avant d'être murée. BnF

1550 Plan St. Victor.





Les 2 rues Daubenton et Mouffetard sont représentées.
le toit de l'église en ligne droite.
Des constructions commencent à apparaître .

Le clocher est contre la face Nord, comme actuellement.
Un mur avec 2 grandes portes sépare l'église de la rue d'Orléans.

Vers 1550 débutent des travaux de modification de l'église.

Les murs de séparation d**es chapelles latérales alors construites** seront les contreforts. Nous sommes en gothique flamboyant

Le chœur doit être agrandi en premier et **surélevé.**

Une succession d'arrêts conduisent à stopper les travaux en **1622**, faute d'argent.

Cliché Jean Granat

Bas côté

Chapelle latérale

Saint-Médard

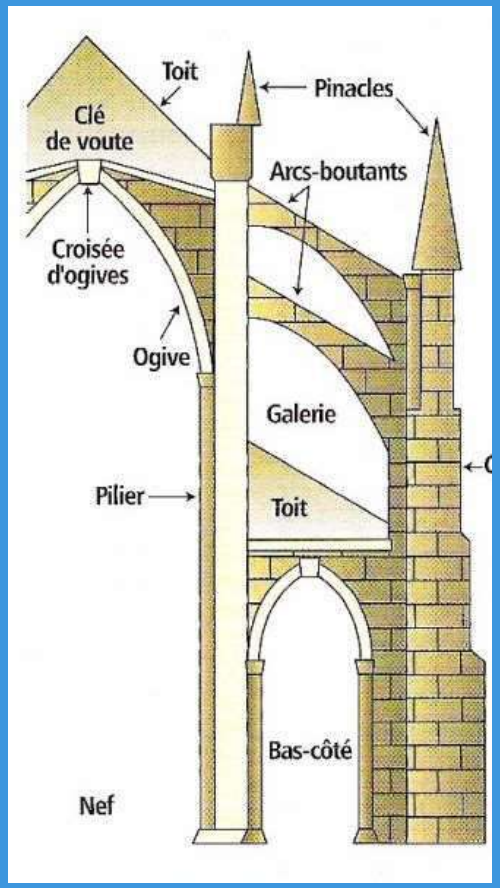
Arc boutant

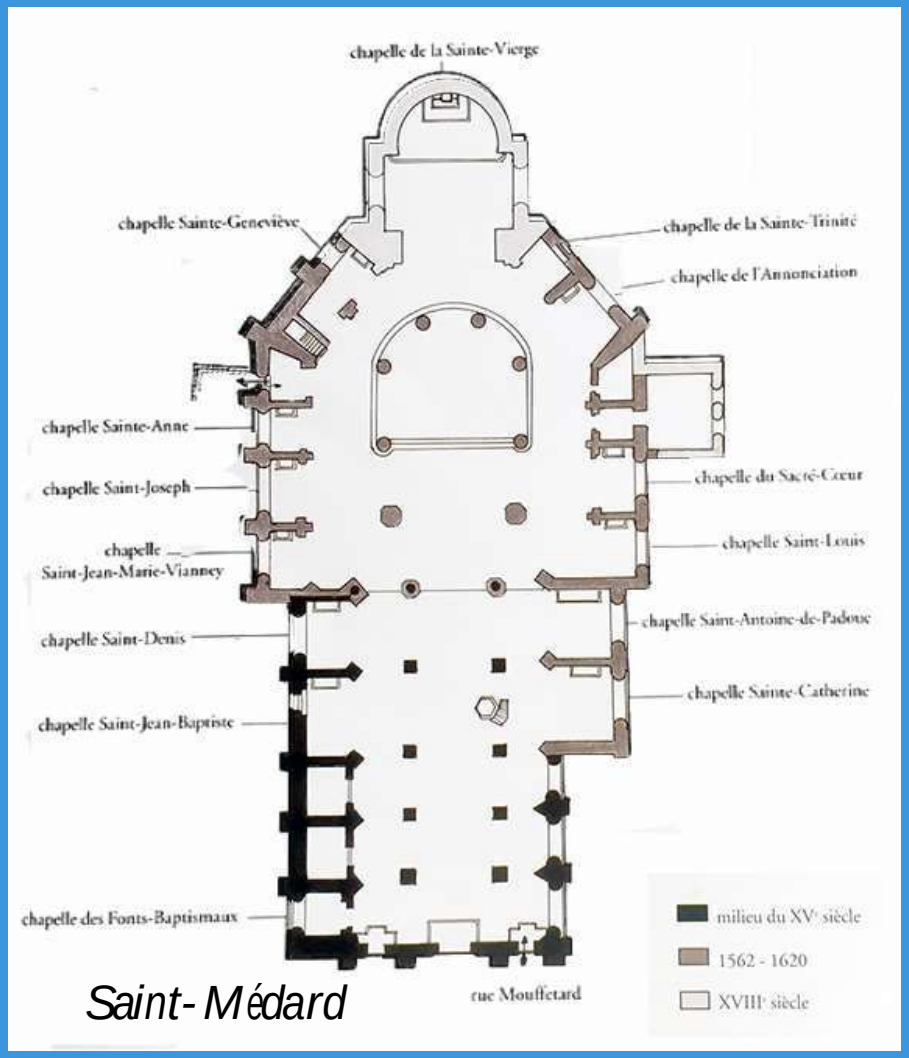
Pinacle

contreforts

Clichés J. Granat

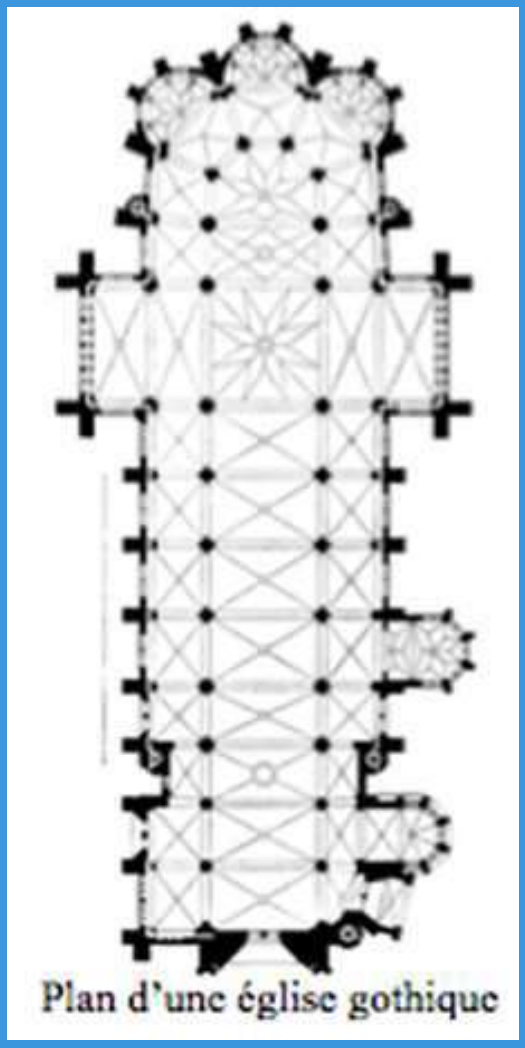
Architecture gothique





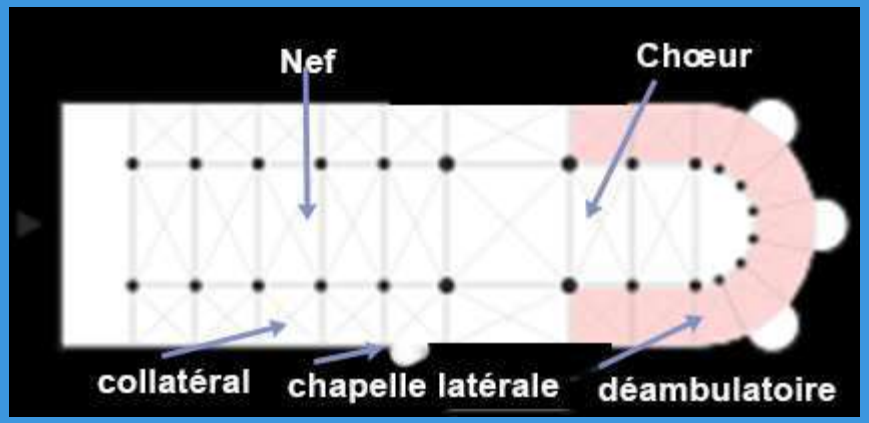
Saint-Médard

En fait, les chapelles latérales doublent le bas côté ou collatéral



Plan d'une église gothique

Saint-Médard



Collatéral sud

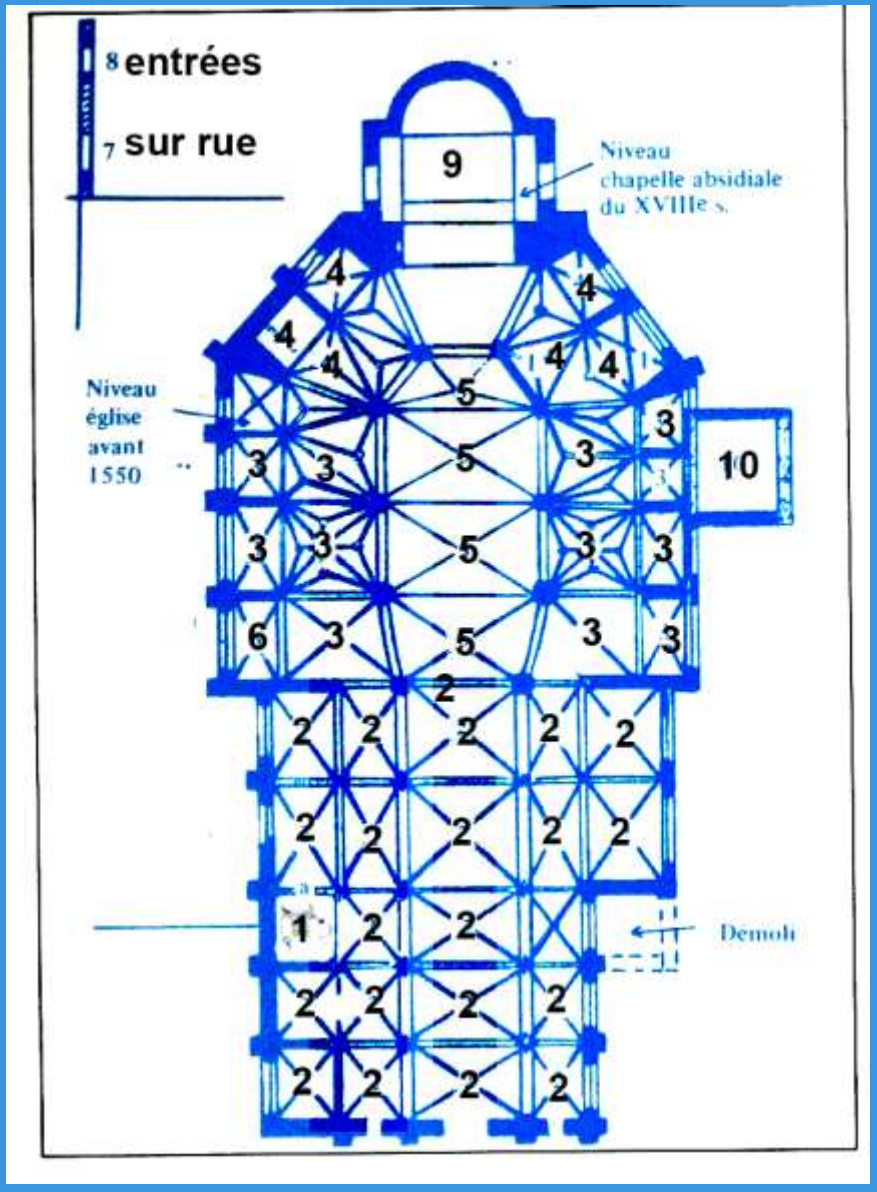
Chapelle latérale

Clichés J. Granat

La voûte de la nef reste en l'état avec une voûte en bois qui recouvre le chœur et est toujours en place.

Elle est unique à Paris et ailleurs d'où son intérêt.

Cliché Jean Granat



EGLISE SAINT-MEDARD

1. Clocher, bâti à l'époque romane en sans doute alors isolé.

a : porte cintrée face Est, plus fenêtres cintrées 2e étage faces Nord et Ouest.

b : ouverture en tiers-point 1er quart du XIIIe s. communiquant désormais avec l'église élargie vers cette époque.

c : amorces de 4 arcs de la nouvelle voûte du clocher.

Le clocher reçut un étage supplémentaire au XVIe s.

2 : Nef et ses bas-côtés simples élevés fin XVe-début XVIe s (sans doute sur les fondations de l'édifice précédent) et la majorité de leurs chapelles latérales.

3 : Collatéraux du chœur : 1550-1586 et leurs chapelles sauf celle de St-Fiacre au nord.

4 : Pourtour du chœur et déambulatoire : 1609-1620.

5 : Murs et voûtes du chœur : 1618-22.

6 : Chapelle St-Fiacre (actuellement St-Marcel) 1689. Elle chasse une partie du charnier du cimetière.

7 : Porte médiévale rue Daubenton, menant au cimetière III du sud, avant sa condamnation en 1649 afin que le curé annexe un jardin à son presbytère.

8 : Deuxième porte ouverte rue Daubenton en 1649, menant au cimetière III jusqu'en 1691, et au charnier de 1691 au 27 janvier, où elle fut à son tour condamnée ainsi que le charnier abritant depuis 1727 la tombe du diacre Pâris.

9 : La nouvelle Chapelle de la Vierge, édifiée sur une partie de ce charnier en 1784.

De l’extérieur on voit maintenant le chœur réhaussé.

Ce dessin de Saint Médard de Philippe de Champaigne, 1656, dont l’atelier se situe rue Mouffetard, est la première représentation de l’église si bien réalisée. C’est la plus ancienne que j’ai trouvée qui montre le chœur rehaussé.

Église Saint-Médard

Qui était Saint-Médard? **Médard enfant** garde les chevaux de son père lorsqu'il se **met à pleuvoir fortement**. Un aigle le protège de ses ailes pendant toute la durée de la pluie.

Voici 3 représentations de Médard et de l'aigle protecteur. Celle de gauche est la plus réaliste car il est jeune et un cheval est près de lui.

Église Saint-Médard

Cet épisode est à l'origine du dicton: « S'il pleut à la Saint Médard, il pleuvra quarante jours plus tard sauf si Saint Barnabé lui coupe l'herbe sous le pied». Médard devient prêtre.

Saint-Médard, sculpture sur bois, (à gauche sur la chaire 1718, à droite à l'Accueil)

De 1644 à 1646 le buffet de l'orgue est réalisé.
Il est classé Monument historique.
Il remplace l'orgue du XVIème siècle.

L'orgue a été refait en 1880

Cliché Jean Granat

Vue de la nef

orgue du XVIème siècle.

En 1718 la sacristie est construite à côté.

Cliché Jean Granat

Au dessus de la porte de la Sacristie est accrochée Saint Etienne, tapisserie de la Manufacture des Gobelins (1849), située tout près de l'église, le long de la Bièvre.

Clichés Jean Granat

1718 Construction de la Sacristie. vue de l'extérieur, Face sud.

Cliché Jean Granat

En 1649, le curé de Saint-Médard voulut annexer un petit jardin à son presbytère. S'étant octroyé un morceau de terrain pris sur le terrain d'accès au cimetière , il dut à ses frais rétablir un nouveau passage.
Ainsi la porte de gauche devint l'entrée de ce nouveau passage.
Celle de droite murée correspond à l'ancienne entrée.

L'on voit encore, sur le mur les traces de deux grandes portes cochères murées à un siècle d'intervalle.

Aujourd'hui

Saint- Médard est l'une des plus anciennes églises de Paris et la seule où l'on voit le clocher surmonté de 2 flèches.
L'une est coiffée d'une croix et l'autre d'un coq.

Saint-Denis possède aussi une flèche double

Le pape Léon IV (IXème siècle) décida, que les clochers de chaque église devaient arborer une telle girouette.
L'Eglise voyait l'animal comme le Messie annonçant le passage des ténèbres à la lumière.

Le plus ancien coq de clocher connu daté de 820 ans se trouve à **Brescia (Italie).** et est préservé au Musée de Santa Giulia.

La tapisserie de Bayeux, en 1066, illustre la conquête de l'Angleterre et l'inhumation solennelle du roi Edouard dans l'église de « l'île de Thorn » sur la Tamise, qui deviendra abbatiale Saint-Pierre de Westminster.

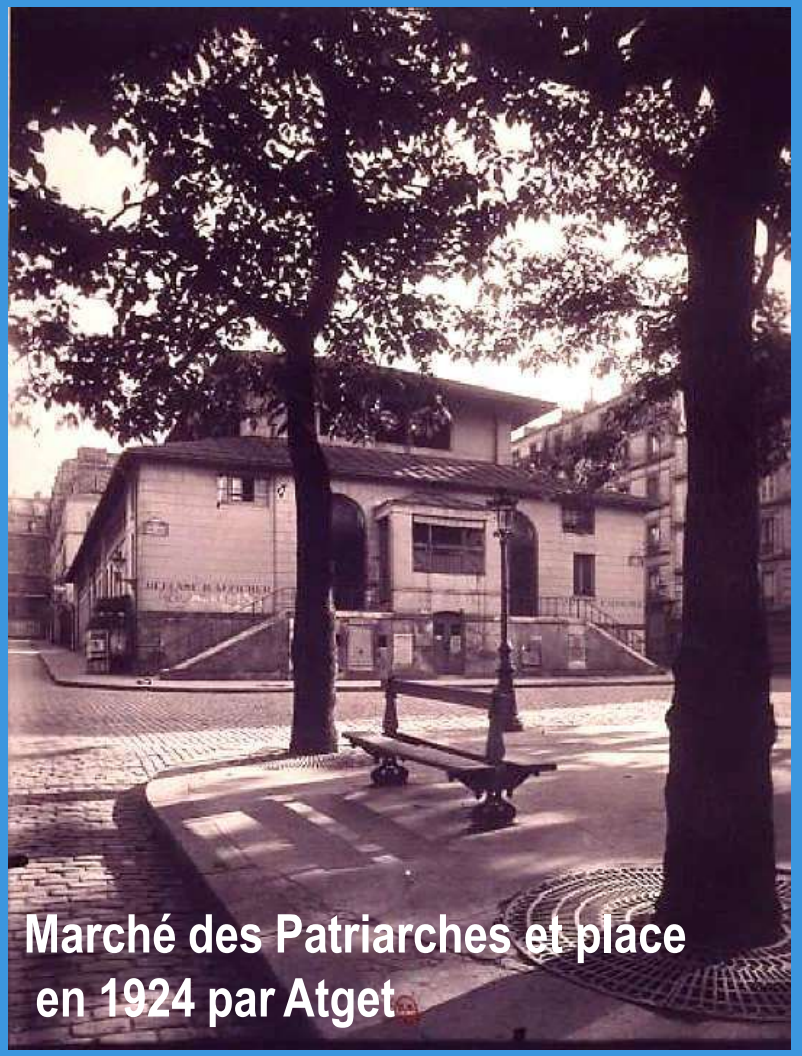
- À la fin 1065, le roi Édouard meurt. Curieusement, la scène de l'enterrement (26) précède celle de la mort du roi (27-28, seul endroit de la Tapisserie où deux scènes sont superposées).
- L'abbaye de Westminster est alors prête à être consacrée. Un homme pose le coq sur le clocher de l'église et la main de Dieu consacre l'abbaye.

Scène 26: hIC PORTATUR CORPUS EADWARDI REGIS AD ECCLESIAM SCI PETRI APLI
[Ici on porte le corps du Roi Édouard à l'église]

Le coq de Westminster est la plus ancienne représentation graphique d'un coq sur le clocher d'une église.

Tumulte de St Médard, une histoire de cloches

Marché des Patriarches en 1900 par Atget. BNF



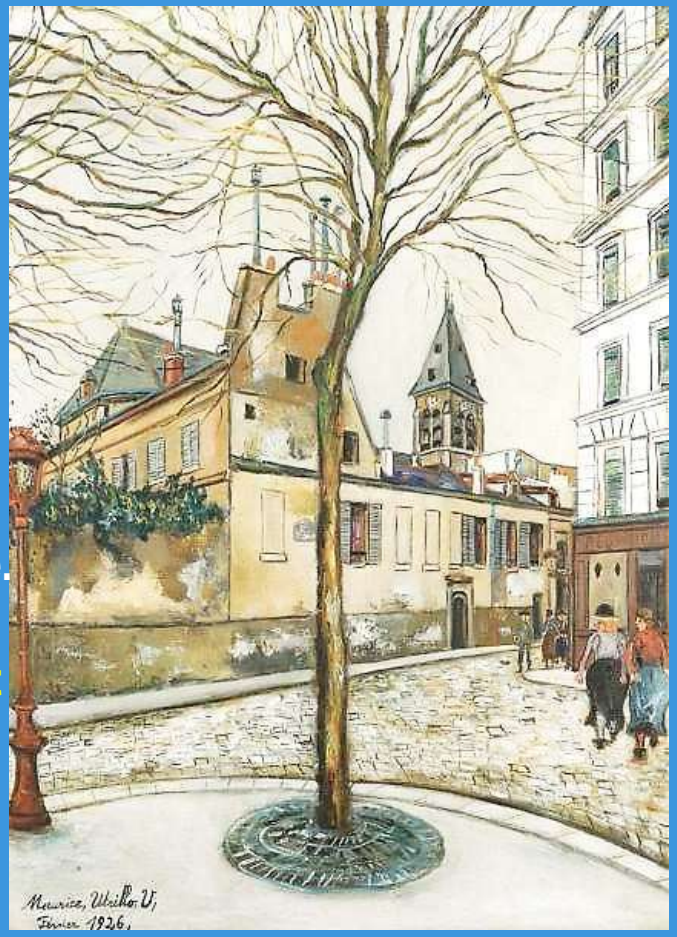
Marché des Patriarches et place en 1924 par Atget

Le 27 décembre1561 à la Maison du Patriarche, dont les propriétaires sont protestants, les réformés ont la liberté de s'assembler pour entendre les prêches. Cette maison était située rue d'Orléans (Daubenton), près de l'église. Elle est aujourd'hui détruite.

A sa place il y a eu *le marché* des Patriarches avec une place installée devant l'entrée. Il a été fermé en 1953 et a été remplacé aujourd'hui par un gymnase et des logements de la ville de Paris.

Le marché détruit est remplacé par la place *Bernard-Halpern* ancienne place des Patriarches

Bernard-Halpern est un grand médecin.
Elu à la chaire de médecine expérimentale au Collège de France. il est connu pour avoir mis au point le premier antihistaminique.



paintingstar.com

Maurice Utrillo 1926, même vue, même endroit

Eglise Saint-Médard

En décembre 1561, l'église fut saccagée par les protestants du quartier : c'est le «tumulte» Saint-Médard.

Tumulte de St Médard,_ « une histoire de cloches ».

Les paroissiens de l'église Saint-Médard, à proximité, font carillonner les cloches pour les vêpres.

Collection personnelle

Les réformés rassemblés à la Maison du Patrierche considèrent que c'est une provocation qui vise à ce que l'on n'entende pas leur ministre. Ils envoient une délégation pour demander l'arrêt des cloches. Mais rien n'y fait.

Les réformés viennent alors en force, la confrontation dégénère vite. Dans la rixe, des actes iconoclastes sont commis : « vitres brisées et images jetées bas, pillage de l'église».

Cet évènement, restera connu sous le nom de « Tumulte de Saint-Médard ».

L'Avant-guerre des guerres de religion, commencées en France en 1562

(David El Kenz, Maitre de conférences en histoire moderne).

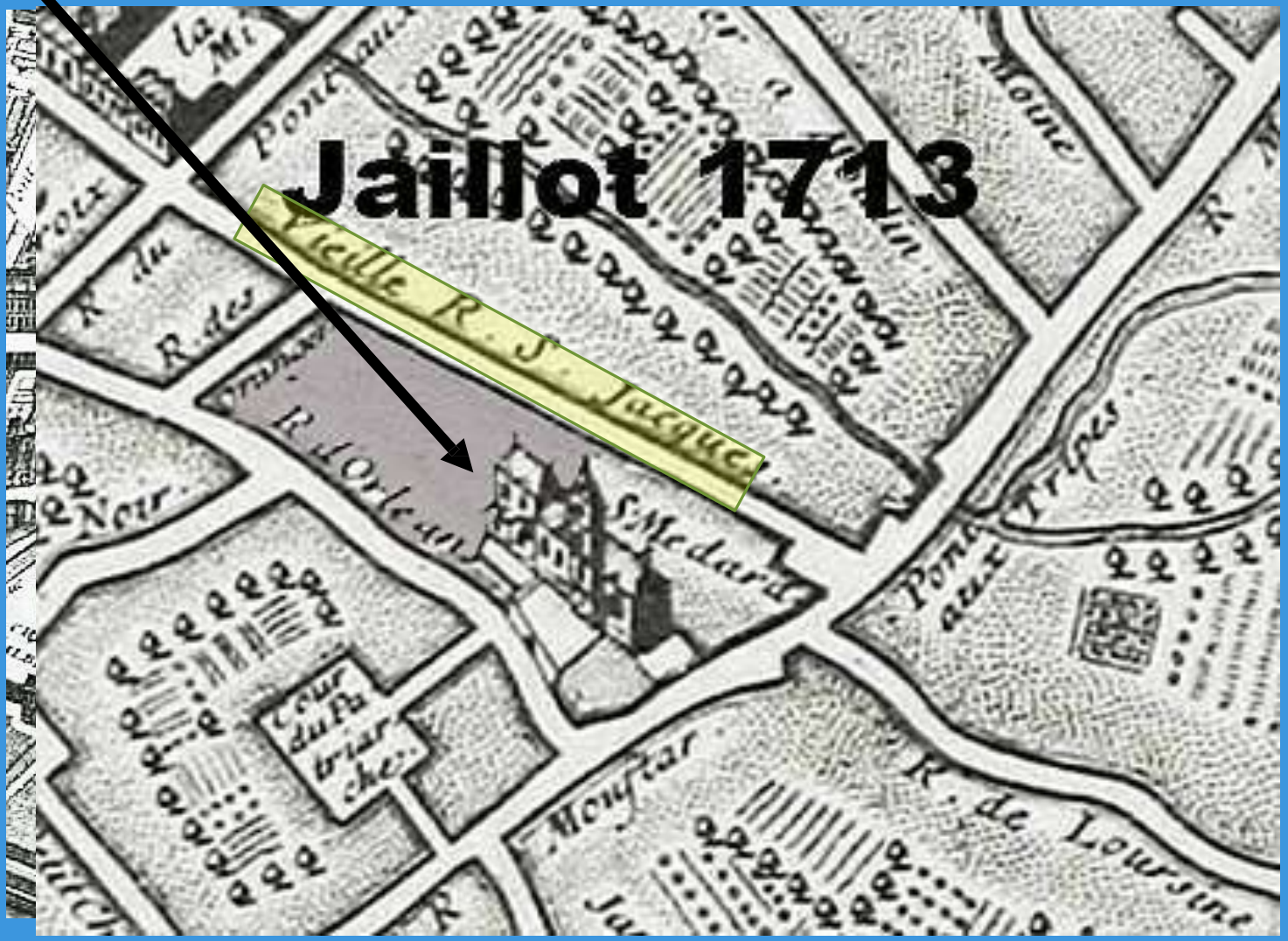
Le plan de Truschet et Hoyau, très rare, fut découvert ou plutôt retrouvé, à Bâle, en 1874, bien que publié en 1552 en **un seul exemplaire gravé sur bois.**

Ce plan est important parce qu'on y **voit le clocher de Saint-Médard à la place qu'il occupe d'aujourd'hui.**
En le restaurant on a trouvé dans le socle des **morceaux du XIIIeme siècle.**

Nous avons là, la collégiale de Saint-Marcel, de 1158 et détruite en 1874

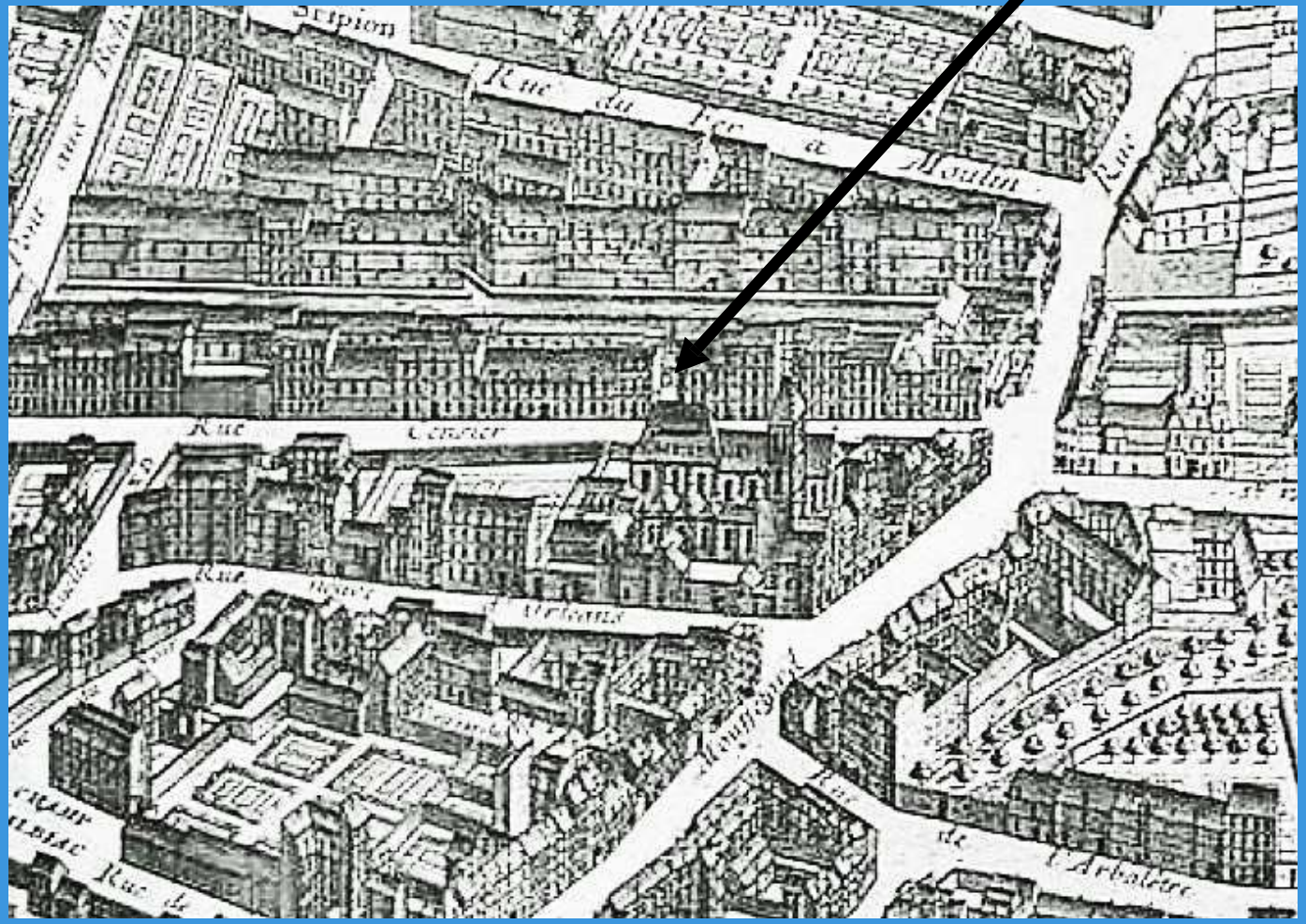
Au sommet du clocher une **croix surmontée d'un coq.**

Le toit du chœur est réhaussé



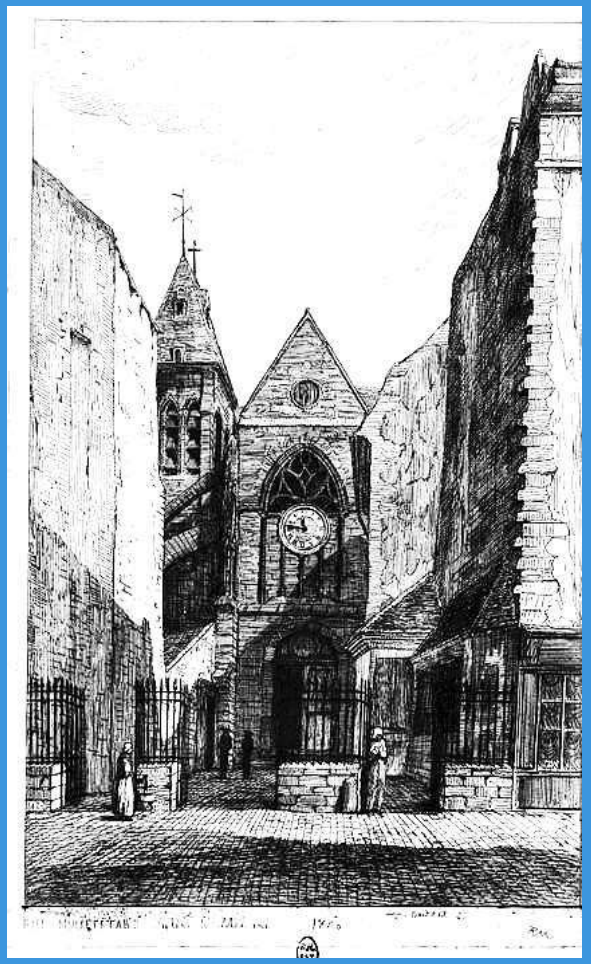
Sur le plan de Jaillot, la rue Censier est appelée Vieille rue St. Jacques

Turgot 1739 Le toit du chœur est réhaussé



Sur Turgot, 27ans après Jaillot, la rue Censier reprend son nom.

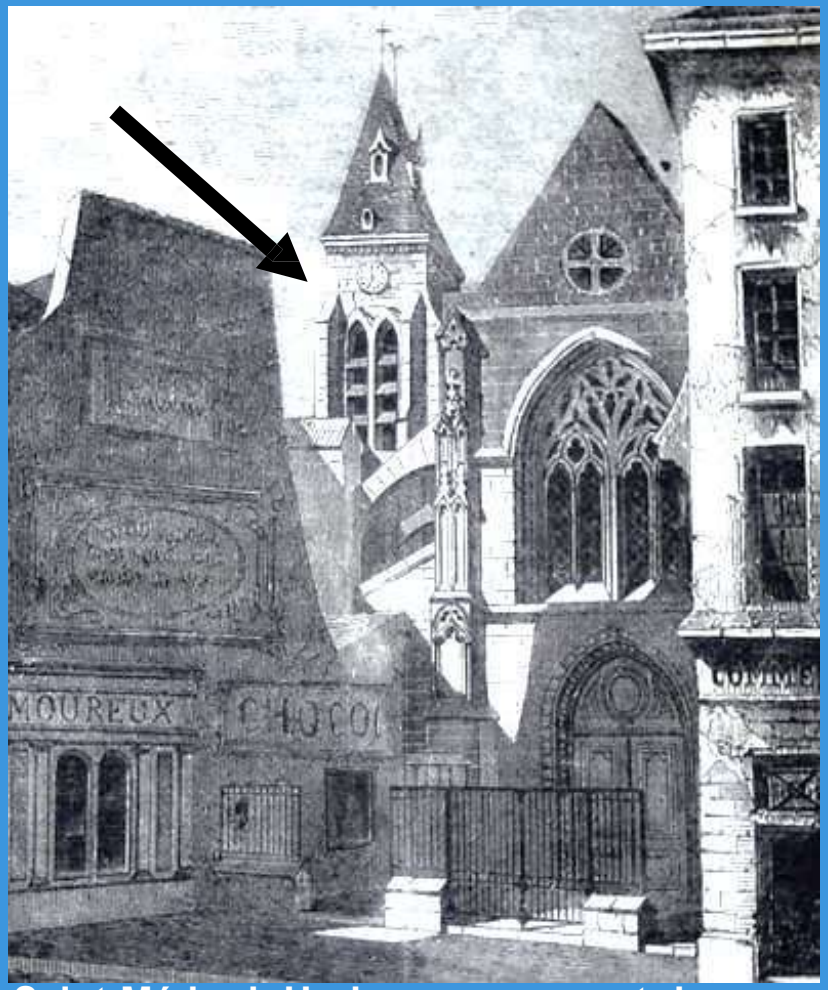
1845 l'horloge est au dessus du portail



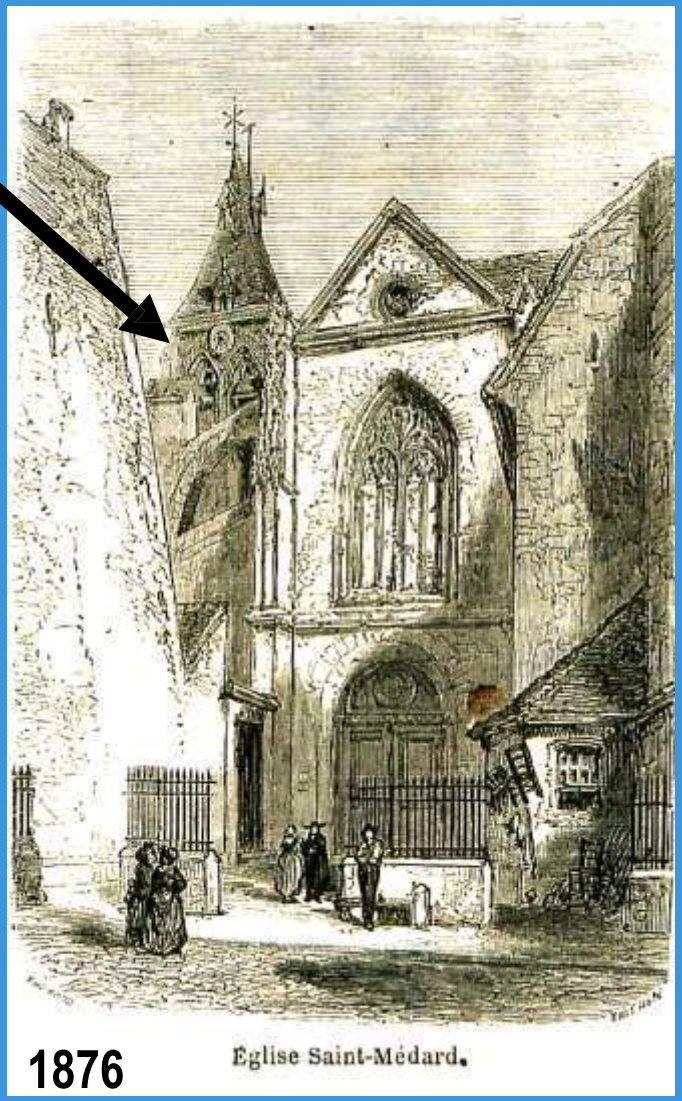
1860 aussi

C'est à partir du 19ème siècle (1801 à Saron-sur-Aube) que commencent à apparaître les cadrans d'horloge sur les églises des villes et des villages.
Celle de Saint-Médard est parmi les plus anciennes. Il y en a une sur cette gravure de 1845, un drapeau est accroché à la pointe du clocher. En 1806 une horloge est visiblesur l'église St. Paul de Paris.

De quand date la photo de gauche ?????

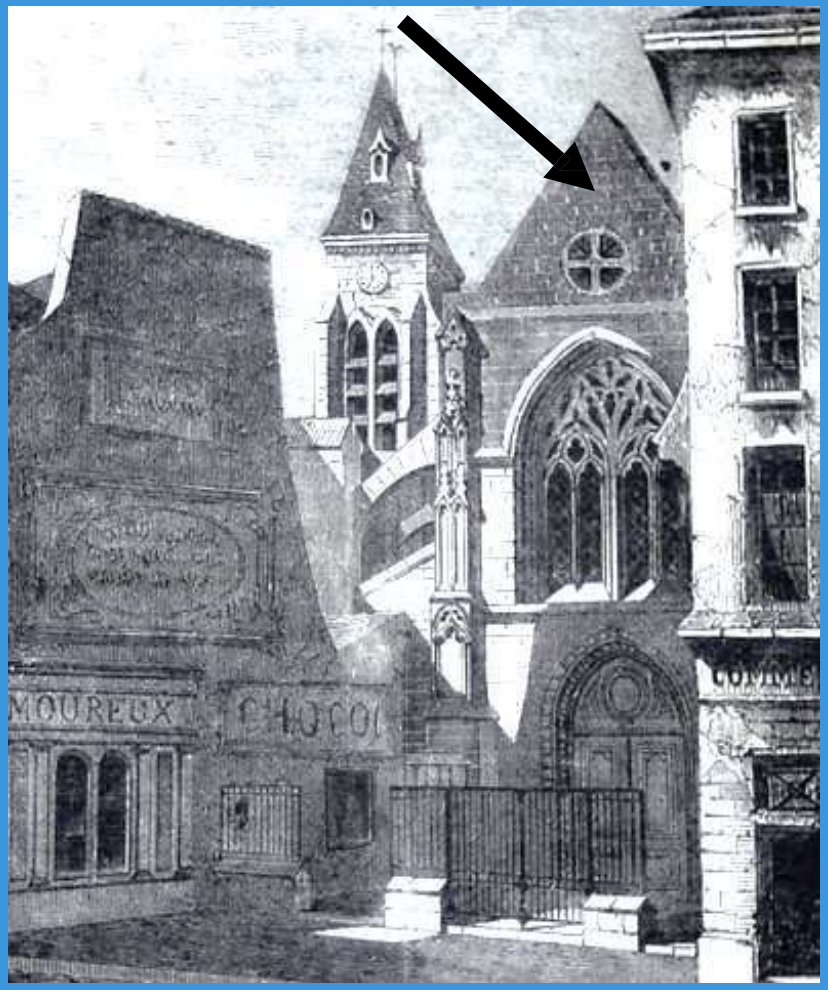


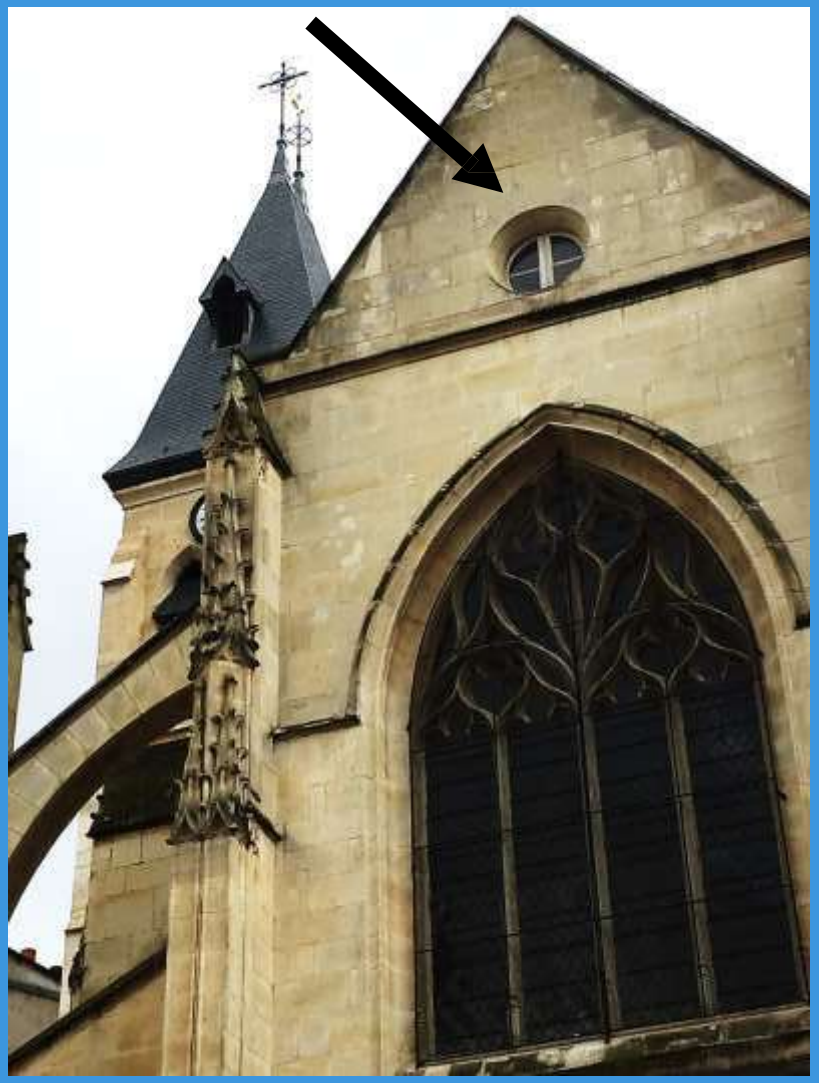
Saint-Médard- Horloge au sommet du clocher comme maintenant.
Alentours différents. A gauche un marchand de chocolats disparu depuis 1876.



Gravure dans livre "Histoire de France ‘’ -Victor Duruy 2ème édition 1876 page 363 col. Perso. A partir de 1880, les immeubles à droite sont détruits, le square se met en place.

De quand date la photo de gauche ?





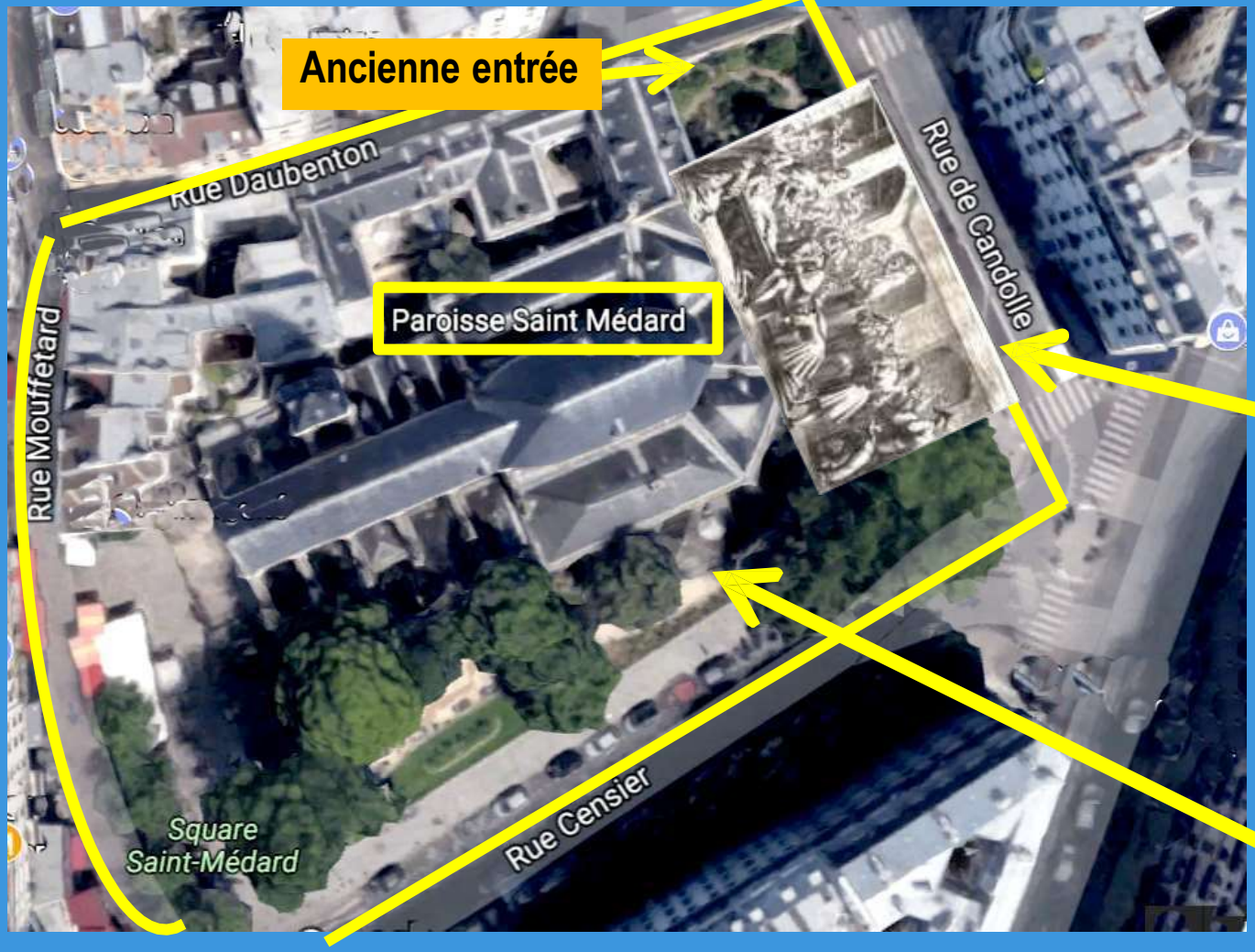
La fenêtre circulaire présente un croisillon comme actuellement

C'est donc à partir de 1890 que la face Ouest de l'église a l' aspect actuel

L'une des cloches du clocher de Saint-Médard date de 1774 et s'appelle « Charlotte ».

De l’extérieur l’aspect est inchangé depuis cette époque, le toit du chœur est surélevé.

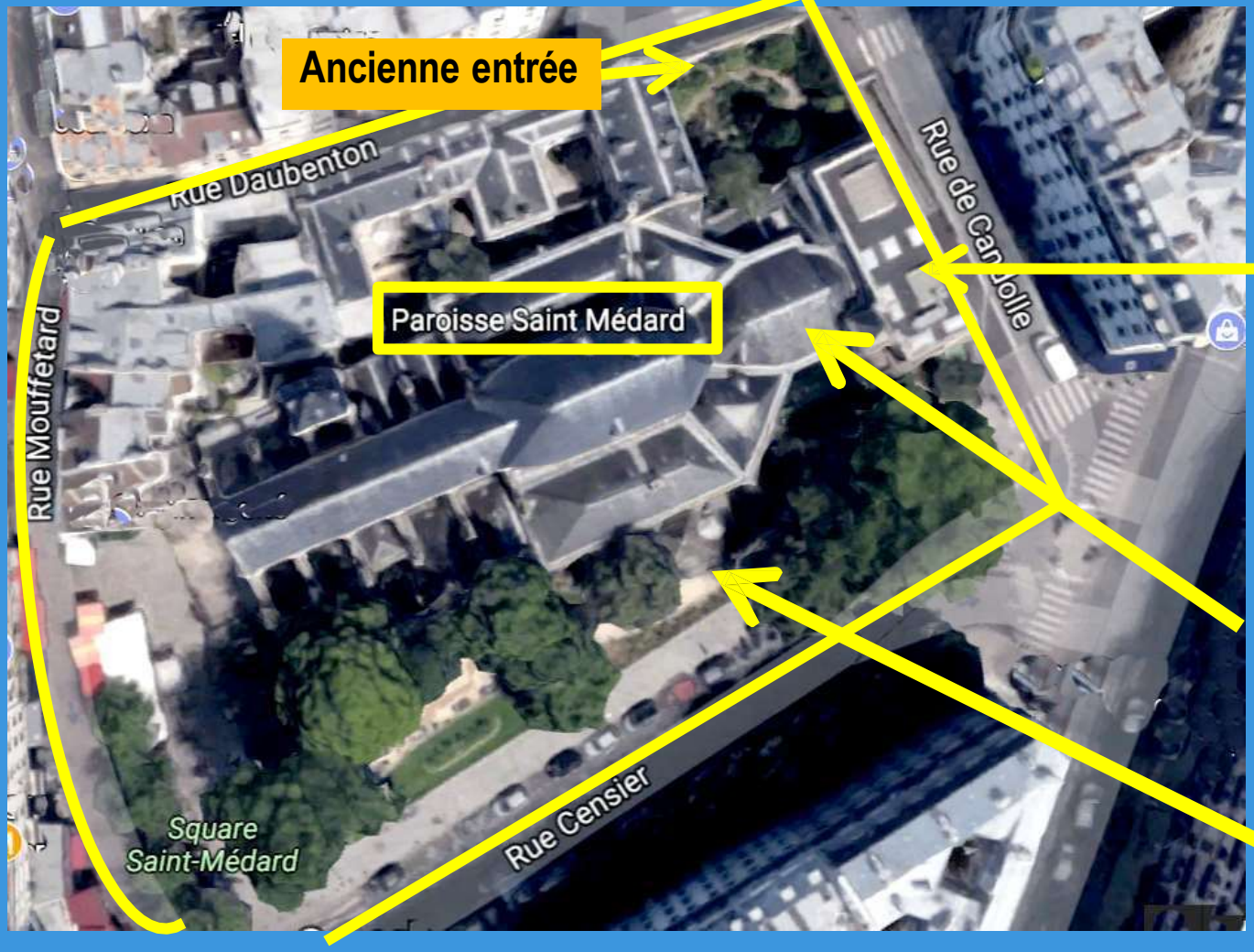
Vue d'avion



Place de
l'ancien
petit cimetière
« charnier »

sacristie

Aujourd'hui

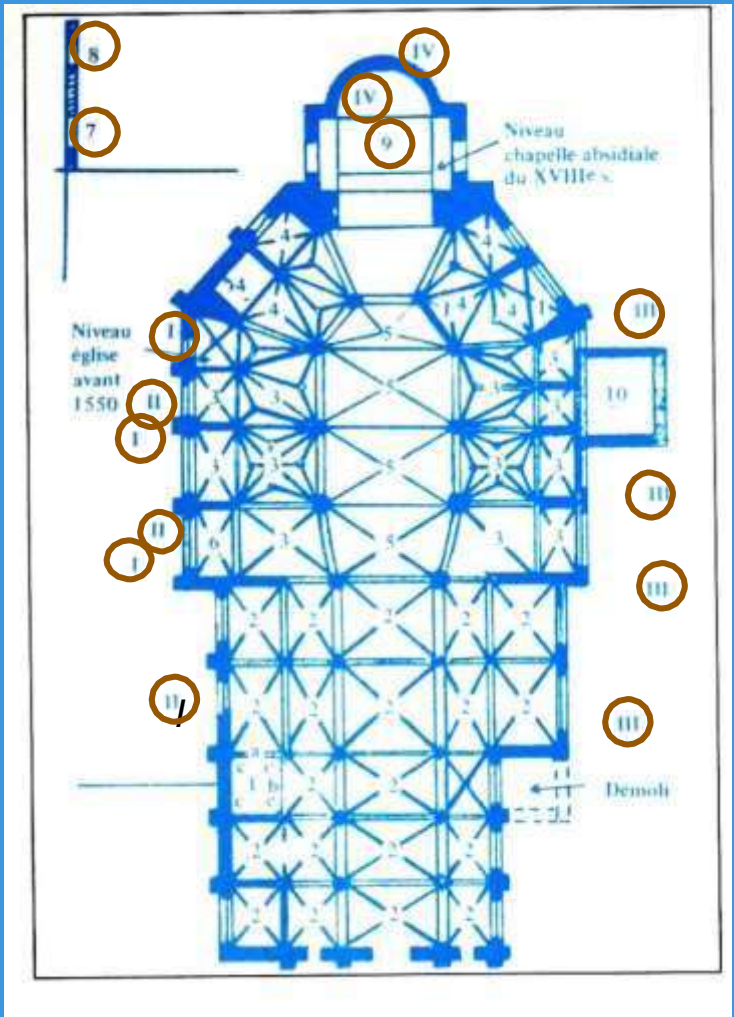


Maison Saint-Médard

Nouvelle chapelle de la Vierge absidiale en 1780 en remplacement de l'initiale

sacristie

Depuis l'origine un cimetière se situait autour de l'église



Cimetières

I : Cimetière et charnier autour de l'église médiévale.

II : Reliquat du cimetière et du charnier médiéval au XVIe s.

III : Nouveau cimetière sud, recevant les tombes chassées par le nouveau chœur en 1512, et agrandi en 1542 et 1644.

IV : Nouveau charnier à partir de 1691 au chevet de la chapelle absidiale du XVIIe s.

Église et cimetières

Avec le développement du Bourg, et la présence de riches et de commerçants. Le cimetière sera divisé en deux.

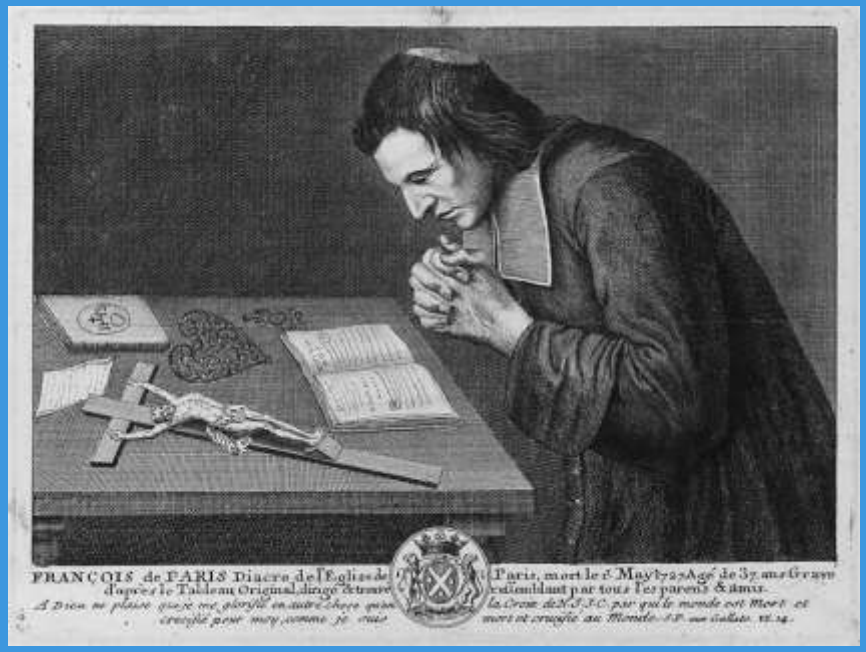
Au sud, le cimetière était réservé aux riches, aux seigneurs et personnes de haut rang.

Les convulsionnaires de Saint-Médard de 1727 à 1732

Le Quartier Latin, a toujours été un centre de bouillonnement intellectuel.
C'est dans l'église Saint-Médard que se déroulèrent au 18e siècle les épisodes d'une histoire fort curieuse et étrange : celle des convulsionnaires de St Médard.
Cette histoire est à replacer dans son contexte, celui des jansénistes.
Depuis le XVIIe siècle, le jansénisme, doctrine théologique à l'origine d'un mouvement religieux, politique et philosophique, s'est développé au Quartier Latin où habitaient des jansénistes célèbres dont Blaise Pascal (au N°22 rue Rollin enterré à St Etienne du Mont). Il semble que Pierre Gargan, curé de Saint-Médard (1652-1696) éprouvait de la sympathie pour le jansénisme. Au XVIIIe siècle, le mouvement janséniste se développe en réaction à certaines évolutions de l'Église catholique et à l'absolutisme royal. Devenus hors la loi en France, les jansénistes trouvèrent refuge dans le bourg St Médard et dans l'église.

Au début du XVIIIe siècle, le diacre François de Pâris, janséniste et paroissien de Saint-Médard, habite dans une maison du faubourg Saint-Marceau (Saint-Marcel), où il s'est retiré et où il mène une vie très austère. Il est considéré comme un Saint car Il avait la renommée de faire des miracles.

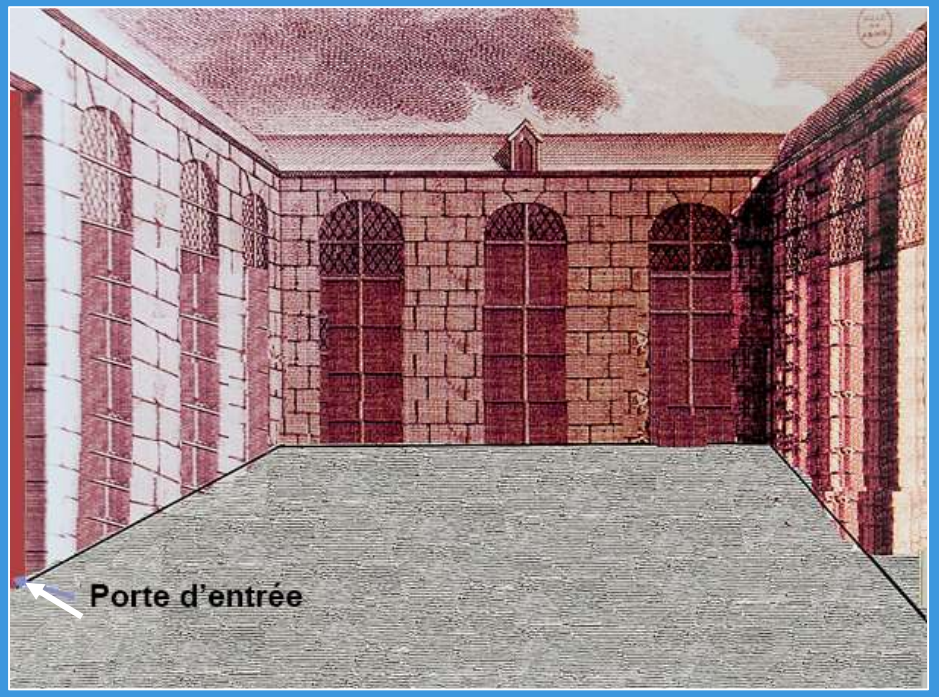
Il avait demandé à être enterré dans le cimetière de l'église Saint-Médard parmi les pauvres.



Il et est inhumé, selon son désir, dans le petit cimetière ou « charnier » qui remplaçait l'ancien qui se trouvait le long du presbytère et qui aurait été déplacé en 1691, (emplacement de la rue de Candolle). Ce charnier était destiné aux pauvres et aux contestataires tels les jansénistes.

Cimetières

Ce nouveau charnier avait la forme d'un carré de neuf mètres de côté dont trois formaient des galeries percées de larges baies en arcade.
Son entrée était située rue d'Orléans-Saint-Marcel (act. rue Daubenton).



Olivier Patru, avocat, écrivain, tomba dans la misère, mourut dans la pauvreté et fut enterré en 1681 dans ce charnier ainsi que

Pierre Nicole (1625-1695) théologien et controversiste français, considéré comme un des principaux auteurs jansénistes,
Jacques Duguet (1649-1733), théologien et moraliste français, aux opinions jansénistes, de nombreux autres jansénistes
et le diacre François de Pâris en 1727.

Le bruit que des miracles s'accomplissent sur sa tombe la transforme en lieu de prière et de pèlerinage. Les jansénistes viennent s'y recueillir.
Le cimetière est alors le théâtre de scènes d'extase générale.

Transes et psychoses collectives y sont permanentes, ce qui amène une foule de curieux et des désordres, dans cette partie du Quartier Latin. Des illuminés entrent en convulsions sur sa sépulture, d'où le nom de " convulsionnaires de Saint-Médard".

Des cérémonies cruelles s'y donnent en public, voire dans le secret des assemblées sectaires.

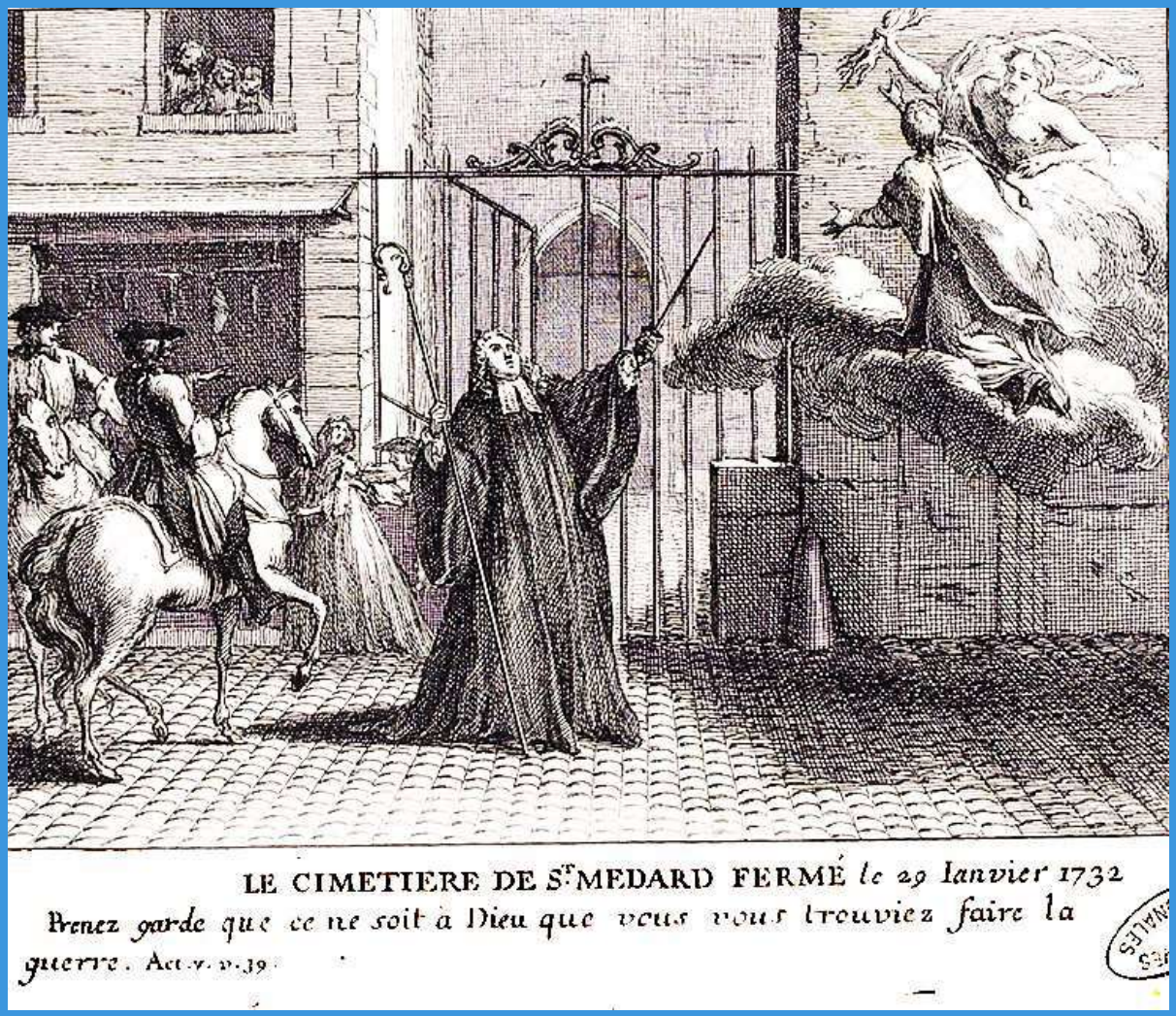
Gravures d’époques

Voltaire parle des convulsionnaires de Saint-Médard et son frère en fut un temps, un adepte.

Le Quartier St Médard du quartier Latin, est au centre du débat, entre convulsionnaires et anti-convulsionnaires. **Diderot** vit au Quartier Latin et participe à la discussion sur les convulsionnaires.
Depuis trois siècles, les convulsionnaires de St Médard intriguent et interrogent les historiens. Ce scandale a eu ses archivistes, des dizaines de milliers de pages ont été écrites et conservées.

DE PAR LE ROY DÉFENSE
A DIEU
DE FAIRE MIRACLE
EN CE LIEU

Tout ceci entraine des désordres.
Le 27 janvier 1732, une ordonnance du roi déclare qu'on cherche à Saint-Médard à abuser de la crédulité du peuple et, en conséquence, le cimetière est fermé. Immédiatement, un petit distique ironique apparaît sur la porte avant qu'elle ne soit murée.
En 1750 on démolit le charnier , les ossements sont envoyés aux catacombes, sauf la tombe du diacre.
L'arrêt de 1765 ordonne la fermeture des cimetières intra-muros. Ce sera appliqué en 1783.
En 1807, le curé de la paroisse aurait ouvert le tombeau et partagé les ossements entre plusieurs familles jansénistes.
« Le reste des restes » se trouverait sous les dalles du côté droit de la chapelle de la Vierge. Mais rien ne le prouve, il n'exiuste aucun écrit aux archives.
En 1810, son emplacement devient une cour de patronage.



Gravure représentant le cardinal de Fleury devant le cimetière de Saint Médard avant qu'il ne le le fasse fermer.

Légendée:

"*Prenez garde que ce ne soit Dieu à qui vous vous trouviez faire la guerre*".

Après la destruction du charnier, en 1784 on entreprend l'agrandissement de la chapelle de la Vierge au fond du chœur, mais de l'extérieur cette face Est de l'église a toujours été masquée.

Aujourd'hui encore elle est masquée par la Maison Saint-Médard et un mur.

Le cimetière au sud est fermé lui aussi.

Il mesurait environ 38 mètres sur 24, était bien aéré et environné de jardins et de terrains vagues.

Au début de chaque hiver, on y ouvrait une fosse que l'on fermait à la venue de l'été et qu'on remplaçait par des fosses beaucoup plus petites faites pour recevoir trois à quatre corps seulement.

Ainsi l'environnement était-il à peu près protégé des odeurs pestilentielles. Les grandes fosses étaient réutilisées au bout de neuf ans et les plus petites au bout de trois ou quatre ans.

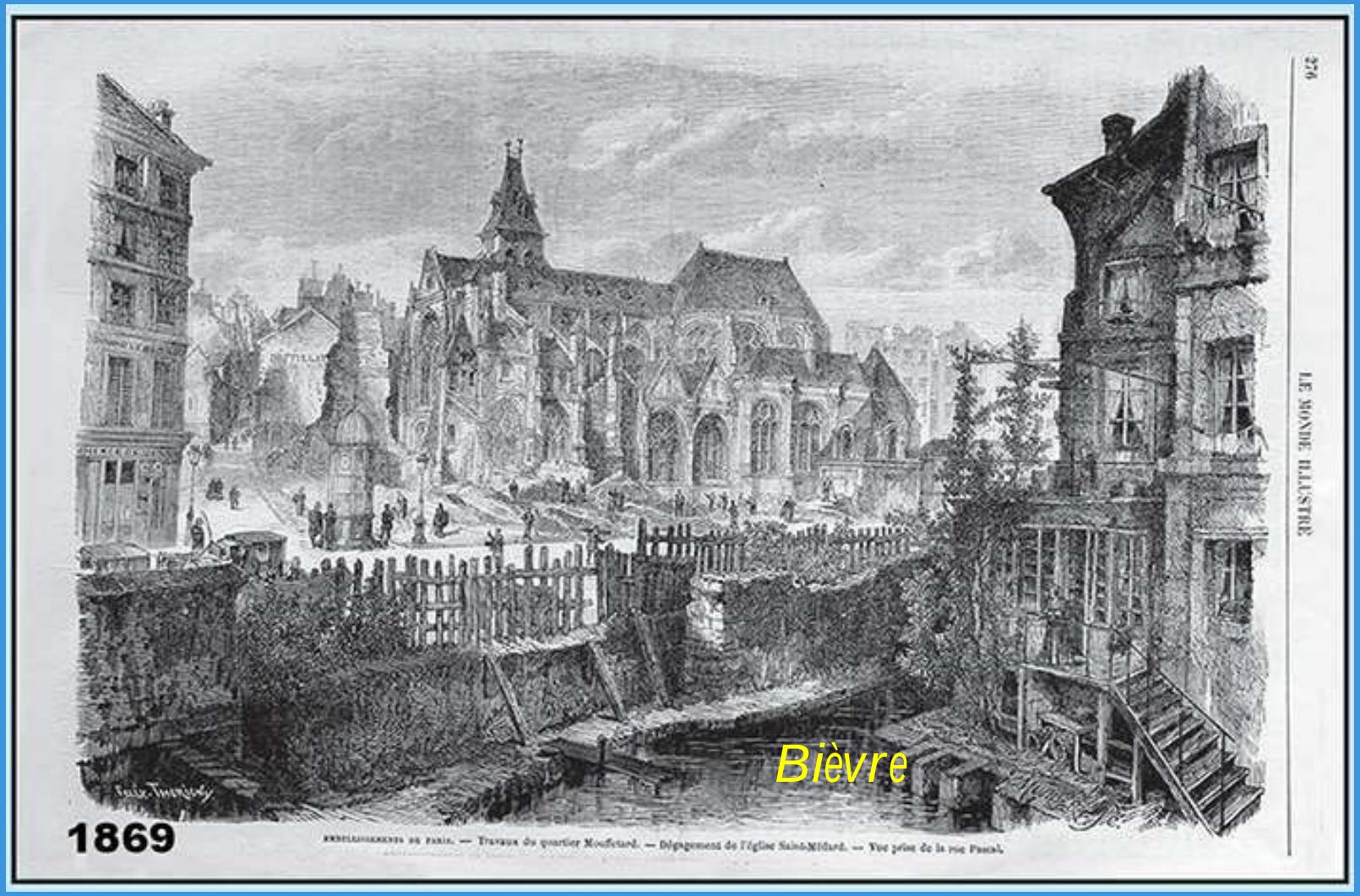
En 1763, le chiffre moyen des inhumations était de 350 par an.

Cette partie sud, qui constituait le cimetière proprement dit, fut vendue en 1798 et adjugé au citoyen Hauriot serrurier, désaffectée en 1801 les ossements furent déposés aux Catacombes entre 1843 et 1851.

Le cimetière est alors transformé en square en 1875

Face sud. Emplacement de l'ancien cimetière sud transformé en square.

Retrait du grand cimetière au sud de l'église afin d'y installer un square en 1875



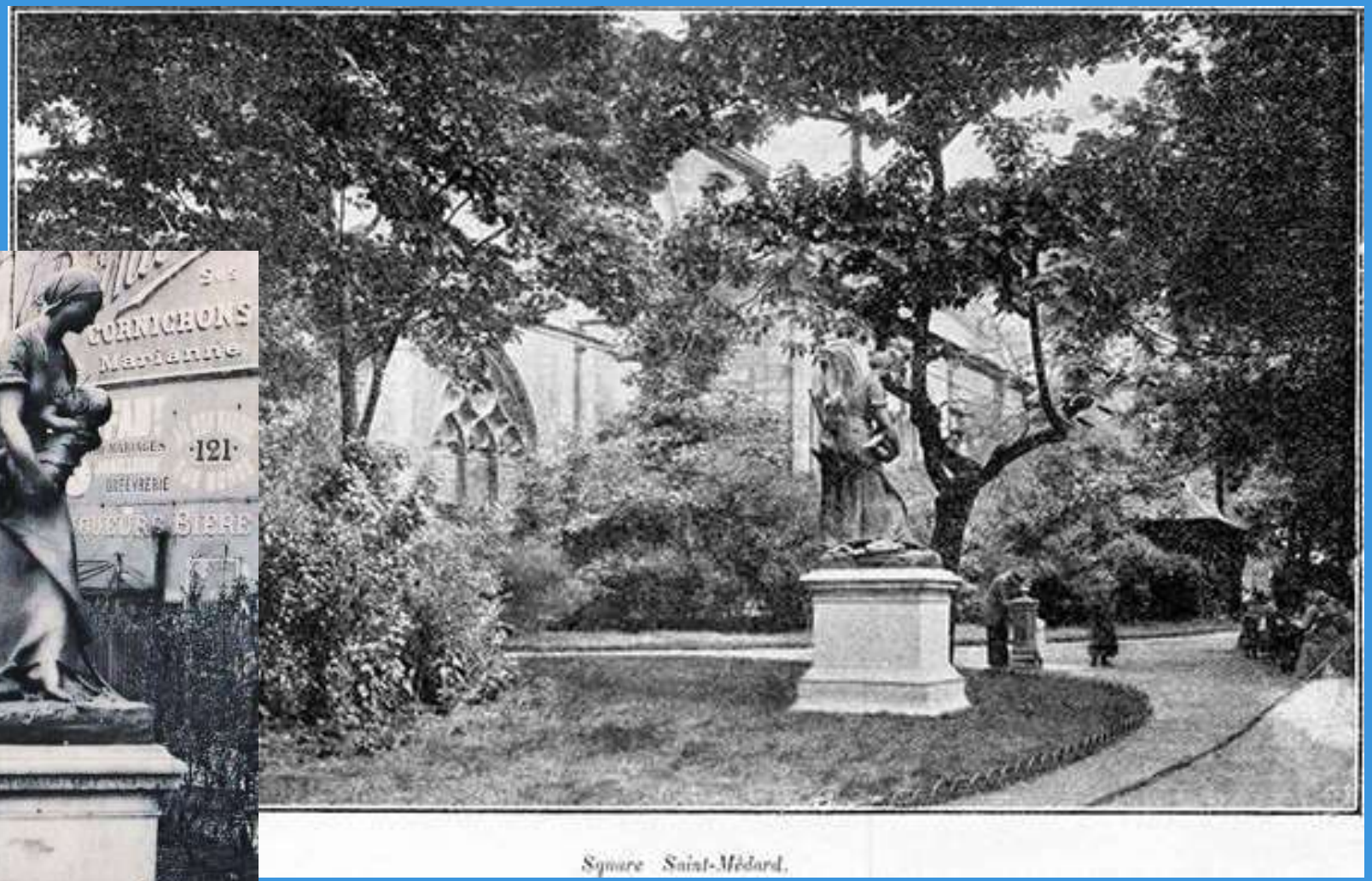
Vue prise de la rue Pascal **ouverte en 1827**

Photo prise (J.Granat) du même emplacement que la gravure.
La fontaine se trouve sur l'ancien lit de la Bièvre mais qu'on ne s'y trompe pas, l'eau n'est pas celle de la Bièvre.

Square Saint-Médard Actuellement. Entrée rue Censier

Cliché Jean Granat

Traversons le square situé entre la face sud de l'église et la rue Censier. Avant la guerre on y voyait une statue. Elle a été enlevée par les Allemands en 1943.



Square Saint-Médard.

Seule représentation retrouvée

Aujourd'hui

Entrée rue Censier

A gauche,on remarque le socle resté vide, entouré de grillage.

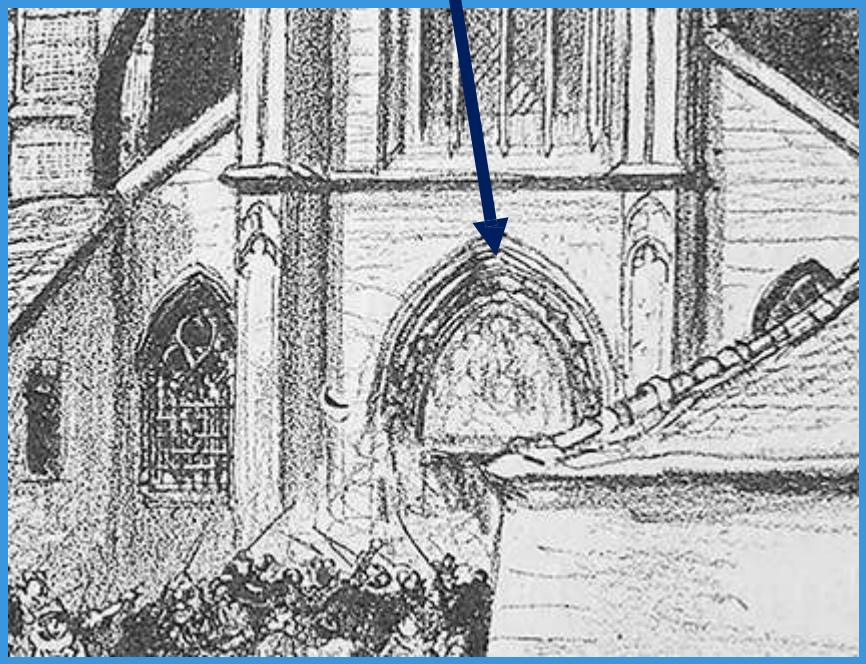
Entrée rue
Censier-Mouffetard

Entrée rue
Candolle

Porte de la rue Daubenton qui permettait d'accéder aux cimetières et à l'église

1774 Louis XVI accède au trône, on supprime le gothique pour du Louis XVI

Transformation du gothique en Louis XVI



Rue Daubenton un mur et des commerces cachent toute la face nord de l'église.

Vers place *Bernard-Halpern*

Vue de Mouffetard

Il nous reste à voir ce que cache la face nord de l'église
De l'intérieur on voit des vitraux

Face nord vue d'avion

Mais de l'extérieur?

Ces 2 photos posent des questions

— 114. Entrée de l'ancien cimetière St-Médard,
47, rue Daubenton

Comment pouvait-on accéder au cimetière par ces 2 voies. L'entrée est loin d'ici. Où est ce chemin de la photo de droite?

Ancien charnier de St Médard : mai 1898 : (photographie Eugène Atget)

Des portes et des portes

Ancienne entrée du cimetière

Qu'y a –t-il derrière ?

Le père Albert Gambart, curé de Saint-Médard, a eu l'amabilité de nous recevoir et de nous ouvrir ces portes. Nous l'en remercions Tout s'est éclairci.

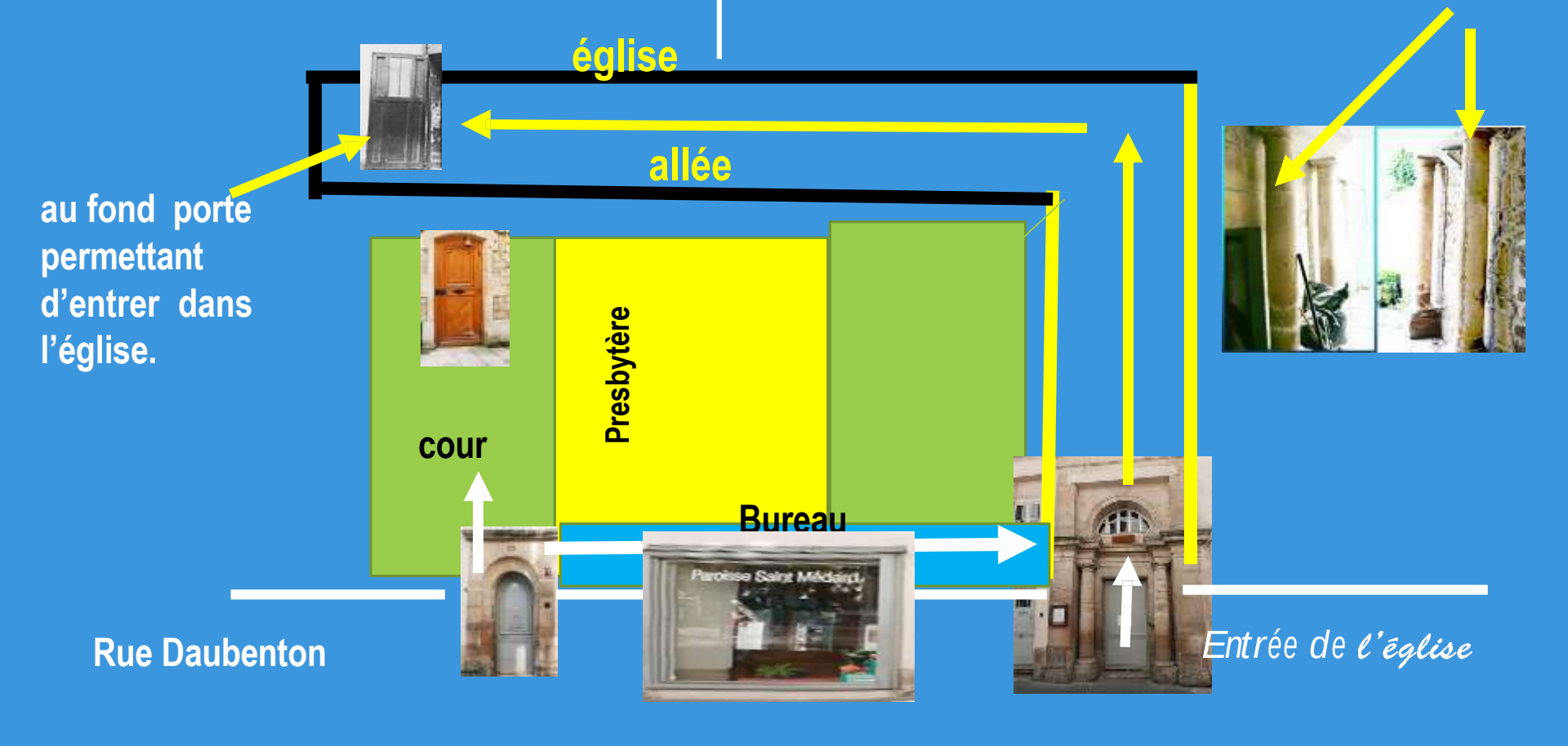
La porte du presbytère donne sur une cour.

Dans le fond on voit une partie du mur du chœur.

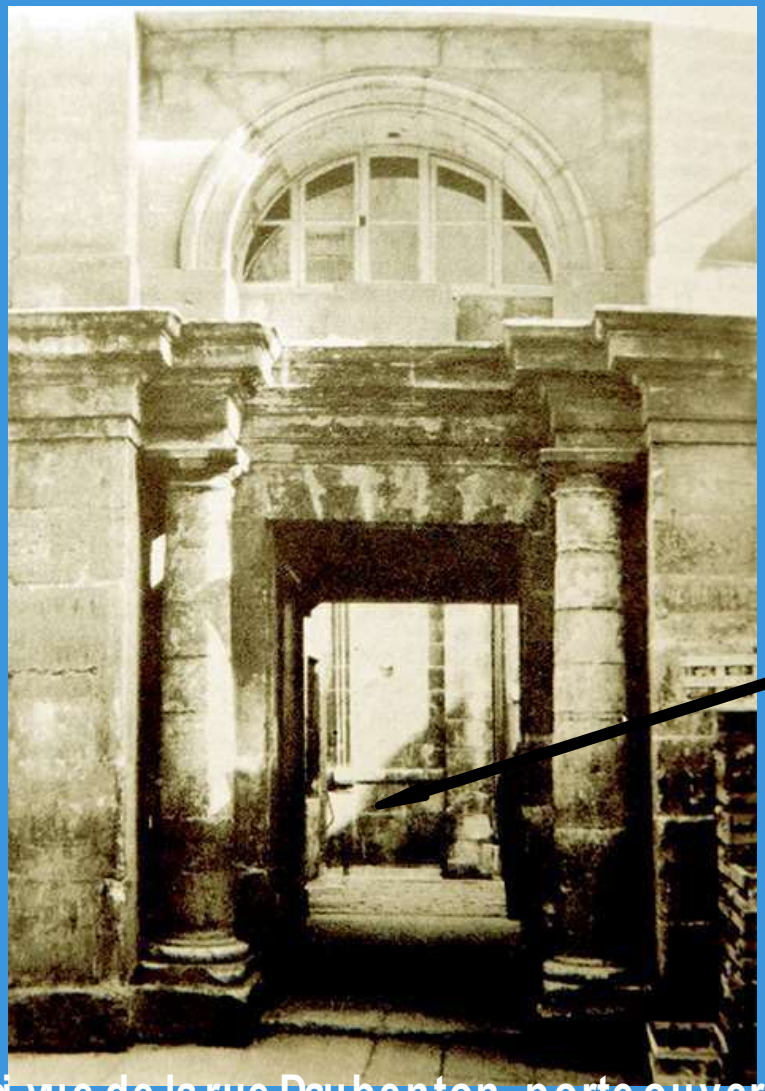
Une porte permet de pouvoir y aller.

En entrant dans la cour du Presbytère par la rue Daubenton
on tourne à droite et un couloir longe la rue, à gauche se trouve le bureau
et à droite
la vitrine.

En continuant on arrive dans une entrée , derrière la porte à colonnes donnant sur la rue.
Cette entrée est décorée par 2 colonnes de chaque côté, du même style que celles que l'on voit dehors



Au fond on voit le mur de l'église avec une pancarte « Église à gauche »



Ici, vue de la rue Daubenton, porte ouverte

Vers l'entrée

Mur de l'église

Et là en tournant à gauche pour aller vers l'église, on voit ceci.

un choc ! 130 ans en arrière avec vue sur le côté nord de l'église. On est devant la photo de Atget.

En passant la porte pour aller vers l'église, on entre dans une petite entrée. A gauche, une porte murée qui permettait avant, d'aller dans un chemin qui conduisait vers le cimetière, d'où les annotations que nous avons vues.

En face, une porte en bois permet d'entrer dans l'église.

Dans l'église

Porte de l'église vue de l'intérieur, fermée en permanence

Vers la gauche une porte et un escalier permet de monter à la tribune

Dans l'église

Tribune

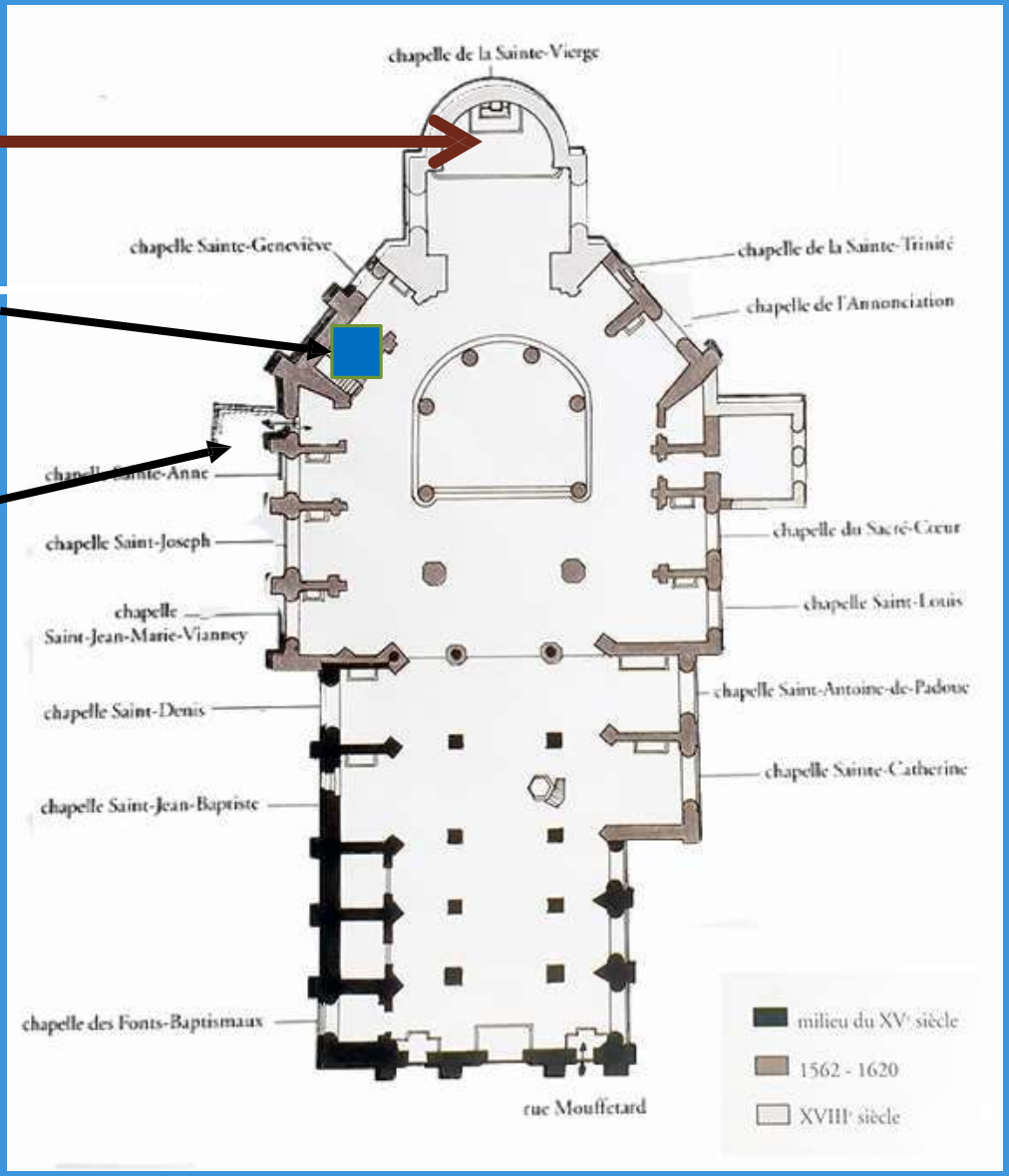
Autre plan

1780
Chapelle de la Sainte vierge agrandie

tribune

Entrée latérale

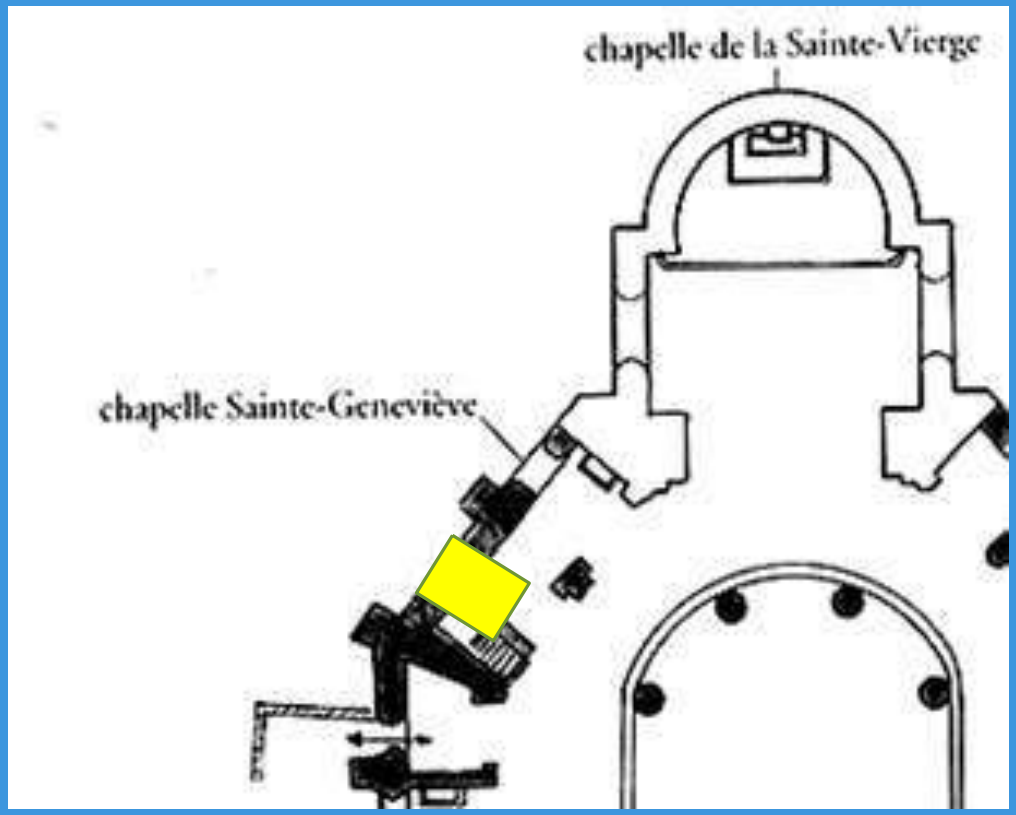
Pas de transept

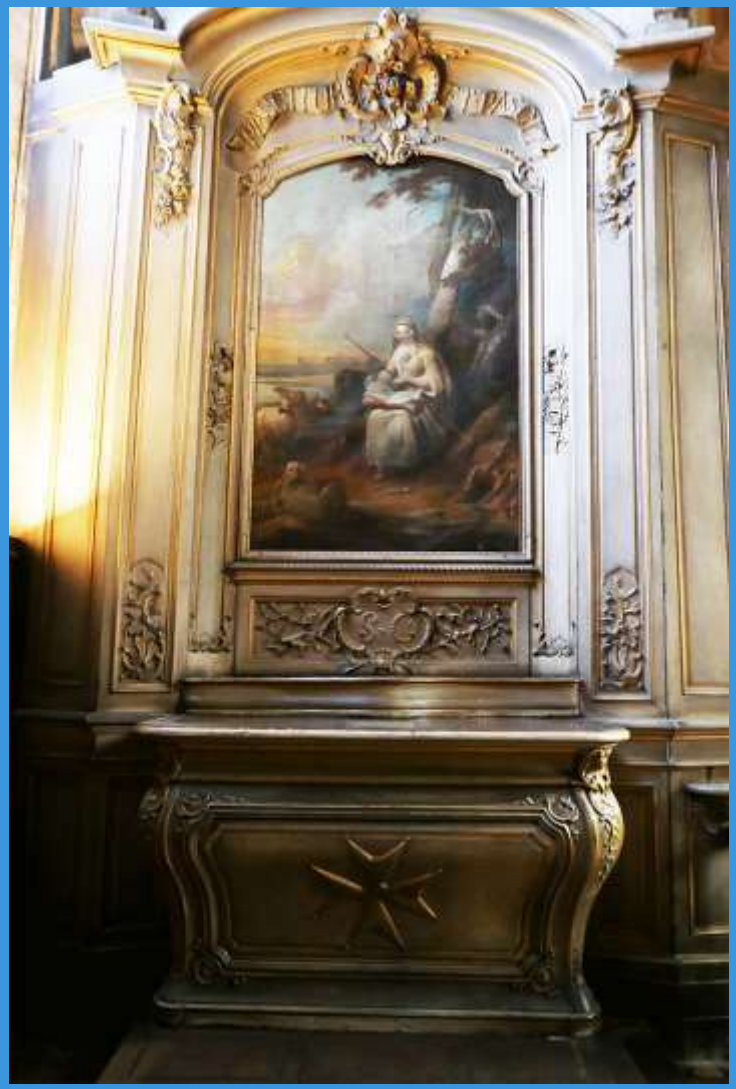


Pierre Hardy de Lévaré curé de Saint-Médard de 1741 à 1778 s'est fait construire cette tribune pour assister directement de ses appartements à l'office.

Elle est dans la chapelle Sainte-Geneviève, dans laquelle se trouve

un tableau de Sainte-Geneviève du 18ème siècle, liée au Quartier Latin.



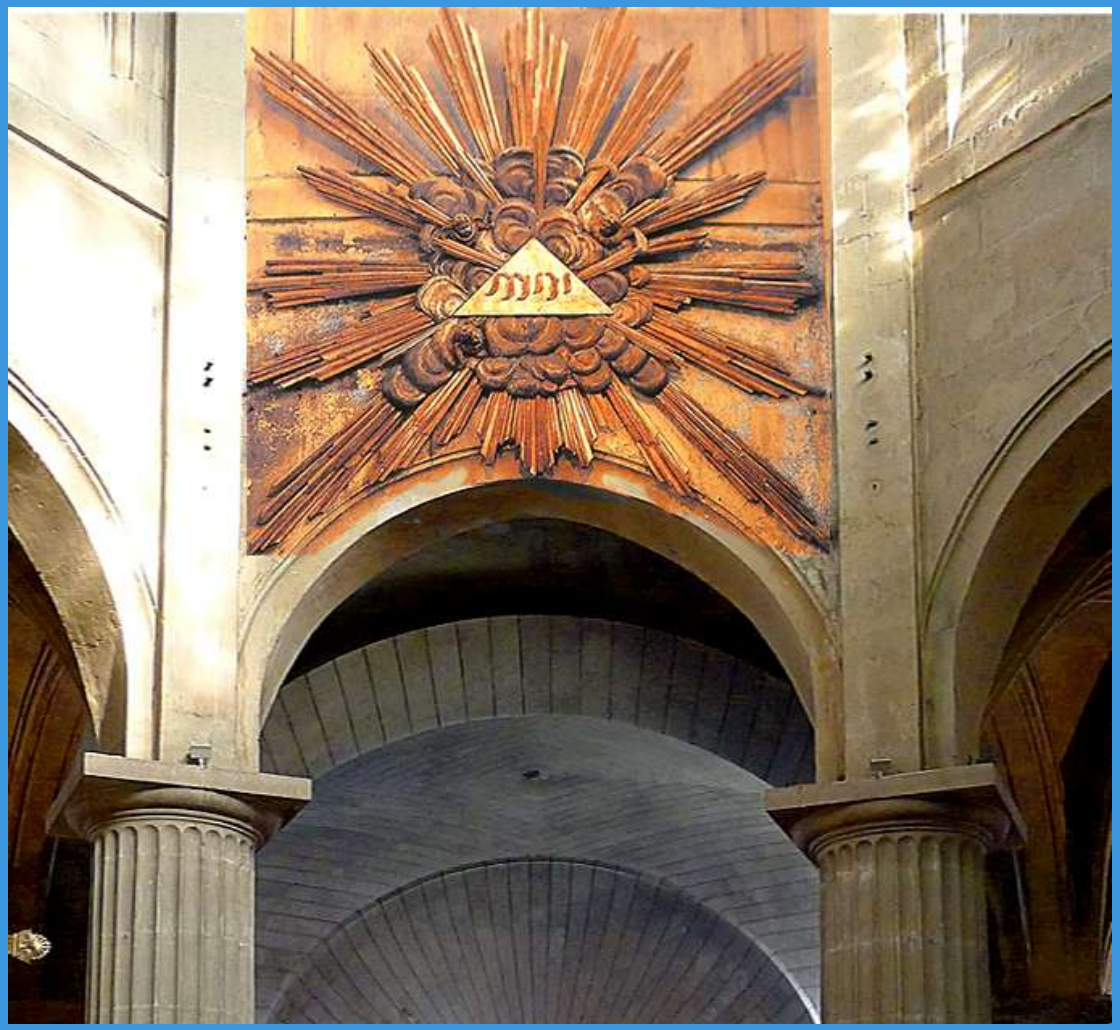


XVIIIème siècle

Sainte-G eneviève

Une autre sculpture de Sainte-Geneviève sur un panneau en bois de la chaire (1718)

Clichés J. Granat



Une gloire est un ornement placé en hauteur dans une église, portant un assemblage de rayons dorés au centre desquels figure généralement un triangle dans lequel il y a souvent un Tétragramme en hébreu .
Il est écrit Yahweh

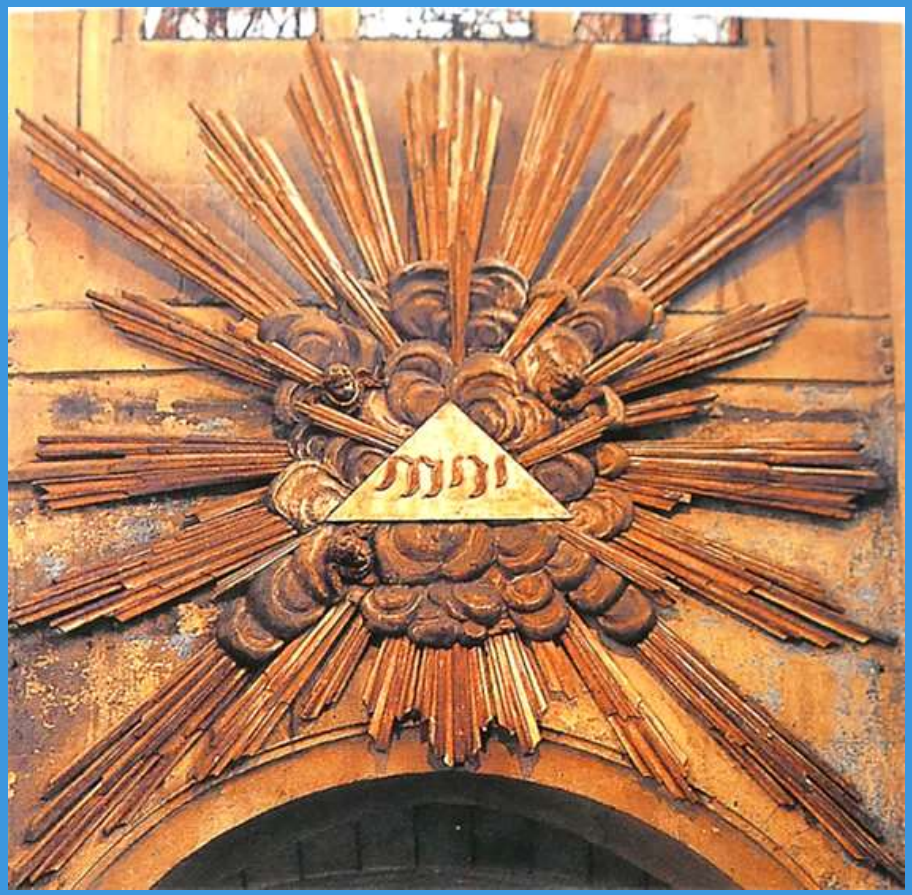
On trouve une gloire dans vingt endroits différents de Paris.

En France, il y a un tétragramme dans la Cathédrale Notre Dame d'Evreux 12ème siècle Dans une alcôve sur l'aile droite de l'église, il est visible en haut d'un tableau

Eglise Peterskirche - Vienne
fondée en 800 par Charlemagne

Le Tétragramme sur la voûte de l'église Sant Angelo, Milan – Italie XVème siècle

Cette Gloire du XVIIème siècle dans l'église Saint- Médard est célèbre car sculptée sur bois, ce qui est très rare.



la fameuse inscription *INRI* sur le crucifix indignait des juifs devant l'appellation « *Roi des Juifs* » Pour eux, c'est un blasphème d'assimiler un homme à Dieu, ce que l'inscription Yahvé ne faisait pas.

Les Juifs s'imposent une interdiction de prononcer le Tétragramme: « Tu n'invoqueras pas le Nom de YHWH, ton Dieu en vain »

Depuis le pontificat de Benoît XVI, l'Église catholique préconise, entre autres, par respect pour les Juifs, de ne plus prononcer « Yahvé » mais d'employer à la place l'expression « le Seigneur »

Vers le IIIe siècle, il est substitué dans les prières ou la lecture de la Torah par *Adonaï* « mon Seigneur ») et dans lLe Tétragramme sur la voûte de l'église Sant'Angelo, Milan a conversation et dans un contexte profane, on utilise de préférence HaShem « le Nom »,

La Nef

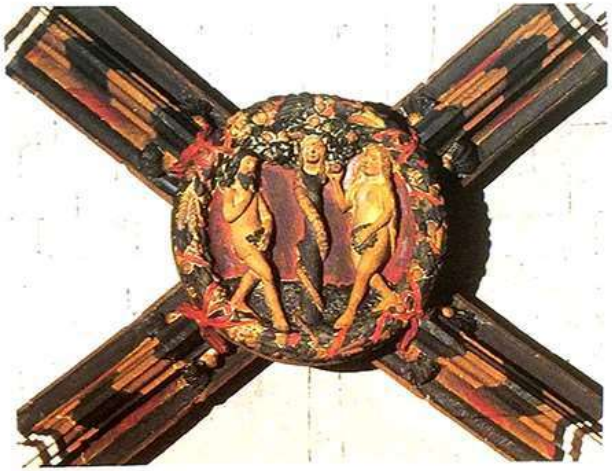
Vers le Chœur

Vers entrée

On voit ici, la Chaire et derrière la chapelle latérale sud Sainte-Catherine

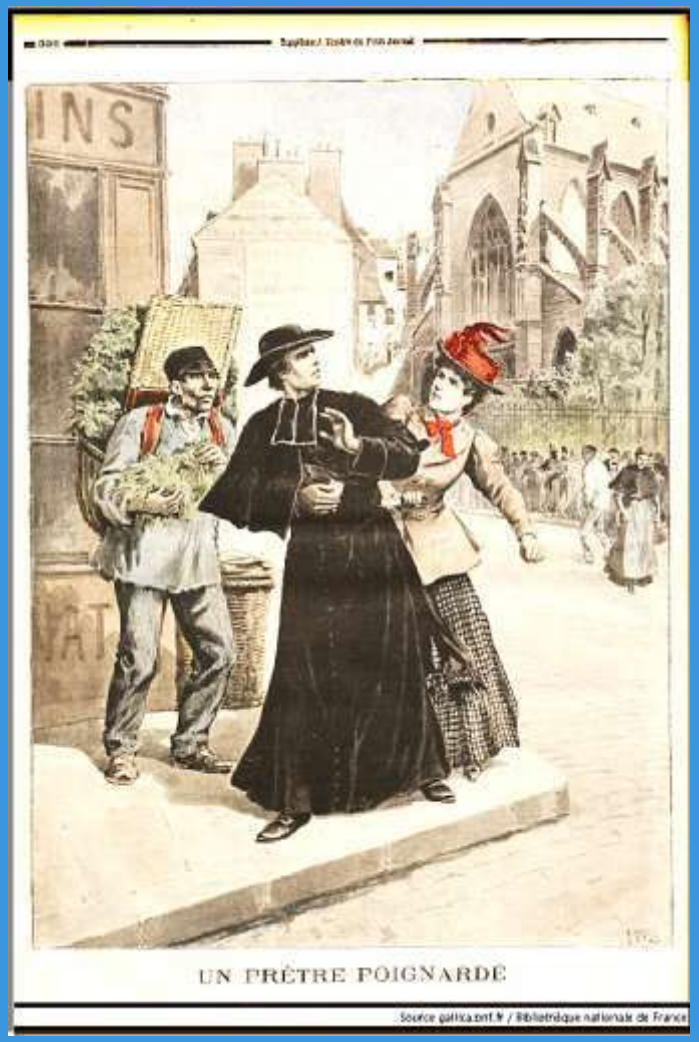
L’intérieur, orné de nombreuses œuvres d'art est un petit musée.
Des clés de voûte sculptées du 15ème siècle , des tableaux des 17eme, 18eme et 19ème siècles, des vitraux des 16ème et 18ème siècle.

Philippe de Champaigne 17éme siècle



Clé de voûte : Adam et Eve

Prêtre à Saint-Médard peut être dangereux



Dessin *in* Le Petit journal , supplément illustré 17 octobre 1897 BNF

L'abbé Ménard, attaché à l'éditée Saint-Médard depuis de longues années, est âgé de trente-cinq ans environ. Il était harcelé par une aventurière, **Léontine Pépé**, qui depuis 3 ans, lui **avouait son amour**. Il refusait de l'entendre. Il lui demanda de ne plus entrer à Saint-Médard.

Le 2 octobre 1897, alors qu'il rentrait chez lui, 20 avenue des Gobelins, en arrivant devant la pharmacie du Progrès, située au carrefour des rues de Bazeilles et de Claude-Bernard, il est frappé d'un **coup de couteau**, au côté gauche, de bas en haut, à la naissance des reins par la femme Pépé qui furieuse **se venge.** L'arme est restée dans la plaie.

Il est sauvé par des interventions chirurgicales à La Pitié. (L'Est républicain 03 10 1897)

Nous sommes place Saint-Médard.
Remontons la rue Mouffetard à la quête d'enseignes du passé.

Au 140 une grande crèmerie
J. Dencausse
disparue

En face de l'église nous remarquons:
cette vielle enseigne d'un charcutier qui a décoré son immeuble
Toujours en place.

134 rue Mouffetard

« Au 122 rue Mouffetard, se présente une enseigne, en bois polychrome, datant du 17ème siècle et désignant un ancien marchand de vin. A cette époque, les enseignes représentaient souvent le produit vendu ou le métier correspondant. Les jeux de mots étaient également de rigueur comme pour ce bas-relief nommé « au Puits sans vin » qui peut désigner soit un puits sans la présence de vin soit un « puissant vin ».

Cliché J.Granat

Cette enseigne a été classée monument historique par le ministère de la culture le 29 mars 1928 (comme vous pouvez le voir à travers le lien ci-dessous).
La boutique « Au Puits Sans Vin », a été rebaptisée « A La Bonne Source », par un repreneur épicier ».

Gino le septembre 10, 2017

breves-histoire.fr/bas-relief-puits-sans-vin

Louis XIV pour remercier ses soldats valides, les autorisait à vendre du vin et tenir des cafés, mais pour éviter les bagarres , les pillages et les vols, ces boutiques devaient avoir des grilles et être fermées à clé.

Il y en avait dans tout Paris et donc rue Mouffetard.

Au 116 depuis 1741, l'ancien cabaret Romain.

Dessin J.A Chauvet 1878

Photo Atget 1899

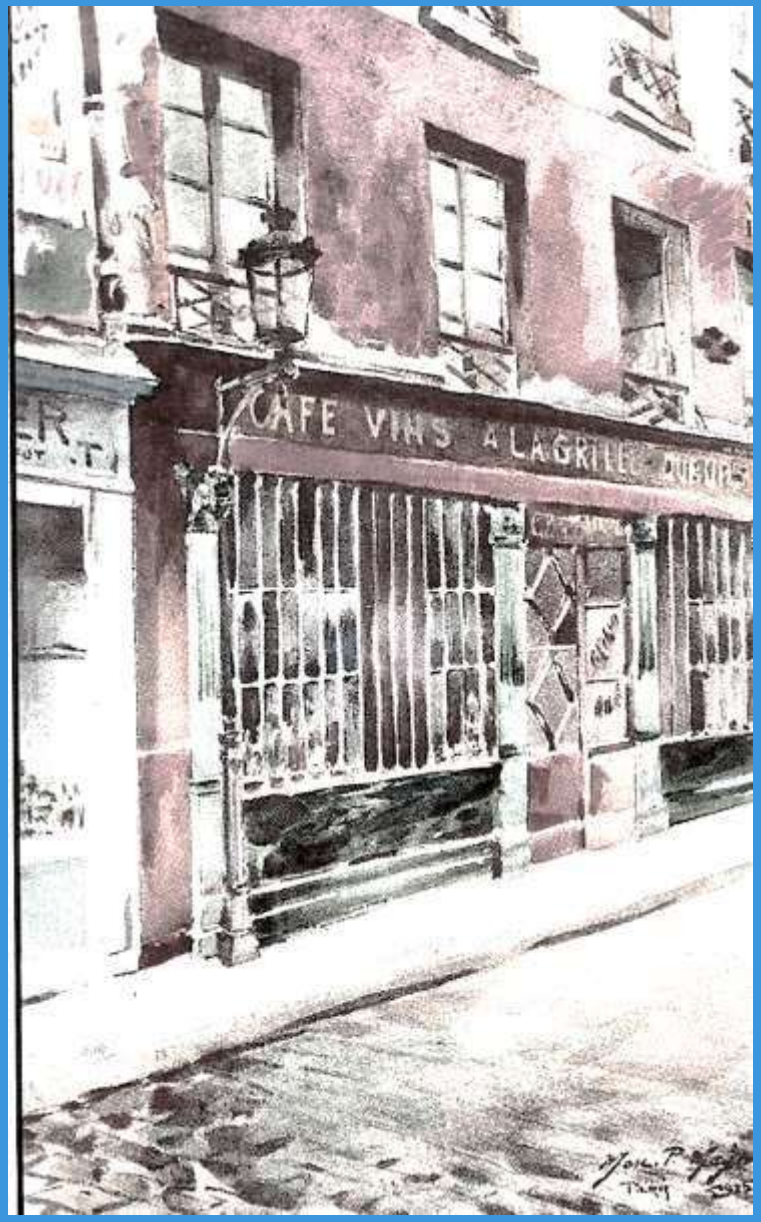
Le 116 Aujourd'hui
Le Mouffetard

Grappes de raisin pour rappeler la vente du vin

Cliché J. Granat

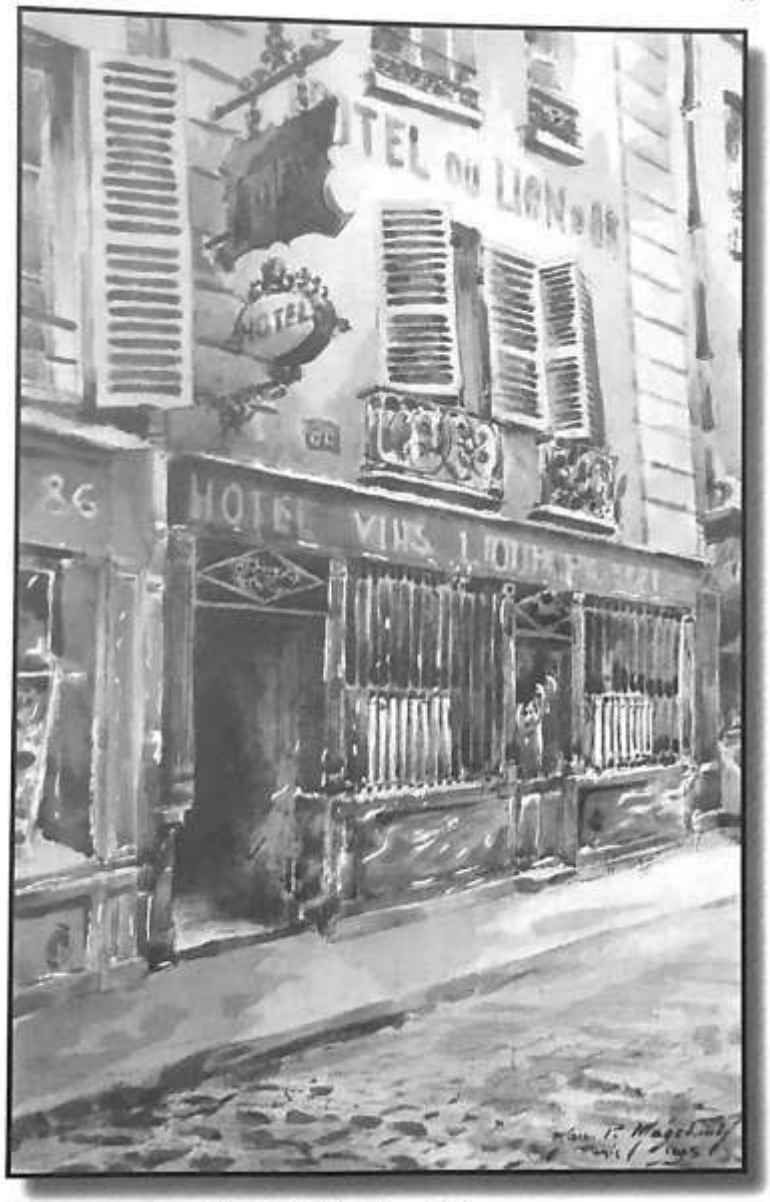
89, rue Mouffetard
Enseigne d'un serrurier,1960

70 rue Mouffetard. A la Grille, marchand de vin très connu



Dessin
Marc Magedany
- 1925

Aujourd'hui



86 rue Mouffetard - Hôtel du *Lion d'Or*.
Dessin Marc Magedany - 1925.

86 rue Mouffetard - Au *Lion d'Or*.
Photo Atget - 1911.

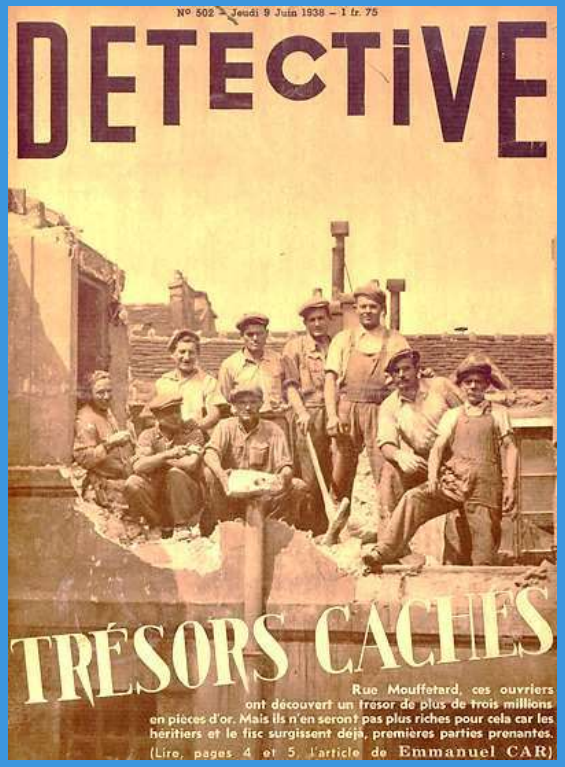
Au Lion d'or. Marchand de Vin et liqueurs derrière des grilles.

1900

cliché J. Granat

Le Vieux Chêne
69 rue Mouffetard
La sculpture existe toujours

Au 51/53 rue Mouffetard le 24 mai 1938 des travaux sont effectués et un immense trésor, appelé le « Trésor de Mouffetard » a été mis au jour. L'un des plus fabuleux trésors jamais découvert en France, 3210 pièces d'or du temps de Louis XV. La ville de Paris en est devenue propriètaire. L'héritière était une fille Nivelle.



Celui qui a caché ce trésor était Louis Nivelle. Janséniste, partisan des Convulsionnaires, ce haut personnage de la cour l'aurait caché là au cas où! Ce trésor a été récemment divisé entre les 83 héritiers actuels et la ville de Paris.

51,53 rue Mouffetard aujourd'hui

Arrêtons-nous au 14 rue Mouffetard.

Cette enseigne "AU NÈGRE JOYEUX" très visible **est un <u>sujet de polémique.</u>**

Pourquoi?

Sous le bandeau il y a un tableau.

14

Cliché J.Granat

La description erronée de ce tableau (***un Noir sert une belle bourgeoise blanche***), a amené certains à le considérer comme raciste et comme un rappel des crimes de l'esclavage.

Il est souvent vandalisé, jets de pierres, projection de peinture. Il est là depuis plus d'un siècle (1897) et saccagé depuis une dizaine d'années.

Dans des articles et des vidéos sur la rue Mouffetard, on entend :« ***Cette enseigne, représente le «Nègre joyeux » , Zamor, le page de Madame du Barry ».***

À la demande du groupe communiste au Conseil de Paris, le 26 septembre 2017 il est décidé de décrocher l'enseigne.

Après restauration, elle est destinée à être conservée au Musée Carnavalet qui est dédié à l'histoire de Paris.

Nous avons longuement discuté avec Madame Charlotte Pouzadoux, présidente du conseil syndical de l'immeuble qui se bat pour que cette enseigne reste à sa place.

Après un examen attentif du tableau, on constate qu'en vérité, la femme apporte un plateau chargé d'une cafetière , d'un sucrier et de gateaux.

Elle est blanche et est vêtue d'une coiffe et d'un tablier, comme une servante.

En revanche, le consommateur est un noir tout sourire, une serviette autour du cou, une tasse devant lui, une carafe dans sa main gauche, habillé élégamment, il est prêt à se mettre à table.

Les premières descriptions sont totalement fausses. Les gens n'ont regardé que l'enseigne « Au Nègre Joyeux » et pas le tableau.

La copropriété n'ayant pas les moyens de restaurer l'enseigne a demandé de l'aide à la Ville de Paris. En échange, la copropriété lui a fait don de l'enseigne en 1988

Le nettoyage et la pose ont été exécutés en 2002.
Depuis, rien pour la protection de l'enseigne
Nous avons actuellement de trois positions:

1) Ceux qui considèrent que cette enseigne est raciste, ils sont nombreux et qu'il faut la retirer .
2) Ceux qui pensent, comme Madame la Maire, qu'il faut la garder, elle fait partie de l'histoire de Mouffetard et on ne peut pas l' ignorer, il faut approfondir la description de Madame Pouzadoux et mettre un panneau explicatif afin d'éviter des confusions.

3)Regroupés autour de Madame Pouzadoux, ceux qui montrent que le sujet n'est pas du tout raciste, que la première explication est totalement fausse, et qu'il faut garder ce tableau ici.

La Mairie de Paris propriétaire du tableau, étudie la question.

Le Cèdre
6 rue Mouffetard
existe toujours

Cliché J.Granat

(disparu)

Nous sommes place de la Contrescarpe tout près du sommet de la Montagne Sainte-Geneviève

Cliché J.Granat

Le sommet de la Montagne Sainte-Geneviève 1900.

Actuellement

Cliché J.Granat

Conclusion

Cette histoire du Bourg Saint-Médard montre que le Quartier Latin n'est pas seulement composé d'une population d'étudiants, de maîtres, de professeurs, de chercheurs, de scientifiques, de savants et d'artistes, mais aussi, d'habitants, d'artisans, de commerçants, de libraires, qui forment ensemble la Société et participent à la vie sociale quotidienne du quartier, ce qui est très important.
Ceci prouve l'intérêt de l'Histoire, afin de connaître l'évolution d'un quartier. Elle permet d'exister.

UW931HC
Copyright France.com

Remerciements.
Merci à nos amis qui nous ont confié certains documents.
Le Père Albert Gambart, curé de Saint-Médard, pour son accueil et pour m'avoir si gentiment prêté ce livre épuisé « la paroisse Saint-Médard » de Marcel Brongniart.
Thierry Depeyrot pour son remarquable numéro sur la Rue Mouffetard.
Monique et Henri Cerceau, qui habitent rue Mouffetard, pour m'avoir confié leurs souvenirs et fait connaître cette revue épuisée, Paris aux cent villages.
Michel Huard Architecte-urbaniste, pour son Atlas historique et pour avoir si aimablement répondu à nos questions.

Pour toutes questions concernant ces articles, n'hésitez pas à nous contacter par courriel: jgranat@free.fr

Merci d'avoir consacré un peu de votre temps à le lire . Merci de nous communiquer vos impressions

©CopyrightDepot.com (N° 00049659-2)